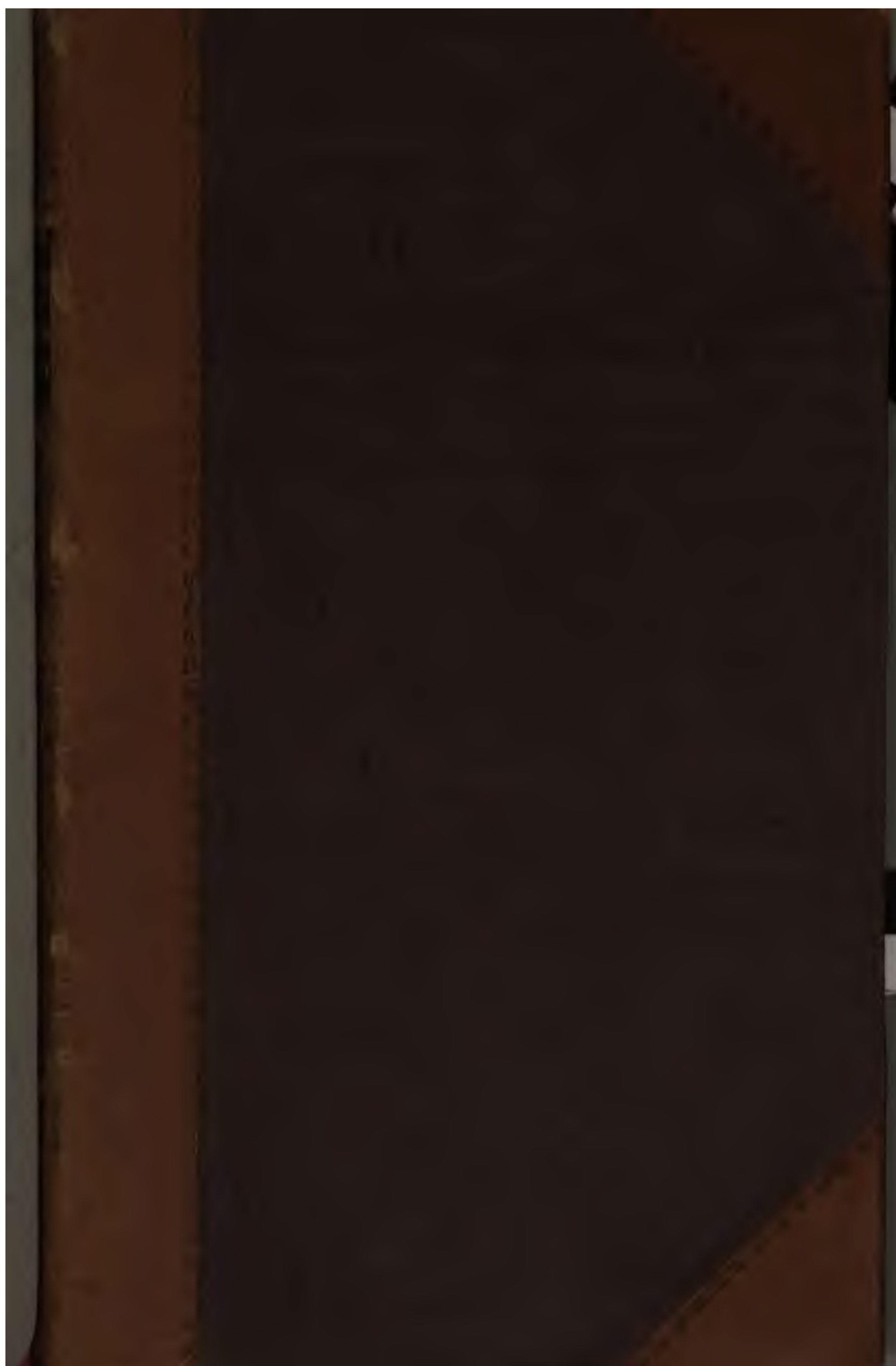



600008382R

GRAMMAIRE GRECQUE

À L'USAGE

DU

COLLÉGE ROYAL FRANÇAIS

PAR

F. WEILAND,
DOCTEUR EN PHILOSOPHIE.



BERLIN,
DUNCKER ET HUMBLOT.

PARIS,
J. RENOUARD ET COMP.

GENÈVE,
J. KESSMANN.

BRUXELLES,
C. MUQUARDT.

1841.

PRÉFACE.

La langue française servant de moyen d'instruction dans les trois classes supérieures et en partie déjà dans la quatrième classe du collége royal français, il a paru convenable de mettre entre les mains des élèves des manuels français, dans le but de leur faciliter à la fois et l'usage de cette langue et l'étude des différents objets de l'enseignement. Les grammaires grecques publiées en France n'étant adaptées ni aux besoins de nos élèves ni à la méthode d'enseigner les langues anciennes en Allemagne, j'ai été chargé de rédiger en français une grammaire grecque élémentaire. J'ai essayé

de m'acquitter de cette tâche avec tout le soin et l'exactitude possibles, en consultant les meilleures grammaires grecques dont on se sert en France et en Allemagne. Le tableau des verbes irréguliers est celui de la petite brochure publiée par M. Bosse.

Berlin, le 21. Avril 1841.

F. Weiland.

TABLE DES MATIÈRES.

Remarque 1. Le signe σ se met au commencement, au milieu et ς à la fin des mots: σῆμα; πρεσβύτης. Si un mot qui se termine par ς entre dans une composition, ce ς se conserve également: προςακούω composé de πρός et de ἀκούω. — Il ne faut pas confondre ς avec ϛ (Sti ou Stigma), qui est une abréviation pour στ.

Remarque 2. Γ devant κ, γ, χ et ξ se prononce comme le *n* français ou *ng* allemand; ex.: ἄγγελος ange, prononcez ang — elos; ἐγγύς (enggus); ἔγχος (engchos); Σφίγξ. — Θ se prononce comme le *th* anglais dans le mot thief. — Ι est toujours voyelle, les Grecs n'ont point de j, prononcez ἰῶτα iota pas jota, ἴαμβος iambos. — Τ ne prend jamais le son de *ts*, ainsi Αἰγύπτιοι tioi pas tsioi.

Remarque 3. Les Grecs se sont servis aussi de leur Alphabet pour désigner les nombres, ajoutant cependant après ε, π et ω les signes ϛ (Βαῦ), ϙ (κόππα) et ϡ (Σαμπῖ). Dans ce cas les lettres sont marquées d'un petit trait en haut: α′ 1; β′ 2; ϛ′ 6; ι′ 10; ια′ 11; κ′ 20; κϛ′ 26; ρ′ 100; σ′ 200; σλβ′ 232 etc. Mille s'écrit ainsi: ͵α (le trait en bas); 2000 ͵β; ͵ι 10000; ͵βσλβ′ 2232; ͵ω 800,000.

§. 2.

Classification des lettres.

2. 1. Il y a sept *voyelles*, dont
2 sont *longues*: η, ω,
2 - *brèves*: ε, ο,
3 - *communes* ou *douteuses* c. à d. longues dans certains mots et brèves dans d'autres: α, ι, υ.

Les *diphthongues* sont:

αι, ει, οι, υι, αυ, ευ, ηυ, ου.

Outre cela il y a trois *dipthongues impropres*, formées avec le Iôta souscrit, qui ne se prononce pas:

ᾳ (αι), ῃ (ηι), ῳ (ωι).

Dans les mots écrits en majuscules ce Iôta se met à côté de la voyelle; ex.: *ΤΗΙ ΣΟΦΙΑΙ* τῇ σοφίᾳ, τῷ Ἅιδῃ.

3. 2. Les 17 *consonnes* se divisent en
4 *liquides* ou *coulantes*: λ, μ, ν, ρ.
9 *muettes*, dont trois à trois ont un même degré d'aspiration et se prononcent avec le même organe:

(Etacisme). Suivant la première η, ει, υ, υι, οι se prononcent ι, et υ occupant la seconde place dans une diphthongue (à l'exception de ου) se lit *f* ou *v*; ex.: αὐτός aftos; Ζεύς Zefs; εὐδαίμων evdèmon; εὐήθης evithis; θαῦμα thavma; mais τοῦτον touton. La prononciation d'Erasme est celle que nous avons adoptée.

	lab.	gutt.	dent.
Tenues (douces) ou non aspirées	π	κ	τ.
Mediae ou médiocrement aspirées	β	γ	δ.
Aspiratae ou fortement aspirées	φ	χ	ϑ.

la *sifflante* σ, qui avec les muettes de chacun des trois-organes donne les trois lettres *doubles*:

lab.	gutt.	dent.
ψ	ξ	ζ.

Nous avons donc:

	Tenues	Mediae	Aspirat.	avec σ	liquides
Labiales	π	β	φ	ψ	μ
Gutturales	κ	γ	χ	ξ	
Dentales ou Linguales	τ	δ	ϑ	ζ	λ ν ϱ — σ

§. 3.

De l'esprit.

1. Chaque mot commençant par une voyelle est marqué 4.
d'un esprit (ʼ ou ʽ), qui indique le degré d'aspiration que l'on doit donner à cette voyelle.

L'esprit doux (ʼ) ne se fait point sentir en prononçant; *l'esprit rude* (ʽ) se prononce comme un *h* aspiré: *Ὅμηρος* Homeros; *ἵππος* hippos.

Dans les diphthongues on place l'esprit sur la seconde voyelle, mais les diphthongues impropres, qui écrites en majuscules présentent l'aspect de véritables diphthongues, ont l'esprit sur la première voyelle: *Εὐριπίδης*; *ᾍιδης* Hades.

2. Le ϱ au commencement d'un mot, est la seule consonne, 5.
qui reçoive l'esprit; c'est le rude qu'elle prend: *ῥήτωρ* rhetor. Si deux ϱ se rencontrent de suite, le premier prend le doux, et le second le rude: *Πύῤῥος* Pyrrhos.

Remarque. L'ancienne langue grecque avait dans plusieurs mots encore une autre aspiration, désignée par le signe *F*, nommé de sa forme *Digamma* (double Gamma) et se prononçant comme v; ex.: *οἶνος* — *Fοῖνος* (vinum); *ἴς* — *Fίς* (vis); *ἔαρ* — *Fέαρ* (ver); *εἴδω* — *Fείδω* (video); *ἑσπέρα* — *Fεσπέρα* (vespera). On trouve aussi cette aspiration au milieu des mots; ex.: *ναῦς, ναός* — *ναFός* (navis); *αἰών* — *αἰFών* (aevum); *ὄϊς* — *ὄFις* (ovis). — Ce Digamma étant resté en usage chez les Eoliens on l'appelle Digamma aeolicum.

§. 4.

Accents *).

I. On entend par *accent* l'inflexion de la voix, dont on 6.
se sert pour prononcer une syllabe.

*) Remarquez que dans la langue grecque la quantité est indépen-

Chaque mot grec a l'accent sur une des syllabes qui le composent. Cet accent a deux formes:

l'aigu (´) (ὀξεῖα c. à. d. προςῳδία),

le circonflexe (῀) (περισπωμένη).

Dans les diphthongues il se met comme les esprits sur la seconde voyelle (excepté toutefois les diphthongues impropres écrites en majuscules); ex.: παιδεύω; παιδεῦσαι; Ἄιδης (ᾅδης).

L'accent aigu ne peut se trouver que sur l'une des trois dernières syllabes du mot, le circonflexe sur l'une des deux dernières.

L'aigu se met également sur les syllabes brèves et sur les longues; le circonflexe ne se place que sur les syllabes longues *de nature* **).

Toutes les syllabes, qui ne portent point un de ces deux accents, sont censées avoir l'accent *grave* (`) (βαρεῖα), qui consiste à baisser la voix. Mais dans l'orthographe ordinaire cet accent ne se met qu'en un seul cas (v. III.).

Remarque. A proprement parler, le grec n'a qu'un accent, l'aigu, car les grammairiens grecs considèrent chaque syllabe longue comme résultant de la contraction de deux brèves. Lorsque la première brève avait l'accent aigu, la seconde le grave, ό ὸ, on donnait à la longue qui en résultait le circonflexe, ῶ; lorsqu'au contraire la première avait le grave et la seconde l'accent aigu, ὸ ό, la longue conservait ce dernier: ώ.

7. II. L'accent de la syllabe finale fait donner au mot entier une dénomination grammaticale particulière; et comme il y a trois espèces d'accents, les mots se divisent à cet égard en trois classes:

1. ὀξύτονα, mots qui ont l'accent aigu sur la dernière syllabe: θεός, ὅς, τετυφώς;
2. περισπώμενα, qui ont le circonflexe sur la dernière syllabe: φιλῶ, νοῦς;
3. βαρύτονα, qui ont l'accent grave sur la dernière syllabe: τύπτω, πρᾶγμα.

Les mots barytons se subdivisent en plusieurs espèces:

a. les barytons monosyllabes, qui n'ont point d'élévation

---

dante de l'accent, de sorte qu'on peut élever la voix même sur une syllabe brève; ex.: τίθημι, Σωκράτης, hóminēs. Ce que l'on nomme accent dans les grammaires françaises ne ressemble donc nullement à l'accent dont nous venons de parler; les accents français ne sont que des signes graphiques qui servent à différencier certaines voyelles.

**) On appelle longues de nature les syllabes qui renferment une voyelle longue ou une diphthongue; elles sont longues par position, quand leur voyelle est suivie de deux consonnes ou d'une lettre double; ainsi les pénultièmes de μέγιστος, λέγεσθαι, νομίζω sont longues par position. Le circonflexe ne pouvant se trouver que sur les syllabes longues de nature, l'accent de πρᾶγμα prouve que α est long de nature, quoiqu'il le soit aussi par position.

de voix du tout (*ἄτονα*). Ce sont: *οὐ* (*οὐκ*, *οὐχ*), *ὡς*, *εἰ*, *ἐν*, *εἰς* (*ἐς*), *ἐξ* (*ἐκ*), et les nominatifs de l'article: *ὁ*, *ἡ*, *οἱ*, *αἱ*.

Cependant comme on ne saurait admettre qu'il faille prononcer certains mots absolument sans inflexion de voix, il vaut mieux établir la règle: que les atones perdent le ton, lorsqu'ils sont si étroitement unis à d'autres mots, qu'ils en font partie pour ainsi dire. En effet quelques-uns de ces mots monosyllabiques reprennent leur accent et deviennent oxytons, lorsqu'ils se placent à la fin d'une phrase ou après leur régime: *πῶς γὰρ οὔ; θεὸς ὣς ἐτίετο; κακῶν ἔξ.*

b. Les barytons polysyllabes se subdivisent encore en trois espèces:

α) *παροξύτονα*, qui ont l'accent aigu sur la pénultième: *τύπτω*, *τετυμμένος*.

β) *προπαροξύτονα*, qui ont l'accent aigu sur l'antépénultième: *ἄνθρωπος*, *τυπτόμενος*.

γ) *προπερισπώμενα*, qui ont le circonflexe sur la pénultième: *φιλοῦσα*, *πρᾶγμα*.

III. Lorsqu'un oxyton se trouve devant d'autres mots, aux- 8.
quels il appartient par le sens et la liaison de la phrase, l'accent aigu dans la prononciation des anciens perdait sa force et se changeait en grave, seul cas où l'on se serve du signe de cet accent. Dans ce cas il avertit donc, non de baisser la voix, mais de lui donner une élevation moindre que si la syllabe gardait l'aigu. A la fin d'une phrase, c. à. d. devant un point ou un point virgule (·), selon d'autres même devant une virgule, l'accent de l'oxyton reste invariable; ex.: *ὀργὴ δὲ πολλὰ δρᾷν ἀναγκάζει κακά.*

Remarque. Le pronom interrogatif *τίς*, *τί* est le seul oxyton qui conserve toujours son accent aigu, même dans la liaison avec d'autres mots: *τίς ἐποίησε τοῦτο.*

IV. On ne saurait apprendre que par l'usage ou par le 9.
dictionnaire, à quelle place l'accent se met dans chaque mot. Il y a cependant quelques règles fondamentales, qui regardent particulièrement le choix à faire entre l'accent aigu et le circonflexe.

1. Lorsque la pénultième a le ton, qu'elle est longue de nature, et que la *syllabe finale est brève ou longue seulement par position*, il faut de rigueur mettre le circonflexe sur la pénultième: *ῥῆμα*, *βῶλαξ* (*ἄκος*).

Remarque. Exceptions de cette règle:

a. les mots, dans la composition desquels entrent des enclitiques: *εἴτε*, *οὔτε*, *ὥσπερ*;

b. les particules *εἴθε* dérivée de *εἰ*, et *ναίχι* dérivée de *ναί*.

Lorsqu'au contraire la syllabe finale est *longue*, la pénultième ne prend jamais le circonflexe: *ῥήτωρ*, *θώραξ* (*θώρᾱκος*).

2. L'accent aigu ne peut se trouver sur l'antépénultième que lorsque la syllabe finale est brève. Dès qu'elle est longue, soit de nature, soit par position, l'accent se porte sur la pénultième: *Σωκράτης, συλλέγω.*

Remarque. Le *ω* de la déclinaison attique n'empêche pas que l'accent soit mis sur l'antépénultième: *πόλεως.*

3. Les terminaisons *αι* et *οι*, quoique longues, n'ont que la valeur de syllabes brèves par rapport aux deux règles précédentes: *τύπτομαι, ἄνθρωποι, προφῆται, πῶλοι.*

Exceptions: Οι et *αι* ont la valeur de syllabes longues:

a. dans les troisièmes personnes de l'optatif en *οι* et *αι*: *φεύγοι, ποιήσαι;*

b. dans l'adverbe: *οἴκοι* domi, tandis que le pluriel de *οἶκος* s'écrit *οἶκοι;*

c. dans les mots composés d'une enclitique et d'un autre mot: *οἴμοι, ἤτοι.*

4. Lorsque la syllabe finale est longue et qu'elle a le ton, elle prend le circonflexe:

a. dans les génitifs et les datifs: *τιμῆς, ποδῶν, ἱεροῖς.* [Excepté le génitif sing. de la déclinaison attique *ἀνωγεώ*];

b. dans les vocatifs en *ευ*: *βασιλεῦ;*

c. dans les adverbes en *ως*: *καλῶς;*

d. dans les contractions: *ἀληθοῦς (ἀληθέος), φιλῶ (φιλέω);* excepté lorsque la forme non contracte a l'accent aigu sur la terminaison (I. Rem.): *ἤν (ἐάν), ἑστώς (ἑσταώς);*

e. dans beaucoup de mots monosyllabiques: *πῦρ, φῶς, πᾶς* etc.

10. V. Le changement opéré dans un mot, soit par la déclinaison, soit par la conjugaison, soit d'une autre manière, influe dans beaucoup de cas sur l'accent, et le fait changer de nature et de place.

1. Ceci a lieu lorsqu'en vertu du changement survenu dans le mot, l'accent de la racine ne saurait rester, d'après les règles ci-dessus données, ni le même, ni à la même place. Et alors:

a. tantôt le circonflexe se change en accent aigu: *οἶνος*, gén. *οἴνου; ῥῆμα*, gén. *ῥήματος;*

b. tantôt l'accent aigu se change en circonflexe: *φεύγω — φεῦγε;*

c. tantôt l'accent se porte de l'antepénultième sur la pénultième: *ἄνθρωπος — ἀνθρώπου.*

2. Mais quand même les règles énoncées plus haut n'exigeraient pas l'une ou l'autre de ces modifications, il y a des cas où le changement du mot fait changer sans nécessité apparente la place de l'accent, sans qu'il soit permis cependant d'en changer la nature. Ainsi:

a. on fait reculer l'accent,

α) lorsque le mot augmente d'une syllabe au commencement: τύπτω — ἔτυπτε, παιδευτός — ἀπαίδευτος;

β) lorsque la raison qui avait retenu l'accent sur la pénultième, cesse: παιδεύω — παίδευε.

b. L'accent avance surtout lorsque le mot prend une terminaison qui doit nécessairement être accentuée: τέτυφα — τετυφώς.

VI. Il y a un certain nombre de mots d'une et de deux syllabes qui considérés à part, ont leur accent comme tous les autres, mais qui par le sens et la prononciation se trouvent d'ordinaire si étroitement liés au mot précédent, qu'ils rejettent leur accent sur ce dernier. On appelle ce changement: *enclisis* et les mots qui en sont susceptibles, *enclitiques* (de ἐγκλίνομαι je me penche, parcequ'ils s'appuient en quelque façon sur le mot qui les précède); ὀρθοτονούμενα au contraire sont tous ceux qui conservent leur accent. 11.

Il faut compter au nombre des enclitiques:

1. le pronom indéterminé τίς, τί, à tous les cas, même les formes attiques du génitif et du datif singulier: τοῦ, τῷ pour τινός, τινί.

2. les cas obliques des pronoms personnels: μοῦ, μοί, μέ, σοῦ, σοί, σέ, οὗ, οἷ, ἕ, les formes poétiques μίν, νίν et quelques-uns des pronoms personnels qui commencent par σφ.

3. le prés. de l'indicatif de εἰμί, je suis et de φημί, je dis, à l'exception de la seconde personne du singulier.

4. les adverbes indéterminés πώς, πή, ποί, πού, ποτί, ποθέν, ποτέ, qui ne se distinguent que par l'ἔγκλισις des pronoms interrogatifs πῶς, πῇ etc.

5. les particules: πώ, τέ, τοί, θήν, γέ, κέ ou κέν (poét. pour ἄν) νύ ou νύν, πέρ, ῥά (pour ἄρα) et les inséparables δέ, θέ.

Règles sur la manière de transférer l'accent des enclitiques. 12.

1. Lorsque le mot qui précède immédiatement l'enclitique est un proparoxyton ou un propérispomène, l'enclitique rejette toujours son ton, comme accent aigu, sur la syllabe finale de ce mot: ἄνθρωπός ἐστι, σῶμά μου.

2. Lorsque le mot précédent est un ἄτονον, il devient ὀξύτονον: εἴ τις.

3. Lorsque le mot précédent a déjà lui-même l'accent, soit aigu, soit circonflexe sur la syllabe finale, cet accent suffit à la fois et pour ce mot et pour l'enclitique. Notez seulement que l'accent aigu dans ce cas n'est pas changé comme d'ordinaire en accent grave: ἀνήρ τις, φιλῶ σε.

4. Lorsque le mot précédent est un paroxyton, il faut distinguer deux cas:

a. ou bien l'enclitique est monosyllabique, et alors l'accent du paroxyton suffit pour les deux mots: *λέγεις τι, ἐναντίος μοι;*

b. ou bien l'enclitique a deux syllabes, et alors l'accent du paroxyton ne suffit pas, et l'enclitique conserve le sien propre: *ἐναντίος σφίσιν, λόγος ποτέ.*

5. Lorsque le mot précédent est apostrophé, l'enclitique conserve aussi son accent: *πολλοὶ δ' εἰσίν.*

6. Lorsque deux enclitiques se suivent, la dernière rejette son accent sur la précédente, et ainsi de suite, lorsqu'il y en a plusieurs, de sorte qu'elles prennent toutes un accent, à l'exception de la dernière; ex.: *εἴ τίς τινά φησί μοι παρεῖναι.*

7. D'ordinaire les enclitiques ne se changent en *ὀρθοτονούμενα* que lorsqu'on y met l'emphase, comme lorsqu'elles se trouvent à la tête d'une phrase, ou lorsqu'elles sont indépendantes du mot précédent. Cependant il y en a qui sont de nature à ne jamais se trouver dans ce cas, et qui restent toujours enclitiques.

Remarque 1. Les cas obliques des pronoms personnels conservent leur accent, lorsqu'ils sont gouvernés par des prépositions; ex.: *περὶ σοῦ, παρὰ σφίσιν.*

Remarque 2. Le présent *εἰμί* n'est enclitique que lorsqu'il sert à lier l'attribut au sujet (copule logique); ex.: *θεός ἐστιν ἀγαθός.* Mais lorsqu'il désigne une existence réelle, il est *ὀρθοτονούμενον*; la troisième personne se change alors en paroxyton quoiqu'elle soit d'ordinaire comme toutes les autres un oxyton; ex.: *θεὸς ἔστιν,* il existe un dieu. On écrit de même *ἔστιν* après un atone, comme aussi après *τοῦτο* et *ἀλλά* apostrophés; ex.: *οὐκ ἔστιν, τοῦτ' ἔστιν.* Dans tous les autres cas, lorsque l'*ἔγκλισις* est empêchée par les raisons susmentionnées, on écrit *ἐστίν.*

Remarque 3. Les pronoms démonstratifs, auxquels on ajoute l'enclitique inséparable *δέ,* font avancer leur accent sur la syllabe finale; ex.: *τοσόσδε (τόσος), τοιόσδε (τοῖος).* Cet accent se change ensuite au gén. et au dat. d'après la règle IV, 4. *τοσοῦδε, τοιοῖσδε.*

Remarque 4. Quelquefois l'enclitique pourrait se confondre dans l'écriture avec le mot précédent et former un mot tout-à-fait différent; dans ce cas on sépare les deux mots par une *Diastole* ou *Hypodiastole* (,); ex.: *ὅ, τι* (le neutre de *ὅστις*) et *ὅτι* (que); *τό, τε* (et ceci) et *τότε* (alors).

§. 5.
Syllabes.

13. 1. Ordinairement les syllabes se terminent par une voyelle;

il s'en suit que quand une ou plusieurs consonnes se trouvent placées entre deux voyelles, il faut les réunir à la seconde voyelle; ex.: ὀ-κτώ; πο-τα-μός; ἕ-βδο-μος; τύ-πτω; Κά-δμος; τυ-φθείς; αἰ-σχρός; Λεῦ-κτρα.

Exceptions: Quand on a deux consonnes semblables (λλ, ππ etc.) ou une ténue avec son aspirée correspondante (π φ, κχ, τθ) ou enfin une liquide (λ μ ν ρ) avec une autre consonne, il faut séparer les deux consonnes; ex.: ἄγ-γελος, Βάκ-χος, ἄν-θρωπος, λαμ-πρός. Cependant μν rentre dans la règle générale: ἀ-μνός, μέ-μνη-σο.

2. Les mots composés se divisent d'après les parties dont 14. ils sont composés; ex.: συν-εκ-δέχομαι; προς-τάττω (j'ordonne), mais προ-στατέω (je préside), parceque ce verbe est composé de πρό et pas de πρός.

§. 6.
Ponctuation.

La langue grecque a les mêmes signes de ponctuation que 15. la langue française, à l'exception du point d'interrogation, qui est exprimé par le point avec la virgule (;), et des deux points et du point avec la virgule, à la place desquels elle met seulement le point en haut (·).

§. 7.
Des changements que subissent les consonnes.

Les mots éprouvent dans leur formation et leur flexion certains changements, soit pour plaire à l'oreille, soit pour faciliter la prononciation. Voici les changements que subissent les consonnes:

1. Une muette dentale, précédée d'une autre muette ou 16. gutturale ou labiale, la veut du même degré qu'elle, si elle appartient à la même syllabe; l'on aura donc ténue devant ténue, aspirée devant aspirée, moyenne devant moyenne; ex.:

ῥάβδος	ἑπτά	φθόνος
ὄγδοος	ὀκτώ	ἔχθος.

Par les terminaisons τός et θείς, l'on fera de γράφω — γραπτός, de πλέκω — πλεχθείς.

Remarque. Les mots composés avec la préposition ἐκ, comme ἐκθεῖναι, ne sont point contraires à la règle, car les deux muettes n'appartiennent pas à la même syllabe. (§. 5, 2.) Il en est de même des mots Σαπφώ, Βάκχος, Ἀτθίς.

2. La rencontre de trois consonnes au commencement 17. d'une syllabe, causant ordinairement une cacophonie, on en retranche une, ou l'on tâche d'éviter de pareilles formes:

au lieu de *τέτυφσθε* l'on dit *τέτυφθε*
- - - *πεπλέχσθαι* - - *πεπλέχθαι*
- - - *τέτυφνται* - - *τετυμμένοι εἰσί.*

Si la troisième consonne est une liquide, une pareille réunion n'offre point de difficulté: *σκληρός*, *αἰσχρός*.

Remarque. Si les liquides *μ* ou *ν* se rencontrent devant *λ* ou *ρ*, on insère, pour faciliter la prononciation, après *μ* un *β* et après *ν* un *δ*: de *μέσος* et de *ἡμέρα* l'on forme *μεσημβρία*, *ἀνήρ* fait au gén. *ἀνδρός* (c'est ainsi que le français *gendre* vient du latin gener, *tendre* de tener).

18. 3. La même aspirée ne se redouble jamais; ex.: *Σαπφώ* (pas *Σαφφώ*). De même lorsque les deux aspirées sont séparées par une voyelle, on change la première en sa ténue, de sorte que deux syllabes, qui se suivent immédiatement, ne sauraient commencer chacune par la même aspirée:

de *φεφίληκα* l'on fait *πεφίληκα*,
- *χεχώρηκα* - - *κεχώρηκα*.

Exceptions:

a. la terminaison *θην* de l'aor. I. passif et les terminaisons commençant par *θ*, qui en dérivent, ne font point changer le *θ* qui commence la syllabe précédente; ex.: *ὠρθώθην*. Cependant les verbes *θύω* (je sacrifie) et *τίθημι* (je place) rentrent dans la règle; ex.: *ἐτύθην*, *ἐτέθην*, *τεθείς*.

b. le *θ* des terminaisons adverbiales *θεν* et *θι* ne fait pas non plus changer le *θ* qui commence la syllabe qui précède: *Κορινθόθι*, *Κορινθόθεν*.

c. dans les mots composés la règle ne s'observe pas non plus; ex.: *ἀμφιφορεύς*, *ὀρνιθοθήρας*.

d. on change la seconde aspirée dans la terminaison *θηθι* de l'aor. I. pass. de l'impératif; ex.: *λύθητι* pour *λύθηθι*.

Remarque. *Φ* et *χ* commençant une syllabe font changer aussi le *θ* qui commence la syllabe précédente dans les cas suivants:

a. dans les verbes *τρέφω*, *τρέχω* et *τύφω*, dont la forme serait proprement *θρέφω*, *θρέχω*, *θύφω*, car la première aspirée reparaît, dès que la seconde éprouve un changement; ex.: *θρέψω*, *θρέξομαι*; — *ἐθρέφθην* (v. *exc. a*).

b. dans les mots *θρίξ*, *θάπτω* et *θρύπτω* la seconde aspirée a déjà disparu au nomin. et au prés., la première se change cependant dès que la seconde reparaît; ex.: *τριχός*, *ἐτάφην*, mais *θαφθείς* (v. *exc. a.*)

19. 4. Une aspirée devant être regardée comme le résultat d'une ténue avec l'esprit rude, *π* se changera en *φ*, *τ* en *θ*, *κ* en *χ* devant une voyelle marquée de l'esprit rude; ex.: *ἀπ' οὗ* — *ἀφ' οὗ*; *νύκτα ὅλην* — *νύχθ' ὅλην*. Il en est de même

dans les composés: ἐπί, δέκα, αὐτός, composés avec ἡμέρα, donnent: ἐφήμερος, δεχήμερος, αὐθήμερος.

5. Devant μ les labiales β π φ se changent en μ 20.
les gutturales κ χ - - - γ
les dentales δ ϑ τ ζ - - - σ;

ex.: τέτριβμαι — τέτριμμαι, γέγραφμαι — γέγραμμαι,
τέτυχμαι — τέτυγμαι, δέδοκμαι — δέδογμαι,
πέφραδμαι — πέφρασμαι, πέπειθμαι — πέπεισμαι.

6. Les lettres β, π, φ se changent devant σ en ψ et devant γ, κ, χ en ξ; ex.: 21.
λείπσω — λείψω, γράφσω — γράψω,
λέγσω — λέξω, στείχσω — στείξω.

Remarque. Le κ de la préposition ἐκ reste invariable devant σ dans les composés, car il ne se trouve pas dans la même syllabe avec ce σ: ἐκσώζω.

7. Les dentales δ, ϑ, τ, ζ ne restent invariables que devant les liquides (excepté μ, v. 5.). Devant σ on les retranche de même que devant κ: πείθσω — πείσω, σώματσι — σώμασι, πέπειθκα — πέπεικα. 22

Si δ, ϑ, τ sont précédés de ν ce ν se rejette également devant σ, mais la voyelle brève, qui le précède, s'allonge, ε se change en ει, ο en ου, ᾰ, ῐ, ῠ en ᾱ, ῑ, ῡ; ex.:
σπένδσω — σπείσω, λέοντσι — λέουσι,
πάντσι — πᾶσι, δείκνυντσι — δεικνῦσι.

Si deux dentales se rencontrent, la première se change en σ; ex.: ἐπείθϑην — ἐπείσϑην.

8. Le ν devant les labiales β, π, φ, μ et devant ψ se change en μ, devant les gutturales γ, κ, χ, ξ en γ, devant λ ou ρ en λ ou ρ, devant σ il se retranche dans la flexion et devant ζ toujours; ex.: de συν-πάσχω l'on fait συμπάσχω (Imparf. συνέπασχον), 23.
de ἐν-χέω - - ἐγχέω (Imparf. ἐνέχεον),
de συν-χωρέω - - συγχωρέω (Imparf. συνεχώρεον),
de συν-λέγω - - συλλέγω (Imparf. συνέλεγον),
de συνζυγία - - συζυγία,
de δαίμονσι - - δαίμοσι.

Remarque. Dans les composés, ν ne se rejette devant σ que quand ce σ est encore suivi d'une consonne: σύνστημα — σύστημα. Si σύν entre dans une composition, il change son ν en σ devant un σ suivi d'une voyelle: συνσίτιον — συσσίτιον. — La préposition ἐν reste toujours invariable devant σ et ζ: ἐνσείω, ἐνζεύγνυμι.

9. Le ρ au commencement d'un mot se redouble toujours, lorsque dans la flexion ou dans la composition il est précédé d'une voyelle brève; ex.: ἔ-ραπτον — ἔῤῥαπτον, περί-ροος — περίῤῥοος. 24.

§. 8.

Du changement et de la fusion qu'éprouvent les voyelles.

25. 1. Deux ou plusieurs voyelles, adjacentes dans un même mot, s'unissent ordinairement dans une diphthongue ou dans une nouvelle voyelle. C'est ce qu'on appelle *contraction.* Voici les règles fondamentales sur la contraction des voyelles:

εϊ et *οϊ* donnent *ει* et *οι*: *τείχεϊ τείχει; αἰδόϊ αἰδοῖ,*
αϊ, ηϊ, ωϊ - *ᾳ, ῃ, ῳ*: *κέραϊ κέρᾳ; λωΐστος λῷστος,*
εα donne *η*: *τείχεα τείχη,*
εε - *ει*: *ποίεε ποίει,*
αο, αου / *οα, οη* donnent *ω*: *τιμάομαι τιμῶμαι; τιμάου τιμῶ,* / *αἰδόα αἰδῶ; μισθόητε μισθῶτε,*
οο, οε, εο donnent *ου*: *πλόος πλοῦς; μισθόομεν μισθοῦμεν, ἐμίσθοε ἐμίσθου; τείχεος τείχους.*

Les voyelles douteuses (*α, ι, υ*), si elles sont brèves, absorbent la voyelle brève qui suit et s'allongent; ex.:

τίμαε — τίμᾱ, ἰχθύες — ἰχθῦς, ἰχθύας — ἰχθῦς.

Une voyelle longue ou une diphthongue absorbe les brèves *ε, α, ο* sans changement; ex.:

ποιέω — ποιῶ, τιμάω — τιμῶ, μισθόουσι — μισθοῦσι.

Pour contracter une voyelle avec une diphthongue formée au moyen du *ι*, toutes deux appartenant à la même syllabe, les dipthongües impropres y comprises; on la contracte avec la première voyelle de la diphthongue, en souscrivant *ι* ou le rejetant, si la nouvelle voyelle ou diphthongue ne l'admet point: *τύπτ-εαι τύπτ-ῃ, τιμ-άει* et *τιμ-άῃ — τιμᾷ, μισθ-όειν μισθ-οῦν* (v. les *except.* §. 39.)

Accent des mots contractes.

Lorsque de deux syllabes contractées ni l'une ni l'autre n'a le ton, la syllabe qui en résulte n'en prend pas non plus; ex.: *περίπλοος* contr. *περίπλους.* Mais dès que l'une des deux syllabes est accentuée, l'accent reste après la contraction et les règles générales énoncées plus haut décident si c'est l'accent aigu ou le circonflexe; ex.: *ποιέετε, ποιεῖτε, τιμάομαι, τιμῶμαι, ἐτιμαέτην, ἐτιμάτην.*

26. 2. On appelle *Hiatus* la rencontre de deux voyelles, dont l'une termine un mot et l'autre commence le mot qui suit immédiatement. Pour éviter la cacophonie, qui en résulte, les Grecs se servent:

a. de la *Crase,* qui consiste à contracter les deux voyelles, de sorte que les deux mots n'en forment qu'un seul. Elle est bornée cependant à un petit nombre de cas et désignée par la *Coronis* (᾿); ex.: *ταὐτά* pour *τὰ αὐτά, τἀνδρός* pour *τοῦ ἀνδρός, τοὔνομα* pour *τὸ ὄνομα, κἀγώ — καὶ ἐγώ, κἄν — καὶ ἄν,*

κἆτα — καὶ εἶτα, κεὶ — καί εἰ, ἐγῷμαι — ἐγὼ οἶμαι, ἐγῷδα — ἐγὼ οἶδα, θοἰμάτιον — τὸ ἱμάτιον.

La crase a lieu aussi quelquefois dans les compositions; ex.: προὔπεμψα pour προέπεμψα.

On omet la coronis, si la voyelle a déjà un esprit; ex.: ὤνθρωπε pour ὦ ἄνθρωπε.

b. d'un ν (ν ἐφελκυστικόν) qu'on ajoute
au dat. plur. de la 3ième déclinaison: πᾶσιν εἶπε,
à la 3ième pers. du plur. en σι: λέγουσιν αὐτῷ,
à la 3ième pers. du sing. en ε: ἔτυψεν αὐτόν,
à la 3ième pers. du sing. prés. de l'indic. de εἰμί: ἔστιν ou ἐστίν.

Remarque. Ce ν s'ajoute aussi aux mots suivants: εἴκοσι, πέρυσι, παντάπασι, νόσφι, κέ, νύ et aux adverbes de lieu terminés en σι (Ὀλυμπίασιν).

c. de l'*Elision*, qui consiste à retrancher la voyelle finale brève, à la place de laquelle on met une apostrophe; ex.: ἀπ' ἐμοῦ pour ἀπὸ ἐμοῦ, ἀφ' οὗ pour ἀπὸ οὗ.

L'élision a lieu aussi dans les compositions; ex.: ἀναπείθω — Aor. pass. ἀνεπείσθην; ἐφορμάω de ἐπί et ὁρμάω.

La voyelle ῠ, les monosyllabes en ᾰ, ῐ, ο et la préposition περί ne s'élident jamais; ex.: περιβλέπω Aor. περιέβλεψα.

Remarque. Si la voyelle élidée porte l'accent, il disparaît dans les particules; ex.: ἀπ' de ἀπό, ἀλλ' de ἀλλά. Dans d'autres mots il recule sur la syllabe précédente: κάκ' (κακά) ἔπη.

Chapitre II.

Substantifs.

§. 9.

De la déclinaison en général. Formes de l'article.

1. Le grec a trois genres, le masculin, le féminin et le 27.
neutre. Le genre d'un mot se reconnaît par sa signification (les Grecs observent à cet égard les mêmes règles que les Latins) ou par sa terminaison.

Il y a trois nombres: le singulier, qui exprime l'unité, le pluriel, qui exprime la pluralité, le duel, qui indique qu'on parle de deux personnes ou de deux choses.

Les Gres n'ont que cinq cas; l'ablatif latin est suppléé tantôt par le génitif, tantôt par le datif. Le neutre a, comme dans le latin, trois cas semblables: le nominatif, l'accusatif et le vocatif. Au pluriel du neutre ces trois cas se terminent

en ᾰ. Le duel n'a que deux terminaisons, une pour le nom natif, l'accusatif et le vocatif, une pour le génitif et le datif.

28. 2. Il y a trois déclinaisons, dont voici les désinences:

Sing.	Iière décl.		IIde décl.	IIIième décl.
Nom.	η, α	ης, ᾱς	ος, N. ον	—
Gén.	ης—ᾱς	ου	ου	ος (ως)
Dat.	η—ᾳ		ῳ	ῐ
Acc.	ην—αν		ον	ᾰ ou ν, N. sembl.
Voc.	η—α		ε, N. ον	— au Nom.
Duel.				
N. A. V.	ᾱ		ω	ε
G. D.	αιν		οιν	οιν
Plur.				
Nom.	αι		οι, N. ᾰ	ες, N. ᾰ
Gén.	ῶν		ων	ων
Dat.	αις		οις	σῐ
Acc.	ᾱς		ους, N. ᾰ	ᾰς, N. ᾰ
Voc.	αι		οι, N. ᾰ	ες, N. ᾰ

29. 3. Avant de traiter des déclinaisons en particulier, nou déclinerons l'article, parcequ'il accompagne presque toujours le substantifs, quoique proprement il appartienne à la classe de pronoms:

	Singulier.			*Duel.*			*Pluriel.*		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.
Nom.	ὁ	ἡ	τό	τῶ	τά	τῶ	οἱ	αἱ	τά
Gén.	τοῦ	τῆς	τοῦ	τοῖν	ταῖν	τοῖν	τῶν	τῶν	τῶν
Dat.	τῷ	τῇ	τῷ				τοῖς	ταῖς	τοῖς
Acc.	τόν	τήν	τό	sembl. au Nom.			τούς	τάς	τά.

Remarque. L'article n'a point de vocatif. Pour désigne ce cas dans la déclinaison de l'article avec des substantifs, o se sert de l'interjection ὦ *).

30. 4. Si la racine d'un mot se termine par une voyelle, l terminaison est dite *pure*, si dans le génitif μυός μυ est la ra cine et ος la terminaison, cet ος est pur. Si la voyelle final de la racine et celle qui commence la terminaison admetter la contraction, on a la déclinaison contracte.

§. 10.

Première déclinaison.

31. 1. Cette déclinaison comprend:

a. des noms féminins en η, ᾱ ou ᾰ pur, ᾰ non pur,

b. des masculins en ᾱς et ης.

*) Lorsque cette interjection est suivie d'un autre cas que d'un vo catif, elle devient oxytone; ex.: ὤ τῆς ἀναιδείας! ὤ μοι! ὤ τάλας.

'. *Flexion de la première déclinaison:* 32.

μάχη la bataille. ἡ Μοῦσᾰ la muse. ἡ σοφίᾱ la sagesse.

	Singulier.	
μάχη	Μοῦσᾰ	σοφίᾱ
μάχης	Μούσης	σοφίᾱς
μάχῃ	Μούσῃ	σοφίᾳ
μάχην	Μοῦσᾰν	σοφίᾱν
μάχη	Μοῦσᾰ	σοφίᾱ
	Duel.	
V. μάχᾱ	Μούσᾱ	σοφίᾱ
μάχαιν	Μούσαιν	σοφίαιν
	Pluriel.	
μάχαι	Μοῦσαι	σοφίαι
μαχῶν	Μουσῶν	σοφιῶν
μάχαις	Μούσαις	σοφίαις
μάχᾱς	Μούσᾱς	σοφίᾱς
μάχαι	Μοῦσαι	σοφίαι

ἡ χώρᾱ le pays. ὁ πολίτης le citoyen. ὁ νεανίας le jeune homme.

	Singulier.	
χώρᾱ	πολίτης	νεανίᾱς
χώρᾱς	πολίτου	νεανίου
χώρᾳ	πολίτῃ	νεανίᾳ
χώρᾱν	πολίτην	νεανίᾱν
χώρᾱ	πολῖτᾰ	νεανίᾱ
	Duel.	
V. χώρᾱ	πολίτᾱ	νεανίᾱ
χώραιν.	πολίταιν	νεανίαιν
	Pluriel.	
χῶραι	πολῖται	νεανίαι
χωρῶν	πολιτῶν	νεανιῶν
χώραις	πολίταις	νεανίαις
χώρᾱς	πολίτᾱς	νεανίᾱς
χῶραι	πολῖται	νεανίαι

}. Les noms terminés en α pur (εα ou ια) et en ρα gardent 33.
z à tous les cas du singulier, comme aussi le mot ἀλαλά
le guerre) et quelques noms propres (Λήδᾱ, Ἀνδρομέδᾱ,
ιήλᾱ). Tous les autres mots terminés en α font leur gé-
ən ης et le datif en ῃ, à l'accusatif ils reprennent la voyelle
›minatif.

i. Parmi les mots en ης quelques-uns ont le vocatif en η, 34.
ıe les noms patronymiques (c. à. d. ceux qui désignent
›ersonne par un mot dérivé du nom de son père ou de
›re ou d'un de ses ancêtres) en δης; ex.: Ἀτρείδης un fils
ie, Voc. Ἀτρείδη.

35. 5. Par rapport à la *quantité*, sont *longues*: les terminaisons en *ας*, l'*α* du duel, l'*α* du vocatif des mots en *ας*; sont *brefs*: les nomin. et les voc. sing. en *α* non pur, le vocat. en *α* des mots en *ης*; sont *longs* ou *brefs*: les nomin. et les voc. sing. en *α* pur, l'acc. sing. qui suit la quantité de son nominatif.

§. 11.

Mots contractes de la première déclinaison, et Génitif dorien.

36. 1. Au nominatif déjà on contracte:

εα précédé d'une consonne (excepté *ρ*) en *ῆ*,

εα précédé d'une voyelle ou d'un *ρ*, comme aussi *αα* en *ᾶ*.

Ces terminaisons contractes se déclinent régulièrement, la terminaison *ᾶ* comme *α* pur; ex.:

λεοντέα contr. *λεοντῆ* Gén. *λεοντῆς* etc. Nom. Pl. *λεονταῖ* etc.
Ἑρμέας - *Ἑρμῆς* Gén. *Ἑρμοῦ*,
μνάα - *μνᾶ* Gén. *μνᾶς*,
Ἀθηνάα - *Ἀθηνᾶ* Gén. *Ἀθηνᾶς*.

37. 2. Les mots en *ᾶς* contr. de *έας* ont le génitif dorien en *α* (ces mots fesaient primitivement ce cas en *αο* que les Doriens contractaient en *α*) de même que quelques autres mots, comme: *βοῤῥᾶς* (*βορέας*) Gén. *βοῤῥᾶ*; *Ἀννίβας* Gén. *Ἀννίβα*.

§. 12.

Accents de la première déclinaison.

38. 1. Ce qui caractérise cette déclinaison, c'est qu'elle a toujours le circonflexe sur la terminaison du génitif pluriel, quelle que soit la place que l'accent occupe dans les autres cas; ex.: *ἄκανθα*, *ἀκανθῶν*; *μοῦσα*, *μουσῶν*. Cela vient de cè qu'anciennent ce génitif se terminait en *αων*: *μουσάων*, d'où l'on a fait la contraction *μουσῶν*; or, d'après les règles précédentes, la contraction dans ce cas doit prendre le circonflexe, v. §. 4, IV. 4. et §. 8, 1.

Exceptions: Il y a des mots de la première déclinaison qui au gén. plur. n'ont point l'accent sur la dernière syllabe; savoir:

a. Les féminins des adjectifs et des participes barytons en *ος*; ex.: *ξένος*, *ξένη*, *ξένων*; *τυπτομένος*, — *μένη*, — *μένων*; *αἴτιος*, *αἰτία*, *αἰτίων*.

b. Les génitifs des quatre substantifs: *ὁ χρήστης*, le banquier; *οἱ ἐτησίαι*, les vents alisés; *ἡ ἀφύη*, la sardine; *ὁ χλούνης*, le sanglier: *χρήστων*, *ἐτησίων*, *ἀφύων*, *χλούνων*.

39. 2. Dans tous les autres cas de la première déclinaison, l'accent des subst. reste à la même place où il se trouve au no-

minatif, aussi longtems que les règles générales le permettent: πολίτης, voc. πολῖτα; σοφία, gén. σοφίας.

Exceptions:

a. Le vocatif de δεσπότης, qui est: δέσποτα.

b. Les féminins des adject. en ος. Quoique le nominatif soit un paroxyton: ἀξία, les autres cas se règlent toujours d'après le nomin. masculin qui est un proparoxyton, aussi souvent que les règles générales le permettent: ἄξιαι.

§. 13.

Deuxième déclinaison.

1. Les mots de la seconde déclinaison se terminent en ος ou en ον. Ceux en ον sont neutres, ceux en ος d'ordinaire masculins. Il y a cependant un grand nombre de mots en ος, qui sont féminins. Outre ceux qui sont féminins par leur signification, comme les noms d'arbres, de villes etc., remarquez les suivants: ἡ ἄργιλος l'argile, ἡ βίβλος le livre, ἡ βῶλος la motte de terre, ἡ δρόσος la rosée, ἡ κάμινος le poële, ἡ νῆσος l'île, ἡ νόσος la maladie, ἡ ὁδός ou κέλευθος le chemin, ἡ ῥάβδος la verge, ἡ σποδός la cendre, ἡ τάφρος le fossé, ἡ ψάμμος le sable; en outre beaucoup de subst., qui sont proprement adjectifs et pour lesquels il faut sousentendre un subst. fém.; ex.: ἡ ἄνυδρος le désert (c. à. d. χώρα). 40.

2. *Flexion de la seconde déclinaison.* 41.

	ὁ ἄνθρωπος l'homme.	τὸ σῦκον la figue.
	Singulier.	
Nom.	ἄνθρωπος	σῦκον
Gén.	ἀνθρώπου	σύκου
Dat.	ἀνθρώπῳ	σύκῳ
Acc.	ἄνθρωπον	σῦκον
Voc.	ἄνθρωπε	σῦκον
	Duel.	
N. A. V.	ἀνθρώπω	σύκω
G. D.	ἀνθρώποιν	σύκοιν
	Pluriel.	
Nom.	ἄνθρωποι	σῦκᾰ
Gén.	ἀνθρώπων	σύκων
Dat.	ἀνθρώποις	σύκοις
Acc.	ἀνθρώπους	σῦκᾰ
Voc.	ἄνθρωποι	σῦκᾰ

Remarque. Les Attiques font très souvent le vocatif semblable au nominatif. On dit toujours θεός au vocatif de θεός dieu.

§. 14.

42. Mots contractes de la seconde déclinaison.

Les mots qui se terminent en οος (οον) et εος (εον) contractent ordinairement à tous leurs cas. Cette contrac se fait d'après les règles générales, excepté que l'ᾰ du ne absorbe l'ε ou l'ο qui précède, et s'allonge:

ὁ πλόος πλοῦς la navigation. τὸ ὀςέον ὀςοῦν l'os.

	Singulier.			
Nom.	πλόος	πλοῦς	ὀςέον	ὀςοῦν
Gén.	πλόου	πλοῦ	ὀςέου	ὀςοῦ
Dat.	πλόῳ	πλῷ	ὀςέῳ	ὀςῷ
Acc.	πλόον	πλοῦν	ὀςέον	ὀςοῦν
Voc.	πλόε	πλοῦ	ὀςέον	ὀςοῦν
	Duel.			
N. A. V.	πλόω	πλώ	ὀςέω	ὀςώ
G. D.	πλόοιν	πλοῖν	ὀςέοιν	ὀςοῖν
	Pluriel.			
Nom.	πλόοι	πλοῖ	ὀςέα	ὀςᾶ
Gén.	πλόων	πλῶν	ὀςέων	ὀςῶν
Dat.	πλόοις	πλοῖς	ὀςέοις	ὀςοῖς
Acc.	πλόους	πλοῦς	ὀςέα	ὀςᾶ
Voc.	πλόοι	πλοῖ	ὀςέα	ὀςᾶ

§. 15.

Seconde déclinaison attique.

43. Les Attiques changent, dans les terminaisons d'un très nombre de mots, la voyelle ο à tous les cas en ω; dans cas où il se rencontre un ι, ce ι se souscrit (οι — ῳ, οις — Le vocatif est semblable au nominatif:

ὁ νεώς le temple. τὸ ἀνώγεων la salle à mang

	Singulier.	
Nom.	νεώς	ἀνώγεων
Gén.	νεώ	ἀνώγεω
Dat.	νεῴ	ἀνώγεῳ
Acc.	νεών	ἀνώγεων
Voc.	νεώς	ἀνώγεων
	Duel.	
N. A. V.	νεώ	ἀνώγεω
G. D.	νεῷν	ἀνώγεῳν
	Pluriel.	
Nom.	νεῴ	ἀνώγεω
Gén.	νεῶν	ἀνώγεων
Dat.	νεῷς	ἀνώγεῳς
Acc.	νεώς	ἀνώγεω
Voc.	νεῴ	ἀνώγεω

Remarque. Souvent on omettait ν à l'accusatif sing., sur-
ut dans les noms propres (Κῶς, Κέως, Τέως, Ἄθως) et dans
ς l'aurore, acc. τὴν ἕω.

§. 16.

Accents de la seconde déclinaison.

1. Nous avons déjà observé que les génitifs et les datifs 44.
e cette déclinaison, lorsqu'ils ont le ton, prennent toujours le
rconflexe et que l'ω final de la déclinaison attique n'empêche
as de placer l'accent sur l'antépénultième.

2. Remarquez outre cela que le nomin. et l'accus. duel de
déclinaison contracte: πλόω = πλώ, ὀστέω = ὀστώ, ont l'ac-
ent aigu sur la syllabe finale, par exception à la règle que les
ontractions prennent d'ordinaire le circonflexe (§. 4. IV. 4.).

3. De plus le gén. sing. du mot νεώς, d'après la décli-
aison attique νεώ, a également l'accent aigu, quoique les gén.
emandent d'ordinaire le circonflexe.

4. Enfin les composés des monosyllabes πλοῦς, νοῦς, comme
ερίπλους etc., κακόνους etc. font reculer l'accent sur la pénul-
ème et le changent en aigu; il y reste à tous les cas, et se
ange même en circonflexe, lorsque la pénultième est longue
e nature et que la dernière syllabe est οι, pour οοι; tout cela
ontre les règles générales que suivent les formes contractes;
x.: εὖνοι pr. εὔνοοι.

§. 17.

Troisième déclinaison.

1. Elle renferme 9 terminaisons: 45.

4 voyelles α, ι, υ, ω,
5 consonnes ν, ρ, σ, ψ, ξ,

t contient des mots de tout genre.

Voici les règles principales sur le genre de la troisième
éclinaison:

Masculins sont:

a, sans exception les mots en ᾶν, ας (gén. αντος et ανος),
υς, υν et ων (gén. οντος).

b. la plupart de ceux qui se terminent en ην, ηρ, ης (gén.
τος), ειρ, ους, υρ, ων (gén. ωνος), ωρ et ως (gén. ωτος et
ος), ψ.

Exceptions:

ἡ φρήν, ὁ et ἡ ἀδήν, ἡ Σειρήν, ὁ, ἡ χήν.

ἡ μήτηρ, ἡ θυγάτηρ, ἡ γαστήρ, ἡ κήρ. Les contractes en ηρ
le εαρ sont tous du neutre: τὸ ἦρ, τὸ κῆρ.

les mots en της (ότης ou ύτης), qui désignent une qualité,
ont féminins: ἡ μικρότης.

2 *

ἡ χείρ, τὸ οὖς, τὸ πῦρ.
ἡ ἅλων, ἡ μήκων, ἡ τρήρων.
τὸ ἔλδωρ, ἕλωρ, πέλωρ, σκώρ, τέκμωρ, ὕδωρ.
τὸ φῶς, ἡ δώς.
ἡ λαῖλαψ, ἡ ὄψ, χέρνιψ, φλέψ, καλαῦροψ.

Féminins sont:

a. sans exception les mots en *αυς*, *ω* et *ως* (gén. *οος*).

b. la plupart des mots en *ας* (gén. *αδος*), *εις*, *ιν* et *ις*, *υς*, *ων* (gén. *ονος*).

Exceptions:

les Adj. en *ας* sont du genre commun: ὁ, ἡ φυγάς.
ὁ κτείς.
ὁ κίς, ὁ δελφίς ou δελφίν, ὁ, ἡ θίς, ὁ ἰκτίς, ὁ λῖς, ὁ ὄφις
ὁ ὄρχις, ὁ τελμίς.
ὁ βότρυς, θρῆνυς, ἰχθύς, μῦς, νέκυς, πέλεκυς, πῆχυς, στάχυς
ὁ ἄκμων, κανών, ὁ, ἡ κίων.

Neutres sont:

a. sans exception les mots qui se terminent en *α*, *αν*, *ι* *εν*, *ες*, *ον*, *ορ*, *ος* et *υ*.

b. les mots en *αρ* et *ας* (gén. *ατος* et *αος*) à l'exception de ὁ ψάρ, ὁ λᾶς.

46. 2. Observez cette différence fondamentale entre la troisième déclinaison et les deux premières: que dans celles-ci le nominatif singulier a une terminaison, tandis que dans celle-là le nom. n'est que le radical (pur ou changé de différentes manières *)), auquel les terminaisons ne viennent se joindre que dans les cas obliques; ex.:

2de déclin.	λόγ-ος	λόγ-ου	λόγ-ῳ
3ième declin.	θήρ	θηρ-ός	θηρ-ί
	ἄνθος	ἄνθε-ος	ἄνθε-ι (rad. ἀνθε)
	μῦς	μυ-ός	μυ-ί (rad. μῦ)
	παῖς	παιδ-ός	παιδ-ί (rad. παιδ)
	σῶμα	σώματ-ος	σώματ-ι (rad. σωματ)
	εἰκών	εἰκόν-ος	εἰκόν-ι (rad. εἰκον).

On voit par les derniers exemples que pour bien décliner un mot de cette déclinaison il faut connaître, outre le nominatif, encore un des cas obliques, p. ex. le génitif, le radical ayant souvent éprouvé au nomin. des changements et ne se reconnaissant pur que dans les cas obliques. Observez ce-

*) Les changements les plus ordinaires que le radical éprouve au nomin. sont:

1) un *ς* y a été ajouté, souvent après la suppression de *δ*, *θ*, *τ*, *ν* ou *ντ*.

2) un *τ* a été retranché à la fin.

3) les voyelles brèves *ε* et *ο* de la dernière syllabe ont été changées en leurs longues *η* et *ω*.

pendant que par ces changements le nomin. n'augmente jamais d'une syllabe et que parconséquent le nom. (le voc. et l'accus. neutre) a toujours une syllabe de moins que les autres cas.

Dans les mots dont la terminaison des cas obliques est précédée d'une consonne 47.

le Gén. en	γος, κος, χος, βος, πος, φος	vient d'un Nom. en	ξ (φλόξ, φλογός) ψ (ὤψ, ὠπός)
- - -	δος, τος, θος	- - - - -	ς (παῖς, παιδός)
- - -	ατος	- - - - -	α (σῶμα, ατος) ας (τέρας, ατος) αρ (ἧπαρ, ατος)
- - -	νος	- - - - -	ν (δαίμων, ονος) ς (δελφίς, ῖνος)
- - -	ενος, ονος	- - - -	ην, ων (λιμήν, ένος; εἰκών, όνος)
- - -	ντος	- - - - -	ας, εις, ους, υς (θείς, θέντος) ων (γέρων, οντος)
- - -	ρος	- - - - -	ρ (θήρ, θηρός)
- - -	ερος, ορος	- - -	ηρ (αἰθήρ, έρος) ωρ (ῥήτωρ, ορος).

Dans les mots dont la terminaison des cas obliques est précédée d'une voyelle

le Gén. en	ᾰος	vient de neutres en ας	(σέλας, ᾰος)
- - -	ιος et υος	vient d'un Nom. en ις, ι et υς, υ	(κίς, κιός; δάκρυ, υος)
- - -	ωος	- - - - -	ως (ἥρως, ωος)
- - -	οος	- - - - -	οῦς (βοῦς, βοός) ώ et ώς (αἰδώς, όος)
- - -	εος (εως)	- - - - -	ης (Διομήδης, εος) ευς (βασιλεύς, έως) ος (κράτος, εος) υς (πῆχυς, εως).

3. *Flexion de la troisième déclinaison:* 48.

	ὁ θήρ l'animal.	ὁ, ἡ δαίμων la divinité.	ὁ λέων le lion.
		Singulier.	
Nom.	θήρ	δαίμων	λέων
Gén.	θηρός	δαίμονος	λέοντος
Dat.	θηρί̆	δαίμονῐ	λέοντῐ
Acc.	θῆρᾰ	δαίμονᾰ	λέοντᾰ
Voc.	θήρ	δαῖμον	λέον
		Duel.	
N. A. V.	θῆρε	δαίμονε	λέοντε
G. D.	θηροῖν	δαιμόνοιν	λεόντοιν

	ὁ θήρ l'animal.	ὁ, ἡ δαίμων la divinité.	ὁ λέων le lion.
		Pluriel.	
Nom.	θῆρες	δαίμονες	λέοντες
Gén.	θηρῶν	δαιμόνων	λεόντων
Dat.	θηρσί	δαίμοσῐ	λέουσῐ
Acc.	θῆρᾰς	δαίμονᾰς	λέοντᾰς
Voc.	θῆρες	δαίμονες	λέοντες

	ὁ γίγᾱς le géant.	ὁ κόραξ le corbeau.	τὸ πρᾶγμα la chos
		Singulier.	
Nom.	γίγᾱς	κόραξ	πρᾶγμα
Gén.	γίγαντος	κόρακος	πράγματος
Dat.	γίγαντῐ	κόρακῐ	πράγματῐ
Acc.	γίγαντᾰ	κόρακᾰ	πρᾶγμᾰ
Voc.	γίγαν	κόραξ	πρᾶγμα
		Duel.	
N. A. V.	γίγαντε	κόρακε	πράγματε
G. D.	γιγάντοιν	κοράκοιν	πραγμάτοιν
		Pluriel.	
Nom.	γίγαντες	κόρακες	πράγματα
Gén.	γιγάντων	κοράκων	πραγμάτων
Dat.	γίγᾱσῐ	κόραξῐ	πράγμασῐ
Acc.	γίγαντᾰς	κόρακᾰς	πράγματα
Voc.	γίγαντες	κόρακες	πράγματα

Remarque. Les désinences ι, α, ας sont toujours brèv Les nominatifs monosyllabiques sont longs (excepté le pr nom τίς). Les subst. dont le gén. est en ανος, ινος, υνος c l'α, ι et υ longs.

49. 4. *L'accus. sing.* se fait en α, mais il se forme en ν da les mots qui se terminent en ις, υς, αυς, ους, s'ils ont au g ος pur; ex.:

βοῦς Gén. βοός Acc. βοῦν.
ἰχθύς Gén. ἰχθύος Acc. ἰχθύν.

Ceux qui n'ont pas leur génitif en ος pur font l'accus. en lorsque la syllabe finale du nom. porte l'accent; ex.:

ἐλπίς, ίδος — ίδα; πούς, ποδός — πόδα.

Si au contraire la syllabe finale du nom. n'a point d'accent, ont ordinairement ν, mais souvent aussi α; ex.:

ἔρις, ιδος — ἔριν et ἔριδα.
κόρυς, υθος — κόρυν et κόρυθα.

50. 5. Le *vocatif sing.* est ordinairement semblable au nom Beaucoup de mots cependant ont au voc. une forme différen de celle du nominatif:

a. les mots en ις, υς et ευς, ainsi que ὁ παῖς, παιδ ὁ βοῦς, βοός, ἡ γραῦς, ᾱός, retranchent au voc. le ς du non ex.: ὁ παῖς voc. ὦ παῖ.

b. ceux en *ας* gén. *αντος* ou *ανος* ont *ᾰν*: *γίγᾱς*, *ἄντος* — *γίγαν*, ceux en *εις* gén. *εντος* ont *εν*: *χαρίεις*, *εντος* — *χαρίεν*. Quelques noms propres en *ᾶς*, *αντος* ont *ᾱ*: *Ἄτλᾱς* — *Ἄτλᾱ*, *Πολυδάμᾱς* — *Πολυδάμᾱ*.

c. les barytons, qui dans la syllabe finale du nominatif ont un *η* ou un *ω* et qui au génitif changent ces voyelles longues en leurs brèves *ε* et *ο*, gardent aussi ces brèves au vocatif: ex.: *ῥήτωρ*, *ορος* — *ὦ ῥῆτορ*, mais *ποιμήν* (oxyton), *ένος* — *ὦ ποιμήν*; *Πλάτων*, *ωνος* — *ὦ Πλάτων*. — Les oxytons en *ης*, comme aussi les mots *Ἀπόλλων*, *ωνος*; *Ποσειδῶν*, *ῶνος*; *σωτήρ*, *ῆρος*; *πατήρ*, *ἀνήρ*, *δαήρ*, suivent la même règle: *ἀσεβής*, *έος* — *ἀσεβές*, *ὦ Ἄπολλον*, *Πόσειδον*, *σῶτερ*, *πάτερ*, *ἄνερ*, *δᾶερ* (les six derniers mots font aussi reculer l'accent au vocatif §. 21.).

d. les féminins en *ώ* et *ώς*, gén. *οος* ont *οῖ*; ex.: *ἠχώ*, *όος* — *ὦ ἠχοῖ*.

6. Le *datif pluriel* se forme comme les autres cas c. à. d. 51. en ajoutant la désinence (*σι*) au radical, toutefois en observant les règles sur le changement des consonnes:

πρᾶγμα	*πράγματος*	*πράγμασι.*
λέων	*λέοντος*	*λέουσι.*
ποιμήν	*ποιμένος*	*ποιμέσι.*
κόραξ	*κόρακος*	*κόραξι.*
παῖς	*παιδός*	*παισί.*
γίγας	*γίγαντος*	*γίγᾱσι.*

Les mots en *ευς* et *αυς* et ceux en *ους*, qui ont au génitif *οος*, conservent la diphthongue au dat. plur.:

βοῦς, *βοός* — *βουσί*; *γραῦς*, *γραός* — *γραυσί.*

7. Quelques mots en *ηρ* gén. *ερος* rejettent l'*ε* au génitif 52. et au dat sing. et au dat. plur. et font le dat. plur. en *ασι*; ex.: *πατήρ*, G. *πατρός* (*πατέρος*), D. *πατρί* (*πατέρι*), Acc. *πατέρα*, Voc. *ὦ πάτερ*; Pl. N. *πατέρες*, G. *πατέρων*, D. *πατράσι*, Acc. *πατέρας*.

Déclinez de même: *μήτηρ*, *μητρός* (*μητέρος*).
γαστήρ, *γαστρός* (*γαστέρος*).
θυγάτηρ *θυγατρός* (*θυγατέρος*).
Δημήτηρ *Δήμητρος* (*Δημητέρος*) qui a aussi à l'acc. *Δήμητρα*.

§. 18.

Mots contractes de la troisième déclinaison, et génitif attique.

1. Dans les mots de la troisième déclinaison, dont le 53. génitif est en *ος* pur, les deux dernières syllabes de certains cas éprouvent ordinairement la contraction. — *Après la contraction l'accusatif pluriel est contre les règles géné-*

rales (§. 8) *semblable au nominatif pluriel. Au duel* εε *se contracte en* η.

54. 2. Les mots en ης et ες, gén. εος (tous adjectifs), les neutres en ος, gén. εος et les féminins en ω et ως, gén. οος souffrent contraction à tous les cas où deux voyelles se rencontrent. Le duel et le pluriel des mots en ω et ως, qui cependant manquent le plus souvent, suivent la seconde déclinaison:

	ἡ τριήρης la trirème.		τὸ τεῖχος le mur.		ἡ ἠχώ l'écho.	
			Singulier.			
Nom.	τριήρης		τεῖχος		ἠχώ	
Gén.	τριήρεος	τριήρους	τείχεος	τείχους	ἠχόος	ἠχοῦς
Dat.	τριήρεϊ	τριήρει	τείχεϊ	τείχει	ἠχόϊ	ἠχοῖ
Acc.	τριήρεα	τριήρη	τεῖχος		ἠχόα	ἠχώ
Voc.	τρίηρες		τεῖχος		ἠχοῖ	
			Duel.			
N. A. V.	τριήρεε	τριήρη	τείχεε	τείχη	ἠχώ	
G. D.	τριηρέοιν	τριηροῖν	τειχέοιν	τειχοῖν	d'après la 2de décl.	
			Pluriel.			
Nom.	τριήρεες	τριήρεις	τείχεα	τείχη	ἠχοί	
Gén.	τριηρέων	τριηρῶν	τειχέων	τειχῶν	d'après la 2de décl.	
Dat.	τριήρεσι		τείχεσι			
Acc.	τριήρεας	τριήρεις	τείχεα	τείχη		
Voc.	τριήρεες	τριήρεις	τείχεα	τείχη		

Remarque 1. Quand devant les syllabes finales du nom. terminaisons ης, ες, ος se trouve une voyelle, l'accus. sing. et le nomin., accus. et voc. plur. contractent εα en α; ex.: ὑγιής, acc. ὑγιέα — ὑγιᾶ; κλέος, plur. κλέεα — κλέα.

Remarque 2. Les noms propres en κλέης contr. κλῆς éprouvent une double contraction au dat. sing.:

N. Περικλέης — Περικλῆς
G. Περικλέεος — Περικλέους
D. Περικλέεϊ — Περικλέει, Περικλεῖ
A. Περικλέεα — Περικλέα
V. Περίκλεες — Περίκλεις.

55. 3. Les mots en ι, υ, ις, υς et ευς, comme aussi ὁ βοῦς et ἡ γραῦς, n'admettent la contraction qu'au nominatif, accus. et vocatif plur. et en partie au datif sing. La plupart des substantifs en ις et υς ont au génitif sing., plur. et duel et ceux en ευς au génitif sing. la forme attique c. à. d. le gén. sing. en ως, le gén. plur. en ων (ω bref pour l'accent), le gén. duel en ῳν:

	ἡ πόλις la ville.	ὁ πῆχυς l'aune.	τὸ ἄστυ la ville.
		Singulier.	
Nom.	πόλις	πῆχυς	ἄστυ
Gén.	πόλεως	πήχεως	ἄστεος
Dat.	πόλει	πήχει	ἄστει
Acc.	πόλιν	πῆχυν	ἄστυ
Voc.	πόλι	πῆχυ	ἄστυ
		Duel.	
N. A. V.	πόλεε	πήχεε	ἄστεε
G. D.	πολέοιν	πηχέοιν	ἀστέοιν
		Pluriel.	
Nom.	πόλεις	πήχεις	ἄστη
Gén.	πόλεων	πήχεων	ἀστέων
Dat.	πόλεσι	πήχεσι	ἄστεσι
Acc.	πόλεις	πήχεις	ἄστη
Voc.	πόλεις	πήχεις	ἄστη

	ὁ ἰχθύς le poisson.	ὁ, ἡ βοῦς le boeuf, la vache.	ὁ βασιλεύς le roi.
		Singulier.	
Nom.	ἰχθύς	βοῦς	βασιλεύς
Gén.	ἰχθύος	βοός	βασιλέως
Dat.	ἰχθύϊ	βοΐ	βασιλεῖ
Acc.	ἰχθύν	βοῦν	βασιλέᾶ
Voc.	ἰχθύ	βοῦ	βασιλεῦ
		Duel.	
N. A. V.	ἰχθύε	βόε	βασιλέε
G. D.	ἰχθύοιν	βοοῖν	βασιλέοιν
		Pluriel.	
Nom.	ἰχθύες c. ἰχθῦς	βόες c. βοῦς	βασιλεῖς
Gén.	ἰχθύων	βοῶν	βασιλέων
Dat.	ἰχθύσι	βουσί	βασιλεῦσι
Acc.	ἰχθύας c. ἰχθῦς	βόας c. βοῦς	βασιλέᾶς et βασιλεῖς
Voc.	ἰχθύες c. ἰχθῦς	βόες c. βοῦς	βασιλεῖς

Remarque 1. On trouve aussi l'accus. plur. non contracte des mots en υς (πήχεας) et les Attiques ne contractent ordinairement pas non plus le nominatif plur. de βοῦς, γραῦς et des monosyllabes en υς, υος: μύες, δρύες, βόες. — Les adjectifs en υς, neutre υ ont le génitif ordinaire et ne contractent pas le nominatif plur. neutre: ἡδύς, υ, gén. ἡδέος. Plur. ἡδεῖς neutre ἡδέα. — Les substantifs, qui devant la terminaison ευς ont encore une voyelle contractent ordinairement au génitif et à l'accusatif sing. et plur. leur ε avec la terminaison du cas: Πειραιεύς — Πειραιῶς, Πειραιᾶ; Εὐβοεύς — Εὐβοῶς, Εὐβοᾶ, Εὐβοᾶς.

Remarque 2. L'α de l'accusatif sing. et plur. des mots en ευς est long contre les règles de la troisième déclinaison.

56. 4. *Τὸ κέρας* et *τὸ τέρας*, gén. *ατος* souffrent contraction, après avoir retranché *τ* devant la terminaison du cas. *Τῆρας*, *γέρας*, *κρέας*, gén. *αος* contractent de la même manière.

Sing.	*Plur.*
N. A. V. *κέρας*	N. A. V. *κέρατα, αα, α*
G. *κέρατος, αος, ως*	G. *κεράτων, άων, ῶν*
D. *κέρατι, αϊ, ᾳ*	D. *κέρασι*

Duel.

N. A. V. *κέρατε, αε, α*
G. D. *κεράτοιν, άοιν, ῷν*

Les autres neutres en *ας*, *αος* n'admettent que les contractions *ᾳ* et *α* (dat. sing., nom. et accus. plur.): *τὸ σέλας*, dat. *τῷ σέλᾳ*, plur. *τὰ σέλα*.

57. 5. *Ἀπόλλων, ωνος* et *Ποσειδῶν, ῶνος* contractent à l'accusatif *Ἀπόλλω, Ποσειδῶ* (v. §. 23, 7.).

§. 19.

Déclinaison anomale.

58. 1. Les anomalies dans les déclinaisons résultent principalement de ce qu'anciennement le même mot existait sous plusieurs formes, qui se sont maintenues à quelques cas.

2. Si deux formes supposent un même nominatif, le mot est appelé *hétéroclite;* ex.: *Οἰδίπους*, gén. *Οἰδίποδος* et *Οἰδίπου* (d'après la seconde décl. contr.); *χρώς*, gén. *χρωτός* et *χροός; Σωκράτης*, gén. *Σωκράτους*, acc. *Σωκράτη* et *Σωκράτην*. En général les noms propres en *γένης*, *κράτης*, *μήδης*, *πείθης* font l'accus. sing. en *ην* et *η* (d'après la troisième et la première déclinaison).

Si l'une des deux formes suppose un nominatif inusité, on appelle cette manière de décliner *métaplasme;* ex.: *ὄνειρος*, gén. *ὀνείρου* et *ὀνείρατος* (comme venant de *ὄνειρας*), Voici les cas les plus fréquents du metaplasme:

a. Quelques masculins en *ος* de la seconde déclinaison ont un pluriel de genre neutre: *ὁ δεσμός*, *σῖτος*, *σταθμός* — *τὰ δεσμά*, *σῖτα*, *σταθμά*.

Remarque. Quelques mots ont déjà au sing. une forme particulière pour le neutre: *ὁ ζυγός* et *τὸ ζυγόν*, *ὁ νῶτος* et *τὸ νῶτον*, *ὁ ἐρετμός* et *τὸ ἐρετμόν*. Au pluriel cependant la forme du neutre est plus usitée.

b. Plusieurs substantifs de la première et de la seconde déclinaison suivent à quelques cas la troisième; ex.: *τὸ δένδρον*, pl. nom. et acc. *δένδρεα*, dat. *δένδρεσι*; de même *κρίνον*, pl. nom. *κρίνεα*, dat. *κρίνεσι; ὁ κοινωνός*, pl. nom. *κοινῶνες*, acc. *κοινῶνας*. Le mot *υἱός* admet à côté des formes régulières les formes suivantes de la troisième déclinaison:

Sing. G. υἱέος D. υἱεῖ
Duel Nom. υἱέε G. υἱέοιν
Plur. Nom. υἱεῖς G. υἱέων D. υἱέσιν A. υἱέας et υἱεῖς.

Substantifs anomaux de la troisième déclinaison qu'on rencontre le plus souvent: 59.

ἀνήρ (homme) ἀνδρός, ἀνδρί, ἄνδρα, ὦ ἄνερ. Duel ἄνδρε, ἀνδροῖν. Plur. ἄνδρες, ἀνδρῶν, ἀνδράσι, ἄνδρας, ὦ ἄνδρες (§. 7, 2 R.).

Ἄρης (Mars), G. Ἄρεος D. Ἄρει A. Ἄρη et Ἄρην.

ἀρνός (τοῦ de l'agneau) ἀρνί, ἄρνα. Plur. ἄρνες D. ἀρνάσι. Le nominatif se supplée par ἀμνός.

γάλα (τὸ le lait) γάλακτος, γάλακτι, γάλα.

γόνυ (τὸ le genou) et δόρυ (τὸ la lance) G. γόνατος, δόρατος etc.

γυνή (ἡ la femme) γυναικός, γυναικί, γυναῖκα, ὦ γύναι. Duel γυναῖκε, γυναικοῖν. Plur. γυναῖκες, γυναικῶν, γυναιξί, γυναῖκας, ὦ γυναῖκες.

Ζεύς (Jupiter) Διός, Διΐ, Δία, Ζεῦ, plus rarement et surtout chez les poëtes: Ζηνός, Ζηνί, Ζῆνα.

κλείς (ἡ la clef) κλειδός, κλειδί, κλεῖδα et κλεῖν. Plur. κλεῖς pour κλεῖδες et κλεῖδας.

κύων (chien) κυνός, κυνί, κύνα, ὦ κύον. Plur. κύνες, κυνῶν, κυσί, κύνας.

λᾶας contr. λᾶς (ὁ la pierre) λᾶος, λᾶϊ, λᾶαν contr. λᾶν. Plur. λᾶες, λάων, λάεσσι, λᾶας.

μάρτυς (ὁ le témoin) μάρτυρος, μάρτυρι, μάρτυρα et μάρτυν etc. Dat. plur. μάρτυσι.

ναῦς (ἡ le vaisseau) νεώς, νηΐ, ναῦν, ὦ ναῦ. Duel νῆε, νεοῖν. Plur. νῆες, νεῶν, ναυσί, ναῦς, ὦ νῆες.

οὖς (τὸ l'oreille) ὠτός etc. Gén. plur. ὤτων.

πνύξ (ἡ place à Athènes) πυκνός, πυκνί, πύκνα.

πρέσβυς (ὁ) a dans la signification de *vieillard* seulement l'accusatif et le vocatif πρέσβυν, πρέσβυ. Le pluriel πρέσβεις D. πρέσβεσι a la signification de *ambassadeur*. On prend les formes qui manquent de πρεσβύτης le vieillard et de πρεσβευτής l'ambassadeur.

πῦρ (τὸ le feu) forme son pluriel d'après la seconde déclinaison τὰ πυρά D. πυροῖς.

ὕδωρ (τὸ l'eau) et σκώρ (τὸ la boue) G. ὕδατος, σκατός etc.

χείρ (ἡ la main) χειρός, χειρί, χεῖρα. Duel χεῖρε, χεροῖν. Plur. χεῖρες, χειρῶν, χερσί, χεῖρας.

§. 20.

Mots défectifs et indéclinables.

On appelle *défectifs* les mots, qui ne sont usités que dans un nombre (ὁ ἀήρ, οἱ ἐτησίαι, τὰ Ὀλύμπια, αἱ Ἀθῆναι) ou qui 60.

ne le sont qu'à certains cas; ex.: les neutres *ὄναρ*, *ὕπαρ* et *δέμας* qu'on trouve seulement au nominatif et à l'accusatif; *τὸ ὄφελος* et *τὸ ἦδος*, usités seulement au nominatif; *μάλη* qu'on ne trouve que dans l'expression *ὑπὸ μάλης; τὼ ὄσσε* seulement dans cette forme, gén. et dat. plur. d'après la seconde déclinaison *ὄσσων*, *ὄσσοις*.

Quelques noms étrangers sont *indéclinables*: *Ἀβραάμ*, *τὸ πάσχα* etc., de même que les noms des lettres de l'alphabet. Ajoutez-y parmi les mots grecs la plupart des nombres cardinaux et les infinitifs.

§. 21.

Accents de la troisième déclinaison.

61. 1. Dans les mots de deux et de plusieurs syllabes, l'accent reste dans tous les cas à la place où il se trouve au nominatif, aussi longtems que la nature et le nombre des syllabes le permettent d'après les règles générales; ex.: *κόραξ*, *κόρακος*, *αἰών*, *αἰῶνος*.

Exceptions:

a. L'accent avance dans les cas suivants du mot *γυνή*: *γυναικός*, *γυναικί*, *γυναικῶν*, *γυναιξί*.

b. L'accent recule au vocatif des mots suivants: *πατήρ*, *ἀνήρ*, *δαήρ*, *σωτήρ*, *Σωκράτης*, *Ποσειδῶν*, *Ἀπόλλων*, *γυνή*. Savoir: *πάτερ*, *ἄνερ*, *δᾶερ*, *σῶτερ*, *Σώκρατες*, *Πόσειδον*, *Ἄπολλον*, *γύναι*.

c. L'accent des mots en *ηρ* susceptibles de syncope, est très irrégulier:

α) quand on néglige la syncope, l'accent se place toujours sur l'*ε*: *μητέρος*.

β) quand la syncope a lieu, l'accent se met au gén. et au dat. sur la terminaison du cas: *μητρός*, *θυγατρῶν*, *θυγατρός*.

γ) le mot *Δημήτηρ* fait reculer l'accent dans toutes les formes syncopées: *Δήμητρος*, *Δήμητρα* etc.

d. Pour la déclinaison contracte, remarquez que quoique la syllabe contr. doive proprement avoir le circonflexe:

α) les adject. paroxytons en *ης* dérivés de *ἦθος* restent paroxytons au gén. plur. contracte: *συνήθης* — *συνηθέων* — *συνήθων*.

β) l'accus. sing. des mots en *ω* est un oxyton: *ἠχώ* — *ἠχόα*, *ἠχώ*.

62. 2. Les mots monosyllabiques au nom., qui augmentent d'une syllabe au gén., font avancer leur accent au gén. et au dat. sing. et plur. sur la terminaison; si cette terminaison est longue, comme au gén. plur., il va sans dire, d'après les règles

nérales, que cet accent doit être le circonflexe; ex.: κίς, κιός,
ῶν; θήρ, θηρός, θηρῶν.

Remarque. Dans κίς c'est le radical qui est accentué au
m., de sorte qu'au gén. l'accent change en effet de place,
isqu'il avance du radical sur la terminaison du cas.

Exceptions. Les formes suivantes conservent l'accent sur
radical:

a. Les participes monosyllabiques: θείς, gén. θέντος; ὤν,
n. ὄντος.

b. Le gén. et dat. plur. de l'adj. πᾶς: πάντων, πᾶσι.

c. Quelques mots devenus monosyllabes par contraction
mme λᾶς (λᾶας) gén. λᾶος, κῆρ (κέαρ) κῆρος.

d. Le gén. plur. des neuf mots suivants: ὁ παῖς, τὸ φῶς
ωτός), la lumière, ἡ φώς (φωδός), la brûlure, ἡ δάς (δαδός),
flambeau, ὁ τρώς, ὁ δμώς, l'esclave, ὁ θώς espèce d'animal,
chat sauvage, τὸ κρᾶς (κρατός), la tête, τὸ οὖς (ὠτός),
reille. Savoir: παίδων, φώτων etc.

3. Les accus., nomin. et vocat. des mots monosyllabiques 63.
contraire n'ont jamais l'accent sur la terminaison du cas;
.: παῖς, accus. παῖδα.

Chapitre III.

A d j e c t i f s.

§. 22.

Terminaisons et déclinaison.

1. Il y a des adjectifs de trois et de deux terminaisons; 64.
ux qu'on regarde comme étant d'une seule terminaison ne le
nt que parcequ'ils manquent du neutre.

2. Dans les adjectifs de *trois terminaisons* le féminin se 65.
écline sur la première déclinaison, le masculin et le neutre
r la seconde ou la troisième. Les terminaisons de ces ad-
ctifs sont:

a. ος, η, ον ou ος, ᾱ, ον, gén. ου, ης, ου ou ου, ας, ου.
féminin est en ᾱ après ε, ι, ρ et ρο (v. cependant σῶς §. 24):

σοφός	σοφή	σοφόν	ἐλεύθερος	ἐλευθέρα	ἐλεύθερον
σοφοῦ	σοφῆς	σοφοῦ.	ἐλευθέρου	ἐλευθέρας	ἐλευθέρου.
φίλος	φίλη	φίλον	φίλιος	φιλία	φίλιον
φίλου	φίλης	φίλου.	φιλίου	φιλίας	φιλίου.

ὄγδοος ὀγδόη ὄγδοον — ἄθροος ἀθρόα ἄθροον
ὀγδόου ὀγδόης ὀγδόου. — ἀθρόου ἀθρόας ἀθρόου.

Singulier.

	m.	f.	n.	m.	f.	n.
Nom.	σοφός	σοφή	σοφόν	δίκαιος	δικαία	δίκαιον
Gén.	σοφοῦ	σοφῆς	σοφοῦ	δικαίου	δικαίας	δικαίου
Dat.	σοφῷ	σοφῇ	σοφῷ	δικαίῳ	δικαίᾳ	δικαίῳ
Acc.	σοφόν	σοφήν	σοφόν	δίκαιον	δικαίαν	δίκαιον
Voc.	σοφέ	σοφή	σοφόν	δίκαιε	δικαία	δίκαιον
			Duel.			
N. A. V.	σοφώ	σοφά	σοφώ	δικαίω	δικαία	δικαίω
G. D.	σοφοῖν	σοφαῖν	σοφοῖν	δικαίοιν	δικαίαιν	δικαίοιν
			Pluriel.			
Nom.	σοφοί	σοφαί	σοφά	δίκαιοι	δίκαιαι	δίκαια
Gén.	σοφῶν	σοφῶν	σοφῶν	δικαίων	δικαίων	δικαίων
Dat.	σοφοῖς	σοφαῖς	σοφοῖς	δικαίοις	δικαίαις	δικαίοις
Acc.	σοφούς	σοφάς	σοφά	δικαίους	δικαίας	δίκαια
Voc.	σοφοί	σοφαί	σοφά	δίκαιοι	δίκαιαι	δίκαια

b. ὕς, εῖᾰ, ύ, gén. έος, είας, έος (tous oxytons à l'exception de θῆλυς et ἥμισυς).

Sing. N. γλυκύς, γλυκεῖα, γλυκύ
G. γλυκέος, γλυκείας, γλυκέος (v. §. 23. 3.).

c. εις, εσσᾰ, εν, gén. εντος, εσσης, εντος (tous paroxytons au masculin et au neutre.)

Singulier.

Nom.	χαρίεις	χαρίεσσα	χαρίεν
Gén.	χαρίεντος	χαριέσσης	χαρίεντος
Dat.	χαρίεντι	χαριέσσῃ	χαρίεντι
Acc.	χαρίεντα	χαρίεσσαν	χαρίεν
Voc.	χαρίεν	χαρίεσσα	χαρίεν
		Duel.	
N. A. V.	χαρίεντε	χαριέσσα	χαρίεντε
G. D.	χαριέντοιν	χαριέσσαιν	χαριέντοιν
		Pluriel,	
Nom.	χαρίεντες	χαρίεσσαι	χαρίεντα
Gén.	χαριέντων	χαριεσσῶν	χαριέντων
Dat.	χαρίεσι	χαριέσσαις	χαρίεσι
Acc.	χαρίεντας	χαριέσσας	χαρίεντα
Voc.	χαρίεντες	χαρίεσσαι	χαρίεντα

Remarque. Ces adjectifs ont au dat. plur. εσι et pas εισι.

d. Μέλᾱς, fait μέλαινα, μέλᾰν
G. μέλᾰνος, μελαίνης, μέλᾰνος etc.
de même τάλᾱς, τάλαινα, τάλαν.

Τέρην fait *τέρεινα, τέρεν*

G. *τέρενος, τερείνης, τέρενος.*

Ajoutez-y les participes suivants:

a. en *ων, ουσα, ον*, gén. *οντος, ούσης, οντος* (avec l'adjectif *ἑκών* et son composé *ἄκων*); ex.:

παιδεύων, παιδεύουσα, παιδεῦον

G. *παιδεύοντος, παιδευούσης, παιδεύοντος.*

b. *ᾱς, ᾱσᾰ, ᾰν*, gén. *ᾰντος, ᾱσης, ᾰντος* (avec l'adjectif *πᾶς, πᾶσα, πᾶν*, gén. *πάντος, πάσης, πάντος* et ses composés); ex.:

παιδεύσας, παιδεύσασα, παιδεῦσαν

G. *παιδεύσαντος, παιδευσάσης, παιδεύσαντος.*

c. *ώς, υῖᾰ, ός*, gén. *ότος, υίας, ότος*; ex.:

πεπαιδευκώς, πεπαιδευκυῖα, πεπαιδευκός

G. *πεπαιδευκότος, πεπαιδευκυίας, πεπαιδευκότος.*

d. *είς, εῖσᾰ, έν*, gén. *έντος, είσης, έντος*; ex.:

παιδευθείς, παιδευθεῖσα, παιδευθέν

G. *παιδευθέντος, παιδευθείσης, παιδευθέντος.*

e. *ούς, οῦσα, όν*, gén. *όντος, ούσης, όντος*; ex.:

διδούς, διδοῦσα, διδόν

G. *διδόντος, διδούσης, διδόντος.*

f. *ῡς, ῡσα, ῠν*, gén. *ύντος, ύσης, ύντος*; ex.:

δεικνύς, δεικνῦσα, δεικνύν

G. *δεικνύντος, δεικνύσης, δεικνύντος.*

Remarque. L'*α* du féminin est toujours bref, long seulement dans les adjectifs en *ος, ᾱ, ον*, à l'exception de *δῖος, δῖᾰ, δῖον.*

3. Les adjectifs de *deux terminaisons* se terminent: 66.

a. en *ος, ον*, gén. *ου*; ex.:

ἥσυχος, ἥσυχον

G. *ἡσύχου* etc.

Remarque. Les adjectifs composés en *ος* n'ont jamais que deux terminaisons; ex.: *εὔφωνος* (de *εὖ* et de *φωνή*), *ἄλογος* de *α* privat. et de *λόγος*. Ceux en *κός* dérivés de verbes composés ont cependant trois terminaisons; ex.: *ἐπιδεικτικός, ή, όν* de *ἐπιδείκνυμι*).

b. *ως, ων*, gén. *ω* d'après la seconde décl. attique;

ἵλεως, ἵλεων

G. *ἵλεω.*

Remarque. Les adjectifs en *ως* forment en partie le neutre en *ω*: *ἀγήρως* N. *ἀγήρων* et *ἀγήρω*. Ceux qui viennent de *γέλως, ωτος* et de *κέρας, ατος* ont aussi le génitif en *ωτος*; *φιλόγελως, δίκερως* (neutre *ων*), gén. *φιλόγελω, δίκερω* et *φιλο-*

γέλωτος et *δικέρωτος*. — *Πλέως* a trois terminaisons: *πλέως*, *πλέα*, *πλέων*, mais ses composés n'en ont que deux.

c. *ων*, *ον*, gén. *ονος*:
σώφρων, *σῶφρον*
G. *σώφρονος*.

d. *ης*, *ες*, gén. *εος* (tous les adjectifs simples de cette classe sont oxytons); ex.:
ἀληθής, *ἀληθές*
G. *ἀληθέος* contr. *ἀληθοῦς* (v. §. 23. 5.)

e. *ην*, *εν*, gén. *ενος*. *Ἄῤῥην*, *ἄρρεν*, gén. *ἄρρενος* est le seul adject. de cette espèce.

f. *ις*, *ι*, gén. *ιος* ou *ιδος*:
ἴδρις, *ἴδρι*
G. *ἴδριος* et *ἴδριδος*.

67. *Remarque.* Outre cela il y a quelques adjectifs formés de substantifs, dont ils conservent ordinairement la terminaison. Ils ont une forme particulière pour le neutre, si l'analogie le permet:

de *ἡ πατρίς*, *ίδος* l'on fait *εὔπατρις* N. *εὔπατρι*.
- *τὸ δάκρυ*, *υος* - - *ἄδακρυς* N. *ἄδακρυ*.
- *ὁ πατήρ* - - *ἀπάτωρ* N. *ἄπατορ*.

Il y a en d'autres, qui n'ont point de neutre et qu'on nomme pour cela, mais improprement, adjectifs d'une terminaison, car ils ne sont pas de trois genres comme en latin *prudens*; ex.: *ὁ*, *ἡ ἄπαις*, *μακρόχειρ*. Il en est de même de quelques autres adjectifs, comme de tous ceux qui terminent en *δμής*, *βλής*, *κμής*, *θνής*, des composés en *βρώς* et *χρώς*, d'autres en *ως*, *ωτος* (*ἀγνώς*), en *ξ*, *ψ* (*ἧλιξ*, *αἴγιλιψ*) etc. Enfin plusieurs ne se trouvent qu'au masculin: *γέρων*, *πρέσβυς*, *πένης*, *γυμνής*, *πλανής*, *ἐθελοντής*, *γεννάδας*, *μονίας* (*ου*), dont quelques-uns s'emploient comme substantifs.

§. 23.

Adjectifs contractes.

Il y a plusieurs adjectifs, qui souffrent contraction:

68. 1. Quelques uns de ceux en *οος*, savoir:

a. les numéraux: *ἁπλόος*, *διπλόος*, *η*, *ον* etc. Remarquez que ces mots contractent *όη* et *όα* en *ῆ* et *ᾶ*:

Singulier.

	m.		f.		n.	
Nom.	*ἁπλόος*	*ἁπλοῦς*	*ἁπλόη*	*ἁπλῆ*	*ἁπλόον*	*ἁπλοῦν*
Gén.	*ἁπλόου*	*ἁπλοῦ*	*ἁπλόης*	*ἁπλῆς*	*ἁπλόου*	*ἁπλοῦ*
Dat.	*ἁπλόῳ*	*ἁπλῷ*	*ἁπλόῃ*	*ἁπλῇ*	*ἁπλόῳ*	*ἁπλῷ*
Acc.	*ἁπλόον*	*ἁπλοῦν*	*ἁπλόην*	*ἁπλῆν*	*ἁπλόον*	*ἁπλοῦν*
Voc.	*ἁπλόος*	*ἁπλοῦς*	*ἁπλόη*	*ἁπλῆ*	*ἁπλόον*	*ἁπλοῦν*

Duel.

	m.		f.		n.	
ι. V.	ἁπλόω	ἁπλῶ	ἁπλόα	ἁπλᾶ	ἁπλόω	ἁπλῶ
).	ἁπλόοιν	ἁπλοῖν	ἁπλόαιν	ἁπλαῖν	ἁπλόοιν	ἁπλοῖν

Pluriel.

	m.		f.		n.	
ι.	ἁπλόοι	ἁπλοῖ	ἁπλόαι	ἁπλαῖ	ἁπλόα	ἁπλᾶ
.	ἁπλόων	ἁπλῶν	ἁπλόων	ἁπλῶν	ἁπλόων	ἁπλῶν
	ἁπλόοις	ἁπλοῖς	ἁπλόαις	ἁπλαῖς	ἁπλόοις	ἁπλοῖς
	ἁπλόους	ἁπλοῦς	ἁπλόας	ἁπλᾶς	ἁπλόα	ἁπλᾶ
.	ἁπλόοι	ἁπλοῖ	ἁπλόαι	ἁπλαῖ	ἁπλόα	ἁπλᾶ

). les adjectifs communs en οος composés de substantifs ractes de la seconde déclinaison (νοῦς, πλοῦς etc.). *Οα* au . plur. reste invariable; ex.:

εὔνους — εὔνουν
G. εὐνόου — εὔνου
Nom. Plur. εὔνοοι — εὖνοι, εὔνοα. (v. §. 16, 4.)

2. Quelques adjectifs en εος, qui désignent une matière. 69.
ette terminaison est précédée d'une voyelle ou d'un ρ, on racte le féminin en ᾶ. Le neutre plur. a toujours ᾶ.

Singulier.

	m.		f.		n.	
ι.	χρύσεος	χρυσοῦς	χρυσέα	χρυσῆ	χρύσεον	χρυσοῦν
.	χρυσέου	χρυσοῦ	χρυσέας	χρυσῆς	χρυσέου	χρυσοῦ
	χρυσέῳ	χρυσῷ	χρυσέᾳ	χρυσῇ	χρυσέῳ	χρυσῷ
	χρύσεον	χρυσοῦν	χρυσέαν	χρυσῆν	χρύσεον	χρυσοῦν
.	χρύσεος	χρυσοῦς	χρυσέα	χρυσῆ	χρύσεον	χρυσοῦν

Duel.

	m.		f.		n.	
ι. V.	χρυσέω	χρυσῶ	χρυσέα	χρυσᾶ	χρυσέω	χρυσῶ
).	χρυσέοιν	χρυσοῖν	χρυσέαιν	χρυσαῖν	χρυσέοιν	χρυσοῖν

Pluriel.

	m.		f.		n.	
ι.	χρύσεοι	χρυσοῖ	χρύσεαι	χρυσαῖ	χρύσεα	χρυσᾶ
.	χρυσέων	χρυσῶν	χρυσέων	χρυσῶν	χρυσέων	χρυσῶν
	χρυσέοις	χρυσοῖς	χρυσέαις	χρυσαῖς	χρυσέοις	χρυσοῖς
	χρυσέους	χρυσοῦς	χρυσέας	χρυσᾶς	χρύσεα	χρυσᾶ
.	χρύσεοι	χρυσοῖ	χρύσεαι	χρυσαῖ	χρύσεα	χρυσᾶ

Singulier.

	m.		f.		n.	
ι.	ἀργύρεος	ἀργυροῦς	ἀργυρέα	ἀργυρᾶ	ἀργύρεον	ἀργυροῦν
.	ἀργυρέου	ἀργυροῦ	ἀργυρέας	ἀργυρᾶς	ἀργυρέου	ἀργυροῦ
	ἀργυρέῳ	ἀργυρῷ	ἀργυρέᾳ	ἀργυρᾷ	ἀργυρέῳ	ἀργυρῷ
	ἀργύρεον	ἀργυροῦν	ἀργυρέαν	ἀργυρᾶν	ἀργύρεον	ἀργυροῦν
.	ἀργύρεος	ἀργυροῦς	ἀργυρέα	ἀργυρᾶ	ἀργύρεον	ἀργυροῦν

Duel.

	m.		f.		n.	
.V.	ἀργυρέω	ἀργυρῶ	ἀργυρέα	ἀργυρᾶ	ἀργυρέω	ἀργυρῶ
'.	ἀργυρέοιν	ἀργυροῖν	ἀργυρέαιν	ἀργυραῖν	ἀργυρέοιν	ἀργυροῖν

Pluriel.

	m.		f.		n.	
Nom.	ἀργύρεοι	ἀργυροῖ	ἀργύρεαι	ἀργυραῖ	ἀργύρεα	ἀργυρᾶ
Gén.	ἀργυρέων	ἀργυρῶν	ἀργυρέων	ἀργυρῶν	ἀργυρέων	ἀργυρῶν
Dat.	ἀργυρέοις	ἀργυροῖς	ἀργυρέαις	ἀργυραῖς	ἀργυρέοις	ἀργυροῖς
Acc.	ἀργυρέους	ἀργυροῦς	ἀργυρέας	ἀργυρᾶς	ἀργύρεα	ἀργυρᾶ
Voc.	ἀργύρεοι	ἀργυροῖ	ἀργύρεαι	ἀργυραῖ	ἀργύρεα	ἀργυρᾶ

70. 3. Les adjectifs en ύς, εῖα, ύ contractent au datif singul. du masc. et du neutre, au nom., acc. et voc. plur. du masc. (v. §. 18, 3. *Rem.* 1.)

Singulier.

	m.	f.	n.
Nom.	γλυκύς	γλυκεῖα	γλυκύ
Gén.	γλυκέος	γλυκείας	γλυκέος
Dat.	γλυκέϊ γλυκεῖ	γλυκείᾳ	γλυκέϊ γλυκεῖ
Acc.	γλυκύν	γλυκεῖαν	γλυκύ
Voc.	γλυκύ	γλυκεῖα	γλυκύ

Duel.

	m.	f.	n.
N. A. V.	γλυκέε	γλυκεία	γλυκέε
G. D.	γλυκέοιν	γλυκείαιν	γλυκέοιν

Pluriel.

	m.	f.	n.
Nom.	γλυκέες γλυκεῖς	γλυκεῖαι	γλυκέα
Gén.	γλυκέων	γλυκειῶν	γλυκέων
Dat.	γλυκέσι	γλυκείαις	γλυκέσι
Acc.	γλυκέας γλυκεῖς	γλυκείας	γλυκέα
Voc.	γλυκέες γλυκεῖς.	γλυκεῖαι	γλυκέα

71. 4. Les adjectifs en ήεις et όεις; ex.:

	τιμήεις	τιμήεσσα	τιμῆεν	μελιτόεις	μελιτόεσσα	μελιτόεν
	τιμῆς	τιμῆσσα	τιμῆν	μελιτοῦς	μελιτοῦσσα	μελιτοῦν
G.	τιμῆντος	τιμήσσης	τιμῆντος	μελιτοῦντος	μελιτούσσης	μελιτοῦντος
		etc.			etc.	

72. 5. Ceux en ης, ες, Gén. εος (v. §. 18, 2.); ex.:

Singulier.

	m. et f.		n.	
Nom.	ἀληθής		ἀληθές	
Gén.	ἀληθέος	ἀληθοῦς	ἀληθέος	ἀληθοῖς
Dat.	ἀληθέϊ	ἀληθεῖ	ἀληθέϊ	ἀληθεῖ
Acc.	ἀληθέα	ἀληθῆ	ἀληθές	
Voc.	ἀληθές		ἀληθές	

Duel.

	m. et f.	n.
N. A. V.	ἀληθέε	ἀληθέε
G. D.	ἀληθέοιν	ἀληθέοιν

Pluriel.

	m. et f.		n.	
om.	ἀληθέες	ἀληθεῖς	ἀληθέα	ἀληθῆ
én.	ἀληθέων		ἀληθέων	
at.	ἀληθέσι		ἀληθέσι	
cc.	ἀληθέας	ἀληθεῖς	ἀληθέα	ἀληθῆ
oc.	ἀληθέες	ἀληθεῖς	ἀληθέα	ἀληθῆ

6. Les participes prés. des verbes contractes suivent dans 73.
ur contraction les mêmes règles que les verbes auxquels ils
›partiennent (v. §. 39.).

7. Les comparatifs en ων neutre ον, gén. ονος rejettent à 74.
ıccus. sing., au nom., accus. et voc. plur. le ν, et contractent
s deux voyelles qui se rencontrent alors; ex.:

	Singulier.		*Pluriel.*				
om.	μείζων		μείζονες	μείζους	n.	μείζονα	μείζω
én.	μείζονος		μειζόνων				
at.	μείζονι		μείζοσι				
cc.	μείζονα	μείζω	μείζονας	μείζους	n.	μείζονα	μείζω
oc.	μεῖζον		μείζονες	μείζους	n.	μείζονα	μείζω

§. 24.

Adjectifs anomaux et défectifs.

1. Parmi les adjectifs anomaux nous remarquons surtout: 75.

Singulier.

om.	μέγας	μεγάλη	μέγα	πολύς	πολλή	πολύ
én.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
at.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
cc.	μέγαν	μεγάλην	μέγα	πολύν	πολλήν	πολύ
oc.	μέγα	μεγάλη	μέγα	πολύ	πολλή	πολύ

ɜ *duel* et le *pluriel* se déclinent régulièrement comme ceux
ːs adjectifs en ος:

μεγάλοι, μεγάλαι, μεγάλα.
πολλοί, πολλαί, πολλά etc.

2. Πρᾶος n'est usité dans cette forme qu'au masc. et au 76.
ng. du neutre; le féminin et le pluriel du neutre se tirent de
forme non attique πραΰς:

Singulier.

om.	πρᾶος	πραεῖα	πρᾶον
én.	πράου	πραείας	πράου
at.	πράῳ	πραείᾳ	πράῳ
cc.	πρᾶον	πραεῖαν	πρᾶον.

Pluriel.

Nom.	πρᾶοι et πραεῖς	πραεῖαι	πραέα (rarem. πρᾶα)
Gén.	πραέων	πραειῶν	πραέων
Dat.	πράοις et πράεσι	πραείαις	πράοις et πράεσι
Acc.	πράους et πραεῖς	πραείας	πραέα.

77. 3. Σῶς (contr. de σάος *salvus*) n'a que les formes σῶς, σῶν. Les cas qui manquent se tirent de σῶος, α, ον:

Singulier.

Nom.	σῶς	σῶς ou σώα (rarem. σᾶ)	σῶν
Gén.	σώου	σώας	σώου
Dat.	σώῳ	σώᾳ	σώῳ
Acc.	σῶν	σώαν	σῶν

Pluriel.

Nom.	σῶοι (σῷ, σῶς)	σῶαι	σῶα (rarem. σᾶ)
Gén.		σώων	
Dat.	σώοις	σώαις	σώοις
Acc.	σῶς	σώας	σῶα (rarem. σᾶ)

§. 25.

Les degrés de comparaison.

78. 1. Les *comparatifs* se terminent ordinairement en — τερος, τέρα, τερον, les *superlatifs* en — τατος, τάτη, τατον; ex.: μάκαρ, μακάρτερος, μακάρτατος.

Ces terminaisons s'ajoutent de la manière suivante au positif.

a. dans les adjectifs en ος et υς on retranche le ς et ajoute τερος et τατος. Ceux en ος conservent ο, lorsque la pénultième du positif est longue, soit par nature, soit par position; si au contraire la pénultième est brève, ο se change en ω; ex.:

δίκαιος,	δικαιότερος,	δικαιότατος.
ἰσχῡρός,	ἰσχυρότερος,	ἰσχυρότατος.
σφοδρός,	σφοδρότερος,	σφοδρότατος.
σοφός,	σοφώτερος,	σοφώτατος,
καθᾰρός,	καθαρώτερος,	καθαρώτατος.
εὐρύς	εὐρύτερος,	εὐρύτατος.

Les adjectifs contractes en εος, οῦς forment régulièrement leur comparatif et leur superlatif, mais ils contractent toujours εω en ω:

πορφύρεος, α, ον contr. πορφυροῦς, ᾶ, οῦν,
Sup. πορφυρεώτατος contr. πορφυρώτατος.

Ceux en οος, οῦς au contraire ont ούστερος, ούστατος:
ἁπλοῦς, ἁπλούστερος, ἁπλούστατος.

Remarque 1. Quelques adjectifs en ος ont à la place de ο ou ω ordinairement αι, ες ou ις; ex.:

μέσος, μεσαίτερος, μεσαίτατος, de même *ἥσυχος, ἴδιος, ἴσος, εὔδιος, ὄψιος, πρώϊος.*
ἐῤῥωμένος. ἐῤῥωμενέστερος, ἐῤῥωμενέστατος, de même *ἄκρατος.*
λάλος, λαλίστερος, λαλίστατος.

Remarque 2. Quelques adjectifs en *αιος* rejettent souvent l'o; ex.: *γεραιός, γεραίτερος, γεραίτατος.* Formez de même: *παλαιός, περαῖος, σχολαῖος* et aussi *φίλος* (*φίλτερος, φίλτατος*), qui a cependant aussi *φιλαίτερος, φιλαίτατος.* On trouve aussi les formes régulières de *παλαιός* et de *σχολαῖος.*

b. ceux en *ης* et *εις* abrègent ces terminaisons en *ες*:

ἀληθής, ες — *ἀληθέστερος, ἀληθέστατος.*
χαρίεις, ες — *χαριέστερος, χαριέστατος.*

Remarque. Les mots en *ης* de la première déclinaison ajoutent *ίστερος* et *ίστατος* au radical: *κλέπτης, κλεπτίστατος.* Formez de même *ψευδής, ες*, gén. *έος.* Cependant *ὑβριστής, οὔ* a *ὑβριστότερος.*

c. ceux en *ων, ονος* ajoutent *έστερος* et ceux en *ξ* *έστερος* ou *ίστερος* à leur radical:

σώφρων, gén. *σώφρονος* — *σωφρονέστερός, σωφρονέστατος.*
ἅρπαξ, gén. *ἅρπαγος* — *ἁρπαγίστερος, ἁρπαγίστατος.*

d. *Μέλας* et *τάλας* ont *μελάντερος* — *τατος* et *ταλάντερος* — *τατος.*

2. Une autre forme du comparatif et du superlatif, mais beaucoup plus rare, est: 79.

— *ίων* (comm.) *ιον* (v. §. 23. 7.)
— *ιστος, η, ον.*

On la trouve ordinairement dans: *ἡδύς* — *ἡδίων, ἥδιστος, ταχύς* — (comp. *θάσσων*), *τάχιστος* et dans *αἰσχρός, ἐχθρός, οἰκτρός, κυδρός*, qui perdent aussi le *ρ* au comparatif; ex.: *κυδρός, κυδίων, κύδιστος.* On trouve cependant aussi les formes régulières de ces adjectifs; le comparatif de *οἰκτρός* est toujours régulier.

§. 26.

Adjectifs qui forment irrégulièrement leurs degrés de comparaison.

	comparatif.	superlatif.	
ἀγαθός bon.	*ἀμείνων,*	*ἄριστος.*	80.
	βελτίων,	*βέλτιστος*	
	κρείσσων ou *κρείττων,*	*κράτιστος.*	
	λωΐων ord. *λῴων,*	*λώϊστος* ord. *λῷστος.*	
κακός mauvais.	*κακίων,*	*κάκιστος.*	
	χείρων,	*χείριστος.*	
	ἥσσων ou *ἥττων,*	*ἥκιστος.*	
μέγας grand.	*μείζων*	*μέγιστος.*	

	comparatif.	superlatif.
μικρός } petit.	{ ἐλάσσων, ττων,	ἐλάχιστος.
ὀλίγος }	{ μείων,	ὀλίγιστος.
πολύς nombreux.	πλείων ou πλέων*)	πλεῖστος.
καλός beau.	καλλίων,	κάλλιστος.
ῥᾴδιος facile.	ῥᾴων,	ῥᾷστος.
ἀλγεινός douloureux.	{ ἀλγεινότερος,	ἀλγεινότατος.
	{ ἀλγίων,	ἄλγιστος.
πέπων mûr.	πεπαίτερος,	πεπαίτατος.
πίων gras.	πιότερος,	πιότατος.

81. *Remarque.* Quelques comparatifs et superlatifs manqu de positif:

πλησιαίτερος (propior)	πλησιαίτατος (proximus)	de πλησίον prc
πρότερος (prior)	πρῶτος (primus)	de πρό.
ὑπέρτερος (superior)	ὑπέρτατος (supremus)	de ὑπέρ.
ὕστερος (posterior)	ὕστατος (postremus)	(de ὑπό).
ἀνώτερος (superior)	ἀνώτατος (supremus)	de ἄνω.
	ἔσχατος (extremus)	de ἐξ.

Quelques adjectifs ne forment ni comparatif ni superl alors on emploie le positif avec μᾶλλον (magis) et μάλι (maxime) comme équivalent de ces formes; tels sont: τρω θνητός, δῆλος — μᾶλλον δῆλος, μάλιστα δῆλος.

§. 27.

Accents des adjectifs.

82. 1. Les adj., dont la terminaison est contractée d'εος, s toujours périspomènes; ex.: χρύσεος, χρυσέα, χρύσεον, χρυσο χρυσῆ, χρυσοῦν.

2. Les adject. dérivés de ἔρως prennent l'accent au minatif sur l'antépénultième, comme les subst. de la déclinai attique; ex.: δύσερως, gén. δυσέρωτος.

3. Les formes du comparatif et du superlatif en ι ιστος, du posit. en υς, ont toujours l'accent sur l'antépénultiè lorsque la quantité de la syllabe finale le permet, ou du mo sur la pénultième, quoique le positif soit toujours (exce dans θῆλυς et ἥμισυς) un oxyton; ex.: ἡδύς, ἡδίων, ἥδ ἥδιστος.

*) On a aussi la forme πλεῖν pour le neutre: πλεῖν ἢ μύριοι.

Chapitre IV.

§. 28.

Noms de nombre. 83.

	Nombres cardinaux.	*Nombres ordinaux.*
1	N. εἷς, μία, ἕν G. ἑνός, μιᾶς, ἑνός D. ἑνί, μιᾷ, ἑνί A. ἕνα, μίαν, ἕν.	πρῶτος πρώτη πρῶτον πρώτου πρώτης πρώτου etc. etc. (les ordinaux se déclinent tous sur σοφός, ή, όν).
2	N. A. δύο G. D. δυοῖν ou δύο au gén. aussi δυεῖν.	δεύτερος α ον
3	N. A. τρεῖς, τρία G. τριῶν D. τρισί.	τρίτος η ον
4	N. τέτταρες τέτταρα ou τέσσαρες τέσσαρα etc. G. τεττάρων D. τέτταρσι A. τέτταρας τέτταρα.	τέταρτος
5	πέντε	πέμπτος
6	ἕξ	ἕκτος
7	ἑπτά	ἕβδομος
8	ὀκτώ	ὄγδοος
9	ἐννέα	ἔννατος
10	δέκα	δέκατος
11	ἕνδεκα	ἑνδέκατος
12	δώδεκα	δωδέκατος
13	τριςκαίδεκα ou δεκατρεῖς, neutre δεκατρία	τριςκαιδέκατος
14	τετταρεςκαίδεκα, neutre τετταρακαίδεκα	τετταρακαιδέκατος
15	πεντεκαίδεκα	πεντεκαιδέκατος
16	ἑκκαίδεκα	ἑκκαιδέκατος
17	ἑπτακαίδεκα	ἑπτακαιδέκατος
18	ὀκτωκαίδεκα	ὀκτωκαιδέκατος
19	ἐννεακαίδεκα	ἐννεακαιδέκατος
20	εἴκοσι, εἴκοσιν	εἰκοστός
21	εἴκοσιν εἷς, μία, ἓν ou εἷς, μία, ἓν καὶ εἴκοσι	εἰκοστὸς πρῶτος
22	εἴκοσι δύο ou δύο καὶ εἴκοσι	εἰκοστὸς δεύτερος
30	τριάκοντα	τριακοστός
40	τετταράκοντα	τετταρακοστός
50	πεντήκοντα	πεντηκοστός

	Nombres cardinaux.	*Nombres ordinaux.*
60	ἑξήκοντα	ἑξηκοστός
70	ἑβδομήκοντα	ἑβδομηκοστός
80	ὀγδοήκοντα	ὀγδοηκοστός
90	ἐνενήκοντα	ἐνενηκοστός
100	ἑκατόν	ἑκατοστός
200	διακόσιοι, αι, α	διακοσιοστός
300	τριακόσιοι, αι, α	τριακοσιοστός
400	τετρακόσιοι, αι, α	τετρακοσιοστός
500	πεντακόσιοι, αι, α	πεντακοσιοστός
600	ἑξακόσιοι, αι, α	ἑξακοσιοστός
700	ἑπτακόσιοι, αι, α	ἑπτακοσιοστός
800	ὀκτακόσιοι, αι, α	ὀκτακοσιοστός
900	ἐνακόσιοι, αι, α	ἐνακοσιοστός
1000	χίλιοι, αι, α	χιλιοστός
2000	δισχίλιοι, αι, α	δισχιλιοστός
3000	τρισχίλιοι, αι, α	τρισχιλιοστός
4000	τετρακισχίλιοι, αι, α	τετρακισχιλιοστός
5000	πεντακισχίλιοι, αι, α	πεντακισχιλιοστός
6000	ἑξακισχίλιοι, αι, α	ἑξακισχιλιοστός
7000	ἑπτακισχίλιοι, αι, α	ἑπτακισχιλιοστός
8000	ὀκτακισχίλιοι, αι, α	ὀκτακισχιλιοστός
9000	ἐνακισχίλιοι, αι, α	ἐνακισχιλιοστός
10000	μύριοι, αι, α	μυριοστός
11000	χίλιοι καὶ μύριοι	μυριοστὸς χιλιοστός
20000	δισμύριοι	δισμυριοστός
100000	δεκακισμύριοι	δεκακισμυριοστός
110000	ἑνδεκακισμύριοι	ἑνδεκακισμυριοστός
200000	εἰκοσακισμύριοι	εἰκοσακισμυριοστός
1000000	ἑκατοντακισμύριοι	ἑκατοντακισμυριοστός

84.

Nombres multiples.	*Adverbes numéraux.*	*Nombres substantifs.*
ἁπλοῦς, ῆ, οῦν simple	ἅπαξ une fois	ἡ μονάς, άδος l'unité
διπλοῦς, ῆ, οῦν double	δίς deux fois	ἡ δυάς, άδος
τριπλοῦς, ῆ, οῦν triple	τρίς trois fois	ἡ τριάς, άδος
τετραπλοῦς, ῆ, οῦν	τετράκις	ἡ τετράς, άδος
πενταπλοῦς, ῆ, οῦν	πεντάκις	ἡ πεντάς, άδος
ἑξαπλοῦς, ῆ, οῦν	ἑξάκις	ἡ ἑξάς, άδος
etc.	etc.	etc.

Remarque. Au lieu des nombres composés avec 8 et 9 on se sert souvent d'une forme périphrastique; ex.: 29 τριάκοντα ἑνὸς δέοντος (ou μιᾶς δεούσης), de même δυοῖν δεόντων (28); on dit aussi ἑνὸς ou δυοῖν δέοντες.

Chapitre V.
Pronoms.

§. 29.
Les différentes classes de pronoms.

Les pronoms sont en partie substantifs, en partie adjectifs e deux ou de trois terminaisons:

1. *Pronom personnel:* 85.

Singulier.

	Iière pers.	2de pers.	3ième pers.
om.	ἐγώ je ou moi	σύ tu ou toi	—
én.	ἐμοῦ, μοῦ	σοῦ	οὗ de soi *sui*
at.	ἐμοί, μοί	σοί	οἷ
cc.	ἐμέ, μέ	σέ	ἕ

Duel.

. A.	νῶϊ, νώ	σφῶϊ, σφώ	σφωέ
. D.	νῶϊν, νῷν	σφῶϊν, σφῷν	σφωΐν

Pluriel.

om.	ἡμεῖς	ὑμεῖς	σφεῖς n. σφέα
én.	ἡμῶν	ὑμῶν	σφῶν
at.	ἡμῖν	ὑμῖν	σφίσι
cc.	ἡμᾶς	ὑμᾶς	σφᾶς n. σφέα

On ajoute souvent γέ aux pronoms de la première et de seconde personne dans le sens du mot latin *quidem*: ἔγωγε 'o *quidem*.

Le pronom de la troisième personne s'emploie rarement. n s'en sert quelquefois lorsqu'il se rapporte au sujet de la ême phrase (comme en latin *sui, sibi, se*), dans tous les autres s où les Latins se servent de *ejus, ei, eum* on se sert en ec des cas obliques de αὐτός, ή, ό *).

---

*) Le pronom αὐτός a trois significations:

1. même

   a. lorsqu'il appartient à un substantif de manière qu'il en est pour ainsi dire l'apposition. Il se place alors après le substantif ou devant l'article; ex.: αὐτὸς ὁ βασιλεύς — ὁ βασιλεὺς αὐτός.

   b. lorsque avec l'omission des pronoms personnels il est mis pour moi-même, toi-même, lui-même. Les cas obliques se placent dans ce cas à la tête de la phrase: αὐτὸς ἔφη, αὐτὸν γὰρ εἶδον.

2. il a dans les cas obliques la signification du pronom latin ejus, , eum etc. (v. §. 29, 1. et 3.), mais ne se place jamais dans ce sens la tête de la phrase: ἔδωκεν αὐτοῖς τὸ πῦρ.

3. avec l'article il signifie le même, la même.

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
Nom.	αὐτός, ή, ό	αὐτώ, ά, ώ	αὐτοί, αί, ά
Gén.	αὐτοῦ, ῆς, οῦ	αὐτοῖν, αῖν, οῖν	αὐτῶν, ῶν, ῶν
Dat.	αὐτῷ, ῇ, ῷ		αὐτοῖς, αῖς, οῖς
Acc.	αὐτόν, ήν, ό	sembl. au nomin.	αὐτούς, άς, ά

Dans le *sens réfléchi* on emploie ordinairement les formes suivantes, composées du pronom personnel et de αὐτός: ἐμαυτοῦ, ῆς de moi-même, σεαυτοῦ, σαυτοῦ, ῆς de toi-même, ἑαυτοῦ, αὑτοῦ, ῆς de lui même.

Singulier.

Gén.	ἐμαυτοῦ, ῆς	σεαυτοῦ, ῆς	ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ
		c. σαυτοῦ, ῆς	c. αὑτοῦ, ῆς, οῦ
Dat.	ἐμαυτῷ, ῇ	σεαυτῷ, ῇ	ἑαυτῷ, ῇ, ῷ
		c. σαυτῷ, ῇ	c. αὑτῷ, ῇ, ῷ
Acc.	ἐμαυτόν, ήν	σεαυτόν, ήν	ἑαυτόν, ήν, ό
		c. σαυτόν ήν	c. αὑτόν, ήν, ό

Duel.

G. D.	νῷν αὐτοῖν, αῖν	σφῷν αὐτοῖν, αῖν	ἑαυτοῖν, αῖν, οῖν
			c. αὑτοῖν, αῖν, οῖν
Acc.	νὼ αὐτώ, ά	σφὼ αὐτώ, ά	ἑαυτώ, ά, ώ
			c. αὑτώ, ά, ώ

Pluriel.

Gén.	ἡμῶν αὐτῶν	ὑμῶν αὐτῶν	ἑαυτῶν
			c. αὑτῶν
Dat.	ἡμῖν αὐτοῖς, αῖς	ὑμῖν αὐτοῖς, αῖς	ἑαυτοῖς, αῖς, οῖς
			c. αὑτοῖς, αῖς, οῖς
Acc.	ἡμᾶς αὐτούς, άς	ὑμᾶς αὐτούς, άς	ἑαυτούς, άς, ά
			c. αὑτούς, άς, ά

Remarque. Dans les formes ἐμαυτόν, σαυτόν, αὑτόν etc. αὐτός a perdu sa force; ἐμαυτόν signifie simplement moi (*me*), αὐτόν ἐμέ moi-même (*me ipsum*); σεαυτόν *te*, αὐτὸν σέ *te ipsum*.

86. 2. *Pronom réciproque*:

Duel.

G. D.	ἀλλήλοιν les uns des (aux) autres	ἀλλήλαιν	ἀλλήλοιν
Acc.	ἀλλήλω	ἀλλήλα	ἀλλήλω

Pluriel.

Gén.	ἀλλήλων	ἀλλήλων	ἀλλήλων
Dat.	ἀλλήλοις	ἀλλήλαις	ἀλλήλοις
Acc.	ἀλλήλους	ἀλλήλας	ἄλληλα

87. 3. *Pronom possessif*:

ἐμός, ἐμή, ἐμόν mon, ma σός, σή, σόν ton, ta ὅς, ἥ, ὅν son, sa
ἡμέτερος, α, ον notre ὑμέτερος, α, ον votre. σφέτερος, α, ον leur

Le pronom possessif de la troisième personne s'emploie rarement. Là où les Latins mettent *ejus*, *eorum*, on met aussi

en grec le génitif de *αὐτός*; là où ils mettent *suus*, les Grecs se servent ordinairement de *ἑαυτοῦ*, *ῶν* etc.; ex.: *τὸν αὐτοῦ πατέρα patrem ejus*, *τῷ ἑαυτοῦ πατρί patri suo.* De même ils emploient souvent le génitif du pronom personnel pour les deux premières personnes du pronom possessif; ex.: *ὁ υἱός μου, σου* mon, ton fils.

4. *Pronom interrogatif*: 88.

τίς, *τί* Gén. *τίνος*, qui, quel, quelle? que, quoi, quelle chose? *quis, quae, quid* ou *quod.*

	Singulier.	*Duel.*	*Pluriel.*
Nom.	*τίς, τί*	*τίνε*	*τίνες, τίνα*
Gén.	*τίνος* et *τοῦ*	*τίνοιν*	*τίνων*
Dat.	*τίνι* et *τῷ*		*τίσιν*
Acc.	*τίνα, τί*	sembl. au nomin.	*τίνας, τίνα*

5. *Pronom indéfini*: 89.

τίς, *τί* Gén. *τινός*, quelque, quelqu'un, quelqu'une, quelque chose, en latin *aliquis, a, id*; *ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα* tel ou tel.

	Singulier.	*Duel.*	*Pluriel.*
Nom.	*τίς, τί*	*τινέ*	*τινές, τινά*
Gén.	*τινός* et *του*	*τινοῖν*	*τινῶν*
Dat.	*τινί* et *τῳ*		*τισίν*
Acc.	*τινά, τί*	sembl. au nomin.	*τινάς, τινά*

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	(*ὁ, ἡ, τὸ*) *δεῖνα*	*δεῖνες*
Gén.	*δεῖνος*	*δείνων*
Dat.	*δεῖνι*	
Acc.	*δεῖνα*	*δεῖνας*

Remarque. Pour le neutre plur. de l'indéfini *τίς* (*τινά*) on a aussi la forme *ἄττα*. Quelquefois *δεῖνα* est indéclinable.

6. *Pronom démonstratif*: 90.

ὁ, ἡ, τὸ l'article.

ὅδε, ἥδε, τόδε Gén. *τοῦδε, τῆσδε, τοῦδε* celui-ci, celle-ci, ceci, *hicce, haecce, hocce.*

οὗτος, αὕτη, τοῦτο celui-ci, celle-ci, ceci.

ἐκεῖνος, η, ο celui-là, celle-là, cela; ce, cette.

ὁ αὐτός le même.

Le pronom *οὗτος* se décline de la manière suivante:

	Singulier.			*Pluriel.*		
Nom.	οὗτος	αὕτη	τοῦτο	οὗτοι	αὗται	ταῦτα
Gén.	τούτου	ταύτης	τούτου	τούτων	τούτων	τούτων
Dat.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ	τούτοις	ταύταις	τούτοις
Acc.	τοῦτον	ταύτην	τοῦτο	τούτους	ταύτας	ταῦτα

Duel.

N. A.	τούτω	ταύτα	τούτω
G. D.	τούτοιν	ταύταιν	τούτοιν

Déclinez comme οὗτος les mots suivants:

τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο ou τοσοῦτον,
τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο ou τοιοῦτον,
τηλικοῦτος, τηλικαύτη, τηλικοῦτο ou τηλικοῦτον;

ex.: Gén. τοσούτου, τοσαύτης, τοσούτου etc.

Remarque. Οὗτος, ἐκεῖνος, comme aussi αὐτός, ὅς et ἄλλος ont le neutre en ο. — Αὐτός avec l'article éprouve souvent une crase; ex.: ταὐτοῦ, ταὐτῷ, ταὐτῇ pour τοῦ αὐτοῦ, τῷ αὐτῷ, τῇ αὐτῇ. Dans ce cas le neutre est en ον et ο: ταὐτό et ταὐτόν pour τὸ αὐτό. Il ne faut donc pas confondre: ταὐτῇ et ταὐτά avec ταύτῃ et ταῦτα de οὗτος.

91. 7. *Pronom relatif*:

ὅς, ἥ, ὅ qui, lequel, laquelle,
ὅστις, ἥτις, ὅ,τι qui, quiconque (ce pronom a toujours l'accent sur la première syllabe).

	Singulier.			*Duel.*			*Pluriel.*		
Nom.	ὅς	ἥ	ὅ	ὥ	ἅ	ὥ	οἵ	αἵ	ἅ
Gén.	οὗ	ἧς	οὗ	οἷν	αἷν	οἷν	ὧν	ὧν	ὧν
Dat.	ᾧ	ᾗ	ᾧ				οἷς	αἷς	οἷς
Acc.	ὅν	ἥν	ὅ	sembl. au nomin.			οὕς	ἅς	ἅ

	Singulier.			*Pluriel.*		
Nom.	ὅστις	ἥτις	ὅ τι	οἵτινες	αἵτινες	ἅτινα
Gén.	οὗτινος	ἧστινος	οὗτινος	ὧν τινων	ὧν τινων	ὧν τινων
Dat.	ᾧτινι	ᾗτινι	ᾧτινι	οἷστισι	αἷστισι	οἷστισι
Acc.	ὅντινα	ἥντινα	ὅ τι	οὕστινας	ἅστινας	ἅτινα

Duel.

N. A.	ὥτινε	ἅτινε	ὥτινε
G. D.	οἷντινοιν	αἷντινοιν	οἷντινοιν

Remarque. Pour οὗτινος, ᾧτινι on dit aussi ὅτου, ὅτῳ (masc. et neutre) et pour ἅτινα — ἅττα.

92. 8. *Pronom négatif*:

οὔτις, οὔτι Gén. οὔτινος
μήτις, μήτι Gén. μήτινος
οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν G. οὐδενός etc.
μηδείς, μηδεμία, μηδέν G. μηδενός etc.
} personne, rien.

Les deux derniers pronoms se déclinent et s'accentuent (exc. le nominatif sing. masc.) comme εἷς.

§. 30.

Pronoms et adjectifs corrélatifs.

On appelle *corrélatifs* les mots qui sont en rapport l'un 93.
/ec l'autre par leur signification (en partie aussi par leur forme),
: sorte qu'à une question contenue dans l'un (l'interrogatif),
s autres (l'indéfini, le démonstratif, le relatif) donnent les ré-
›nses les plus simples y relatives; ex.:

Interr.	*Indéf.*	*Démonstr.*	*Relat.*
ς *quis?*	τίς *aliquis*	ὁ, ὅδε, οὗτος *hic*	ὅς *qui*
›τερος *uter?*	ὁ ἕτερος *alter*	ὁ, ὅδε, οὗτος	ὁπότερος *utercunque*

Négat.

ῆτις *nemo, nullus*	ἕκαστος *quisque*
ήτις	πᾶς *omnis*
›δείς	
ηδείς	
›δέτερος } *neuter.*	ἀμφότεροι } *ambo*
ηδέτερος }	ἄμφω, G. D. ἀμφοῖν }
	ἑκάτερος *uterque.*

Outre ces corrélatifs généraux il y en a de plus détermi-
›s, qui se rapportent aux qualités d'un objet. Quant à leur
›rme, ils se distinguent en ce que les interrogatifs et les indé-
nis commencent par π (ceux-là accentués sur la pénultième,
›ux-ci sur la dernière syllabe), les démonstratifs par τ, les re-
tifs par une voyelle avec l'esprit rude; ex.: πόσος *quantus?*
οσός *aliquantus*, τόσος *tantus*, ὅσος *quantus* (que en français).

A côté du relatif simple il y a aussi un relatif composé, qu'on
›rme en ajoutant un ο devant l'interrogatif: ὅσος et ὁπόσος.

A la place du démonstratif simple, on se sert ordinairement
'une forme renforcée, ou par l'enclitique δέ, ou par le chan-
ement de ος en οὗτος; ex.:

τόσος — τοσόςδε, τοσήδε, τοσόνδε — τοσοῦτος, τοσαύτη, το-
σοῦτον et o.

Nous avons donc:

Interrog.	*Indéfini.*	*Démonstr.*	*Relat.* 94.
›σος *quantus? quot* au plur.	ποσός *aliquantus*	τόσος *tantus*, au plur. *tot*	ὅσος *quantus* (que)
		τοσόςδε	ὁπόσος
		τοσοῦτος	
›ῖος *qualis*	ποιός doué d'une certaine qualité	τοῖος *talis*	οἷος *qualis* (que)
		τοιόςδε	ὁποῖος
		τοιοῦτος	
›λίκος combien grand? de quel âge?	πηλικός doué d'une certaine grandeur	τηλίκος aussi grand, aussi âgé	ἡλίκος que
			ὁπηλίκος
		τηλικόςδε	
		τηλικοῦτος	

Remarque 1. A toutes les formes du relatif on peut ajouter l'enclitique *πέρ: ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ,* aussi *δή* ou *δήποτε*, qui répondent à la désinence latine *cunque*; ex.: *ὁσονδή, ὁσονδήποτε quantumcunque, ὁστιςδήποτε quicunque.* La syllabe — *οῦν* donne le même sens aux relatifs composés ou renforcés par *πέρ*: *ὁστιςοῦν quicunque, ἡτιςοῦν, ὁτιοῦν, ὁτῳοῦν, ὁντιναοῦν* ou *ὁντινοῦν, ὁποιοςοῦν qualiscunque, ὁποσοςοῦν quantuscunque, ὁσπεροῦν* etc.

Remarque 2. Pour désigner plus particulièrement l'objet en vue, on ajoute aux démonstratifs un *ι*. Ce *ι* a toujours l'accent, est toujours long, et fait disparaître la voyelle brève qui le précède: *οὑτοσί* celui-ci *hicce, αὑτηΐ, τουτουΐ, τουτί, ταυτί, ὁδί* etc.; *τουτογί, ταυταγί* (dans ces deux derniers exemples le *ι* se met après *γέ* qu'on ajoute quelquefois aux démonstratifs).

§. 31.

Accents des pronoms.

95. 1. Les cas obliques des pronoms personnels sont sujets à l'enclisie comme nous l'avons vu plus haut. Cependant l'enclisie n'a pas lieu dans les formes de la première personne qui ont deux syllabes; ex.: *ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ.*

2. Le datif de la première et de la seconde personne, lorsqu'il n'est pas enclitique, ne prend pas le circonflexe, comme il le faudrait d'après §. 4. IV, 4., mais l'accent aigu: *ἐμοί, ἐν σοί.*

3. Parmi les formes qui commencent par *σφ*, il faut remarquer comme enclitiques:

a. l'accus. duel de la 2ième pers.: *σφώ;*

b. tous les cas obliques de la 3ième pers., à l'exception de *σφῶν* et *σφᾶς*, tandis que les formes non contractes sont enclitiques: *σφέων, σφέας.*

Il s'en suit en général, que toutes les formes qui n'ont pas le circonflexe sont enclitiques.

4. Lorsqu'on ajoute aux pronoms de la première personne la particule emphatique *γέ*, l'accent se retire de la pénultième; ex.: *ἔγωγε, ἔμοιγε, ἔμεγε.*

Chapitre VI.

Le verbe régulier.

---

§. 32.

Parties du verbe grec.

Le verbe grec est plus riche en formes que le verbe latin
ı que celui des langues modernes. Voici en quoi il s'en
stingue:

1. Outre la voix active et passive, il a encore la voix 96.
oyenne, qui s'appelle ainsi, parceque, exprimant une action ré-
chie, une action qui retombe sur le sujet qui en est l'auteur,
le tient comme le milieu entre l'actif et le passif et participe
la signification de l'un et de l'autre:

Fut. Act. *παιδεύσω* j'élèverai.
Fut. Pass. *παιδευθήσομαι* je serai élevé.
Fut. Moyen. *παιδεύσομαι* je m'élèverai ou j'élèverai pour moi.

2. Le verbe grec a aussi un mode, qui lui est propre:
ptatif, appelé ainsi, parceque, indépendamment de ses autres
ceptions, il exprime l'idée de souhait, de désir; ex.: *παιδεύοιμι*
désire élever.

3. Outre les mêmes tems que le verbe latin, le grec a en-
ore l'*aoriste*, que nous traduirons par le parfait défini français.
ous les tems se divisent, par rapport à leur signification et à
ur forme, en deux classes:

a. tems principaux: le présent, le parfait, le futur.
b. tems secondaires: l'imparfait, le plusqueparfait, l'aoriste.

4. Il y a trois nombres pour les verbes comme pour les
oms: le singulier, le pluriel et le duel.

97. Table du verbe πα

Tems.	Indicatif.	Conjonctif.	Optatif
Présent.	παιδεύω j'élève	παιδεύω que j'élève	παιδεύοιμι que j'éleva
Imparfait.	ἐπαίδευον j'élevais		
Parfait.	πεπαίδευκα j'ai élevé	πεπαιδεύκω que j'aie élevé	πεπαιδεύκο que j'eusse
Plusqueparfait.	ἐπεπαιδεύκειν j'avais élevé		
Futur.	παιδεύσω j'élèverai		παιδεύσοιμι que je dusse
Aoriste.	ἐπαίδευσα j'élevai	παιδεύσω que j'aie élevé	παιδεύσαιμι que j'eusse

Présent.	παιδεύομαι je suis élevé	παιδεύωμαι que je sois élevé	παιδευοίμη que je fuss
Imparfait.	ἐπαιδευόμην j'étais élevé		
Parfait.	πεπαίδευμαι j'ai été élevé	πεπαιδευμένος ὦ que j'aie été élevé *)	πεπαιδευμέν que j'eusse ét *)
Plusqueparfait.	ἐπεπαιδεύμην j'avais été élevé		

*) Le conjonctif et l'optatif du parfait passif et moyen se f périphrastiquement comme les tems passés du passif latin: πε μένος ὦ, εἴην, educatus sim, essem.

ω) conjugué par modes.

ve.

Impératif.	*Infinitif.*	*Participes.*
ίδευε ève	παιδεύειν élever.	παιδεύων élevant
παίδευκε e élevé	πεπαιδευκέναι avoir élevé	πεπαιδευκώς ayant élevé
	παιδεύσειν devoir élever	παιδεύσων devant élever
ίδευσον e élevé	παιδεῦσαι avoir élevé	παιδεύσας ayant élevé

ive.

ιδεύου is élevé	παιδεύεσθαι être élevé	παιδευόμενος étant élevé
παίδευσο is élevé	πεπαιδεῦσθαι avoir été élevé	πεπαιδευμένος élevé

Voix

Tems.	Indicatif.	Conjonctif.	Optatif.
Futur.	παιδευθήσομαι je serai élevé		παιδευθησοίμην que je dusse être élevé
Aoriste.	ἐπαιδεύθην je fus élevé	παιδευθῶ que j'aie été élevé	παιδευθείην que j'eusse été élevé
Fut. antérieur.	πεπαιδεύσομαι j'aurai été élevé		πεπαιδευσοίμην que j'eusse dû être élevé

Voix

Le moyen n'a que deux tems qui lui

Tems.	Indicatif.	Conjonctif.	Optatif.
Futur.	παιδεύσομαι je m'élèverai		παιδευσοίμην que je dusse m'élever
Aoriste.	ἐπαιδευσάμην je m'élevai	παιδεύσωμαι que je me sois élevé	παιδευσαίμην que je me fusse élevé

Aux quatre autres tems, on se sert, pour exprimer une action réfléchie, de la forme passive; ainsi:

le Présent	παιδεύομαι	signifie je suis élevé ou je m'élève,
l'Imparfait	ἐπαιδευόμην	- j'étais élevé ou je m'élevais,
le Parfait	πεπαίδευμαι	- j'ai été ou je me suis élevé,
le Plusqueparf.	ἐπεπαιδεύμην	- j'avais été ou je m'étais élevé.

98. La partie invariable dans toutes les formes (παιδευ) est le *radical* du verbe. Les syllabes qui suivent le radical sont les *terminaisons:* ω, ον, κα, κειν, σω, σα etc. Ce qui précède le radical se nomme *augment.* L'augment est dans παιδεύω ou un simple ε, qui se met devant les tems secondaires, sans sortir

ive.

Impératif.	*Infinitif.*	*Participes.*
	παιδευθήσεσθαι devoir être élevé	παιδευθησόμενος devant être élevé
ιδεύθητι is élevé	παιδευθῆναι avoir été élevé	παιδευθείς ayant été élevé
	πεπαιδεύσεσθαι avoir dû être élevé	πεπαιδευσόμενος ayant dû être élevé

nne.

particuliers, le *futur* et l'*aoriste.*

Impératif.	*Infinitif.*	*Participes.*
	παιδεύσεσθαι devoir s'élever	παιδευσόμενος devant s'élever
ίδευσαι ève-toi	παιδεύσασθαι s'être élevé	παιδευσάμενος s'étant élevé

dant de l'indicatif (Indic. Aor. ἐπαίδευσα Infin. παιδεῦσαι), est un ε précédé de la première lettre du radical. Ce er augment prend le nom de *redoublement,* il n'a lieu parfait, au plusqueparfait et au futur antérieur, et se con- à tous les modes (πεπαίδευκα, πεπαιδευκέναι). Le plus- rfait met encore un augment devant le redoublement :-παιδεύ-κειν).

Flexion

4*

Flexion con

99.

Tems.		*Indicatif.*	*Conjonctif.*
Présent.		παιδεύω	παιδεύω
	S.	ω, εις, ει,	ω, ῃς, ῃ,
	D.	—, ετον, ετον,	—, ητον ητο
	P.	ομεν, ετε, ουσι.	ωμεν, ητε, ωσ
Imparfait.		ἐπαίδευον	
	S.	ον, ες, ε,	
	D.	—, ετον, έτην,	
	P.	ομεν, ετε, ον.	
Parfait.		πεπαίδευκα	πεπαιδεύκω (Prés.
	S.	κα, κας, κε,	κω, κῃς, κῃ,
	D.	—, κατον, κατον,	—, κητον, κητ
	P.	καμεν, κατε, κᾱσι.	κωμεν, κητε, κω
Plusque-parfait.		ἐπεπαιδεύκειν	
	S.	κειν, κεις, κει,	
	D.	—, κειτον, κείτην,	
	P.	κειμεν, κειτε, {κεισαν. κεσαν.}	
Futur.		παιδεύσω (Prés.)	
	S.	σω, σεις, σει,	
	D.	—, σετον, σετον,	
	P.	σόμεν, σετε, σουσι.	
Aoriste.		ἐπαίδευσα	παιδεύσω (Prés.)
	S.	σα, σας, σε,	σω, σῃς, σῃ,
	D.	—, σατον, σάτην,	—, σητον, ση
	P.	σαμεν, σατε, σαν.	σωμεν, σητε, σω

100.

Présent.		παιδεύομαι	παιδεύωμαι
	S.	ομαι, {ει, ῃ,} εται,	ωμαι, ῃ, ητα
	D.	όμεθον, εσθον, εσθον,	ώμεθον, ησθον, ησ
	P.	όμεθα, εσθε, ονται.	ώμεθα, ησθε, ων
Imparfait.		ἐπαιδευόμην	
	S.	όμην, ου, ετο,	
	D.	όμεθον, εσθον, έσθην,	
	P.	όμεθα, εσθε, οντο.	

rbe παιδεύω.

e.

Optatif.	Impératif.	Infinitif.	Participes.
ύοιμι οις, οι, , οιτον, οίτην, ν, οιτε, οιεν.	παίδευε —, ε, έτω, —, ετον, έτων, —, ετε, {έτωσαν. όντων.	παιδεύ- ειν.	παιδεύ- M. ων, F. ουσα, N. ον.
ιδεύκοιμι (Prés.) ι, κοις, κοι, , κοιτον, κοίτην, εν, κοιτε, κοιεν.	πεπαίδευκε (Prés.) —, κε, κέτω, —, κετον, κέτων, —, κετε, {κέτωσαν. κόντων.	πεπαιδευ- κέναι.	πεπαιδευ- M. κώς, F. κυῖα, N. κός.
ύσοιμι (Prés.) ι, σοις, σοι, , σοιτον, σοίτην, εν, σοιτε, σοιεν.		παιδεύ- σειν.	παιδεύ- M. σων, F. σουσα, N. σον.
ύσαιμι ι, {σαις, σειας, {σαι, σειε, , σαιτον, σαίτην, εν, σαιτε, {σαιεν. σειαν.	παίδευσον —, σον, σάτω, —, σατον, σάτων, —, σατε, {σάτωσαν. σάντων.	παιδεῦ- σαι.	παιδεύ- M. σᾶς, F. σασα, N. σαν.

ive.

υοίμην ν, οιο, οιτο, θον, οισθον, οίσθην, θα, οισθε, οιντο.	παιδεύου —, ου, έσθω, —, εσθον, έσθων, —, εσθε, {έσθωσαν. έσθων.	παιδεύ- εσθαι.	παιδευ- M. όμενος, F. ομένη, N. όμενον.

Voix

Tems.		*Indicatif.*	*Conjonctif.*
Parfait.		πεπαίδευμαι	πεπαιδευμένος
	S.	μαι, σαι, ται,	ὦ ᾖς, ᾖ,
	D.	μεθον, σθον, σθον,	
	P.	μεθα, σθε, νται.	πεπαιδευμένοι ὦμεν etc.
Plusque-parfait.		ἐπεπαιδεύμην	
	S.	μην, σο, το,	
	D.	μεθον, σθον, σθην,	
	P.	μεθα, σθε, ντο.	
Futur.		παιδευθήσομαι (Prés.)	
	S.	θήσομαι, {θήσει, θήσῃ,} θήσεται,	
	D.	θησόμεθον, θήσεσθον, θήσεσθον,	
	P.	θησόμεθα, θήσεσθε, θήσονται.	
Aoriste.		ἐπαιδεύθην	παιδευθῶ (Prs. Act.)
	S.	θην, θης, θη,	θῶ, θῇς, θῇ,
	D.	——, θητον, θήτην,	——, θῆτον, θῆτον,
	P.	θημεν, θητε, θησαν.	θῶμεν, θῆτε, θῶσι.
Futur antérieur.		πεπαιδεύσομαι	
	S.	σομαι, {σει, σῃ,} σεται,	
	D.	σόμεθον, σεσθον, σεσθον,	
	P.	σόμεθα, σεσθε, σονται.	

101. *Tems particuliers*

Futur.		παιδεύσομαι (Prés.)	
	S.	σομαι, {σει, σῃ,} σεται,	
	D.	σόμεθον, σεσθον, σεσθον,	
	P.	σόμεθα, σεσθε, σονται.	
Aoriste.		ἐπαιδευσάμην	παιδεύσωμαι (Prés.)
	S.	σάμην, σω, σατο,	σωμαι, σῃ, σηται,
	D.	σάμεθον, σασθον, σάσθην,	σώμεθον, σησθον, σησθον,
	P.	σάμεθα, σασθε, σαντο.	σώμεθα, σησθε, σωνται.

102. *Remarque* 1. Les terminaisons primitives de la seconde personne du passif et du moyen, sont: *σαι* et *σο*; elles ne se sont cependant conservées qu'au parfait et au plusqueparf. et

ive.

Optatif.	*Impératif.*	*Infinitif.*	*Participes.*
ιδευμένος εἴης, εἴη, δευμένοι εἴημεν etc.	πεπαίδευσο —, σο, σθω, —, σθον, σθων, —, σθε, { σθωσαν. / σθων.	πε- παιδεῦ- σθαι.	πεπαιδευ- M. μένος, F. μένη, N. μένον.
υθησοίμην (Prés.) μην, θήσοιο, θήσοιτο, μεθον, θήσοισθον, θησοίσθην, μεθα, θήσοισθε, θήσοιντο.		παιδευ- θήσεσθαι.	παιδευ- M. θησόμενος, F. θησομένη, N. θησόμενον.
υθείην , θείης, θείη, θείητον, θειήτην, μεν, { θείητε, { θείησαν. ν, { θεῖτε, { θεῖεν.	παιδεύθητι —, θητι, θήτω, —, θητον. θήτων, —, θητε, θήτωσαν.	παιδευ- θῆναι.	παιδευ- M. θείς, F. θεῖσα, N. θέν.
δευσοίμην (Prés.) ην, σοιο, σοιτο, θον, σοισθον, σοίσθην, θα, σοισθε, σοιντο.		πε- παιδεύ- σεσθαι	πεπαιδευ- M. σόμενος, F. σομένη, N. σόμενον.

voix moyenne.

υσοίμην (Prés.) ην, σοιο, σοιτο, θον, σοισθον, σοίσθην, θα, σοισθε, σοιντο.		παιδεύ- σεσθαι.	παιδεύ- M. σόμενος, F. σομένη, N. σόμενον.
υσαίμην ην, σαιο, σαιτο, θον, σαισθον, σαίσθην, θα, σαισθε, σαιντο.	παίδευσαι —, σαι, σάσθω, —, σασθον, σάσθων, —, σασθε, { σάσθωσαν / σάσθων.	παιδεύ- σασθαι.	παιδευ- M. σάμενος, F. σαμένη, N. σάμενον.

les verbes en μι. Dans tous les autres tems et verbes, on cette personne en retranchant le σ et en contractant les deux es qui se rencontrent alors; ex.: παιδεύεσαι — παιδεύεαι —

παιδεύῃ; ἐπαιδεύεσο — ἐπαιδεύεο — ἐπαιδεύου; ἐπαιδεύσασο — ἐπαιδεύσαο — ἐπαιδεύσω.

On contracte aussi *εαι* en *ει* et cette forme est la seul usitée dans:

βούλει (*βούλομαι*), *οἴει* (*οἴομαι*), *ὄψει* (*ὄψομαι* v. *ὁράω* §. 54, X) *βούλῃ* et *οἴῃ* sont les formes correspondantes du conjonctif.

103. *Remarque* 2. Quant à l'*accent*, la règle veut que dans le verbes il recule autant que possible, de sorte que dans les for mes de deux syllabes il se trouve sur la première, et dans cel les de trois ou de plus de syllabes sur l'antépénultième, pourv que la nature de la syllabe finale le permette. — Remarque cependant d'abord l'accent irrégulier des formes suivantes d parfait et de l'aoriste:

1) du *parfait*: à l'infinitif et au participe.

2) de l'*aoriste*: au conjonctif passif, dans les formes syn copées de l'optatif passif, à l'infinitif actif et passif et au par ticipe passif.

Voici la table des formes exceptionelles:

Aoristes.		*Parfaits.*
Conjonctif.	Infinitif.	Infinitif.
παιδευθῶ	*παιδεῦσαι*	*πεπαιδευκέναι*
παιδευθῇς	*παιδευθῆναι*	*πεπαιδεῦσθαι*
παιδευθῇ	Participe.	Participe.
——	*παιδευθείς*	*πεπαιδευκώς*
παιδευθῆτον	Optatif.	*πεπαιδευμένος*
παιδευθῆτον		
παιδευθῶμεν	*παιδευθεῖμεν*	
παιδευθῆτε	*παιδευθεῖτε*	
παιδευθῶσι	*παιδευθεῖεν*	

104. *Remarque* 3. On aura remarqué que dans le verbe *παι δεύω* la même forme revient plusieurs fois. Quelques-unes d ces formes diffèrent par l'accent, comme:

παίδευσον 2de pers. impérat. aor. act.

παιδεῦσον le neutre du part. fut. act.

Voici toutes les formes, qui dans *παιδεύω* reviennent deu ou même trois fois, il sera facile d'en faire l'analyse:

παιδεύω	2	*παιδεύῃ*	3	*πεπαιδεύκατον*	2
παιδεύει	2	*παιδεύητον*	2	*πεπαιδεύκητον*	2
παιδεύετον	3	*ἐπαίδευον*	2	*παιδεύσω*	2
παιδεύετε	2	*πεπαίδευκε*	2	*παιδεύσει*	2

ιδεύσετον	2	*παιδεύεσθον*	3	*παιδευθῆτον* 2	3
ιδεῦσον	2	*παιδεύεσθε*	2	*παιδεύθητον*	
ίδευσον		*παιδεύησθον*	2	*παιδευθῆτε*	2
ιδεύσῃ	3	*παιδευέσθων*	2	*παιδεύθητε*	
ιδεύσητον	2	*πεπαίδευσθον*	3	*πεπαιδεύσεσθον*	2
ιδεύσαι	3	*πεπαίδευσθε*	2	*παιδεύσεσθον*	2
ιδεῦσαι		*πεπαιδεύσθων*	2	*παιδεύσησθον*	2
ίδευσαι		*παιδευθήσεσθον*	2	*παιδευσάσθων*	2

§. 34.

Radical et caractéristique des verbes.

1. La lettre qui se trouve à la fin du radical est appelée *caractéristique* du verbe; souvent elle est formée par une phthongue ou par deux consonnes; ex.: 105.

φιλέω j'aime r. *φιλε* car. *ε*.
φονεύω j'assassine r. *φονευ* car. *ευ*.
ἄρχω je gouverne r. *ἀρχ* car. *χ*.
τάττω j'arrange r. *ταττ* car. *ττ*.

Les verbes dont la caractéristique est une voyelle ou une phthongue sont nommés: *verbes en ω pur*; ceux qui ont pour ractéristique une ou deux consonnes: *verbes en ω nonpur.*

2. Par rapport à leur radical les verbes se divisent en 106.
ux classes:

a. verbes simples c. à. d. ceux qui forment tous leurs tems n radical invariable, comme *παιδεύω* de *παιδευ*. Ce sont:

α) les *verbes en ω pur.*

β) les verbes qui ont pour caractéristique *une muette écédée d'une voyelle ou d'une liquide,* comme: *πλέκω, ἄρχω.*

b. verbes à double radical c. à. d. ceux qui, à côté du racal qu'on trouve au présent, en ont encore un autre dont ils rment plusieurs tems; tels sont: les verbes qui ont devant du présent une liquide, une double consonne ou deux connnes, autres qu'une muette jointe à une liquide.

§. 35.

Figurative des terminaisons.

1. La voyelle, diphthongue, la consonne ou les deux con- 107.
nnes, qui commencent une terminaison se nomment la *figurae* de cette terminaison:

παιδεύομεν	term.	*ομεν*	fig.	*ο*.
ἐπαιδεύετε	-	*ετε*	-	*ε*.
παιδεύου	-	*ου*	-	*ου*.
παιδεύσας	-	*σας*	-	*σ*.
πεπαίδευνται	-	*νται*	-	*ντ*.

108. 2. On remarque facilement que les terminaisons du sent et de l'imparfait ont pour figurative une voyelle, et c de tous les autres tems une consonne.

§. 36.

Augment syllabique.

109. 1. L'augment est double: *syllabique* et *temporel.* Le mier a lieu dans les verbes qui commencent par une conso le second dans ceux qui commencent par une voyelle.

L'*augment syllabique* (appelé ainsi, parcequ'il augment verbe d'une syllabe) consiste en un *ε*, qu'on ajoute devan prétérits. Cet augment ne sort point de l'indicatif.

L'augment du parfait prend le nom de *redoublemen* consiste dans un *ε* précédé de la première lettre du verbe. redoublement du parfait se conserve à tous les modes.

Le plusqueparfait met encore un *ε* devant le redou ment (v. §. 33.).

110. 2. Dans les verbes qui commencent par une aspirée (*φ*, *χ* le redoublement se fait par la ténue correspondante (v. §. 7

φιλέω — *πεφίληκα* — *ἐπεφιλήκειν.*
θύω — *τέθυκα* — *ἐτεθύκειν.*

111. 3. Les verbes qui commencent par *ϱ*, une consonne ble (*ψ*, *ξ*, *ζ*) ou par deux consonnes, n'ont point de redou ment. Ceux qui commencent par *ϱ* redoublent cependant lettre après l'augment (§. 7, 9.):

ζητέω — *ἐζήτηκα* — *ἐζητήκειν.*
φθονέω — *ἐφθόνηκα* — *ἐφθονήκειν.*
μνημονεύω — *ἐμνημόνευκα* — *ἐμνημονεύκειν.*
ῥάπτω — *ἔῤῥαφα* — *ἐῤῥάφειν* — Imp. *ἔῤῥαφ*

Exceptions:

1) les verbes qui commencent par une muette suivie d liquide, ont le redoublement régulier; ex.: *γράφω* — *γέγρ* Ceux qui commencent cependant par *γν*, et souvent aussi qui commencent par *γλ* ou *βλ*, ne l'admettent point: *γνωρίζ* *ἐγνώρισμαι*, *διαγλύπτω* — *διέγλυμμαι* et *διαγέγλυμμαι.*

2) les parfaits de *μνάω* et de *κτάομαι* sont: *μέμν* *κέκτημαι.*

Remarque. Quelques verbes commençant par des liq ont au lieu du redoublement la syllabe *εἰ* ou *εἱ* (v. les i *λαμβάνω*, *λαγχάνω*, *λέγω*, *εἴρηκα j'ai dit* du rad. *ΡΕΩ* *φημί* §. 54, VII et X; en outre nous remarquons le parfait irr lier: *εἵμαρται il est destiné par le sort* de *μείρομαι* je reç

§. 37.

Augment temporel et redoublement attique.

1) Lorsqu'un verbe commence par une voyelle, l'augment consiste à faire subir certains changements à cette voyelle, si elle en est susceptible. Si elle est brève elle devient longue (de là le nom d'augment *temporel*), savoir: *α* et *ε* se changent en *η*, *ο* en *ω*, *ῐ* et *ῠ* en *ῑ* et *ῡ*. Parmi les voyelles longues *ᾱ* se change ordinairement en *η*, les autres *η*, *ω*, *ῑ*, *ῡ* n'éprouvent point de changement: 112.

ἀνύω	Imparf.	*ἤνυον*	Parf.	*ἤνυκα.*
ἐλπίζω	-	*ἤλπιζον*	-	*ἤλπικα,*
ὁμιλέω	-	*ὡμίλεον*	-	*ὡμίληκα.*
ἱκετεύω	-	*ἱκέτευον*	Aor.	*ἱκέτευσα,*
ὑβρίζω	-	*ὕβριζον*	Pf. P.	*ὕβρισμαι.*

Remarque. Les verbes suivants changent *ε* en *ει*:

ἔχω j'ai.
ἐάω je permets.
ἕλκω et *ἑλκύω* je traîne.
ἕρπω et *ἑρπύζω* je rampe
ἔθω je suis accoutumé (Parf. *εἴωθα* avec la sign. du prés.).
ἐθίζω j'accoutume.
ἑλίσσω je roule, je tourne.
ἑστιάω je régale.
ἕπω je m'occupe et *ἕπομαι* je suis (*sequor*)
ἐργάζομαι je travaille.

2) Dans les verbes qui commencent par les diphthongues *αι*, *οι*, *ευ* ou par *αυ* suivi d'une consonne, la première voyelle se change de la manière indiquée: 113.

αι	devient	*ῃ*:	*αἰτέω*	Imp.	*ᾔτεον.*
οι	-	*ῳ*:	*οἰκέω*	-	*ᾤκεον.*
ευ	-	*ηυ*:	*εὔχομαι*	-	*ηὐχόμην.*
αυ	-	*ηυ*:	*αὐξάνω*	-	*ηὔξανον.*

Les diphthongues *ου*, *ει* et *αυ* suivi d'une voyelle, le plus souvent aussi *ευ*, restent invariables, et presque toujours aussi *α* et *οι* suivis d'une voyelle.

Εἰκάζω est le seul verbe commençant par *ει*, qui ait souvent l'augment; ex.: *ᾔκασα.* Le verbe *ἑορτάζω* prend l'augment au milieu: *ἑώρταζον.*

Remarque 1. Proprement il n'y a qu'un seul augment, l'augment syllabique; l'augment temporel peut être regardé comme la contraction, en partie irrégulière à la vérité (comp. cependant *ἔχω*, *ἀνύω* etc.), de l'*ε* avec la première voyelle du verbe; aussi l'augment syllabique se trouve-t-il devant quelques verbes commençant par une voyelle, ce sont: 114.

ὠθέω je pousse, *ἐώθεον*; *ὠνέομαι* j'achète, *ἐωνούμην*; *οὐρέω* j'urine, *ἐούρεον* (v. encore les irrég. *ἄγνυμι*, *ἁλίσκομαι*, (§. 54, III, VIII.)

et les trois parfaits:

ἔοικα, ἔολπα, ἔοργα (de εἴκω je ressemble, ἔλπω je fais espérer, ΕΡΓΩ je fais,

dont les plusqueparf. sont:

ἐῴκειν, ἐώλπειν, ἐώργειν à l'exemple de ἑορτάζω.

Quelques verbes ont un double augment, comme: βούλομαι, δύναμαι et μέλλω, dans lesquels les Attiques prolongent quelquefois l'augment syllabique; ex.: ἠδυνάμην. Dans les verbes ὁράω et ἀνοίγω l'augment syllabique s'ajoute devant l'augment temporel: ἑώρων, ἀνέῳγον.

Remarque 2. Les verbes qui ont l'augment temporel n'ont point de futur antérieur.

115. 3. Les verbes qui commencent par une voyelle, ne peuvent point avoir de redoublement au parfait; il est remplacé par l'augment temporel, qui se conserve à tous les modes de ce tems. Quelques-uns de ces verbes ont cependant un redoublement tout particulier *(redoublement attique)*, qui consiste à répéter devant l'augment temporel les deux premières lettres du verbe:

ἐμέω — (ἤμεκα) ἐμήμεκα.
ὀρύττω — (ὤρυχα) ὀρώρυχα.

Si le verbe a trois syllabes, la pénultième devient brève; ex.:

ἀλείφω — ἀλήλἴφα, ἀκούω — ἀκήκοα.

Le plusqueparfait ajoute quelquefois un nouvel augment, ce qui arrive le plus souvent dans ἀκήκοα — ἠκηκόειν.

Remarque. L'aoriste du verbe ἄγω a un redoublement semblable avec cette différence: que l'augment temporel prend sa place devant le redoublement, et que cet augment ne sort point de l'indicatif:

ἤγαγον pour ἄγηγον; ἀγαγεῖν, ἀγαγών.

§. 38.

Augment dans les verbes composés.

116. 1. Dans les *verbes composés d'une préposition* l'augment et le redoublement se mettent après la préposition; ex.:

προςφέρω — προς-έφερον.
ἀνοίγω — ἀν-έῳγον.

La voyelle finale brève des prépositions disparaît, excepté dans περί et πρό et quelquefois dans ἀμφί (§. 8, 2. *c.*). Dans les composés de ἐν et de σύν, le ν qui disparaît au présent, reparaît devant l'augment (§. 7, 8.); ex.:

ἀπο-πέμπω — ἀπέπεμπον.
περι-βάλλω — περιέβαλλον.
προ-πέμπω — προέπεμπον ou προὔπεμπον.
συλ-λέγω — συνέλεγον.

Remarque. Les verbes suivants prennent l'augment avant après la préposition:

'ορθόω je redresse — ἠνώρθοον,
οχλέω j'incommode — ἠνώχλεον,
έχομαι je soutiens — ἠνειχόμην,
ιροινέω je suis échauffé par le vin — πεπαρῴνηκα,
et
ιτάω je suis arbitre — ἐδιῄτησα } quoique ces deux verbes vien-
ικονέω je sers — δεδιηκόνηκα } nent de διάκονος et de δίαιτα.

2. Dans les *verbes composés de εὖ ou δυς* l'augment se place 117.
ιrès ces adverbes, si le verbe commence par une voyelle susptible de l'augment temporel: εὐεργετέω — εὐηργέτεον, δυς-ιεστέω — δυςηρέστεον. Si le verbe commence par une con-ιnne ou une voyelle non susceptible de l'augment temporel, ιugment se met devant εὖ et δυς: δυςτυχέω — δεδυςτύχηκα, ιφραίνομαι — ηὐφραινόμην, δυςωπέω — ἐδυςώπεον. Les verbes ιmposés de εὐ n'ont ordinairement point d'augment dans le ιrnier cas: εὐωχέομαι — εὐωχεόμην.

3. Dans les *autres compositions* l'augment se met au com- 118.
ιencement: μελοποιέω — ἐμελοποίεον.

§. 39.

Les verbes en ω pur.

Ces verbes se conjuguent comme παιδεύω, observez ce-ιndant:

1. que ceux qui ont devant ω un ῐ, ῠ, ε, α, ο prolongent 119.
ιs voyelles devant toutes les terminaisons qui ont une con-ιnne pour figurative, ῐ se change en ῑ, ῠ en ῡ, α et ε en η, en ω; ex.: τίω — τίσω, δακρύω — δακρῦσω, τιμάω — τι-σω, φιλέω — φιλήσω, μισθόω — μεμίσθωκα.

2. ceux en έω, άω, όω contractent la caractéristique du rbe avec la figurative de la terminaison au présent et à l'im-rfait de l'actif et du passif. Cette contraction suit les règles nérales, à l'exception de quelques formes des verbes en όω, r όεις et όῃς se contractent en οῖς, et όῃ, όει en οῖ. Puisque ιι se contracte aussi en οῖ, les secondes et les troisièmes per-ιnnes du présent sing. des verbes en όω auront la même forme l'indicatif, au conjonctif et à l'optatif actif.

Impératif.

S.	ποίεε	ποίει	τίμαε	τίμα	μίσθοε	μίσθου
	ποιεέτω	ποιείτω	τιμαέτω	τιμάτω	μισθοέτω	μισθούτω
D.	ποιέετον	ποιεῖτον	τιμάετον	τιμᾶτον	μισθόετον	μισθοῦτον
	ποιεέτων	ποιείτων	τιμαέτων	τιμάτων	μισθοέτων	μισθούτων
P.	ποιέετε	ποιεῖτε	τιμάετε	τιμᾶτε	μισθόετε	μισθοῦτε
	ποιεέτωσαν ou ποιεόντων	ποιείτωσαν ou ποιούντων	τιμαέτωσαν ou τιμαόντων	τιμάτωσαν ou τιμώντων	μισθοέτωσαν ou μισθοόντων	μισθούτωσαν ou μισθούντων

Imparfait.

S.	ἐποίεον	ἐποίουν	ἐτίμαον	ἐτίμων	ἐμίσθοον	ἐμίσθουν
	ἐποίεες	ἐποίεις	ἐτίμαες	ἐτίμας	ἐμίσθοες	ἐμίσθους
	ἐποίεε	ἐποίει	ἐτίμαε	ἐτίμα	ἐμίσθοε	ἐμίσθου
D.	—	—	—	—	—	—
	ἐποιέετον	ἐποιεῖτον	ἐτιμάετον	ἐτιμᾶτον	ἐμισθόετον	ἐμισθοῦτον
	ἐποιεέτην	ἐποιείτην	ἐτιμαέτην	ἐτιμάτην	ἐμισθοέτην	ἐμισθούτην
P.	ἐποιέομεν	ἐποιοῦμεν	ἐτιμάομεν	ἐτιμῶμεν	ἐμισθόομεν	ἐμισθοῦμεν
	ἐποιέετε	ἐποιεῖτε	ἐτιμάετε	ἐτιμᾶτε	ἐμισθόετε	ἐμισθοῦτε
	ἐποίεον	ἐποίουν	ἐτίμαον	ἐτίμων	ἐμίσθοον	ἐμίσθουν

Parfait.	πεποίηκα	*Infin.* πεποιηκέναι *Part.* -κώς etc.	τετίμηκα	*Infin.* τετιμηκέναι *Part.* -κώς etc.	μεμίσθωκα	*Infin.* μεμισθωκέναι *Part.* -κώς etc.
Plusqpf.	ἐπεποιήκειν		ἐτετιμήκειν		ἐμεμισθώκειν	
Futur						

Présent.

Indicatif.						
S.	ποιέομαι	ποιοῦμαι	τιμάομαι	τιμῶμαι	μισθόομαι	μισθοῦμαι
	ποιέῃ ou έει	ποιῇ ou εῖ	τιμάῃ ou άει	τιμᾷ	μισθόῃ ou όει	μισθοῖ
	ποιέεται	ποιεῖται	τιμάεται	τιμᾶται	μισθόεται	μισθοῦται
D.	ποιεόμεθον	ποιούμεθον	τιμαόμεθον	τιμώμεθον	μισθοόμεθον	μισθούμεθον
	ποιέεσθον	ποιεῖσθον	τιμάεσθον	τιμᾶσθον	μισθόεσθον	μισθοῦσθον
	ποιέεσθον	ποιεῖσθον	τιμάεσθον	τιμᾶσθον	μισθόεσθον	μισθοῦσθον
P.	ποιεόμεθα	ποιούμεθα	τιμαόμεθα	τιμώμεθα	μισθοόμεθα	μισθούμεθα
	ποιέεσθε	ποιεῖσθε	τιμάεσθε	τιμᾶσθε	μισθόεσθε	μισθοῦσθε
	ποιέονται	ποιοῦνται	τιμάονται	τιμῶνται	μισθόονται	μισθοῦνται
Infinitif.						
	ποιέεσθαι	ποιεῖσθαι	τιμάεσθαι	τιμᾶσθαι	μισθόεσθαι	μισθοῦσθαι
Partic.	ποιεόμενος	ποιούμενος	τιμαόμενος	τιμώμενος	μισθοόμενος	μισθούμενος
Conjonctif.						
S.	ποιέωμαι	ποιῶμαι	τιμάωμαι	τιμῶμαι	μισθόωμαι	μισθῶμαι
	ποιέῃ	ποιῇ	τιμάῃ	τιμᾷ	μισθόῃ	μισθοῖ
	ποιέηται	ποιῆται	τιμάηται	τιμᾶται	μισθόηται	μισθῶται
D.	ποιεώμεθον	ποιώμεθον	τιμαώμεθον	τιμώμεθον	μισθοώμεθον	μισθώμεθον
	ποιέησθον	ποιῆσθον	τιμάησθον	τιμᾶσθον	μισθόησθον	μισθῶσθον
	ποιέησθον	ποιῆσθον	τιμάησθον	τιμᾶσθον	μισθόησθον	μισθῶσθον
P.	ποιεώμεθα	ποιώμεθα	τιμαώμεθα	τιμώμεθα	μισθοώμεθα	μισθώμεθα
	ποιέησθε	ποιῆσθε	τιμάησθε	τιμᾶσθε	μισθόησθε	μισθῶσθε
	ποιέωνται	ποιῶνται	τιμάωνται	τιμῶνται	μισθόωνται	μισθῶνται

Optatif.	S.	ποιεοίμην	ποιοίμην	τιμαοίμην	τιμῴμην	μισθοοίμην	μισθοίμην
		ποιέοιο	ποιοῖο	τιμάοιο	τιμῷο	μισθόοιο	μισθοῖο
		ποιέοιτο	ποιοῖτο	τιμάοιτο	τιμῷτο	μισθόοιτο	μισθοῖτο
	D.	ποιεοίμεθον	ποιοίμεθον	τιμαοίμεθον	τιμῴμεθον	μισθοοίμεθον	μισθοίμεθον
		ποιέοισθον	ποιοῖσθον	τιμάοισθον	τιμῷσθον	μισθόοισθον	μισθοῖσθον
		ποιεοίσθην	ποιοίσθην	τιμαοίσθην	τιμῴσθην	μισθοοίσθην	μισθοίσθην
	P.	ποιεοίμεθα	ποιοίμεθα	τιμαοίμεθα	τιμῴμεθα	μισθοοίμεθα	μισθοίμεθα
		ποιέοισθε	ποιοῖσθε	τιμάοισθε	τιμῷσθε	μισθόοισθε	μισθοῖσθε
		ποιέοιντο	ποιοῖντο	τιμάοιντο	τιμῷντο	μισθόοιντο	μισθοῖντο
Impératif.	S.	ποιέου	ποιοῦ	τιμάου	τιμῶ	μισθόου	μισθοῦ
		ποιεέσθω	ποιείσθω	τιμαέσθω	τιμάσθω	μισθοέσθω	μισθούσθω
	D.	ποιέεσθον	ποιεῖσθον	τιμάεσθον	τιμᾶσθον	μισθόεσθον	μισθοῦσθον
		ποιεέσθων	ποιείσθων	τιμαέσθων	τιμάσθων	μισθοέσθων	μισθούσθων
	P.	ποιέεσθε	ποιεῖσθε	τιμάεσθε	τιμᾶσθε	μισθόεσθε	μισθοῦσθε
		ποιεέσθωσαν	ποιείσθωσαν	τιμαέσθωσαν	τιμάσθωσαν	μισθοέσθωσαν	μισθούσθωσαν
		ou ποιεέσθων	ποιείσθων	ou τιμαέσθων	τιμάσθων	ou μισθοέσθων	μισθούσθων

Imparfait.

S.	ἐποιεόμην	ἐποιούμην	ἐτιμαόμην	ἐτιμώμην	ἐμισθοόμην	ἐμισθούμην
	ἐποιέου	ἐποιοῦ	ἐτιμάου	ἐτιμῶ	ἐμισθόου	ἐμισθοῦ
	ἐποιέετο	ἐποιεῖτο	ἐτιμάετο	ἐτιμᾶτο	ἐμισθόετο	ἐμισθοῦτο
D.	ἐποιεόμεθον	ἐποιούμεθον	ἐτιμαόμεθον	ἐτιμώμεθον	ἐμισθοόμεθον	ἐμισθούμεθον
	ἐποιέεσθον	ἐποιεῖσθον	ἐτιμάεσθον	ἐτιμᾶσθον	ἐμισθόεσθον	ἐμισθοῦσθον
	ἐποιεέσθην	ἐποιείσθην	ἐτιμαέσθην	ἐτιμάσθην	ἐμισθοέσθην	ἐμισθούσθην
P.	ἐποιεόμεθα	ἐποιούμεθα	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Parfait.	πεποίημαι	τετίμημαι	μεμίσθωμαι
Infinit.	πεποιῆσθαι	τετιμῆσθαι	μεμισθῶσθαι
Partic.	πεποιημένος	τετιμημένος	μεμισθωμένος
Impérat.	πεποίησο etc.	τετίμησο etc.	μεμίσθωσο etc.
Plusqpf.	ἐπεποιήμην	ἐτετιμήμην	ἐμεμισθώμην
Futur.	ποιηθήσομαι	τιμηθήσομαι	μισθωθήσομαι
Aor.	ἐποιήθην	ἐτιμήθην	ἐμισθώθην
Fut. ant.	πεποιήσομαι	τετιμήσομαι	μεμισθώσομαι

Voix moyenne.

Futur.	ποιήσομαι	τιμήσομαι	μισθώσομαι
Aor.	ἐποιησάμην	ἐτιμησάμην	ἐμισθωσάμην

Remarques:

1. Les verbes en εάω, ιάω et ρόω et le verbe ἀκροάομαι ne changent pas α en η, mais allongent cette voyelle: 122.

ἐάω — ἐᾱσω, εἴᾱσα.

ἑστιάω — ἑστιᾱσω, εἱστίᾱσα.

δράω — δρᾱσω, ἔδρᾱσα.

Χράω change cependant α en η: χρήσω.

2. Quelques verbes gardent la voyelle brève du présent: γελάω, χαλάω, θλάω, κλάω, σπάω, ἀλέω, ἀρκέω, ἐμέω, καλέω, τελέω, ζέω, ξέω, τρέω, αἰδέομαι, ἀκέομαι, ἀνύω, ἀρόω.

Presque tous ces verbes intercalent σ devant les terminaisons de l'aor. pass. et du parf. pass.: τετέλεσμαι, ἐτελέσθην.

De l'autre côté les suivants: ἀκούω, βύω, θραύω, κελεύω, λεύω, ξύω, παλαίω, πρίω, πταίω, ὕω, χρίω ont ce ς, quoique d'ailleurs ils soient conformes à la règle: ἤκουσμαι, κεκέλευσμαι.

Παύω a au parf. pass. πέπαυμαι et à l'aor. ἐπαύσθην, de même: μνάομαι — μέμνημαι — ἐμνήσθην.

πνέω — πέπνῡμαι — ἐπνεύσθην.

χράομαι — κέχρημαι — ἐχρήσθην.

Enfin il y a des verbes qui à quelques tems conservent la voyelle brève du présent, et qui dans d'autres l'allongent:

αἰνέω Fut. αἰνέσω. Aor. ᾔνεσα. Parf. P. ᾔνημαι. Aor. ᾐνέθην.
ποθέω Fut. ποθέσω-ήσω. Parf. πεπόθηκα Pass. ημαι. Aor. ἐποθέσθην
δέω (je lie) Fut. δήσω. Parf. δέδεκα. Parf. μαι. Aor. ἐδέθην.
αἱρέω Fut. αἱρήσω. Parf. P. ᾕρημαι. Aor. ᾑρέθην.

3. Les verbes suivants changent ε en ευ:

πλέω je navigue (πλεύσομαι et πλευσοῦμαι, ἐπλεύσθην).
πνέω je souffle (πνεύσομαι et πνευσοῦμαι, ἐπνεύσθην).
νέω je nage (νεύσομαι et νευσοῦμαι).
θέω je cours (θεύσομαι et θευσοῦμαι).
ῥέω je coule (ῥεύσομαι).

Χέω fait à l'Aor. *ἔχεα*, 3ième pers. *ἔχεε* (*ἔχει* est l'imparf. v. 5.), Conj. *χέω*, Infin. *χέαι*, Impér. *χέον*, *χεάτω*, — Parf. *κέχυκα*, Pass. *κέχυμαι*, Aor. P. *ἐχύθην*.

4. Deux verbes changent *αι* (ils se terminent proprement en *άω*) en *αυ*:

καίω je brûle. Fut. *καύσω*.
κλαίω je pleure. Fut. *κλαύσομαι* ou *κλαυσοῦμαι*.

5. Les verbes en *εω* dont le radical est monosyllabique, n'admettent que la contraction en *ει*: *πλέω*, *πλεῖς*, *πλεῖτον*, mais on dit: *πλέομεν*, *πλέουσι*, *πλέῃ* etc. Le seul verbe *δεῖν* lier suit la règle générale; ex.: *τὸ δοῦν*; *τὸ δέον* viendrait de *δεῖν* manquer.

6. Quelques verbes en *άω* ont *η* au lieu de *α* dans la contraction, ce sont:

ζῆν vivre, *χρῆσθαι* se servir,
πεινῆν avoir faim; *διψῆν* avoir soif;
ex.: *ζάω*, *ζῇς*, *ζῇ*. Duel *ζῆτον*, *ζῆτον*. Pl. *ζῶμεν*, *ζῆτε*, *ζῶσι*.
Impf. *ἔζων*, *ἔζης*, *ἔζη* etc.

7. Les verbes qui devant la terminaison *σω* du futur ont *ᾰ* ou *ε* rejettent quelquefois le *ς* et souffrent contraction:

τελέσω, *τελέσεις* etc.
τελέω, *τελέεις*, *τελέει*, *τελέομεν*, *τελέετε*, *τελέουσι*.
τελῶ, *τελεῖς*, *τελεῖ*, *τελοῦμεν*, *τελεῖτε*, *τελοῦσι*.

Ce futur prend le nom de *futur attique*.

§. 40.

Verbes qui ont pour caractéristique une muette (*β*, *π*, *φ*; *γ*, *κ*, *χ*; *δ*, *ϑ*, *τ*), précédée d'une voyelle ou d'une liquide.

123. La flexion de *παιδεύω* montre que dans les terminaisons qui ont une consonne pour figurative, ces consonnes sont:

κ (parf. et plusqueparf. act.).
ϑ (aor. et fut. pass.).
σ (fut. act. et moyen; aor. act. et moyen; fut. antér. pass. et trois formes au parf. et au plusqueparf. pass.).
τ (deux formes au parf. et au plusqueparf. pass.)
μ, *σϑ*, *ντ* } (les autres formes du parf. et du plusqueparf. pass.)

La table suivante explique les changements que ces consonnes éprouvent dans les verbes en question:

	κ	ϑ	σ	τ	μ	σϑ	ντ devient
dans les verbes en β, π, φ	φ	φϑ	ψ	πτ	μμ	φϑ	forme périphrastique.
- - - - γ, κ, χ	χ	χϑ	ξ	κτ	γμ	χϑ	
- - - - δ, ϑ, τ	κ	σϑ	σ	στ	σμ	σϑ	

Exemples:

fig.	παιδεύω	γράφω	λείπω	ἄρχω	πείθω
κ	πεπαίδευκα ἐ — — κειν	γέγραφα ἐ — φειν	* λέλειφα *ἐ — φειν	ἦρχα —χειν	πέπεικα ἐ — κειν
ϑ	ἐπαιδεύθην παιδευθήσομαι	ἐγράφθην γραφθήσομαι	ἐλείφθην λειφθήσομαι	ἤρχθην ἀρχθήσομαι	ἐπείσθην πεισθήσομαι
σ	παιδεύσω ἐπαίδευσα πεπαιδεύσομαι πεπαίδευσαι — — σο ἐπεπαίδευσο	γράψω ἔγραψα γεγράψομαι γέγραψαι — ψο ἐ — ψο	λείψω * ἔλειψα λελείψομαι λέλειψαι — ψο ἐ — ψο	ἄρξω ἦρξα —— ἦρξαι —ξο —ξο	πείσω ἔπεισα πεπείσομαι πέπεισαι — σο ἐ — σο
τ	πεπαίδευται ἐ — — το	γέγραπται ἐ — πτο	λέλειπται ἐ — πτο	ἦρκται —κτο	πέπεισται ἐ — στο
μ	πεπαίδευμαι ἐ — — μην	γέγραμμαι ἐ — μμην	λέλειμμαι ἐ — μμην	ἦργμαι —γμην	πέπεισμαι ἐ — σμην
σϑ	πεπαίδευσθε — — σθον	γέγραφθε — φθον	λέλειφθε — φθον	ἦρχθε —χθον	πέπεισθε — σθον
ντ	πεπαίδευνται ἐ — — ντο	γεγραμμένοι εἰσί — — — ἦσαν	λελειμμένοι εἰσί — — — ἦσαν	ἠργμένοι εἰσί — — ἦσαν	πεπεισμένοι εἰσί — — — ἦσαν

124. *Remarques:*

1. Dans les terminaisons qui commencent par *σθ* et *τι*, on évite la rencontre de trois consonnes, en retranchant dans les premières le *σ*; ex.: *πεπλέκσθαι* — *πεπλέκθαι* — *πεπλέχθαι*, et en se servant pour les secondes d'une forme périphrastique, du parf. part. pass. avec la troisième personne plur. du prés. et de l'imparf. de *εἰμί* je suis (*εἰσί*, *ἦσαν*) (§. 7, 2.).

2. Les dentales se changent devant *μ* et *θ* en *σ* (c. à. d. au parf., à l'aor. et au fut. pass.), devant les autres consonnes elles disparaissent (§. 7, 5 et 7.); ex.: *πείθω* — *πέπεικα* — *πέπεισμαι*, *ἐπείσθην*; *ᾄδω* — *ᾄσω*, *ᾖσμαι*.

Σπένδω — *σπείσω* (§. 7, 7.).

3. Les trois verbes: *τρέπω*, *τρέφω*, *στρέφω* changent *ε* en *α* au parf. pass.: *τέτραμμαι* (*τέτραψαι* etc.), *τέθραμμαι*, *ἔστραμμαι*, mais l'aor. est: *ἐτρέφθην*, *ἐθρέφθην*, *ἐστρέφθην*.

Quelques verbes changent *ευ* en *υ*: *τεύχω* (*τέτευχα*), *τέτυγμαι*; *φεύγω* — *πέφυγμαι*. De même *πνέω* (*πέπνευκα*), *πέπνῡμαι*; *χέω* — *κέχῠκα*, *κέχῠμαι* (§. 39. *Rem.* 3.)

§. 41.

Verbes à double thème ou radical.

125. 1. Il y a un grand nombre de verbes dont les tems ne sont pas tous formés du radical du présent, mais en partie d'un second radical. On les appelle verbes *à double thème ou radical;* ainsi *βήσσω je tousse* a outre le radical du présent *βησσ* encore un autre *βηχ*, qui se montre dans d'autres tems. Celui de ces deux radicaux qui paraît au présent est ordinairement moins simple que l'autre, on n'en forme que le présent et l'imparfait; le second radical donne les autres tems et on le nomme le *radical simple* et sa caractéristique la *caractéristique simple* ou *pure* du verbe.

126. 2. Les verbes réguliers qui appartiennent à cette classe sont:

a. ceux qui ont pour figur. au présent: *πτ*, *σσ* (*ττ*) et *ζ*.

b. ceux qui ont pour figur. au présent: *λ*, *μ*, *ν*, *ρ*.

§. 42.

Verbes en *πτω*, *σσω* (*ττω*) et *ζω*.

127. 1. Les verbes en *πτω* ont pour caractéristique pure une des *labiales* *β*, *π*, *φ*. Dans *βλάπτω*, *κρύπτω* c'est *β*, dans *βάπτω*, *ῥάπτω*, *θάπτω*, *σκάπτω*, *ῥίπτω*, *θρύπτω* c'est *φ*, et dans tous les autres *π*.

128. 2. Les verbes en *σσω* ou *ττω* ont pour caractéristique pure une des *gutturales* *γ*, *κ*, *χ*. Il n'y a que le seul *φρίσσω* qui ait *κ*.

Quelques-uns de ces verbes ont pour caractéristique pure une *dentale :*

πλάσσω, πάσσω, πτίσσω, ἱμάσσω, ἐρέσσω, κορύσσω, λίσσομαι, βράσσω. — Fut. πλάσω, λίσομαι etc.

3. Les verbes en ζω ont pour caractéristique pure: δ ou γ. 129.
Ce sont surtout les verbes dérivés en ίζω et άζω qui ont δ, tandis que ceux qui marquent un son ont γ, comme: κράζω je crie (κραγ).

Les trois suivants ont γγ: πλάζω, κλάζω, σαλπίζω. — Fut. πλάγξω etc.

4. Dans la formation des différents tems la caractéristique 130.
de ces verbes éprouve les mêmes changements que dans les verbes qui ont une muette pour caractéristique (§. 40.):

	τύπτω (τυπ)	τάσσω (ταγ)	φράζω (φραδ)
κ	τέτυφα ἐ — φειν	τέταχα ἐ — χειν	πέφρᾰκα ἐ —— κειν
θ	ἐτύφθην τυφθήσομαι	ἐτάχθην ταχθήσομαι	ἐφράσθην φρασθήσομαι
σ	τύψω ἔτυψα τετύψομαι τέτυψαι — ψο ἐ — ψο	τάξω ἔταξα τετάξομαι τέταξαι — ξο ἐ — ξο	φράσω ἔφρασα πεφράσομαι πέφρασαι —— σο ἐ —— σο
τ	τέτυπται ἐ — πτο	τέτακται ἐ — κτο	πέφρασται ἐ —— στο
μ	τέτυμμαι ἐ — μμην	τέταγμαι ἐ — γμην	πέφρασμαι ἐ —— σμην
σθ	τέτυφθε — φθον	τέταχθε — χθον	πέφρασθε — σθον
ντ	τετυμμένοι εἰσί — — — ἦσαν	τεταγμένοι εἰσί — — — ἦσαν	πεφρασμένοι εἰσί — — — ἦσαν

Remarque. La pénultième des futurs en άσω et ίσω des 131.
erbes en ζω étant toujours brève, ces formes, pourvu qu'elles oient de trois syllabes ou au delà, éprouvent quelquefois le hangement mentionné au §. 39. *Rem.* 7.

ex.: βιβάζω
Fut. βιβάσω, βιβάσεις etc.
βιβάω, βιβάεις etc.
βιβῶ, βιβᾷς, βιβᾷ, βιβῶμεν, βιβᾶτε, βιβῶσιν.

Les futurs en ίσω, après avoir rejeté σ, prennent l'accent

et la conjugaison des futurs contractes, quoiqu'ils n'aient point éprouvé de contraction;

ex.: *κομίζω*

Fut. *κομίσω*, *κομίσεις* etc.

κομιῶ, *κομιεῖς*, *κομιεῖ*, *κομιοῦμεν*, *κομιεῖτε*, *κομιοῦσι*.

§. 43.

Verbes qui ont une liquide pour caractéristique.

132. 1. Les verbes en *λ*, *μ*, *ν*, *ρ* ont (à peu d'exceptions près) la pénultième du présent longue de nature ou par position; ex.: *κρῖνω*, *φαίνω*, *ἀγγέλλω*, *κάμνω*. On trouve le radical simple en abrégeant la pénultième du présent c. à. d. en changeant *ῑ* et *ῡ* en *ῐ* et *ῠ*, *αι* et *ει* en *α* et *ε*, *λλ* et *μν* en *λ* et *μ*, ainsi l'on aura: *κρῐν*, *φᾰν*, *ἀγγελ*, *κᾰμ*.

133. 2. Ces verbes ne diffèrent des autres que dans les cinq tems, qui dans ces derniers ont *σ* pour figurative (futur actif et moyen, futur antérieur, aoriste actif et moyen), car ils forment ces tems sans cette figurative:

a. le *futur actif et moyen* ne prend point de *σ* et a les mêmes terminaisons que le présent des verbes en *-εω*. La pénultième est toujours brève; ex.: *κρῖνω* — *κρῐνῶ*, *οῖμι*, *εῖν*, *ῶν*, *οῦμαι*, *οίμην*, *εῖσθαι*, *ούμενος*; *κτείνω* — *κτενῶ* etc.; *φαίνω* — *φανῶ*; *ἀγγέλλω* — *ἀγγελῶ*.

b. le *futur antérieur* manque à tous ces verbes.

c. l'*aoriste actif et moyen* ne prend point de *σ* non plus, la pénultième du futur redevient longue, mais indépendamment du présent: l'*ε* du futur se change en *ει*, *α* ordinairement en *η*, *ῐ* en *ῑ*, *ῠ* en *ῡ*; ex.:

μένω, *μενῶ* — *ἔμεινα*.
στέλλω, *στελῶ* — *ἔστειλα*.
φαίνω, *φανῶ* — *ἔφηνα*.

Remarque. Les verbes en *ραίνω* et *ιαίνω* ont *ᾱ* à l'aoriste; ex.: *περαίνω* — *ἐπέρᾱνα*, Inf. *περᾶναι*. Exceptez: *τετρῆναι* et *μιῆναι* (de *τετραίνω* et *μιαίνω*). *Αἴρω* et *ἅλλομαι* ont également *α*, qui ne se change en *η* que par l'augment: *ἦρα*, *ἆραι*, *ἡλάμην*, *ἅλασθαι*.

134. 3. Les autres tems se forment régulièrement, remarquez cependant:

a. les verbes *de deux syllabes* qui ont dans le radical simple un *ε*, changent cet *ε* en *α* au parfait actif et passif et à l'aoriste passif; ex.:

φθείρω — *ἔφθαρκα*, *μαι*, *θην*,
στέλλω — *ἔσταλκα*, *μαι*, *θην*,

mais *ἀγγέλλω* — *ἤγγελκα*, *μαι*, *θην*, parceque ce verbe a plus de deux syllabes.

b. les cinq verbes suivants:

κρίνω, κλίνω, τείνω, κτείνω, πλύνω

rejettent ν dans les mêmes tems; ex.:

κρίνω — κέκρĭκα, μαι, ἐκρίθην.
τείνω — τέτακα, μαι, ἐτάθην.
πλύνω — πέπλῠκα, μαι, ἐπλύθην.

c. les verbes qui conservent le ν font quelques difficultés au parfait passif; ils conservent cette lettre invariable:

α) à la 2ième pers. du sing., même devant σ: πέφανσαι (φαίνω).

β) dans les terminaisons qui ont pour fig. σθ: πεφάνθαι (σ se rejette).

γ) à la 3ième pers. du sing.: πέφανται.

Quant au ν devant les terminaisons qui ont μ pour figurative, remarquez:

α) qu'il se change (ordinairement) en σ: πέφασμαι (φαίνω).

β) qu'il se change en μ: ᾔσχυμμαι (αἰσχύνω), ou

γ) qu'il se retranche quoique très rarement: τετράχῡμαι (τραχύνω).

Exemples: 135.

	ἀγγέλλω	φαίνω	φθείρω	κτείνω
Tems formés du radical simple avec une voyelle pour figurative.				
Fut. A.	ἀγγελῶ, εῖς, εῖ	φανῶ	φθερῶ	κτενῶ
Fut. M.	ἀγγελοῦμαι, ῇ ou εῖ, εῖται	φανοῦμαι	φθεροῦμαι	κτενοῦμαι
Aor. A.	ἤγγειλα	ἔφηνα	ἔφθειρα	ἔκτεινα
Aor. M.	ἠγγειλάμην	ἐφηνάμην	ἐφθειράμην	ἐκτεινάμην
Formes dérivées du radical simple ayant une consonne pour figurative.				
κ	ἤγγελκα	πέφαγκα	ἔφθαρκα	ἔκτακα
θ	ἠγγέλθην	ἐφάνθην	ἐφθάρθην	ἐκτάθην
σ	ἤγγελσο	πέφανσο	ἔφθαρσο	ἔκτασο
τ	ἤγγελται	πέφανται	ἔφθαρται	ἔκταται
μ	ἤγγελμαι	πέφασμαι	ἔφθαρμαι	ἔκταμαι
σθ	ἠγγέλθαι	πεφάνθαι	ἐφθάρθαι	ἐκτάσθαι
ντ	ἠγγελμένοι εἰσί	πεφασμένοι εἰσί	ἐφθαρμένοι εἰσί	ἔκτανται

§. 44.

Parfait, Plusqueparfait, Aoriste et Futur II.

136. 1. Le parfait, le plusqueparfait et l'aoriste actif, le futur et l'aoriste passif et l'aoriste moyen ont, à côté de la forme dont une consonne est la figurative, encore une autre, à laquelle cette consonne manque, et qu'on nomme parfait II, aoriste II etc. *Ces tems conservent toujours le radical pur.*

137. 2. Quant aux terminaisons de ces tems on peut les diviser en deux classes:

a. le parfait et le plusqueparfait actif, le futur et l'aoriste passif ne font que rejeter la figurative *κ* ou *ϑ* du parfait et plusqueparf. act. I, futur I et aoriste I du passif:

Parfait act.	*κα*	—	*α*
Plusqpf. act.	*κειν*	—	*ειν*
Futur pass.	*ϑήσομαι*	—	*ήσομαι*
Aor. pass.	*ϑην*	—	*ην*

Quant à l'aoriste dont l'impératif se termine en *ϑητι* — *ηϑι* (*τάχϑητι* — *τάγηϑι*) v. §. 7, 3.

b. l'aoriste II actif et moyen a à l'indicatif les terminaisons de l'imparfait et dans les autres modes celles du présent:

	Ind.	*Conj.*	*Opt.*	*Impér.*	*Infin.*	*Part.*
Aor. II act.	*ον*	*ω*	*οιμι*	*ε*	*εῖν*	*ών*
Aor. II moyen.	*όμην*	*ωμαι*	*οίμην*	*οῦ*	*έσϑαι*	*όμενος*

Remarque 1. Puisqu'il y a ainsi un futur II au passif, on a coutume de donner au futur antérieur le nom de futur III.

Remarque 2. Tous les verbes dérivés de trois et de plus de syllabes terminés en *άζω, ίζω, αίνω, ύνω, εύω, όω, άω, έω* n'ont que l'aoriste I act., le parf. I act. et l'aoriste I passif.

§. 45.

De l'Aoriste II actif et passif et du Parfait II actif.

138. 1. *L'aoriste II actif* manque dans tous les verbes où sa forme serait la même que celle du présent ou de l'imparfait; *ἔγραφον* ne peut être que l'imparfait indicatif, et *γράφῃς* que le présent conjonctif de *γράφω.*

L'aoriste II du passif se forme du même tems de l'actif, en changeant *ον* en *ην.*

La voyelle *ε*, au milieu des radicaux monosyllabiques des verbes qui ont une muette pour caractéristique, se change ordinairement en *α* à l'aoriste II; ex.: *τρέπω* — *ἔτραπον, πλέκω* — *ἐπλάκην.* Il en est de même des verbes liquides de deux syllabes qui dans la première syllabe ont *ε* ou *ει;* ex.: *κτείνω* — *ἔκτανον, στέλλω* — *ἐστάλην.*

La diphthongue *ει*, au milieu des radicaux monosyllabiques des verbes qui ont une muette pour caractéristique, se change en *ι*: *λείπω* — *ἔλιπον*.

La diphthongue *ευ*, au milieu du radical, se change en *υ*: *φεύγω* — *ἔφυγον* (comp. §. 40. *Rem.* 3.).

2. Le *parfait II* allonge la voyelle de la pénultième (*ᾰ* se change en *ᾱ* et pas en *η* après *ρ* et après des voyelles); ex.: 139.

θάλλω (*θαλ*) — *τέθηλα*
δαίω (*δα*) — *δέδηα*.
φεύγω (*φυγ*) — *πέφευγα*.
κράζω (*κρᾰγ*) — *κέκρᾱγα*.

Exceptions: La voyelle *ο*, au milieu du radical, reste invariable; l'*ε* se change en *ο*; ex.:

δέρκω — *δέδορκα*.
κόπτω — *κέκοπα*.

La diphthongue *ει* du présent des verbes liquides (rad. *ε*) se change en *ο*, et dans les verbes qui ont une muette pour caractéristique (rad. *ι*) en *οι*; ex.:

σπείρω (*σπερ*) — *ἔσπορα*.
λείπω (*λιπ*) — *λέλοιπα*.

Remarque. Le changement de l'*ε* en *ο* se fait aussi dans les parfaits I de: *πέμπω* (*πέπομφα*), *κλέπτω* (*κέκλοφα*), *τρέπω* et *τρέφω* (*τέτροφα*). [v. encore *λέγω* et *δείδω* §. 54, X et XI.].

Exemples de verbes à double radical ayant des tems seconds. 140.

fig.	*tems.*	*κόπτω* (*κοπ*)	*πράσσω* (*πραγ*)	*φράζω* (*φραδ*)
Tems formés du radical moins simple avec une voyelle pour fig.				
ε, η, ει, ῃ	Prés. Act.	*κόπτω*	*πράσσω*	*φράζω*
	Prés. P. et M.	*κόπτομαι*	*πράσσομαι*	*φράζομαι*
ο, ω, ου, οι	Impf. Act.	*ἔκοπτον*	*ἔπρασσον*	*ἔφραζον*
	Impf. P. et M.	*ἐκοπτόμην*	*ἐπρασσόμην*	*ἐφραζόμην*
Tems formés du radical simple avec une consonne pour fig.				
κ	Parf. I Act.	*κέκοφα*	*πέπρᾱχα*	*πέφρακα*
	Plusqpf. I A.	*ἐκεκόφειν*	*ἐπεπράχειν*	*ἐπεφράκειν*
θ	Fut. I Pass.	*κοφθήσομαι*	*πραχθήσομαι*	*φρασθήσομαι*
	Aor. I Pass.	*ἐκόφθην*	*ἐπράχθην*	*ἐφράσθην*

fig.	*tems.*	κόπτω (κοπ)	πράσσω (πραγ)	φράζω (φραδ)
σ	Fut. Act.	κόψω	πράξω	φράσω
	Aor. I Act.	ἔκοψα	ἔπραξα	ἔφρασα
	Fut. III Pass.	κεκόψομαι	πεπράξομαι	πεφράσομαι
	Fut. M.	κόψομαι	πράξομαι	φράσομαι
	Aor. I M.	ἐκοψάμην	ἐπραξάμην	ἐφρασάμην
μ σ τ σθ (ντ)	Parfait Pass. et Moyen.	κέκομμαι κέκοψαι κέκοπται κεκόφθαι	πέπραγμαι πέπραξαι πέπρακται πεπρᾶχθαι	πέφρασμαι πέφρασαι πέφρασται πεφράσθαι
	Plusquepf. Pass. et Moyen.	ἐκεκόμμην ἐκέκοψο ἐκέκοπτο ἐκέκοφθε	ἐπεπράγμην ἐπέπραξο ἐπέπρακτο ἐπέπραχθε	ἐπεφράσμην ἐπέφρασο ἐπέφραστο ἐπέφρασθε

Tems formés du radical simple avec une voyelle pour fig.

sembl. aux tems I. mais sans κ et θ.	Parf. II Act.	κέκοπα	πέπρᾶγα	πέφραδα
	Plusqpf. II A.	ἐκεκόπειν	ἐπεπράγειν	ἐπεφράδειν
	Fut. II Pass.	κοπήσομαι	πραγήσομαι	φραδήσομαι
	Aor. II Pass.	ἐκόπην	ἐπράγην	ἐφράδην
sembl. à l'Impf. et au Prés.	Aor. II Act.	ἔκοπον	ἔπραγον	ἔφραδον
	Aor. II M.	ἐκοπόμην	ἐπραγόμην	ἐφραδόμην

§. 46.

Les adjectifs verbaux en τός et τέος.

141. 1. La formation des *adjectifs verbaux* en τός et τέος a le rapport le plus étroit à celle de l'*aoriste I passif*; le radical y éprouve les mêmes changements, excepté qu'au lieu des aspirées φθ et χθ de l'aoriste les adjectifs ont les ténues πτ et κτ; on peut donc aussi pour les former employer la *troisième personne du parfait passif*; ex.:

πλέκω (πέπλεκται) ἐπλέχθην — πλεκτός, πλεκτέος.
γράφω (γέγραπται) ἐγράφθην — γραπτός.
στρέφω (ἔστραπται) ἐστρέφθην — στρεπτός.
φιλέω (πεφίληται) ἐφιλήθην — φιλητέος.
παύω (πέπαυται) ἐπαύσθην — παυστέος.
τείνω (τέταται) ἐτάθην — τατέος.
πνέω (πέπνυται) ἐπνεύσθην — πνευστός.
στέλλω (ἔσταλται) ἐστάλθην — σταλτέος.

2. L'adjectif verbal en τός répond au participe latin en 142.
s (*παιδευτός educatus*), mais ordinairement il désigne une pos-
)ilité (la terminaison latine *ilis*); ex.: *στρεπτός versatilis*, *ὁρα-*
ς visibilis. La forme en *έος* répond au participe latin en *dus*:
ιδευτέος educandus.

§. 47.

Manière d'accentuer les verbes.

1. Il suit de la règle fondamentale pour l'accent des ver- 143.
es, énoncée plus haut (§. 32. *Rem.* 2.), que dans les verbes
e deux syllabes, dont on forme des composés à l'aide de pré-
ositions, l'accent se retire sur l'antépénultième, toutes les fois
ue les règles générales le permettent; ex.: φέρε — πρόςφερε,
εῦγε — ἀπόφευγε.

2. Lorsque par une licence poétique l'augment syllabique 144.
st retranché, l'accent avance dans les verbes simples sur la
yllabe suivante; ex.: ἔβαλε, ἔφευγε, — βάλε, — φεῦγε. Et
uand alors la forme qui reste après l'omission de l'augment
st monosyllabique et longue, la règle générale exige le circon-
exe; ex.: ἔβη, — βῆ. — Dans les verbes composés au con-
'aire l'accent se retire sur la préposition; ex.: ἐνέβαλε, προς-
ὴη, — ἔμβαλε, — πρόςβη.

3. Exceptions de la règle générale.

a. Exceptions apparentes. Quelquefois c'est une contraction 145.
ui amène l'irrégularité.

α) L'augment temporel ne permet pas de reculer davantage
ıccent dans les compositions, parcequ'il résulte proprement de
contraction de l'augm. syllabique avec la voyelle initiale du
rbe; si l'on reculait donc l'accent sur la préposition, il se
ouverait sur la quatrième syllabe, à commencer de la fin du
ot; ex.: ἀνάπτω, — ἀνῆπτον, propr. ἀνέαπτον. De là vient
ıssi que, les contractions ayant d'ordinaire le circonflexe, cet
:cent seul indique souvent l'augment; ex.: προςήκω, Imparf.
ιοςῆκον; ἀπείργω, Imparf. ἀπεῖργον, 3ième pers. προςῆκε,
τεῖργε, tandis que l'impératif s'écrit ἄπειργε, πρόςηκε.

β) Les futurs attiques et ceux des verbes liquides sont pé-
ıspomènes, parcequ'ils résultent aussi d'une contraction: ἀγγελῶ,
λῶ, βιβῶ (βιβάζω). De même le conjonctif des aoristes passifs,
ımme τυφθῶ, τυπῶ, car les Ioniens écrivaient τυφθέω, τυπέω.

b. Exceptions réelles.

α) Pour mieux distinguer l'aor. II. des formes du présent, 146.
ı accentue la syllabe finale de ce tems à l'inf. act., au part.
:t., à l'inf. du moyen et à la 2ième pers. du sing. de l'impér.
ı moyen; ex.: τυπεῖν, τυπών, τυπέσθαι, γενοῦ. L'impér. act. ne

se conforme à la même règle que dans les mots suivants: εἰπέ, ἐλθέ, εὑρέ.

β) L'infinitif et le participe du parf. pass. se distinguent de toutes les autres formes passives, en ce qu'ils ont toujours l'accent sur la pénultième: τετύφθαι, πεποιῆσθαι, τετυμμένος, πεποιημένος.

γ) Les infin. en ναι ont aussi l'accent sur la pénultième: τετυφέναι, τυφθῆναι, τυπῆναι.

δ) L'infin. de l'aor. I act. en αι et les formes optatives actives en οι et αι conservent l'accent sur la pénultième, quand même le mot aurait plus de deux syllabes; ex.: infin. φυλάξαι, παιδεῦσαι; 3ième pers. de l'opt. φυλάττοι, φυλάξαι, παιδεύσαι. C'est ainsi que la manière d'accentuer nous offre le moyen de distinguer trois formes de l'aor. I, d'ailleurs égales, savoir: l'infin. act. παιδεῦσαι, la 3ième pers. de l'opt. act. παιδεύσαι, et l'impér. du moyen παίδευσαι Cette dernière forme étant régulière s'écrit en proparoxyton, parceque l'αι final compte pour une syllabe brève. L'infin. act. suivant la règle dont il s'agit ici, conserve l'accent sur la pénultième, mais peut s'écrire comme propérispom., parceque αι final est encore bref. La 3ième pers. de l'opt. actif au contraire, ayant par exception l'αι final long, ne peut être qu'un paroxyton. Cependant il y a des verbes où malgré cela il est impossible de distinguer ces trois formes; ainsi lorsque la pénultième d'un verbe de trois syllabes est brève ou longue seulement par position, la nature de cette syllabe ne permet pas le circonflexe et alors l'infin. et l'optatif s'écrivent de même; p. ex. dans le verbe φυλάσσω: infin. act. φυλάξαι, opt. act. φυλάξαι, impér. du moyen φύλαξαι. De plus lorsque la pénultième est longue de nature, mais que le verbe n'a que deux syllabes, alors l'infin. act. et l'impér. du moyen ne diffèrent pas; p. ex. dans le verbe πνέω: 3ième pers. de l'opt. act. πνεύσαι, impér. du moyen πνεῦσαι, infin. act. πνεῦσαι. Enfin lorsque le verbe a deux syllabes et que la pénultième est brève ou longue seulement par position, les trois formes sont des paroxytons, comme dans τύπτω, — τύψαι.

ε) Tous les participes des verbes réguliers en ως et εις et tous ceux des verbes en μι sont oxytons; ex.: τετυφώς, τυφθείς, τιθείς, ἱστάς, διδούς, δεικνύς.

ζ) L'accent du masculin des partic. se conserve dans les autres genres, aussi longtems que la nature des syllabes le permet: φυλάττων, φυλάττουσα, φυλάττον; τιμήσων, τιμήσουσα, τιμῆσον; τετυφώς, τετυφυῖα, τετυφός.

Chapitre VII.

Conjugaison irrégulière.

---

§. 48.

Remarques générales sur les verbes en μι.

Outre la conjugaison des verbes en ω, appelée ordinairement régulière, il y en a une autre qui s'en écarte en plusieurs points importants; on l'appelle conjugaison irrégulière ou d'après la terminaison de la 1ière pers. sing. prés. act. *la conjugaison en μι.* Il n'y a cependant qu'un petit nombre de verbes qui suivent cette conjugaison, le plus souvent même ils n'y appartiennent que par quelques formes. 147.

1. Tous les verbes en μι ont un radical qui, formé suivant la conjugaison régulière, produirait des verbes en ω; c'est pourquoi, en les rattachant à cette conjugaison, on dit ordinairement que **τίθημι** dérive d'une forme plus simple *ΘΕΩ*, *ἵστημι* de *ΣΤΑΩ*, *δίδωμι* de *ΔΟΩ*, *δείκνῡμι* de *ΔΕΙΚΩ*, *κορέννυμι* de *ΚΟΡΕΩ* (dans les verbes en ῡμι le ν se redouble, lorsque le simple a une voyelle devant ω). 148.

2. Les verbes en μι diffèrent de la conjugaison régulière seulement à trois tems: *au présent et à l'imparfait actif, passif et moyen, et à l'aoriste II actif et moyen.* 149.

La principale différence consiste en ce que, dans ces trois tems, les verbes en μι rattachent les terminaisons de leurs différentes personnes (μεν, τε, ν, μαι) *immédiatement* à la caractéristique du radical, et non pas au moyen d'une voyelle figurative comme dans la conjugaison régulière; ex.:

τιθέ(ο)μεν; ἱστά(ο)μεν; δίδο(ε)τε.

Ajoutez à cela quelques terminaisons particulières:

μι	à la 1ière personne prés. sing. de l'actif.
σι ou σιν	à la 3ième personne prés. sing. de l'actif.
θι	à la 2ième personne impérat. sing. act.
ναι	à l'infinitif act.
ς	aux participes masc. act.

La caractéristique du primitif s'allonge toujours au *sing.* de l'indicatif actif; *à tous les nombres* de l'aor. II actif, excepté dans τίθημι, ἵημι et δίδωμι; α et ε se changent en η, ο en ω: 150.

θέω — τίθημι, ης, ησι; ἐτίθην, ης, η; ἔθην, ης, η, εμεν, ετε etc.
στάω — ἵστημι, ης, ησι; ἵστην, ης, η; ἔστην, ης, η, ημεν, ητε etc.
δόω — δίδωμι, ως, ωσι; ἐδίδων, ως, ω; ἔδων, ως, ω, ομεν, οτε etc.

151. Quelques verbes en ημι et ωμι ont un *redoublement* au présent et à l'imparfait, qui consiste dans la répétition de la consonne initiale avec ι; ex.:

δόω — δίδωμι; θέω — τίθημι.

Si le radical commence par une voyelle ou par deux consonnes, le redoublement consiste en un simple ι marqué de l'esprit rude; ex.:

ἕω — ἵημι; στάω — ἵστημι; πτάω — ἵπταμαι.

Si le redoublement n'avait pas lieu, ces verbes n'auraient point d'aoriste II, car à l'indicatif il serait semblable à l'imparfait et dans les autres modes au présent; ex.:

τίθημι Imparf. ἐτίθην Aor. II ἔθην.
ἵστημι - ἵστην - - ἔστην.

C'est pourquoi les verbes en υμι n'ayant point de redoublement au présent, n'ont point d'aoriste II.

152. *Le conjonctif* se termine en ῶ, ῇς, ῇ etc., Pass. ῶμαι, ῇ, ῆται etc., lorsque la caractéristique du simple est α ou ε, et en ῶ, ῷς, ῷ etc., Pass. ῶμαι, ῷ, ῶται etc., lorsque c'est un ο.

L'*optatif* a la terminaison ην, Pass. μην, précédée d'une diphthongue formée avec ι (είην, αίην, οίην, Pass. είμην, αίμην, οίμην); ex.:

τιθ - είην, ἱστ - αίην, διδ - οίην,
τιθ - είμην, ἱστ - αίμην, διδ - οίμην.

Les verbes en υμι forment ordinairement le conjonctif et l'optatif suivant la conjugaison régulière en ύω.

153. 3. Tous les autres tems se forment en général régulièrement du primitif: τίθημι (θέω) — θήσω; ἵστημι (στάω) — στήσω. Quelquefois les verbes en μι forment aussi le présent et l'imparfait à plusieurs personnes et à plusieurs modes d'après la conjugaison contracte, mais avec le redoublement; ex.:

τίθημι Imparf. ἐτίθουν; δίδωμι — ἐδίδουν.

154. *Exceptions:*

1) Τίθημι, ἵημι et δίδωμι ont l'aor. I actif en κα: ἔθηκα, ἧκα, ἔδωκα. Cependant ces aoristes ne sont usités qu'à l'indicatif. L'aoriste I moyen de τίθημι et δίδωμι ne se trouve pas dans la prose attique.

2) Τίθημι et ἵημι changent leur caractéristique (ε) en ει au parfait actif et passif: τέθεικα, μαι; εἷκα, μαι.

3) Ἵστημι et δίδωμι ont la caractéristique brève à l'aoriste, au futur, au parfait et au plusqueparfait passif, τίθημι et ἵημι seulement à l'aoriste et au futur passif.

ἵστημι — ἐστάθην, σταθήσομαι, ἕστᾰμαι, ἑστάμην.
δίδωμι — ἐδόθην, δοθήσομαι, δέδομαι, ἐδεδόμην.
τίθημι — ἐτέθην, τεθήσομαι, τέθειμαι, ἐτεθείμην.

§. 49.

Voix active. 155.

Présent.

	mettre (ΘΕΩ).	placer (ΣΤΑΩ).	donner (ΔΟΩ).	montrer (ΔΕΙΚΩ).
Indicatif.				
S.	τίθημι	ἵστημι	δίδωμι	δείκνῡμι
	τίθης	ἵστης	δίδως	δείκνῡς
	τίθησι	ἵστησι	δίδωσι	δείκνῡσι
D.	—	—	—	—
	τίθετον	ἵστατον	δίδοτον	δείκνυτον
	τίθετον	ἵστατον	δίδοτον	δείκνυτον
P.	τίθεμεν	ἵσταμεν	δίδομεν	δείκνυμεν
	τίθετε	ἵστατε	δίδοτε	δείκνυτε
	τιθέᾱσι	ἱστᾶσι	διδόᾱσι	δεικνύᾱσι
	ou τιθεῖσι		ou διδοῦσι	ou δεικνῦσι

Remarque. On trouve pour la 2ième et la 3ième pers., aussi chez les Attiques, les formes contractes τιθεῖς, τιθεῖ etc.

Infinitif.				
	τιθέναι	ἱστάναι	διδόναι	δεικνύναι
Participe.				
	τιθείς (έντος)	ἱστάς (άντος)	διδούς (όντος)	δεικνύς (ύντος)
	τιθεῖσα	ἱστᾶσα	διδοῦσα	δεικνῦσα
	τιθέν	ἱστάν	διδόν	δεικνύν
Conjonctif.				
S.	τιθῶ	ἱστῶ	διδῶ	δεικνύω
	τιθῇς	ἱστῇς	διδῷς	δεικνύῃς
	τιθῇ	ἱστῇ	διδῷ	de
D.	— ῆτον, ῆτον	— ῆτον, ῆτον	— ῶτον, ῶτον	δεικνύω
P.	ῶμεν, ῆτε, ῶσι	ῶμεν, ῆτε, ῶσι	ῶμεν, ῶτε, ῶσι	
Optatif.				
S.	τιθείην	ἱσταίην	διδοίην	δεικνύοιμι
	τιθείης	ἱσταίης	διδοίης	etc.
	τιθείη	ἱσταίη	διδοίη	de
D.	—	—	—	δεικνύω
	τιθείητον	ἱσταίητον	διδοίητον	
	τιθειήτην	ἱσταιήτην	διδοιήτην	
P.	τιθείημεν	ἱσταίημεν	διδοίημεν	
	τιθείητε	ἱσταίητε	διδοίητε	
	τιθείησαν	ἱσταίησαν	διδοίησαν	
		ou		
D.	τιθεῖτον	ἱσταῖτον	διδοῖτον	
	τιθείτην	ἱσταίτην	διδοίτην	
P.	τιθεῖμεν	ἱσταῖμεν	διδοῖμεν	
	τιθεῖτε	ἱσταῖτε	διδοῖτε	
	τιθεῖεν	ἱσταῖεν	διδοῖεν	

Impératif.

(τίθετι) ou τίθει, έτω etc.	(ἵστᾰθι) ou ἵστη, άτω etc.	(δίδοθι) ou δίδου, ότω etc.	(δείκνῠθι) ou δείκνῡ, ύτω etc.
3 pl. τιθέτωσαν ou τιθέντων	ἱστάτωσαν ou ἱστάντων	διδότωσαν ou διδόντων	δεικνύτωσαν ou δεικνύντων

Imparfait.

S. ἐτίθην	ἵστην	ἐδίδων	ἐδείκνῡν
ἐτίθης	ἵστης	ἐδίδως	ἐδείκνῡς
ἐτίθη	ἵστη	ἐδίδω	ἐδείκνῡ
D. —	—	—	—
ἐτίθετον	ἵστατον	ἐδίδοτον	ἐδείκνυτον
ἐτιθέτην	ἱστάτην	ἐδιδότην	ἐδεικνύτην
P. ἐτίθεμεν	ἵσταμεν	ἐδίδομεν	ἐδείκνυμεν
ἐτίθετε	ἵστατε	ἐδίδοτε	ἐδείκνυτε
ἐτίθεσαν	ἵστασαν	ἐδίδοσαν	ἐδείκνυσαν

Remarque. Le sing. de ce tems (exc. pour ἵστημι) se forme ordinairement de la conjugaison contracte et de la forme en — ύω:

ἐτίθουν, εις, ει· ἐδίδουν, ους, ου· ἐδείκνυον, ες, ε.

Aoriste II.

Indicatif.

S. ἔθην etc. comme à l'imparf.	ἔστην	ἔδων etc. comme à l'imparf.	—
	ἔστης		
	ἔστη		
D.	—		
	ἔστητον		
	ἐστήτην		
P.	ἔστημεν		
	ἔστητε		
	ἔστησαν		
Infin. θεῖναι	στῆναι	δοῦναι	—
Part. θείς, θεῖσα, θέν	στάς, στᾶσα, στάν	δούς, δοῦσα, δόν	
Conj. θῶ, θῇς etc.	στῶ, στῇς etc.	δῶ, δῷς, δῷ etc.	
Opt. θείην, ης etc.	σταίην, ης etc.	δοίην, ης etc.	

Impératif.

(θέτι) θές	στῆθι	(δόθι) δός	—
θέτω	στήτω	δότω	
θέτον, των	στῆτον, των	δότον, των	
θέτε, τωσαν ou θέντων	στῆτε, τωσαν ou στάντων	δότε, τωσαν ou δόντων	

Remarque. L'impératif στῆθι s'abrège quelquefois dans les composés; ex.: παράστᾱ.

Fut.	θήσω	στήσω	δώσω	δείξω
Aor. I.	ἔθηκα	ἔστησα	ἔδωκα	ἔδειξα (de ΔΕΙΚΩ)
Parf.	τέθεικα	ἕστηκα	δέδωκα	δέδειχα
Plusq.	ἐτεθείκειν	ἑστήκειν ou εἱστήκειν	ἐδεδώκειν	ἐδεδείχειν (de ΔΕΙΚΩ)

Voix passive. 156.

Présent.

Indicatif.				
S.	τίθεμαι	ἵσταμαι	δίδομαι	δείκνυμαι
	τίθεσαι ou τίθῃ	ἵστασαι ou ἵστᾳ	δίδοσαι	δείκνυσαι
	τίθεται	ἵσταται	δίδοται	δείκνυται
D.	τιθέμεθον	ἱστάμεθον	διδόμεθον	δεικνύμεθον
	τίθεσθον	ἵστασθον	δίδοσθον	δείκνυσθον
	τίθεσθον	ἵστασθον	δίδοσθον	δείκνυσθον
P.	τιθέμεθα	ἱστάμεθα	διδόμεθα	δεικνύμεθα
	τίθεσθε	ἵστασθε	δίδοσθε	δείκνυσθε
	τίθενται	ἵστανται	δίδονται	δείκνυνται
Infin.	τίθεσθαι	ἵστασθαι	δίδοσθαι	δείκνυσθαι
Part.	τιθέμενος	ἱστάμενος	διδόμενος	δεικνύμενος
Conjonctif.				
S.	τιθῶμαι	ἱστῶμαι	διδῶμαι	δεικνύωμαι
	τιθῇ	ἱστῇ	διδῷ	δεικνύῃ etc.
	τιθῆται	ἱστῆται	διδῶται	de
D.	τιθώμεθον	ἱστώμεθον	διδώμεθον	δεικνύω
	τιθῆσθον	ἱστῆσθον	διδῶσθον	
	τιθῆσθον	ἱστῆσθον	διδῶσθον	
P.	τιθώμεθα	ἱστώμεθα	διδώμεθα	
	τιθῆσθε	ἱστῆσθε	διδῶσθε	
	τιθῶνται	ἱστῶνται	διδῶνται	
Optatif.				
S.	τιθείμην	ἱσταίμην	διδοίμην	δεικνυοίμην
	τιθεῖο	ἱσταῖο	διδοῖο	de
	τιθεῖτο	ἱσταῖτο	διδοῖτο	δεικνύω
D.	τιθείμεθον	ἱσταίμεθον	διδοίμεθον	
	τιθεῖσθον	ἱσταῖσθον	διδοῖσθον	
	τιθείσθην	ἱσταίσθην	διδοίσθην	
P.	τιθείμεθα	ἱσταίμεθα	διδοίμεθα	
	τιθεῖσθε	ἱσταῖσθε	διδοῖσθε	
	τιθεῖντο	ἱσταῖντο	διδοῖντο	

Remarque. Les verbes τίθημι et δίδωμι (et en général les verbes en ημι et ωμι) ont chez les Attiques une autre forme

au conjonctif et à l'optatif passif: **τίθωμαι, τιθοίμην — δίδωμαι, διδοίμην.**

Impératif.

τίθεσο ou	ἵστασο ou	δίδοσο ou	δείκνυσο
τίθου	ἵστω	δίδου	
τιθέσθω etc.	ἱστάσθω etc.	διδόσθω etc.	δεικνύσθω etc.

Imparfait.

S.	ἐτιθέμην	ἱστάμην	ἐδιδόμην	ἐδεικνύμην
	(ἐτίθεσο) ou	(ἵστασο) ou	(ἐδίδοσο) ou	ἐδείκνυσο
	ἐτίθου	ἵστω	ἐδίδου	
	ἐτίθετο	ἵστατο	ἐδίδοτο	ἐδείκνυτο
D.	ἐτιθέμεθον	ἱστάμεθον	ἐδιδόμεθον	ἐδεικνύμεθον
	ἐτίθεσθον	ἵστασθον	ἐδίδοσθον	ἐδείκνυσθον
	ἐτιθέσθην	ἱστάσθην	ἐδιδόσθην	ἐδεικνύσθην
P.	ἐτιθέμεθα	ἱστάμεθα	ἐδιδόμεθα	ἐδεικνύμεθα
	ἐτίθεσθε	ἵστασθε	ἐδίδοσθε	ἐδείκνυσθε
	ἐτίθεντο	ἵσταντο	ἐδίδοντο	ἐδείκνυντο

Fut. I.	τεθήσομαι	σταθήσομαι	δοθήσομαι	de
Aor. I.	ἐτέθην	ἐστάθην	ἐδόθην	ΔΕΙΚΩ
Parf.	τέθειμαι	ἕσταμαι	δέδομαι	de
	τέθεισαι etc.	ἕστασαι etc.	δέδοσαι etc.	ΔΕΙΚΩ
Plusq.	ἐτεθείμην	ἐστάμην	ἐδεδόμην	

Remarque. Le fut. II et III — et l'aor. II manquent.

157. *Voix moyenne.*

Aoriste II.

Indicatif.

	ἐθέμην	* ἐστάμην	ἐδόμην	—
	(ἔθεσο) ἔθου		(ἔδοσο) ἔδου	
	etc.		etc.	
Infin.	θέσθαι	* στάσθαι	δόσθαι	—
Part.	θέμενος	* στάμενος	δόμενος	
Conj.	θῶμαι	* στῶμαι	δῶμαι	
Opt.	θείμην	* σταίμην	δοίμην	
Impér.	(θέσο) θοῦ	* στάσο, στῶ	(δόσο) δοῦ	
Fut. I.	θήσομαι	στήσομαι	δώσομαι	δείξομαι
Aor. I.	ἐθηκάμην	ἐστησάμην	ἐδωκάμην	ἐδειξάμην

*) Cet aoriste ne se trouve pas dans les auteurs, il n'est ici que pour former les verbes semblables.

Remarque. Les aoristes ἐθηκάμην, ἐδωκάμην ne se trou-
:nt point dans la prose attique.

Remarques sur ἵστημι: 158.

1) Le verbe ἵστημι a le sens de *mettre, placer,* au présent, l'imparfait, au futur et à l'aoriste I de l'actif, et le sens de *tenir debout (stare)* au parfait, au plusquepf. et à l'aoriste II τηκα, ἑστήκειν, ἔστην). De plus le parfait a la signification ın présent, et le plusquepf. celui d'un imparfait:

ἕστηκα je me tiens debout,
ἑστήκειν je me tenais debout.

Le *passif* signifie toujours: être placé, et le *moyen* tantôt placer, tantôt faire placer, ériger.

2) Au duel et au pluriel du parfait et du plusqueparf. de ıdicatif, à tous les nombres du conjonctif et de l'optatif parts, comme aussi à l'impératif, à l'infinitif et au participe du rfait on trouve ordinairement une forme abrégée, semblable celle du présent:

Part.	D.	——	ἕστᾰτον,	ἕστᾰτον.
	P.	ἕστᾰμεν,	ἕστᾰτε,	ἑστᾶσι(ν)
Plusqpf.	D.	——	ἕστᾰτον,	ἑστάτην.
	P.	ἕστᾰμεν,	ἕστᾰτε,	ἕστᾰσαν.
Conj.	ἑστῶ, ῇς, ῇ etc.		*Opt.* ἑσταίην.	
Impérat.	ἕσταθι, ἑστάτω etc.			
Infin.	ἑστάναι.			
Part.	(ἑσταώς) ἑστώς, ῶσα, ώς		Gén. ἑστῶτος.	

3) Στήσω signifiant je placerai, στήσομαι je me placerai ı je ferai ériger, on a formé un nouveau futur pour le parfait:

ἕστηκα je me tiens debout,
ἑστήξω ou ἑστήξομαι je me tiendrai debout.

§. 50.

Quelques verbes défectifs en *μι*.

1. Du radical ἙΣΩ viennent:

a. ἵημι *j'envoie, je jette.* 159.

Ce verbe se conjugue presqu'entièrement sur τίθημι. Les rmes qui commencent par ε sont susceptibles de l'augment, devient ει. Le simple ἵημι se rencontre rarement, mais il ınit souvent avec des prépositions: ἀφεῖται, ἄφες, ἀφείθην, μεθείς, ἀνεῖμεν (pour ἀνείημεν), πρόεσθε, προέσθαι etc. Le

composé ἀφίημι a souvent l'augment avant la préposition; ex.: Imparf. ἠφίουν, ἠφίεσαν.

Voix active.

Prés. *Ind.* ἵημι, ἵης, ἵησι etc. 3 *plur.* ἱᾶσι (contr. de ἱέασι) ou ἱεῖσι. *Conj.* ἱῶ. *Opt.* ἱείην. *Impérat.* (ἵεθι) ἵει, ἱέτω etc. *Infin.* ἱέναι. *Part.* ἱείς, ἱεῖσα, ἱέν.

Impf. (ἵην) ἵουν ou ἵειν. 2 *sing.* (ἵης) ἵεις. 3 *sing.* (ἵη) ἵει. 3 *plur.* ἵεσαν.

Parf. εἷκα. Plusquepf. εἵκειν.

Futur. ἥσω. Aor. I. ἧκα.

Aor. II. *Ind.* (ἧν pas usité au *sing.*) *Plur.* ἕμεν, ἕτε, ἕσαν; ord. avec l'augment: εἷμεν, εἷτε, εἷσαν.

Conj. ὧ. *Opt.* εἵην. *Plur.* εἷμεν, εἷτε, εἷεν pour εἵημεν etc. *Impérat.* (ἕθι) ἕς. *Infin.* εἷναι. *Part.* εἵς, εἷσα, ἕν.

Voix passive.

Prés. *Ind.* ἵεμαι. *Conj.* (ἱῶμαι) ἵωμαι. *Opt.* (ἱείμην) ἱοίμην, (ἱεῖο) ἵοιο, (ἱεῖτο) ἵοιτο etc.
Infin. ἵεσθαι. *Impérat.* ἵεσο. *Part.* ἱέμενος, η, ον.

Impf. ἱέμην, ἵεσο, ἵετο etc.

Parf. εἷμαι. Plusquepf. εἵμην.

Aor. I. ἕθην; ord. avec l'augment: εἵθην.

Voix moyenne.

Fut. ἥσομαι.

Aor. I. ἡκάμην.

Aor. II. ἕμην; ord. avec l'augment: εἵμην. *Conj.* ὧμαι. *Impérat.* οὗ. *Infin.* ἕσθαι. *Part.* ἕμενος.

Adj. verbal: ἑτός, ἑτέος.

160. *b.* ἕω *je place*, et ἧμαι *je suis assis.*

De ἕω dans le sens transitif de *placer* on ne trouve guères que

l'aoriste I act. εἷσα, et l'aor. moyen εἱσάμην.

La diphthongue ει est l'augment, elle se trouve cependant aussi dans les autres modes: Partic. εἵσας, εἱσάμενος; Futur moyen εἵσομαι.

Le parfait passif a la signification d'un présent intransitif:

rés. *ἧμαι, ἧσαι, ἧσται* etc. 3 *plur. ἧνται. Infin. ἧσθαι.*
Part. ἥμενος. Impérat. ἧσο, ἥσθω etc.

npf. *ἥμην, ἧσο, ἧστο* etc. 3 *plur. ἧντο.*

Le composé *κάθημαι* est plus usité:

rés. *Indic. κάθημαι.* 3 *sing. κάθηται. Infinit. καθῆσθαι.*
Part. καθήμενος. Impérat. κάθησο.
Conj. κάθωμαι, ῃ, ηται. Opt. καθοίμην. 3 *sing. κάθοιτο.*

npf. *ἐκαθήμην* ou *καθήμην.* 3 *sing. ἐκάθητο* ou *καθῆστο.*

Remarque. On voit que le composé *κάθημαι* ne prend s de *σ* à la 3ième pers. sing., excepté à l'imparfait, si ce ns se forme sans augment.

c. *ἕννυμι je vêts.* 161.

Ce verbe qui en prose ne se trouve que dans quelques mposés, surtout *ἀμφιέννυμι*, se conjugue au présent et à l'imrfait sur *δείκνυμι*, les autres tems viennent de *ʽΕΩ.*

ıtur. *ἕσω, ἕσσω.* Aor. *ἕσσα.* Inf. *ἕσαι, ἕσσαι.* Moyen *ἑσσάμην.*

ırf. Pass. *εἷμαι, εἷσαι, εἷται* etc., aussi *ἕσμαι.*

usqpf. — 2 *pers. ἕσσο.* 3 *pers. ἕστο.*

ἀμφιέννυμι (augment avant la préposition):

ıtur. *ἀμφιέσω*, att. *ἀμφιῶ.* Aor. I. *ἠμφίεσα.*

ırf. Pass. (*ἀμφιεῖμαι*); ord. *ἠμφίεσμαι, ἠμφίεσαι, ἠμφίεσται* etc.

2. Du radical *ʼΕΩ* vient

εἰμί je suis. 162.

·és. S.	*εἰμί*	(*εἶς*) *εἶ*	*ἐστί, ἐστίν*
D.	—	*ἐστόν*	*ἐστόν*
P.	*ἐσμέν*	*ἐστέ*	*εἰσί, εἰσίν*

Infin. εἶναι. Part. ὤν (G. *ὄντος*), *οὖσα, ὄν.*
Conj. ὦ, ᾖς, ᾖ etc.
Opt. εἴην, 3 *plur.* (*εἴησαν*) *εἶεν.*
Impérat. ἴσθι, ἔστω. D. *ἔστον, ἔστων.* P. *ἔστε, ἔστωσαν* ou *ἔστων.*

ıpf. S.	*ἦν*	(*ἦς*) *ἦσθα*	(*ᾗ*) *ἦν*
D.	—	*ἦτον* ou *ἦστον*	*ἤτην* ou *ἤστην*
P.	*ἦμεν*	*ἦτε* ou *ἦστε*	*ἦσαν*

Futur. ἔσομαι 2. ἔσῃ ou ἔσει 3. (ἔσεται) ἔσται etc.
Infin. ἔσεσθαι. *Part.* ἐσόμενος. *Impérat.* et *Conj.* manquent.
Opt. ἐσοίμην, ἔσοιο etc.

Remarque. Pour la 1ière pers. sing. imparfait il y a encore les formes: ἤμην et ἦ, dont la première appartient à la grécité postérieure, la seconde à l'ancien atticisme. — La 1ière et la 2ième pers. plur. opt. prés. se contracte, mais rarement, en εἶμεν, εἶτε. — Dans quelques composés εἰμί se confond facilement avec ἵημι: προςεῖναι peut venir de εἰμί et de ἵημι, tandis que ἀφεῖναι vient de ἵημι, et ἀπεῖναι de εἰμί.

3) de Ἴ Ω

163. εἶμι *je vais.*

Prés.	S.	εἶμι	(εἶς) εἶ	εἶσι
	D.	—	ἴτον	ἴτον
	P.	ἴμεν	ἴτε	ἴασι

Infin. ἰέναι.
Part. ἰών, ἰοῦσα, ἰόν.
Conj. ἴω. *Opt.* ἴοιμι ou ἰοίην, 2. ἴοις, 3. ἴοι etc.
Impérat. ἴθι (dans les comp. εἰ: πρόςει), ἴτω etc. 3 *pl.* ἴτωσαν ou ἰόντων.

Impf.	S.	ᾔειν, (ᾔϊα) att. ᾖα
		ᾔεις ou ᾔεισθα
		ᾔει ou ᾔειν
	D.	—
		ᾔειτον ou ᾖτον
		ᾐείτην ou ᾔτην
	P.	ᾔειμεν ou ᾖμεν
		ᾔειτε ou ᾖτε
		ᾔεσαν

Le moyen dans le sens de *se hâter* n'est usité qu'au prés. et à l'imparfait.

Prés. *Ind.* ἵεμαι, ἵεσαι, ἵεται, ἱέμεθα, ἵεσθε etc.

Imparf. ἱέμην, ἵεσο, ἵετο, 3 *plur.* ἵεντο.

Remarque. Le présent de l'indicatif de εἶμι a chez les écrivains attiques toujours la signification du futur: *j'irai*, il prend donc la place du futur peu usité de ἔρχομαι. Les autres modes s'emploient ordinairement dans le sens du présent.

4. φημί *je dis.* 164.

'rés. S.	φημί	φῄς	φησί(ν)
D.	—	φἄτόν	φἄτόν
P.	φἄμέν	φἄτέ	φᾱσί(ν)

Infin. φάναι. *Part.* φάς, φᾶσα, φάν.
Conj. φῶ. *Opt.* φαίην. *Impérat.* φάθι, φάτω.

npf. S.	ἔφην	(ἔφης) ἔφησθα	ἔφη
D.	—	ἔφατον	ἐφάτην
P.	ἔφαμεν	ἔφατε	ἔφασαν

utur. φήσω. Aor. I. ἔφησα.
'oyen Impf. ἐφάμην. *Infin.* Prés. φάσθαι. *Part.* φάμενος.
ıssif Parf. *Impérat.* 3 *sing.* πεφάσθω. *Part.* πεφασμένος.

Remarque. L'imparfait ἔφην a ordinairement la signification ı l'aoriste, de même que l'infinitif φάναι. Pour exprimer l'inıitif du présent on se sert de λέγειν ou de φάσκειν.

5. κεῖμαι *je suis étendu.* 165.

rés. κεῖμαι, κεῖσαι, κεῖται etc. 3 *plur.* κεῖνται.
Infin. κεῖσθαι. *Part.* κείμενος. *Impérat.* κεῖσο etc.
Conj. κέωμαι, κέῃ etc. *Opt.* κεοίμην.
mpf. ἐκείμην, ἔκεισο, ἔκειτο etc.
'utur. κείσομαι.
Ɔompos. κατάκειμαι, κατάκεισο etc., mais l'*infin.* κατακεῖσθαι.

6. οἶδα *je sais.* 166.

'arf. (Prés.) S.	οἶδα *je sais*	οἶσθα	οἶδε(ν)
D.	—	ἴστον	ἴστον
P.	ἴσμεν	ἴστε	ἴσᾱσι(ν)

Infin. εἰδέναι. *Part.* εἰδώς, υῖα, ός.
Conj. εἰδῶ. *Opt.* εἰδείην.
Impérat. ἴσθι, ἴστω etc.

lusqpf. (Impf.) S. ᾔδειν, att. ᾔδη *je savais*
ᾔδεις, ᾔδεισθα, att. ᾔδησθα
ᾔδει, att. ᾔδειν et ᾔδη
S. ᾔδειμεν ou ᾖσμεν
ᾔδειτε ou ᾖστε
ᾔδεσαν ou ᾖσαν

'utur. εἴσομαι (plus rarement εἰδήσω) *je saurai.*

Remarque. Quelquefois on trouve la 2ième pers. du sing. de *οἶδα*, de même que les trois personnes du plur., formées d'après la conjugaison régulière: *οἶδας, οἴδαμεν, οἴδατε, οἴδασι.*

§. 51.

Manière d'accentuer les verbes en *μι.*

167. 1. L'accent des impératifs monosyllabiques *θές, δός*, ne recule pas dans la composition au-delà de la pénultième: *περίθες, ἀπόδος.*

168. 2. L'infin. de l'aor. II. du moyen conserve l'accent dans la composition: *ἀποθέσθαι, ἀποδόσθαι.*

169. 3. L'impératif de l'aor. II. du moyen ne le conserve au sing. que lorsque la préposition est monosyllabique: *προςθοῦ, προδοῦ, ἀφοῦ;* mais dès que la préposition a deux syllabes, elle fait reculer l'accent: *περίθου, ἀπόδου.* Au pluriel on met toujours l'accent sur la préposition: *ἐπίθεσθε, πρόδοσθε, ἄφεσθε.*

170. 4. Les formes régulières du conj. et de l'opt. de la conjugaison en *μι* ont toujours l'accent sur la terminaison: *τιθῶ, διδῶμεν, τιθεῖεν, τιθεῖντο;* tandis que dans la conjugaison ordinaire on le recule dès que la terminaison le permet: *τύπτῃς, τύπτωμεν.*

171. *Exceptions:*

a. Les Attiques qui conjuguent le conjonctif et l'optatif du passif de *τίθημι* et *ἵημι* d'après la conjugaison ordinaire, font reculer l'accent autant que possible: *τίθωμαι* (pr. *τιθῶμαι*), *τίθοιτο* (pr. *τιθεῖτο*) etc.

b. Dans *ἵστημι* l'accent ne recule qu'à l'optatif: *ἵσταιο, ἵσταιτο, ἵσταισθε.* Dans *δίδομαι* à l'opt. et au conj. mais pas toujours: *δίδωται, ἀπόδοιντο.*

c. Dans tous les autres verbes qui se conjuguent comme *ἵσταμαι* et *δίδομαι* le conjonct. et l'opt. sont des proparoxytons: *δύνωμαι, δύναιτο, ὄναιτο, ἐπίστηται.*

172. 5. L'accent du verbe *εἰμί* est régulier dans la composition avec des prépositions: *πάρειμι, παρῆν* (à cause de l'augment), *παρέσται* (à cause de la contr. pr. *παρέσεται*). Le participe seul conserve le ton sur le verbe: *παρών, παρόντος.* La même chose a lieu pour le verbe *εἶμι*: *πάρειμι, πάρεισι, παριών* etc.

§. 52.

Syncope et métathèse.

173. 1. Un grand nombre d'anomalies dans la conjugaison des

rbes sont causées par la *syncope* c. à. d. par le retranchement d'une partie du radical ou de la terminaison.

Quelquefois la voyelle du radical se rejette; ex.: πετάννμι Fut. πετάσω Parf. pass. πέπταμαι. L'aoriste II se forme uvent moyennant cette syncope; ex.: πέτομαι Impf. ἐπετόμην or. II ἐπτόμην; ἐγείρω Impf. moyen ἠγειρόμην. Aor. II ἠγρόμην.

La syncope la plus ordinaire est celle de la figurative dans s terminaisons où elle est une voyelle; ex.: οἶμαι, ᾤμην pour όμαι, ᾠόμην; κεῖμαι pour κέομαι, κείομαι.

D'autres verbes ont cette syncope au parfait et au plusieparfait; et, si ces parfaits ont le sens du présent, on en rme aussi l'imperat. en θι; ex.: κράζω

Parf. κέκρᾱγα. 1ière pers. plur. κέκραγμεν. Plusqpf. ἐκέκραγμεν. *pérat.* κέκραχθι.

C'est moyennant cette syncope qu'on forme quelquefois 174. ssi un aoriste II en ν; ex.: φύω, Impf. ἔφυον, Aor. II ἔφῡν.

Ces aoristes suivent à tous les modes la formation des rbes en μι:

	βαίνω (ΒΑΩ)	δύω
dic.	ἔβην, ης, η etc.	ἔδῡν, ῡς, ῡ etc.
nj.	βῶ, βῇς, βῇ etc.	δύω, ῃς, ῃ etc.
tat. S.	βαίην, ης, η	δύην, ης, η
D.	βαίητον (αῖτον)	δύητον — δῦτον
	βαιήτην (αίτην)	δυήτην — δύτην
Pl.	βαίημεν — αῖμεν	δύημεν — δῦμεν
	βαίητε — αῖτε	δύητε — δῦτε
	βαῖεν	δῦεν
npérat. S.	βῆθι, ήτω	δῦθι, ύτω
D.	βῆτον, ήτων	δῦτον, ύτων
Pl.	βῆτε	δῦτε
	βήτωσαν — βάντων	δύτωσαν — δύντων
Infin.	βῆναι	δῦναι
Part.	βάς, ᾶσα, άν	δύς, ῦσα, ύν
G.	βάντος	G. δύντος

. §. 54.: φθάνω VI; τλάω XI; διδράσκω VIII; γηράσκω VIII; βέννυμι III; ῥέω XI; σκέλλω XI; γιγνώσκω VIII; ἁλίσκομαι VIII; δω XI; φύω XI.)

Quelques verbes ont au parfait et au plusqueparfait une 175.

syncope semblable à celle du parfait et du plusqueparfait de ἵστημι. Ce sont τλάω, βαίνω, θνήσκω, ainsi:

Parf. Pl. τέτλαμεν, τέτλατε, τέτλᾱσι.
D. τέτλατον.

Plusqpf. Pl. ἐτέτλᾰμεν, ἐτέτλᾰτε, ἐτέτλᾰσαν.
D. ἐτέτλᾰτον, ἐτετλάτην.

Infin. τετλάναι.
Imperat. τέτλαθι, τετλάτω etc.
Optat. τετλαίην.

Le *conjonctif* de τλάω n'est pas usité.

Le *participe* est en αώς contr. ώς; ex.: βεβώς, βεβῶσα, βεβώς pour βεβηκώς, υῖα, ός, Gén. βεβῶτος.

176. 2. La transposition *(métathèse)* d'une voyelle avec une liquide, se fait par euphonie; en poésie pour ne pas avoir une syllabe longue par position: δαρθάνω, Aor. ép. ἔδρᾰθον; δέρκομαι, Aor. poét. ἔδρᾰκον; πέρθω, Aor. poét. ἔπρᾰθον.

En prose la métathèse a lieu dans les verbes suivants:

βάλλω, βέβληκα, βέβλημαι, ἐβλήθην.
δαμάω, δαμᾰσω, δέδμηκα, δέδμημαι, ἐδμήθην.
δέμω, ἔδειμα, δέδμηκα, δέδμημαι.
θνήσκω, ἔθανον, τέθνηκα.
καλέω, καλῶ, κέκληκα.
κάμνω, ἔκαμον, κέκμηκα.
σκέλλω, σκελέω, ἔσκληκα, σκλήσομαι, ἔσκλην.
τέμνω, ἔτεμον, τέτμηκα.
τλήσομαι (τλάω), ἔτλην.

Remarque. Si le radical du verbe se termine par une voyelle, cette voyelle s'unit avec celle qui suit dans un son nouveau:

κερά-ννυμι, κέκρᾱμαι (pour κεκρέαμαι); ἐκρᾱθην.
πιπράσκω, πέπρᾱκα, πέπρᾱμαι, πεπράσομαι.

§. 53.
Irrégularités de la signification.

Nous nous bornerons à citer les anomalies de ce genre qu'on rencontre le plus souvent:

177. *a.* Souvent le futur actif d'un verbe est peu usité ou ne l'est pas du tout, et se remplace par le futur moyen qui prend alors la signification de l'actif; ex.: ἀκούω — ἀκούσομαι, ἀγνοέω — ἀγνοήσομαι, ᾄδω — ᾄσομαι, βαδίζω — βαδιοῦμαι, βοάω — βοήσομαι, γελάω — γελάσομαι, ἐπαινέω — ἐπαινέ-

ιαι, θαυμάζω — θαυμάσομαι, κλέπτω — κλέψομαι, κολάζω — άσομαι, οἰμώζω — οἰμώξομαι, πνίγω — πνίξομαι ou πνιξοῦ-ι, σιγάω — σιγήσομαι, σιωπάω — σιωπήσομαι, σπουδάζω — ουδάσομαι, χωρέω — χωρήσομαι etc. (v. §. 54.: ἁμαρτάνω VII, ίνω VI, βιόω XI, γιγνώσκω VIII, λαμβάνω VII, μανθάνω I, etc.)

178. *b.* Le parfait a souvent la signification du présent, et le usqueparf. celle de l'imparfait (comme en latin *novi, memini, i*); ex.: κέκτημαι (j'ai gagné) je possède de κτάομαι je gagne; τημι je place, ἕστηκα je me suis placé, je me trouve placé, suis debout.

179. *c.* Lorsqu'une forme active a deux significations, l'une nsitive, l'autre intransitive, le parfait II prend toujours la mière; ex.: πράττω je fais et je suis dans un état; parf. II πρᾶγα j'ai été dans un état, parf. I πέπρᾶχα j'ai fait. Il en t de même, si le passif ou le moyen d'un verbe transitif a la nification intransitive:

ἄγνυμι *je romps.*	ἄγνυμαι *je me romps.*	ἔᾱγα *je suis rompu.*
ἀνοίγω *j'ouvre.*	ἀνοίγομαι *je m'ouvre.*	ἀνέῳγα *je suis ouvert.*
ἐγείρω *j'éveille.*	ἐγείρομαι *je m'éveille.*	ἐγρήγορα *je veille.*
ἔλπω *je fais espérer.*	ἔλπομαι *j'espère.*	ἔολπα *j'espère.*
ὄλλυμι *je fais périr.*	ὄλλυμαι *je péris.*	ὄλωλα *je suis perdu.*
πείθω *je persuade.*	πείθομαι *je crois.*	πέποιθα *j'ai confiance.*
ῥήγνυμι *je déchire.*	ῥήγνυμαι *je me déchire.*	ἔρρωγα *je suis déchiré.*
φαίνω *je montre.*	φαίνομαι *je semble.*	πέφηνα *j'ai semblé.*
σήπω *putrefacio.*	σήπομαι *putrefio.*	σέσηπα *putrefactus sum.*

Dans quelques verbes, l'aoriste II actif a aussi la significa-on intransitive, tandis que l'aoriste I est transitif:

	Aor. I.	*Aor. II.*
ω j'enveloppe	ἔδυσα j'enveloppai	ἔδῡν je plongeai dans
τημι je place	ἔστησα je plaçai	ἔστην je me tins debout
έννυμι j'éteins	ἔσβεσα j'éteignis	ἔσβην je m'éteignis
ύω j'engendre	ἔφυσα j'engendrai	ἔφῡν je naquis

Liste des ve

180. **I.** ***Déponents qui suivent la conju***

Présent.	*Radical.*	*Futur.*
ἄγᾰμαι admirer.	ἀγα	ἀγᾰ́σομαι
δύνᾰμαι pouvoir. 2 *p.* δύνασαι (poét. δύνῃ)	δυνα	δυνήσομαι
ἐπίστᾰμαι savoir. Imp. ἠπιστάμην	σταω	ἐπιστήσομαι
ἵπταμαι voler.	πτα	

181. **II.** ***Verbes en μι avec un redoubl***

Présent.	*Radical.*	*Futur Act. et Moy*
πίμπλημι *) remplir. *Passif.*	πλαω	πλήσω
πίμπρημι *) brûler *(tr.)* *Passif.*	πραω	πρήσω
ὀνίνημι être utile. *Moyen* retirer de l'utilité.	ὀναω	ὀνήσω ὀνήσομαι

182. **III.** ***Verbes en νυμι ou***

Présent.	*Radical.*	*Futur Act. et Moye*
ἄγνυμι briser. *Passif.* se briser, être brisé.	ἀγω	ἄξω
δείκνυμι montrer. *Passif.*	δεικω	δείξω
ζεύγνυμι accoupler. *Passif.*	ζευγω	ζεύξω

*) Lorsque dans les composés de πίμπλημι et de πίμπρημι se rencontre devant le premier π, le μ du redoublement se retr ἐμπίπλημι, ἐμπίπρημι; mais il reparaît dans les formes augme ἐνεπίμπλην, ἐνεπίμπρην.

guliers.

(se conjuguant sur ἵσταμαι).

Parfait.	*Aor. I.*	*Aor. II.*
	ἠγάσθην ἠγασάμην	
ύνημαι	ἠδυνήθην (§.37, 2. R. 1.) ἐδυνάσθην	
	ἠπιστήθην	
τηκα		ἐπτάμην ἔπτην (πτῆναι, πτάς etc.)

culier *(se conjuguant sur ἵστημι).*

Parfait ct. et Passif.	*Aor. I. Act. et Passif.*	*Aor. II.*
λησμαι	ἔπλησα ἐπλήσθην	
ρησμαι	ἔπρησα ἐπρήσθην	
	ὤνησα	ὠνάμην et ὠνήμην

8, 1.), *se conjuguant sur δείκνυμι.*

Parfait ct. et Passif.	*Aor. I. Act. et Passif.*	*Aor. II.*
(§. 37, 2. R. 1.)	ἔαξα	ἐάγην (ᾰ) Fut. ἀγήσομαι
γμαι	ἔδειξα ἐδείχθην	
μαι	ἔζευξα ἐζεύχθην	ἐζύγην

Présent.	*Radical.*	*Futur Actif et Mo*
μίγνυμι, μίσγω mêler. *Passif.*	μιγω	μῖξω
ὀμόργνυμι essuyer	ὀμοργω	ὀμόρξω
πήγνυμι figer, consolider *Pass.* se consolider.	πηγω	πήξω
ῥήγνυμι rompre *(tr.)* *Pass.* rompre *(intr.)*	ῥηγω	ῥήξω
ὄλλυμι faire périr. ὄλλυμαι périr.	ὀλω, ὀλεω	ὀλέσω, ὀλῶ ὀλοῦμαι
ὄμνυμι jurer. *Passif.*	ὀμω, ὀμοω	ὀμοῦμαι
ἀν-οίγνυμι ou ἀν-οίγω ouvrir.	οἰγω	
ἀμφι-έννυμι habiller. *Moyen* s'habiller.	ἑω	ἀμφιῶ ἀμφιέσομαι
κορέννυμι rassasier. *Passif.*	κορεω	κορέσω
σβέννυμι éteindre. *Passif* s'éteindre.	σβεω	σβέσω
κρεμάννυμι suspendre κρεμάννυμαι être suspendu, s'attacher à. κρέμαμαι pendre.	κρεμαω	κρεμάσω, κρεμ κρεμήσομαι
σκεδάννυμι disperser. *Passif.*	σκεδαω	σκεδάσω, σκεδ
κεράννυμι mêler. *Passif.*	κεραω, κραω	κεράσω, κερῶ
πετάννυμι déployer, ouvrir. *Passif.*	πεταω, πταω	πετάσω, πετῶ

Parfait t. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II.
μαι	ἔμιξα ἐμίχθην	ἐμίγην
γα	ἔπηξα	ἐπάγην
γα	ἔῤῥηξα	ἐῤῥάγην
εκα α	ὤλεσα	ὠλόμην
οκα ιοσμαι aussi ὀμώμοται	ὤμοσα ὠμόθην	
γα (§.37, 2. R. 1.) γα (être ouvert)	ἀνέῳξα Inf. ἀνοῖξαι	
εσμαι	ἠμφίεσα (§. 50, 1. *c.*) ἠμφιεσάμην	
ηκα εσμαι	ἐκόρεσα ἐκορέσθην	
σμαι κα	ἔσβεσα ἐσβέσθην	ἔσβην (§. 52, 1.)
	ἐκρέμασα ἐκρεμάσθην Fut. κρεμασθήσομαι ἐκρεμάσθην	
ασμαι	ἐσκέδασα ἐσκεδάσθην	
ακα αμαι ou ασμαι.	ἐκέρασα ἐκράθην ou ἐκεράσθην	
άμαι ou τασμαι	ἐπέτασα ἐπετάσθην	

Présent.	*Radical.*	*Futur Actif et Moyen.*
στορέννυμι ou στρώννυμι étendre *(sternere)* *Passif.*	στορεω στροω	στορέσω στρώσω
ζώννυμι ceindre. *Passif.*	ζοω	ζώσω
ῥώννυμι fortifier. *Passif.*	ῥοω	ῥώσω
χρώννυμι colorer. *Passif.*	χροω	χρώσω
χώννυμι, χόω faire une levée. *Passif.*	χοω	χώσω

183. IV. *Verbes en ω nonpur qui*

Présent.	*Radical en εω.*	*Futur.*
ἀλέξω écarter, repousser *Moyen.*	ἀλεξεω	ἀλεξήσω ἀλεξήσομαι
ἕψω faire cuire.	ἑψεω	ἑψήσω
καθ-ίζω faire asseoir, s'asseoir. Impf. ἐκάθιζον *Moyen* s'asseoir.	ἱζεω, ἑζω	καθιῶ καθιζήσομαι καθεδοῦμαι
ὄζω sentir, avoir une odeur de qch.	ὀζεω	ὀζήσω
ἄχθομαι se fâcher	αχθεω	ἀχθέσομαι
τύπτω frapper, blesser. *Passif.*	τυπτεω	τυπτήσω
βόσκω faire paître.	βοσκεω	βοσκήσω
ἔῤῥω s'en aller.	ἐῤῥεω	ἐῤῥήσω
μέλλω être sur le point de	μελλεω	μελλήσω

Parfait Act. et Passif.	*Aor. I. Act. et Passif.*	*Aor. II.*
ἔστρωκα ἐστόρημαι ἔστρωμαι	ἐστόρεσα ἔστρωσα ἐστορέσθην ἐστρώθην	
ἔζωσμαι	ἔζωσα ἐζώσθην	
ἔῤῥωμαι ἔῤῥωσο *vale*	ἔῤῥωσα ἐῤῥώσθην	
κέχρωσμαι	ἔχρωσα ἐχρώσθην	
κέχωσμαι	ἔχωσα ἐχώσθην	

ont un autre radical en εω.

Parfait.	*Aor. I.*	*Aor. II.*
	ἠλέξησα ἠλεξάμην	
	ἤψησα	
κάθημαι	ἐκάθισα	ἐκαθεζόμην Inf. καθέζεσθαι (acc. irrég.)
ὄδωδα (je sens)	ὤζησα	
	ἠχθέσθην Fut. ἀχθεσθήσομαι	
τετύπτημαι	ἔτυψα	ἐτύπην
	ἐβόσκησα	
	ἤῤῥησα	
	ἐμέλλησα (§.37,2.R.1.)	

Présent.	*Radical en* εω.	*Futur.*
χαίρω se réjouir.	χαιρεω	χαιρήσω
βούλομαι vouloir, désirer.	βουλεω	βουλήσομαι
ἐθέλω, θέλω vouloir.	θελεω	ἐθελήσω
μέλει μοι j'ai à coeur. μέλομαι j'ai soin.	μελεω	μελήσει μελήσομαι
ὀφείλω devoir.	ὀφειλεω	ὀφειλήσω
μένω attendre, rester.	μενεω	μενω
νέμω distribuer. *Passif.* *Moyen* posséder, habiter.	νεμεω	νεμῶ, νεμήσω νεμοῦμαι
καθ-εύδω dormir. Imp. ἐκάθευδον, καθηῦδον, καθεῦδον	εὕδεω	καθευδήσω
πέτομαι voler.	πετεω, πτεω, πτω	πετήσομαι πτήσομαι
μάχομαι combattre.	μαχεω	μαχοῦμαι
οἴχομαι s'en aller.	οἰχεω	οἰχήσομαι
δέω manquer de δεῖ il faut δέομαι avoir besoin de, prier.	δεεω	δεήσω δεήσει δεήσομαι
οἴομαι croire (§. 33. R. 1 et §. 52, *c*.)	οἰεω	οἰήσομαι
παίω frapper. *Passif.*	παιεω	παίσω ou παιή

184. V. *Verbes qui à côté du radical*

Présent.	*Autre radical.*	*Futur.*
γαμέω *in matrimonium ducere.* *Moyen. nubere.* *Passif.* être marié.	γαμω	γαμῶ γαμοῦμαι
δοκέω sembler.	δοκω	δόξω
ὠθέω pousser. *Passif.* *Moyen.* faire reculer.	ὠθω	ὠθήσω et ὤσω ὤσομαι

Parfait.	Aor. I.	Aor. II.
κεχάρηκα κεχάρημαι (je suis gai)		ἐχάρην
βεβούλημαι	ἐβουλήθην (§. 37, 2. R. 1.)	
ἠθέληκα	ἠθέλησα	
μεμέληκε μεμέλημαι	ἐμέλησε ἐμελήθην	
	ὠφείλησα	ὤφελον (utinam)
μεμένηκα	ἔμεινα	
νενέμηκα νενέμημαι	ἔνειμα ἐνεμήθην ἐνειμάμην	
πεπότημαι		ἐπτόμην
μεμάχημαι	ἐμαχεσάμην	
ᾤχημαι οἴχωκα		ᾠχόμην
δεδέημαι	ἐδέησα ἐδεήθην	
	ᾠήθην	
πέπαισμαι	ἔπαισα ἐπαίσθην	

en ont un autre en ω nonpur.

Parfait.	Aor. I.	Aor. II.
γεγάμηκα γεγάμημαι γεγάμημαι	ἔγημα ἐγημάμην ἐγαμήθην	
δέδογμαι (j'ai semblé)	ἔδοξα	
ἕωσμαι	ἔωσα (§. 37, 2. R. 1.) ἐώσθην ἐωσάμην	

VI. *Verbes qui au présent ont intercalé*

185.

Présent.	*radical simple.*	*Futur Act. et Moyen.*
φθάνω prévenir, devancer.	φθαω	φθήσομαι φθάσω
τίνω payer, être puni *Passif.* *Moyen.* faire, payer, punir	τιω	τίσω τίσομαι
κάμνω, être fatigué, se fatiguer.	καμω, κμαω	καμοῦμαι
τέμνω couper. *Passif.*	τεμω, τμεω	τεμῶ
δύνω plonger dans, se revêtir. *Passif.*	δυω	δύσω, et δύσομαι
πίνω boire. *Passif.*	πιω, ποω	πίομαι
βαίνω marcher.	βαω	βήσομαι
ἐλαύνω pousser en avant, aller à cheval, tirer à la rame. *Passif.*	ἐλαω	ἐλάσω, ἐλῶ
δάκνω mordre. *Passif.*	δηκω	δήξομαι
κυνέω baiser.	κυω	κύσω
βῡνέω remplir. *Passif.*	βυω	βύσω
ἱκνέομαι venir.	ἱκω	ἵξομαι

... v devant l'ω du radical simple.

Parfait Act. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II. Act. et Moyen.
ἔφθᾰκα	ἔφθᾰσα	ἔφθην (§. 52, 1.)
τέτισμαι	ἔτῐσα ἐτίσθην ἐτῐσάμην	
κέκμηκα		ἔκαμον
τέτμηκα τέτμημαι	ἐτμήθην	ἔτεμον, et ἔταμον
δέδῡκα	ἔδῡσα ἐδύθην	ἔδῡν (§. 52, 1.)
πέπωκα πέπομαι	ἐπόθην	ἔπῐον Impérat. πῖθι
βέβηκα — βέβᾰμαι	— ἐβᾰ́θην (seulement dans les compos. avec la sign. *trans.*)	ἔβην (§. 52, 1.), βῆθι (dans les comp. aussi βᾱ: κατάβᾱ)
ἐλήλᾰκα ἐλήλᾰμαι	ἤλᾰσα ἠλᾰ́θην	
δέδηχα δέδηγμαι	ἐδήχθην	ἔδακον
	ἔκῠσα	
βέβυσμαι	ἔβῡσα ἐβύσθην	
ἶγμαι		ἱκόμην

186. VII. *Verbes qui au présent ont intercalé*

Présent	*radical simple.*	*Futur Act. et Moyen.*
αἰσθάνομαι sentir, s'apercevoir, comprendre.	αἴσθω, αἰσθέω	αἰσθήσομαι
ἁμαρτάνω s'égarer, se tromper, pécher.	ἅμαρτω, ἁμαρτέω	ἁμαρτήσομαι
ἀπ-εχθάνομαι être haï.	ἔχθω, ἐχθέω	ἀπεχθήσομαι
αὐξάνω faire croître, augmenter. *Pass.* croître, s'augmenter.	αὔξω, αὐξέω	αὐξήσω αὐξήσομαι
βλαστάνω germer.	βλάστω, βλαστέω	βλαστήσω
δαρθάνω dormir.	δάρθω, δαρθέω	δαρθήσομαι
ὀφλισκάνω être condamné à une peine.	ὄφλω, ὀφλέω	ὀφλήσω
ὀλισθάνω, et ὀλισθαίνω glisser.	ὄλισθω, ὀλισθέω	ὀλισθήσω
ὀσφραίνομαι sentir (*olfacere*).	ὄσφρω, ὀσφρέω	ὀσφρήσομαι
θιγγάνω toucher.	θίγω	θίξομαι
λαμβάνω prendre, recevoir. *Passif.*	λήβω	λήψομαι
λανθάνω être caché. λανθάνομαι oublier.	λήθω	λήσω λήσομαι
λαγχάνω tirer au sort, obtenir par le sort.	λήχω, λέγχω	λήξομαι
μανθάνω apprendre. *Passif.*	μήθω, μαθέω	μαθήσομαι
πυνθάνομαι apprendre, interroger.	πεύθω	πεύσομαι, et πευσοῦμαι
τυγχάνω obtenir, être par hazard.	τεύχω, τυχέω	τεύξομαι

αιν devant l'ω du radical simple.

Parfait *t. et Passif.*	*Aor. I.* *Act. et Passif.*	*Aor. II.* *Act. et Moyen.*
ημαι.		ᾐσθόμην
ρτηκα		ἥμαρτον
χθημαι		ἀπηχθόμην Inf. ἀπέχθεσθαι (acc. irrég.)
ιμαι	ηὔξησα ηὐξήθην	ηὖξον
ίστηκα ou .άστηκα		ἔβλαστον
ρθηκα		ἔδαρθον
ηκα		ὦφλον
θηκα		ὤλισθον
		ὠσφρόμην
		ἔθιγον
φα (§. 36. Rem.) μμαι, et ιμμαι	ἐλήφθην	ἔλαβον
θα (avec la sign. prés.) σμαι		ἔλαθον ἐλαθόμην
χα (§. 36. Rem.), λέλογχα		ἔλαχον
θηκα θημαι		ἔμαθον
υσμαι		ἐπυθόμην
χηκα		ἔτυχον

187. VIII. *Verbes qui devant l'ω du radical*

Présent.	*radical simple.*	*Futur Act. et Moyen.*
ἀρέσκω plaire. *Pass.* être satisfait de	ἀρεω	ἀρέσω
μεθύσκω enivrer. *Passif.*	μεθυω	μεθῠσω
ἱλάσκομαι apaiser.	ἱλαω	ἱλᾰσομαι
γηράσκω vieillir.	γηραω	γηρᾱσομαι
ἡβάσκω entrer dans l'âge de puberté.	ἡβαω	ἡβήσω
ἀνα-βιώσκομαι faire revivre.	βιοω	ἀναβιώσομαι
θνήσκω, ἀποθνήσκω mourir.	θναω, θανω	ἀποθᾰνοῦμαι
θρώσκω sauter.	θορω	θοροῦμαι
βιβρώσκω manger. *Passif.*	βροω	βρώσομαι
γιγνώσκω, γῑνώσκω, reconnaître, penser. *Passif.*	γνοω	γνώσομαι
τιτρώσκω blesser. *Passif.*	τροω	τρώσω
διδράσκω s'enfuir.	δραω	δρᾱσομαι
πιπράσκω vendre. *Passif.*	πραω	
μιμνήσκω faire ressouvenir *Pass.* se souvenir.	μναω	μνήσω
πιπίσκω donner à boire.	πιω	πῑσω
ἁλίσκομαι être pris.	ἁλοω	ἁλώσομαι
ἀνᾱλίσκω dépenser, consumer. *Passif.*	ἀναλοω	ἀνᾱλώσω

'e intercalent σκ au présent.

Parfait. *t. et Passif.*	*Aor. I.*	*Aor. II.* *Act. et Moyen.*
μαι	ἠρέσθην	
	ἐμέθῠσα ἐμεθύσθην	
	ἱλᾰσάμην	
ρακα	ἐγήρᾱσα	3. sing. ἐγήρᾱ (§. 52, 1.)
	ἥβησα	
	ἀνεβιωσάμην	
ηκα (§. 52, 1.) 3. τεθνήξω, et τεθνήξομαι		ἀπέθανον
		ἔθορον
ωκα θεβρώς (§. 52, 1.) ωμαι	ἐβρώθην	
κα		ἔγνων (§. 52, 1.)
σμαι	ἐγνώσθην	
ωκα ωμαι	ἔτρωσα ἐτρώθην	
ᾱκα		ἔδραν (§. 52, 1.)
ᾱκα ᾱμαι 3. πεπρᾱ́σομαι	ἐπρᾱ́θην	
μαι je me sou- s *(memini)* . μεμνήσομαι *meminero)*	ἔμνησα ἐμνήσθην Fut. μνησθήσομαι	
	ἔπῑσα	
κα α		ἑάλων (§. 52, 1.) ἥλων
ωκα ωκα ωμαι	ἀνᾱ́λωσα ἀνήλωσα ἀναλώθην	

Présent.	*radical simple.*	*Futur. Actif et Moyen.*
ἀμβλίσκω avorter.	ἀμβλοω	ἀμβλώσω
στερίσκω priver de *Passif.*	στερεω	στερήσω στερήσομαι
εὑρίσκω trouver. εὑρίσκομαι inventer. *Passif.*	εὑρω, εὑρεω	εὑρήσω εὑρήσομαι
ἐπ-αυρίσκομαι jouir de	αὑρω, αὑρεω	ἐπαυρήσομαι
ἀραρίσκω adapter, ajouter.	ἀρω	ἄρσω

188. IX. *Verbes qui au présent ont le*

Présent.	*radical simple.*	*Futur Act. et Moyen.*
τιτράω percer. *Passif.*	τραω	τρήσω
γίγνομαι être, devenir, naître.	γενω, γενεω	γενήσομαι
πίπτω tomber.	πετω, πτεω	πεσοῦμαι
τίκτω mettre au monde, enfanter.	τεκω	τέξω

X. *Verbes ayant des radicaux plus*

189. *Présent.*	*Autres radicaux.*	*Futur Act. et Moyen.*
αἱρέω prendre. αἱροῦμαι choisir. *Passif.*	ἑλω	αἱρήσω αἱρήσομαι
ἔρχομαι aller, venir.	ἐλευθω	ἐλεύσομαι
ἐσθίω manger. *Passif.*	ἐδω, ἐδεω, φαγω	ἔδομαι (Fut. att. pour ἐδοῦμαι)
ὁράω voir. *Passif.*	ὀπτω, εἰδω	ὄψομαι
πάσχω souffrir, endurer.	πηθω, πενθω	πείσομαι
τρέχω courir.	θρεχω, δρεμω, δραμεω	θρέξομαι δραμοῦμαι

Parfait Act. et Passif.	Aor. I.	Aor. II. Act. et Moyen.
ἤμβλωκα	ἤμβλωσα	
ἐστέρηκα ἐστέρημαι	ἐστέρησα ἐστερήθην	
εὕρηκα εὕρημαι	 εὑρέθην	εὗρον εὑρόμην
		ἐπηυρόμην
ἄρᾱρα je suis adapté	ἦρσα	ἤραρον (§. 37, 3. R.)

redoublement de la conjugaison en μι.

Parfait Act. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II. Act. et Moyen.
τέτρηκα τέτρημαι	ἔτρησα ἐτρήθην	
γεγένημαι γέγονα		ἐγενόμην
πέπτωκα		ἔπεσον
τέτοκα		ἔτεκον

ou moins différents du présent.

Parfait Act. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II. Act. et Moyen.
ᾕρηκα ᾕρημαι ἥρημαι	 ἡρέθην	εἷλον εἱλόμην
ἐλήλυθα		ἤλυθον, ἦλθον
ἐδήδοκα (§. 37. 3.) ἐδήδεσμαι	 ἠδέσθην	ἔφαγον
ἑώρακα (§. 37. R. 1.), et ὄπωπα; οἶδα (je sais) ἑώρᾱμαι, et ὦμμαι	 ὤφθην Fut. ὀφθήσομαι	εἶδον Infin. ἰδεῖν.
πέπονθα		ἔπαθον
δεδράμηκα	ἔθρεξα	ἔδραμον

Présent.	Autres radicaux.	Futur Act. et Moyen.
φέρω porter, apporter. *Pass.* être emporté, s'élancer. *Moyen* apporter, emporter pour soi.	οἴω ἐνέκω, ἐνέγκω	οἴσω ἐνεχθήσομαι οἰσθήσομαι οἴσομαι
φημί et λέγω dire. *Pass.* λέγομαι	ἐρω, ῥεω, εἴπω	ἐρῶ, λέξω, φήσω
ὠνέομαι acheter. *Passif.*	πρια	ὠνήσομαι
ἕπομαι suivre (§. 37, 1. R.)	σπω	ἕψομαι
ἔχω avoir. *intr.* se porter (bien). ἴσχω tenir, retenir. *Passif.*	ἐχω, σχω, σχεω	ἕξω, σχήσω
ἀν-έχομαι supporter (§. 38, 1. R.)	ἐχω, σχω, σχεω	ἀνέξομαι
ἀμπ-έχω envelopper, revêtir. ἀμπ-έχομαι, et ἀμπισχνοῦμαι se revêtir.	ἐχω, σχω, σχεω	ἀμφέξω ἀμφέξομαι
ὑπισχνοῦμαι promettre.	ἐχω, σχω, σχεω	ὑποσχήσομαι

190. XI. *Verbes avec des*

Présent.	Particularité.	Futur Act. et Moyen.
ἁρπάζω enlever.	caractér. δ et γ	ἁρπάσω ἁρπάξω
βαστάζω porter. *Passif.*	caractér. δ et γ.	βαστάσω
νυστάζω s'endormir.	caractér. δ et γ.	νυστάσω νυστάξω
παίζω jouer, badiner. *Passif.*	caractér. δ et γ.	παίξομαι παιξοῦμαι

Parfait Act. et Passif.	*Aor. I. Act. et Passif.*	*Aor. II. Act. et Moyen.*
ἐνήνοχα ἐνήνεγμαι	ἤνεγκα ἠνέχθην ἠνεγκάμην	ἤνεγκον
εἴρηκα (§. 36. Rem.) εἴλοχα rassembler. εἴρημαι λέλεγμαι, εἴλεγμαι, Fut. 3. εἰρήσομαι	ἔλεξα, ἔφησα ἐῤῥήθην ἐλέχθην Fut. ῥηθήσομαι	εἶπον 2 p. εἶπες et εἶπας (de εἶπα Aor. I.)
ἐώνημαι (§.37, 2.R.1.) ἐώνημαι	ἐωνήθην	ἐπριάμην Imp. πρίασο, πρίω
		ἑσπόμην Inf. σπέσθαι
ἔσχηκα ἔσχημαι	ἐσχέθην	ἔσχον Optat. σχοίην Impérat. σχές
		ἠνεσχόμην
		ἤμπι-σχον Inf. ἀμπι-σχεῖν ἠμπισχόμην
ὑπέσχημαι		ὑπεσχόμην

anomalies toutes particulières.

Parfait Act. et Passif.	*Aor. I. Act. et Pass.*	*Aor. II.*
ἥρπακα ἥρπασμαι	ἥρπασα ἡρπάσθην	ἡρπάγην
	ἐβαστάχθην	
πέπαισμαι	ἔπαισα ἐπαίσθην	

Présent.	*Particularité.*	*Futur Actif et Moyen.*
ῥέζω faire. *Passif.*	rad. ῥεγω, *per metathesin* ἐργω	ῥέξω ἔρξω
βάλλω jeter, lancer. *Passif.*	rad. βαλ, *per metathesin* βλα	βαλῶ
σκέλλω, σκελέω sécher. *Passif.*	rad. σκελ, *per metathesin* σκλε	σκλήσομαι
δέμω bâtir.	autre rad. *per metathesin* δμε	
δαμάω dompter. *Passif.*	rad. δαμ, *per metathesin* δμα.	δαμῶ (fut. att.)
(ταλαω) souffrir, endurer.	Présent inusité; autre rad. τλα	τλήσομαι
καλέω appeler, nommer. *Passif.*	rad. καλ, *per metathesin* κλα	καλῶ (fut. att.)
δέρκομαι voir.	rad. aussi *per metathesin* δρεκ	
καίω brûler, allumer	autre rad. καF	καύσω
κλαίω pleurer.	autre rad. κλαF	κλαύσομαι κλαυσοῦμαι
θέω courir.	autre rad. θεF	θεύσομαι θευσοῦμαι
νέω nager.	autre rad. νεF	νεύσομαι νευσοῦμαι
πλέω naviguer. *Passif.*	autre rad. πλεF	πλεύσομαι πλευσοῦμαι
πνέω souffler (du vent), respirer. *Passif.*	autre rad. πνεF	πνεύσομαι πνευσοῦμαι
χέω verser. *Passif.*	autre rad. χεF	χέω, χεῖς, χεῖ etc.
ῥέω couler.	autre rad. ῥεF et ῥυε	ῥυήσομαι

Parfait *Act. et Passif.*	*Aor. I.* *Act. et Passif.*	*Aor. II.*
ἔοργα Plsqpf. ἐώργειν	ἔῤῥεξα, ἔρεξα, ἔρξα; ῥεχθῆναι	
βέβληκα βέβλημαι	 ἐβλήθην	ἔβαλον
ἔσκληκα ἔσκλημαι		ἔσκλην (§. 52, 1.)
δέδμηκα	ἔδειμα	
δέδμηκα δέδμημαι	ἐδάμασα ἐδμήθην	ἔδαμον ἐδάμην
τέτληκα (§. 52, 1.)		ἔτλην (§. 52, 1.)
κέκληκα κέκλημαι Fut. 3. κεκλήσομαι	ἐκάλεσα ἐκλήθην	
δέδορκα (je vois)	ἐδέρχθην	ἔδρακον ἐδράκην
κέκαυκα κέκαυμαι	ἔκαυσα ἐκαύθην	 ἐκάην
	ἔκλαυσα	
	ἔνευσα	
πέπλευκα πέπλευσμαι	ἔπλευσα ἐπλεύσθην	
	ἔπνευσα ἐπνεύσθην	
κέχῠκα κέχῠμαι	ἔχεα (§. 39. R. 3.) ἐχῠ́θην	
ἐῤῥύηκα		ἐῤῥύην (§. 52, 1.)

Présent.	*Particularité.*	*Futur Actif et Moyen.*
θάπτω ensevelir *Passif.*	autre rad. θαφ	θάψω
τρέφω nourrir, élever. *Passif.*	rad. θρεφ	θρέψω
τύφω exciter de la fumée, allumer. *Passif.*	rad. θυφ	θύψω
δαίω partager. *Passif.*	autre rad. δα	δάσομαι
κέλλω pousser.	pas conj. en *verbe liquide*	κέλσω
διδάσκω instruire. *Passif.*	perd σ dans la flexion	διδάξω
σώζω sauver. *Passif.*	au Parf. et à l'Aor. I. Pass. sans σ devant la terminaison.	σώσω
τρώγω ronger, brouter.	la voyelle changée à l'Aor. II.	τρώξομαι
ἄγω conduire, mener. *Passif.* *Moyen:* prendre pour soi.	Aor. II. avec le redoublement attique	ἄξω ἄξομαι
βιόω vivre.	Aor. II. *per syncopen.*	βιώσομαι
φύω produire, engendrer. φύομαι naître.	Aor. II. *per syncopen.*	φύσω φύσομαι
δείδω craindre.	Parfait *per syncopen*	δείσομαι

Remarque. Enfin nous remarquons, à cause de l'augment, les formes εἵμαρται *il est destiné par le sort*, Plusquep. εἵμαρτο Part. εἱμαρμένος de μείρομαι *je reçois en part;* εἴωθα *je suis accoutumé*, du radical inusité ἔθω; ἔοικα *je ressemble, semble* Part. εἰκώς, Plusquepf. ἐῴκειν du rad., inusité εἴκω.

Parfait Act. et Passif.	*Aor. I. Act. et Passif.*	*Aor. II.*
τέταφα τέθαμμαι	ἔθαψα	ἐτάφην
τέτροφα τέθραμμαι	ἔθρεψα ἐθρέφθην	ἐτράφην
τέθυμμαι	ἔθυψα	ἐτύφην
δέδασμαι	ἐδᾰσάμην	
	ἔκελσα	
δεδίδαχα δεδίδαγμαι	ἐδίδαξα ἐδιδάχθην	
σέσωκα σέσωσμαι σέσωμαι	ἔσωσα ἐσώθην	
		ἔτραγον
ἦχα, ἀγήοχα ἦγμαι	ἤχθην	ἤγαγον (§. 37, 3. R.) ἠγαγόμην
βεβίωκα		ἐβίων (§. 52, 1.)
πέφυκα	ἔφυσα	ἔφυν (§. 52, 1.)
δέδοικα δέδια	ἔδεισα	

191. *Table alphabétique des verbes irréguliers.*

	tab.
A.	
ἄγαμαι	I.
ἄγνυμι	III.
ἄγω	XI.
αἱρέω	X.
αἰσθάνομαι	VII.
ἀλέξω	IV.
ἁλίσκομαι	VIII.
ἁμαρτάνω	VII.
ἀμβλίσκω	VIII.
ἀμπέχω	X.
ἀμπισχνοῦμαι	X.
ἀμφιέννυμι	III.
ἀναβιώσκομαι	VIII.
ἀναλίσκω	VIII.
ἀνέχομαι	X.
ἀνοίγνυμι	III.
ἀπεχθάνομαι	VII.
ἀποθνήσκω	VIII.
ἀραρίσκω	VIII.
ἀρέσκω	VIII.
ἁρπάζω	XI.
αὐξάνω	VII.
ἄχθομαι	IV.
B.	
βαίνω	VI.
βάλλω	XI.
βαστάζω	XI.
βιβρώσκω	VIII.
βιόω	XI.
βλαστάνω	VII.
βούλομαι	IV.
βόσκω	IV.
βυνέω	VI.
Γ.	
γαμέω	V.
γηράσκω	VIII.
γίγνομαι	IX.
γιγνώσκω	VIII.
Δ.	
δαίω	XI.
δάκνω	VI.
δαμάω	XI.
δαρθάνω	VII.
δείδω	XI.
δείκνυμι	III.
δέμω	XI.
δέρκομαι	XI.
δέω	IV.
διδάσκω	XI.
διδράσκω	VIII.
δοκέω	V.
δύναμαι	I.
δύνω	VI.
E.	
ἐθέλω	IV.
ἔθω	XI.
εἴκω	XI.
ἐλαύνω	VI.
ἐμπίπλημι	II.
ἐμπίπρημι	II.
ἐπαυρίσκομαι	VIII.
ἐπίσταμαι	I.
ἕπομαι	X.
ἔῤῥω	IV.
ἔρχομαι	X.
ἐσθίω	X.
εὑρίσκω	VIII.
ἔχω	X.
ἕψω	IV.
Z.	
ζεύγνυμι	III.
ζώννυμι	III.
H.	
ἡβάσκω	VIII.
Θ.	
θάπτω	XI.
θέλω	IV.
θέω	XI.
θιγγάνω	VII.
θνήσκω	VIII.
θρώσκω	VIII.
I.	
ἱκνέομαι	VI.
ἱλάσκομαι	VIII.
ἵπταμαι	I.
ἴσχω	X.
K.	
καθεύδω	IV.
καθίζω	IV.
καίω	XI.
καλέω	XI.
κάμνω	VI.
κέλλω	XI.
κεράννυμι	III.

Chapitre VIII.
Particules ou mots invariables.

§. 55.
Adverbes.

192. 1. La plupart des adverbes dérivent d'adjectifs et se terminent en *ως*.

a. ceux qui viennent d'adjectifs en *ος* et en *ης* ne font que changer ces deux terminaisons en *ως*. L'adverbe est périspom. si l'adjectif est oxyton, mais devient paroxyton dans tout autre cas; ex.:

σοφός	σοφῶς;
ἁπλοῦς	ἁπλῶς;
ἀληθής	ἀληθῶς;
οὗτος	οὕτως;
καίριος	καιρίως.

b. ceux qui viennent d'autres adjectifs, et c'est toujours d'adjectifs de la troisième déclinaison, se forment du génitif, dont ils changent la terminaison *ος* en *ως*. Ces adverbes n'ont jamais l'accent sur la syllabe finale; ex.:

γλυκύς, έος	γλυκέως;
πᾶς, αντός	πάντως;
σώφρων, ονος	σωφρόνως;
χαρίεις, εντος	χαριέντως.

193. 2. Souvent le cas d'un substantif s'emploie adverbialement, quelquefois même avec une préposition; ex.:

κομιδῇ avec soin, très; *σπουδῇ* à peine; *ἀρχήν* ou *τὴν ἀρχήν* tout-à-fait; *προῖκα* gratis (de *προΐξ* don); *παραχρῆμα* sur le champ; *καθά* et *καθάπερ* (p. *καθ' ἅ, καθ' ἅπερ*); *ἐκποδών* (p. *ἐκ ποδῶν*); *ἐμποδών* (p. *ἐν ποσίν*).

Il en est de même de quelques adjectifs fémin. au datif; ex.: *ταύτῃ* de cette manière, *πεζῇ* à pied, *κοινῇ* en commun, *ἰδίᾳ* *privatim*, *δημοσίᾳ* *publice* (sousentendez *ὁδῷ*).

194. 3. Pour exprimer le *comparatif* et le *superlatif* de ces adverbes, on emploie ordinairement le neutre du comparatif de l'adjectif au sing. et celui du superlatif au plur. ex.:

σοφῶς	σοφώτερον	σοφώτατα
σωφρόνως	σωφρονέστερον	σωφρονέστατα
αἰσχρῶς	αἶσχιον	αἴσχιστα.

Le particules qui ont des degrés de comparaison sans dériver d'adjectifs, forment ces degrés d'après la même analogie; ex.:

ἄγχι	ἆσσον	ἄγχιστα;
μάλα	μᾶλλον	μάλιστα;

πέρα	περαιτέρω	sans superl.;
πλησίον	πλησιαίτερον	πλησιαίτατα;
	πλησιέστερον	πλησιέστατα.

Remarque. Une autre terminaison adverbiale est ω, usitée surtout dans les adverbes qui ne dérivent pas d'adjectifs; ex.: οὕτως et οὕτω, ἄφνω, ὀπίσω, ἔξω, ἔσω et εἴσω, ἄνω, κάτω, πρόσω, πόῤῥω.

Ces adverbes forment aussi le comparatif et le superlatif en ω: ἀνωτέρω, ἀνωτάτω.

§. 56.
Adverbes corrélatifs.

1. Pour exprimer adverbialement les divers *rapports de lieu*, on se sert de certaines terminaisons qu'on ajoute à la fin des mots: 195.

θεν marque le lieu *d'où l'on vient:* Ἀθήνηθεν d'Athènes.
σε le lieu *où l'on va:* ἄλλοσε ailleurs.
θι le lieu *où l'on est:* ἀγρόθι *ruri.*

Remarque. Le lieu où l'on va s'exprime souvent aussi par l'enclitique δέ ajoutée à l'accus; ex.: οὐρανόνδε, Ἀθήναζε (p. ασδε), θύραζε; Θήβαζε. — De même on marque le lieu où l'on est par la syllabe σι ajoutée aux noms de quelques villes: la voyelle finale du nom devient η, si elle est précédée d'une consonne, et α, si elle elle est pure: Ἀθήνησι, Πλαταιᾶσι; — Dans quelques autres noms on exprime le lieu où l'on est par la terminaison οῖ (qui a toujours le circonflexe): Ἰσθμοῖ, Μεγαροῖ. — Les adverbes de lieu dérivés de pronoms intercalent ordinairement la syllabe αχ devant la terminaison: πανταχοῦ.

Les trois particules interrogatives, qui désignent les rapports de lieu que nous venons d'indiquer, sont:
πόθεν; *unde*?
ποῖ; *quo*? }
ποῦ; *ubi*? } πόσε et πόθι ne se trouvent que chez les poètes.

2. Voici les *corrélatifs* qui se rapportent à ces trois questions (comp. §. 30.): 196.

Interrog.	*Indéf.*	*Démonstr.*
1. ποῦ; *ubi,* où?	πού *alicubi*	.... *ibi, ibidem.*
2. πόθεν; *unde* d'où?	ποθέν *alicunde*	τόθεν *inde, indidem*
3. ποῖ; *quo* où?	ποί *aliquo*	..... *eo, eodem*

Relat.	*Forme génér.*
1. οὗ *ubi*	πανταχοῦ *ubīque, ubĭvis, ubilibet.*
ὅπου *ubiubi, ubicunque*	
2. ὅθεν *unde*	πανταχόθεν *undĭque, undevis undelibet.*
ὁπόθεν *undeunde, undecunque*	
3. οἷ *quo*	πανταχοῖ *quovis, quolibet.*
ὅποι *quoquo, quocunque*	

Ajoutez-y:

Interrog.	*Indéf.*	*Démonstr.*
πῇ; *qua*, par où?	πῄ *aliqua*	τῇ *ea*, *eadem*
πότε; quand?	ποτέ un jour	τότε alors
πῶς; comment?	πώς en quelque manière	τώς de cette manière
πηνίκα; quand?	......	τηνίκα alors

Relat.	*Forme génér.*
ᾗ *qua*	πανταχῇ *quavis*, *qualibet*
ὅπη *quaqua*, *quacunque*	
ὅτε — ὁπότε lorsque	
ὡς — ὅπως comme	
ἡνίκα — ὁπηνίκα lorsque.	

Rem. Les démonstratifs suivants n'obéissent pas à l'analogie que nous venons d'indiquer: ἐκεῖ là, ἐκεῖθεν, ἐκεῖσε; δεῦρο *huc* de vers ici, νῦν maintenant, ἔνθα ici, là, ἔνθεν d'ici, de là. Dans la prose les deux derniers démonstr. sont ordinairement relatifs.

197. Cinq démonstratifs se renforcent de la manière indiquée plus haut (§. 30.).

τηνίκα — τηνικάδε, τηνικαῦτα.
ἔνθα ici où je suis — ἐνθάδε, ἐνταῦθα.
ἔνθεν d'ici où je suis — ἐνθένδε, ἐντεῦθεν.
τῇ — τῇδε, ταύτῃ.
ὡς — ὧδε, οὕτως ou οὕτω.

Une partie des démonstratifs est susceptible aussi d'un ι démonstratif; ex.: οὑτωσί, ἐντευθενί, ἐνθαδί, ὡδί, δευρί, νυνί.

Rem. 2. On généralise le sens des adverbes relatifs, en y joignant οὖν ou δήποτε; ex.: ὁπονοῦν, ὁπουδήποτε. Quelques relatifs sont renforcés pas πέρ; ex.: ὥσπερ, ᾗπερ.

§. 57.

Prépositions.

1. Prépositions qui ne régissent qu'*un seul cas*, savoir:

198. *a.* le *génitif:*

ἀντί *pour*, *au lieu*, *en échange de:* δοῦλον αὐτὸν ἐποίησεν ἀντὶ βασιλέως.

ἀπό *a*) du lieu: *de* *b*) du tems: *depuis* *c*) *à cause de*: ἥκειν ἀπό τινος; ἀπὸ τῶν παίδων; ἀπὸ μεσημβρίας; φόβον ἔχειν ἀπό τινος.

ἐκ (ἐξ devant une voyelle) marque à peu près les mêmes rapports que ἀπό: ἐκ τῆς πόλεως ἀπῄει; ἐξ οὗ; ἐξ ἀνάγκης.

ἕνεκα *à cause de:* τῆς τιμῆς ἕνεκα; Ἑλένης ἕνεκα ἐπολέμησαν οἱ Ἕλληνες πρὸς τοὺς Τρῶας.

ρό *devant, avant* (pour marquer l'endroit, le tems et la préférence), *pour, au profit de, à la place de* (πρό est rare dans ces dernières acceptions; on se sert ordinairement de ὑπέρ): *πρὸ τῆς πόλεως; πρὸ τῆς ἡμέρας; αἱρεῖσθαι τὸν πόλεμον πρὸ τῆς εἰρήνης.*

'ευ *sans: ἄνευ λογισμῶν.*

Remarque. On peut encore considérer comme prépositions avec le génitif: *χάριν à cause de; πλήν à l'exception de;* ρίς *sans; δίκην à la manière de; μεταξύ entre; μέχρι(ς),* χρι(ς) *jusque.*

b. le *datif:* 199.

' *à, en, dans* (*in* avec l'ablatif), *entre* (*inter* sans mouvement): *ἐν τῇ πόλει* (in urbe); *ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; γνώριμον τοῦτο ἐν ἅπασιν ἀνθρώποις.*

ύν (ξύν) *avec; moyennant: σὺν τοῖς φίλοις; σὺν θεῷ.*

c. l'*accusatif.* 200.

νά *par, à travers de; pendant; le long de; vers* (de bas en haut); avec les noms de nombre pour remplacer les distributifs latins: *ἀνὰ πόντον πλεῖν; ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν; ἀνὰ τὸν ποταμόν; ἀνὰ τρεῖς.*

ς (ἐς) marque mouvement soit du corps soit de l'esprit et signifie: *à, vers, dans; jusqu'à; par rapport à, pour: εἰςῆλθον εἰς τὴν πόλιν (in urbem); εἰς ἡμᾶς (jusqu'à nos tems); ἡ φρόνησις μέγα ἰσχύει εἰς τὸν πόλεμον; κρύπτειν εἰς τὴν γῆν; τῶν εἰς πόλεμον ἐπιστήμων ἐστίν.*

; *vers* (seulement avec des personnes): *ὡς τὸν βασιλέα πέμπειν.*

2. Prépositions qui régissent deux cas: le *génitif* et l'*accusatif:* 201.

ά avec le *génit.: par, pendant, moyennant.*
avec l'*accus.: à cause de:*

ἐπορεύθησαν διὰ τοῦ πεδίου; διὰ παντὸς τοῦ βίου; ταῦτα οὐ παρὰ τῶν θεῶν ἔχομεν, ἀλλὰ δι' ἀλλήλων ἡμῖν γέγονεν; ἔφυγε διὰ τὴν τῶν Περσῶν ἔφοδον; διὰ τοῦτο δύο ὦτα ἔχομεν, στόμα δὲ ἕν, ἵνα πλείω μὲν ἀκούωμεν, ἧττονα δὲ λέγωμεν.

ατά avec le *génitif: de haut en bas; à, vers; contre.*
avec l'*accus.: dans; par rapport à, selon (secundum): κατὰ σκοποῦ στοχάζεσθαι;*

κατὰ τῶν πετρῶν ῥίπτειν τινά; εἰπεῖν τι κατά τινος; κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν; κατὰ κώμας (vicatim) οἰκοῦσι; βιοῦν κατὰ τοὺς νόμους; κατὰ τρεῖς (terni).

πέρ avec le *génitif: sur; en faveur de, pour.*
avec l'*accus: au-delà, par-dessus.*

ὁ ἥλιος πορεύεται ὑπὲρ ἡμῶν; φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς; ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς πατρίδος; ἐσθίειν ὑπὲρ τὸν κόρον.

202. 3. Prépositions à trois cas: *génitif, datif, accus.*:

περί et *ἀμφί* avec le *génitif: par rapport à; de* (lat. *de*).

avec le *datif: autour, pour.*

avec l'*accus.: autour, par rapport à, environ (circiter).*

βουλεύεσθαι περί τινος; ἀμφὶ πόλεως μάχεσθαι; περὶ τῇ χειρὶ χρυσοῦν φέρει δακτύλιον; περὶ τῇ πόλει φοβεῖσθαι; οἱ περὶ τὸν βασιλέα; τὰ περὶ τὴν μάχην; τῶν συμμάχων ἀμφὶ τοὺς μυρίους καὶ τρισχιλίους ἀπέθανον.

Rem. *Ἀμφί* se trouve rarement avec le génit. et le datif.

ἐπί avec le *génitif: sur, dans; du tems de.*

avec le *datif: sur, dans; du tems de; à cause de, pour.*

avec l'*accus.: vers; contre; pour (but).*

ἐφ' ἵππου ὀχεῖσθαι et *ἐφ' ἵππῳ; ἐφ' ἡμῶν (de notre tems); ἔφυγεν ἐπὶ φόνῳ; ἐφ' ἡμῖν ἐστι (il est en notre puissance); ἰέναι ἐπὶ τοὺς πολεμίους; πέμπειν ἐπὶ χρήματα.*

παρά avec le *génitif: de.*

avec le *datif: chez, près, auprès de; contre.*

avec l'*accus.: près de, le long de; pendant; en comparaison de; hors, contre.*

ἔμαθον ταῦτα παρὰ σοῦ; παρὰ τοῖς Πέρσαις; ἡ ὁδὸς παρ' αὐτὸ τὸ τεῖχος φέρει; παρὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους; ποιεῖσθαι παρὰ τὰς σπονδάς; παρὰ γνώμην (praeter opinionem).

πρός a presque les mêmes significations que *παρά*

avec le *gén.: vers; par, de* (avec le passif, comme *ὑπό* et *παρά*); *en faveur de.*

avec le *datif: près de; outre.*

avec l'*accus.: vers; contre, envers (contra* et *erga); par rapport à, pour.*

πρὸς ἑνὸς ἄρχεσθαι κάλλιστον; διέβαινον κατὰ τὴν ἑτέραν τῶν γεφυρῶν τὴν πρὸς τοῦ πόντου; πρὸς τῶν θεῶν (par les dieux); τῷ χρυσῷ καταχρῶνται πρὸς κόσμον; τὰ πρὸς τὸν πόλεμον.

ὑπό avec le *génitif: sous* (sub), *de, par* (avec le passif).

avec le *datif: sous* (sub, comme avec le génitif, à la question où; *ubi?*)

avec l'*accus.: sub* (à la question où; *quo?*); vers (pour marquer un rapprochement).

ὑπὸ ποδῶν; ἐκολάσθη ὑπὸ τοῦ πατρός; τὰ ὑπὸ τῇ γῇ ὄντα; ὑπ' Ἴλιον ἦλθον οἱ Ἕλληνες; ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον.

μετά avec le *génitif: avec* (comme *σύν*).

avec le *datif: entre (inter)* seulement dans les poëtes.
avec l'*accus.: après (post).*
μετὰ τῶν φίλων; μετὰ τὴν τῶν πολεμίων ἀποχώρησιν.

Remarque. Dans les verbes composés de prépositions: 203.

τί marque opposition, échange, réciprocité: *ἀντιλέγειν* contredire, *ἀντιτάσσειν* opposer (à l'ennemi), *ἀντιδιδόναι* donner pour, en échange.

ά marque *a*) mouvement de bas en haut, *b*) il s'emploie dans les deux significations du latin *re*: *ἀναβαίνειν* monter, *ἀναβιοῦν* revivre, *ἀνάγειν* reconduire.

τά marque mouvement de haut en bas ou renferme l'idée *d'achever: καταβαίνειν* descendre, *καταπράσσειν* perficere.

ά, le latin *dis* ou *per*, marque l'action de *diviser* ou de *traverser: διαζευγνύναι disjungere*, disjoindre, *διατρέχειν percurrere*, parcourir.

τά marque changement, passage d'un lieu à un autre ou participation: *μεταβιβάζειν* transporter à un autre endroit, *μετανοεῖν* changer d'opinion, *μεταλαμβάνειν* participer.

Souvent il entre dans la composition d'un seul verbe deux ı même trois prépositions: *ἐξάγειν* faire sortir p. ex. une arée de son camp, *παρεξάγειν* la faire sortir en face de l'enmi, *ἀντιπαρεξάγειν* la faire sortir en face de l'ennemi et la ener contre lui, la faire avancer contre l'ennemi.

§. 58.

Remarque sur l'accent des prépositions. 204.

1. Plusieurs prépositions de deux syllabes, qui ont l'accent r la dernière, comme *παρά, περί, ἀπό*, reculent cet accent ns les cas suivants, changement que l'on nomme *ἀναστροφή*:

a. lorsqu'elles se trouvent après les substantifs, adjectifs ı pronoms qu'elles gouvernent; ex.: *τούτου πέρι*, pr. *περὶ τούτ*ν; *θεῶν ἄπο*, pr. *ἀπὸ θεῶν*.

b. lorsqu'elles sont mises seules à la place des verbes mposés de ces prépositions et du verbe *εἰμί; (ἐν* se change *ἔνι = ἔνεστι); ex.: *ἐγὼ πάρα*, pr. *πάρειμι*.

§. 59.

Conjonctions et Interjections. 205.

1. La *conjonction* est un mot indéclinable qui sert à lier ısemble deux phrases ou deux parties d'une même phrase.

Il y en a plusieurs sortes:

les *conjonctives: καί, τέ et.*

les *disjonctives: μέν — δέ quidem — sed, ἤ vel, οὔτε — οὔτε* et *μήτε — μήτε nec — nec, ἀλλά sed.*

les *temporelles:* ὅτε, ὁπότε, ὅταν, ὁπόταν *cum*; ἐπεί, ἐπειδή, ἐπειδάν *cum, postquam;* ἡνίκα, ὡς *cum, ut primum.*
les *causales:* γάρ *nam*, ὅτι *quod*, ἐπεί *quia*, ὥστε *ut, ita ut.*
les *finales:* ἵνα, ὄφρα, ὅπως, ὡς *ut*, μή *ne.*
les *conditionnelles:* εἰ, ἐάν, ἤν *si.*

206. 2. L'*interjection* est un mot indéclinable qui sert à exprimer le désir, la joie, la douleur, le mépris etc., et en général tous les mouvements de l'âme: ἰού hélas, ha, bon! φεῦ ah! εὖγε courage, bien! Quelques impératifs servent aux mêmes usages que les interjections et en tiennent lieu: ἄγε, φέρε, ἴθι allons, voyons, or ça, courage! ἄπαγε loin, loin!

§. 60.

Nous finirons la partie étymologique par quelques remarques sur l'accent des mots dérivés et composés.

Manière d'accentuer les mots dérivés.

207. 1. *Substantifs*:

a. parmi ceux qui dérivent de verbes:

α) Ceux en α et η sont d'ordinaire oxytons, comme εὐχή de εὔχομαι, χαρά de χαίρω, τομή de τέμνω. Ceux en εια qui viennent de verbes en εύω sont paroxytons, comme παιδεία de παιδεύω.

β) Les masculins en της de la première déclinaison sont en partie oxytons, en partie paroxytons; comme ἀθλητής de ἀθλέω, μαθητής de μαθεῖν.

γ) Ceux en τος sont d'ordinaire oxytons; ex.: ἀμητός (ἀμάω) la moisson, κωκυτός (κωκύω) le gémissement, ὑετός (ὕω) la pluie. Excepté πότος (πόω, πίνω) la boisson.

b. parmi les substant. qui dérivent d'adjectifs:

α) Ceux en α sont d'ordinaire paroxytons; ex.: σοφία (σοφός), κακία (κακός), εὐτυχία (εὐτυχής), πενία (πένης). Excepté ceux en εια et οια qui dérivent d'adj. en ης et ους, et qui sont proparoxytons; ex.: ἀλήθεια de ἀληθής, ἄνοια de ἄνους.

β) Les féminins en της sont paroxytons; ex.: παχύτης de παχύς. Excepté ταχυτής et δηϊοτής (δήϊος) le carnage; ces deux mots ont surtout dans les cas obliques l'accent sur la terminaison, comme ταχυτῆτος, δηϊοτῆτος.

c. parmi les substantifs qui dérivent d'autres substantifs:

α) Les féminins en εια qui dérivent de masculins en ευς sont proparoxytons: ex.: ἱέρεια de ἱερεύς, βασίλεια la reine, de βασιλεύς, différent de βασιλεία le royaume, de βασιλεύω.

β) Les diminutifs de quatre et de plus de syllabes sont

ɔparoxytons; ex.: *σωμάτιον, παιδάριον;* même quand ils sont ntractés: *βοίδιον* pour *βοΐδιον* de *βοῦς*. (Ajoutez-y ceux de ɪis syllabes qui forment un tribrachys, comme *ῥάκιον* de *τὸ κος*, le haillon, la ride; tandis que ceux de trois syllabes qui ment un dactyle sont paroxytons, comme *παιδίον*).

2. *Adjectifs*. Ceux en *ινος* qui désignent la matière sont 208. ɔparoxytons, comme *ξύλινος, λίθινος;* de même *ἀνθρώπινος*. ux qui désignent le tems sont oxytons; comme *ἡμερινός, χθε-ός;* de même ceux en *ινος* et *εινος* qui marquent une abonnce, comme *πεδινός, ὀρεινός, εὐδιεινός*, serein.

Manière d'accentuer les mots composés.

2. La règle générale pour les mots composés prescrit de 209. ire reculer l'accent autant que possible; ex.: *φιλόθεος*, de *λῶ* et *θεός*, *σύνοδος* de *ὁδός*, *εὐπάρθενος* de *παρθένος*. Cendant les adject. comp. en *ης*, *ες*, conservent l'accent sur la rminaison; ex.: *προσφιλής, ἀπαθής*. Excepté la plupart de ux qui viennent de *ἦθος, μῆκος, ἀρκέω* et quelques autres, où ɪccent se retire: ex.: *εὐήθης, εὔηθες, αὐτάρκης, αὔταρκες*.

2. Dans les mots en *ος*, composés d'un substantif ou d'un 210. jectif, et d'un verbe transitif, le verbe prend l'accent lorsque signification du mot est active, la syllabe qui précède, lorsle la signification est passive; ex.: *λιθοβόλος* qui lance des erres, *λιθόβολος* auquel on lance des pierres.

Exceptions:

a. Quelques composés qui à l'acception transitive sont oparoxytons, lorsque le verbe commence par une voyelle; .: *ἡνίοχος* de *ἔχω*.

b. Les mots composés des verbes *ἔργω, ἄγω, ποιέω* sont s oxytons; ex.: *ἀγαθοεργός, ὁδηγός, μελοποιός;* mais on écrit: *κοῦργος, πανοῦργος*.

3. Quelques mots composés avec des prépositions ne re- 211. lent pas leur accent; ex.: *ἐναντίος, ἀντίος*, de *ἀντί*.

Seconde partie.

SYNTAXE.

212. Dans l'*Etymologie* nous avons considéré séparément les différentes espèces de mots; dans la *Syntaxe* (*σύνταξις disposition, arrangement*) nous allons examiner, comment elles se lient et se combinent ensemble pour exprimer toutes nos pensées.

Nous considérerons:

1) le substantif dans ses rapports avec les parties du discours, qui lui servent d'attribut (article, adjectif, pronom) — *Syntaxe d'accord ou de concordance.*

2) le substantif servant de complément ou de régime au verbe, à l'adjectif, à l'adverbe, à la préposition ou à un autre substantif — *Syntaxe de complément ou de régime.*

3) le *verbe.*

4) les *particules.*

Chapitre I.

Syntaxe d'accord ou de concordance.

§. 61.

Accord de l'attribut avec son sujet.

213. 1. On ne peut exprimer une pensée sans faire ce qu'on appelle une *proposition.* Toute proposition renferme nécessairement:

a. un *sujet,* qui désigne la personne ou la chose dont on parle.

b. un *attribut,* qui désigne la qualité qu'on attribue au sujet.

Le *sujet* est un substantif, un pronom personnel ou quelque autre mot employé substantivement et il *se met toujours au nominatif* (v. cependant §. 76, 3 et 77, *b.*).

L'attribut est un adjectif, un pronom adjectif, ou un substantif avec le verbe *εἶναι (copula)*, qui met l'attribut en rapport avec le sujet, ou c'est simplement un verbe actif, passif ou moyen (qui toujours pourra être remplacé par son propre participe avec le verbe *εἶναι*); ex.: *ὁ ἄνθρωπος θνητός ἐστιν; ὁ Κῦρος ἦν βασιλεύς; ὁ ἄνθρωπος ἀποθνήσκει = ἀποθνήσκων ἐστίν.*

Remarque. Le verbe *εἶναι*, surtout à l'indicatif présent, 214.
est très souvent sousentendu; ex.: *Ἕλλην ἐγώ (εἰμί); ἄδηλον (ἐστὶ) τὸ μέλλον; θνητοὶ (εἰσὶν) οἱ ἄνθρωποι.*

Si un pronom personnel est le sujet d'une proposition, il ne s'exprime point, à moins qu'on ne veuille marquer une opposition de sens ou relever en général le sujet; ex.: *ἐγὼ μὲν ἄπειμι, σὺ δὲ μένε.*

On omet de même le sujet, lorsqu'il s'entend de lui-même, p. ex. lorsque le verbe exprime une action, qui se fait toujours par un certain sujet, ou exprime un effet de la nature: *σαλπίζει* le trompette donne le signal avec la trompette, *ὕει* il pleut.

Dans les propositions, qui ont en français le pronom indéfini *on* pour sujet, on sousentend en grec le mot *ἄνθρωποι*: *φασί, λέγουσι* on dit.

Quant aux verbes qu'on appelle ordinairement impersonnels: *δεῖ, χρή, δοκεῖ, πρέπει* etc., ils ont proprement pour sujet: l'infinitif ou la phrase entière avec lesquels ils sont liés: *ἔξεστί μοι ἀπιέναι* (constr. *τὸ ἀπιέναι ἔξεστί μοι*).

2. Si l'attribut est un verbe, il s'accorde avec son sujet en 215.
nombre et en personne; si c'est un adjectif il s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas; enfin si c'est un substantif, il se met au cas du sujet et aussi au même genre, s'il est susceptible de différentes formes pour les différents genres, comme: *σωτήρ - σώτειρα, δεσπότης - δεσπότις, θεραπών - θεράπαινα, θεός - θέαινα, βασιλεύς - βασίλεια* etc.

Si l'adjectif se trouve placé immédiatement (sans le verbe *εἶναι*) à côté du substantif (à quelque cas que ce soit), il s'accorde aussi avec ce dernier en genre, en nombre et en cas. Si un substantif est lié immédiatement à un autre substantif, auquel il sert de qualificatif *(appositio)*, les deux substantifs se mettent au même cas: *γεφύρας ἔζευξεν ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, διάβασιν τῷ στρατῷ* il construisit des ponts sur le fleuve pour faire passer son armée.

Exceptions. 216.

a. On rapporte quelquefois l'adjectif à l'idée contenue dans le substantif, plutôt qu'à sa forme p. ex.: lorsqu'un substantif au sing. neutre désigne une personne: *τὸ μειράκιον ἐγένετο καλός; φίλε τέκνον; ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπέπλεον — ἐν φόβῳ ὄντας.*

Par cette même construction *(constructio κατὰ σύνεσιν ad*

intellectum) on trouve souvent le verbe au pluriel après les noms collectifs: *τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρουν; τὸ πλῆθος ἀεὶ ἐθέλουσι στασιάζειν.*

b. L'adjectif se met souvent au neutre sing., quoique le sujet auquel il se rapporte soit un substantif masculin ou féminin, lorsque ce dernier est regardé en général comme une chose; on sousentend l'indéfini *τί*: *ἡ ἀρετή ἐστιν ἐπαινετόν.*

c. Avec un nom pluriel neutre on met ordinairement le verbe au singulier: *τὰ ζῶα τρέχει; ταῦτά ἐστιν ἀγαθά.*

Le verbe se mettra au pluriel, si le substantif désigne des personnes, ou si l'on veut insister sur les parties qui composent un tout: *τοσάδε μετὰ Ἀθηναίων ἔθνη ἐστράτευον; φανερὰ ἦσαν καὶ ἵππων καὶ ἀνθρώπων ἴχνη πολλά* (singula vestigia).

d. On trouve souvent l'attribut et le verbe au pluriel avec un sujet au duel: *ἀδελφὼ δύο ἦσαν καλοί.*

e. Avec un subst. féminin au duel les Grecs donnent souvent à l'adjectif la terminaison masculine: *ἄμφω τούτω τὼ μεγάλω πόλεε* pour *ἄμφω ταύτα τὰ μεγάλα πόλεε.*

217. 3. Si l'*adjectif* se rapporte à un sujet formé de *plusieurs substantifs* on le met au pluriel: *ἡ μήτηρ καὶ ἡ θυγάτηρ ἦσαν καλαί.*

Si les substantifs sont de différents genres on met l'adjectif au genre le plus noble (le masc. est plus noble que le féminin, le féminin est plus noble que le neutre); si les subst. sont des objets inanimés et de genres différents, l'adjectif, qui s'y rapporte, se met au pluriel neutre:

ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνὴ ἀγαθοί εἰσιν;
ἀβέβαια (ἐστὶ) καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ τιμή.

Quelquefois on ne fait accorder l'adjectif qu'avec le subst. qui contient l'idée principale de la proposition: *ἀεὶ γὰρ ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε μάχαι τε.*

218. 4) Quand le *verbe* se rapporte à *plusieurs sujets*, il se met ordinairement au pluriel. Quelquefois, en se rattachant plus particulièrement au sujet le plus rapproché par sa position, il se met au singulier:

φιλεῖ σε ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ;
πένητες καὶ δῆμος πλέον ἔχει;
πολλά τε καὶ καλὰ καὶ θαυμαστὰ ἐγένετο (2. exc. c.).

Si les *sujets* sont de *différentes personnes* on met le verbe à la plus noble personne (la première personne est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisième):

ἐγὼ καὶ σὺ γράφομεν ego et tu scribimus.
ἐγὼ καὶ ἐκεῖνος γράφομεν ego et ille scribimus.
σὺ καὶ ἐκεῖνοι γράφετε tu et illi scribitis.

§. 62.

Emploi de l'article.

1. Les Grecs n'ont que *l'article défini* (ὁ ἡ τό), qui sert 219.
déterminer la personne ou la chose dont on parle. L'article défini des langues modernes ne s'exprime pas du tout; cepen- nt, lorsqu'on veut faire ressortir l'objet indéterminé comme dividu, l'on se sert du pronom indéfini τίς, qui prend ordinairement sa place après le substantif, ou si le subst. est accom- ıgné d'un adjectif: entre l'adjectif et le substantif: ἄνθρωπος ı homme, ἄνθρωπός τις un certain homme, ἀνήρ τις χρηστός ı χρηστός τις ἀνήρ.

2. L'article se met souvent aussi devant les noms propres; 220.
ais si le nom est suivi d'une apposition précédée de l'article, s'omet ordinairement: ὁ Κῦρος; Κῦρος, ὁ τῶν Περσῶν βασιλεύς.

Il se met aussi ordinairement avec les pronoms démonstra- s: οὗτος ὁ ἀνήρ ou ὁ ἀνήρ οὗτος; de même avec les pronoms ›ssessifs, s'il s'agit de déterminer davantage la personne ou la ose dont on parle: ὁ σὸς δοῦλος ou ὁ δοῦλός σου ton esclave esclave tien, l'esclave de toi). Si l'on disait σὸς δοῦλος ou ῦλός σου, ces mots signifieraient: un tien esclave, un esclave toi, un de tes esclaves.

3. Si l'on ajoute à un substantif précédé de l'article des 221.
ɔts qui servent à le déterminer davantage, on place ces der- ers entre l'article et le substantif, ou on les met après le sub- ıntif en répétant l'article:

ὁ ἀγαθὸς ἀνήρ — ὁ ἀνὴρ ὁ ἀγαθός;
ὁ ἐμὸς πατὴρ — ὁ πατὴρ ὁ ἐμός;
ἡ πρὸς Γαλάτας μάχη — ἡ μάχη ἡ πρὸς Γαλάτας;
τὸ τῆς ἀρετῆς κάλλος;
ὁ τὰ τῆς πόλεως πράγματα πράττων.

On voit par les deux derniers exemples qu'il peut y avoir usieurs articles de suite.

4. L'article se met souvent seul et sans substantif, si par 222.
ınsemble de la phrase il est aisé de suppléer le substantif: ἐμὸς πατὴρ καὶ ὁ (sc. πατήρ) τοῦ φίλου.

En général on sousentend avec l'article un grand nombre substantifs faciles à suppléer; tels sont: υἱός, θυγάτηρ, παῖς, ήματα, πράγματα, δόμος, δῶμα, οἶκος, ἄνθρωπος, ὁδός, ἡμέρα, ὄνος etc. ex.:

ὁ Φιλίππου (sc. υἱός);
Ἑρμῆς, ὁ Μαίας (υἱός), τῆς Ἄτλαντος (θυγατρός);
τὰ τῆς πόλεως (πράγματα);
ἰέναι ἐς τὸν ἑταίρου (οἶκον);
οἱ ἐν ἄστει (ἄνθρωποι);
οἱ καθ' ἡμᾶς nos contemporains;

οἱ ἀμφί τινα, οἱ περί τινα, οἱ σύν τινι, οἱ μετά τινι les partisans, les amis, les compagnons de quelqu'un.

223. 5. Tout adjectif, employé dans une proposition, suppose un substantif; mais souvent le substantif est sousentendu, et alors l'adjectif avec l'article devient lui-même substantif: *ὁ σοφός* (*ἀνήρ*) le sage, *ἡ ἄνυδρος* (*γῆ*) le désert, *ἡ ὀρθή* (*ὁδός*). C'est surtout le *neutre* de l'adjectif, qui avec l'article se prend substantivement, soit au singulier, soit au pluriel. Il est important de remarquer que le singulier s'emploie souvent pour exprimer substantivement l'idée abstraite de l'adjectif: *τὸ καλόν* le beau; *τὸ ἐν ἀνθρώποις κακόν* (le mal, le vice); tandis que le pluriel exprime plutôt quelquechose de concret: *τὰ καλά* les belles choses, *τὰ ἐν ἀνθρώποις κακά* (les maux, les souffrances).

224. *Remarque.* Le neutre des adjectifs qui marquent le lieu ou le tems, s'emploie quelquefois adverbialement avec l'article: *τὸ ἀρχαῖον* anciennement, *τὸ πρῶτον* d'abord, *τὸ τελευταῖον* enfin. Mais les Grecs emploient aussi très souvent un adjectif, où nous mettons un adverbe ou une préposition avec son complément: *ἀσμένη ἐδέξατο* elle l'accepta volontiers; *ὑπόσπονδοι ἀπῄεσαν* = *ὑπὸ σπονδαῖς*; *σκοταῖος ἦλθεν* il est venu dans les ténèbres; *χθιζὸς ἔβη κατὰ δαῖτα* hier. Cette manière de parler est très fréquente avec les adjectifs numéraux, qui désignent un tems: *τριταῖοι ἀφίκοντο εἰς Ἀθήνας* ils arrivèrent à Athènes au bout de trois jours.

225. 6. L'article donne à un adverbe le sens d'un adjectif ou même d'un substantif: *οἱ τότε ἄνθρωποι* les hommes d'alors; *αἱ πέλας κῶμαι* les villages voisins; *ὁ μεταξὺ χρόνος* l'espace intermédiaire; *τὸ ἄνω* le haut; *τὸ κάτω* le bas; *τὸ ἔξω* le dehors; *τὸ ἄγαν* le trop; *ἡ αὔριον* le lendemain; *οἱ τότε* les hommes d'alors.

226. 7. L'infinitif reçoit souvent l'article *τό*, et devient par là un véritable substantif neutre capable d'être décliné: *τὸ λέγειν, τοῦ λέγειν* etc. C'est par l'infinitif employé ainsi aux différents cas que le grec rend ce que le latin exprime par le gérondif: *τοῦ λέγειν dicendi, τῷ λέγειν dicendo* etc.

227. 8. On peut même par l'article *τό* changer en substantif un mot quelconque ou une proposition entière; ex.:

συντομωτάτη ὁδὸς εἰς εὐδοξίαν τὸ γενέσθαι ἀγαθόν le chemin le plus court vers la considération, c'est d'être homme de bien (le — quelqu'un être homme de bien est le chemin le plus court); *τὸ ἁμαρτάνειν ἀνθρώπους ὄντας οὐδὲν θαυμαστόν* rien d'étonnant que des hommes se trompent (le se tromper étant hommes n'est nullement étonnant).

228. *Remarque.* Ὁ ἡ τό est proprement pronom démonstratif (comme l'article allemand) et usité comme tel dans la langue

grecque primitive et dans les poètes. Il a même gardé dans certains cas la signification démonstrative chez les écrivains attiques; ex.: ὁ μὲν — ὁ δὲ, οἱ μὲν, — οἱ δὲ etc. *hic* — *ille* etc. τῇ μὲν — τῇ δὲ d'un côté — de l'autre; ὁ δὲ, οἱ δὲ, αἱ δὲ celui-ci etc. au commencement d'une phrase; de même l'accusatif après καὶ (au nominatif on dit καὶ ὅς); τὸν καὶ τόν tel et tel, τὸ καὶ τό, τὰ καὶ τά etc.; ex.:

οἱ μὲν ἐς φυγὴν ἐτράποντο, οἱ δὲ ἔμειναν;
τῶν ζώων τὰ μὲν ἔχει πόδας, τὰ δ' ἐστὶν ἄποδα;
λύκος ἄμνον ἐδίωκεν, ὁ δὲ εἰς ναὸν κατέφυγε;
καὶ τὸν κελεῦσαι δοῦναι (et que celui-ci avait ordonné de donner)
καὶ ὅς, ἀκούσας ταῦτα, ἔωσεν αὐτὸν ἐκ τῆς τάξεως;
εἰ τὸ καὶ τὸ (telle et telle chose) ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἀπέθανεν.

§. 63.

Emploi des pronoms.

1. Nous avons déjà vu plus haut (§. 29, 1) que le pronom 229.
αὐτός, ή, ό dans ses cas obliques rend très souvent le simple pronom personnel de la troisième personne, employé comme régime, et que le pronom réfléchi s'exprime par les cas de ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ: ἀπέκτεινεν ἑαυτόν il se tua. Ce pronom réfléchi s'emploie même ordinairement, lorsque dans une proposition secondaire un pronom de la troisième personne se rapporte au sujet de la proposition principale: νομίζει τοὺς πολίτας ὑπηρετεῖν ἑαυτῷ il croit que ses concitoyens le servent. Dans ce cas l'on peut cependant mettre aussi le simple αὐτός ou οὗ, οἷ, ἕ etc.

Le pronom réfléchi de la troisième personne s'emploie souvent aussi pour la première et pour la seconde personne:

δεῖ ἡμᾶς ἀνερέσθαι ἑαυτούς il faut que nous nous interrogions nous-mêmes;
εἴπερ ὑπὲρ σωτηρίας αὑτῶν φροντίζετε si vous vous occupez de votre propre salut.

2. Les pronoms *possessifs* s'emploient plus rarement qu'en 230.
français: on les omet toutes les fois qu'il est aisé de les suppléer par l'ensemble de la phrase: πάντες ἀγαπῶσι τοὺς φίλους (leurs amis).

Dans les cas, où il faut les exprimer, les Grecs se servent souvent (§. 29, 3) du génitif du pronom personnel (au sing. et au duel seulement des formes enclitiques) pour les deux premières personnes, et du génitif de αὐτός pour la troisième personne; s'il faut plus de précision que ces formes n'en comportent on met ou le pronom possessif ou ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ etc.: ὑμέτεροι οἱ παῖδες ou οἱ παῖδες ὑμῶν; ὁ Ζεὺς ἔφυσε τὴν Ἀθηνᾶν ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς.

Lorsqu'on ajoute une apposition à un pronom possessif, elle se met toujours au génitif: *ἐμὸς τοῦ ἀθλίου βίος; ἐμὸς αὐτοῦ πατήρ; τἀμὰ τοῦ δυστήνου κακά.*

231. 3. Le pronom *indéfini τίς* a souvent le sens de *on*: *ἄνδρα σοφώτατον οὐκ ἄν τις εὕροι.* Joint à des adjectifs, à des nombres indéfinis et à des adverbes, il relève l'idée exprimée par ces mots: *μέγας τις, μικρός τις, ὀλίγοι τινές, πάνυ τι, πολύ τι.* Quelquefois il a la signification de *eximius quidam, eximium quiddam: ἔδοξε τὶ εἰπεῖν.*

Remarque. Le pronom indéfini *on* est exprimé aussi en grec par la troisième personne plur. act. (*λέγουσι*) ou par la troisième personne sing. pass. (*λέγεται*) ou par la seconde personne sing.: *φαίης ἄν dicas.*

232. 4. Le pronom *relatif* s'accorde en genre et en nombre avec le substantif ou pronom qui précède (antécédent) et se met au cas qu'exige le verbe de la proposition, à laquelle il appartient:

οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ ὃν εἶδες voilà l'homme que vous avez vu.

Si l'antécédent est un simple démonstratif (c. à. d. sans substantif) et n'a pas l'emphase, on peut l'omettre:

ὧν τὰς δόξας ζηλοῖς, μιμοῦ τὰς πράξεις imitez les actions de ceux dont vous voulez égaler la réputation.

233. Si le relatif est suivi d'un substantif avec les verbes *être, appeler, croire* et d'autres de la même nature, il se règle comme en latin aussi en genre et en nombre sur ce substantif et non pas sur l'antécédent:

πάρεστιν αὐτῷ φόβος, ἣν αἰδῶ καλοῦμεν il a l'espèce de crainte que nous appelons pudeur:

τὸν οὐρανὸν οὓς δὴ πόλους καλοῦσιν coelum quos polos vocant.

Quelquefois l'antécédent est sousentendu: *εἰσὶν ἐν ἡμῖν ἃς ἐλπίδας ὀνομάζομεν* il y a en nous ce que nous nommons espérances c. à. d. les sentiments que nous nommons espérances sont en nous.

Dans les phrases précédentes le relatif s'éloigne de la règle générale à l'égard du *genre* et du *nombre,* il en est d'autres où il s'en éloigne à l'égard des *cas.* (v. §. 74).

Chapitre II.

yntaxe de complément ou de régime, ou emploi des cas.

§. 64.

Emploi du Nominatif.

1. Le nominatif sert à marquer le *sujet* d'une proposition: 234.
ῥόδον ἀνθεῖ (§. 61, 1).

2. L'*attribut* aussi se met au nominatif avec le verbe εἶναι 235.
avec plusieurs intransitifs et passifs, qui par eux-mêmes n'ex-
iment pas complètement l'attribut, et auxquels il faut pour
t effet ajouter encore un adjectif ou substantif, tels sont ceux
ii signifient: *être* (ὑπάρχειν, γίγνεσθαι, φῦναι); *être appelé* (κα-
ῖσθαι, ἐπικαλεῖσθαι, προςαγορεύεσθαι, ὀνομάζεσθαι, λέγεσθαι,
ούειν); *être nommé ou élu* (αἱρεῖσθαι, ἀποδείκνυσθαι, χειροτο-
ῖσθαι, κρίνεσθαι); *sembler*, *être regardé comme* (δοκεῖν, φαίνεσθαι,
ικέναι, νομίζεσθαι, ὑπολαμβάνεσθαι, κρίνεσθαι); *se montrer*, *pa-
ître* (φαίνεσθαι, δηλοῦσθαι); *rester* (μένειν).

Ἀλκιβιάδης κεχειροτόνηται στρατηγός;
χαλεπὸν δοκεῖ τοῦτο τὸ ἔργον;
οἱ Πέρσαι ἐνομίζοντο ἀλκιμώτατοι;

3. Le nominatif s'emploie à la place du vocatif pour adres- 236.
r la parole; dans ce cas on ajoute toujours l'article devant
substantif et souvent le pronom οὗτος (*heus!*)
ὁ παῖς πρόϊθι;
ὁ Φαληρεύς ἔφη· οὗτος Ἀπολλόδωρος, οὐ περιμενεῖς;

§. 65.

Emploi du Vocatif.

Le vocatif sert, comme l'indique son nom, pour appeler, 237.
ur adresser la parole; ordinairement il est accompagné de
ıterjection ὦ:
εἰσὶν ἀρεταί, ὦ Πρωταγόρα il existe des vertus, Protagore;
ὦ ἄνθρωποι, ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ô hommes, aimez
vos ennemis.

Remarque. Le nominatif et le vocatif ne peuvent jamais
e le complément d'un verbe ni d'une préposition, c'est pour-
oi on les appelle *casus recti.*

§. 66.

Emploi de l'Accusatif.

1. Les verbes transitifs ont, comme dans les autres lan- 238.

gues, l'objet immédiat de l'action à l'accusatif (complément direct): *φίλει τὴν πατρίδα.*

Il arrive souvent que ce qui est objet indirect dans une langue est représenté comme objet direct dans une autre, ainsi il y a en grec des verbes qui gouvernent l'accusatif et qui dans d'autres langues se construisent avec un autre cas. Tels sont: *ὠφελεῖν, ὀνίνασθαι* (être utile); tous ceux qui signifient: *faire* ou *dire du mal* ou *du bien* (*εὖ ποιεῖν, καλῶς ποιεῖν, εὐεργετεῖν, κακῶς ποιεῖν, κακοποιεῖν, εὖ λέγειν, κακῶς λέγειν, ἀδικεῖν*); *τιμωρεῖσθαι* (se venger); *αἰδεῖσθαι, αἰσχύνεσθαι* (avoir honte); *λανθάνειν* (être caché); *ἀποδιδράσκειν* (*τινὰ* échapper à quelqu'un) etc.:

ἄνδρες ἀγαθοὶ ὠφελοῦσι τὸ κοινόν;
αἰσχύνομαι τὸν θεόν;
θεοὺς οὔτε λανθάνειν οὔτε βιάσασθαι δυνατόν.

239. 2. Souvent on ajoute aux verbes, même aux intransitifs, l'accusatif d'un mot qui exprime substantivement l'idée du verbe et qui est ou tiré du même radical ou d'un autre de signification analogue. Ordinairement ces substantifs sont accompagnés d'un adjectif ou d'un pronom:

κινδυνεύσω τοῦτον τὸν κίνδυνον;
φανερῶς τὸν πόλεμον πολεμεῖν;
βασιλείαν πασῶν δικαιοτάτην ἐβασίλευε;
ζῇ βίον ἥδιστον;
γλυκὺν ὕπνον κοιμᾶσθαι;
αἱ πηγαὶ ῥέουσι γάλα καὶ μέλι, (*γάλα* et *μέλι* désignant des liquides, ont un sens analogue à celui de *ῥέω*).

240. 3. L'accusatif se met aussi avec les adjectifs et les verbes intransitifs pour marquer l'objet auquel se rapporte spécialement ou auquel se restreint l'état exprimé par l'adjectif ou le verbe (accusatif de restriction, imité si souvent par les poètes latins):

πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς;
κάμνω τοὺς ὀφθαλμούς;
Σύρος ἦν τὴν πατρίδα;
Σωκράτης τοὔνομα; νικᾶν τὰ Ὀλύμπια.

Remarque. C'est par cet usage de l'accusatif que s'expliquent plusieurs locutions adverbiales, comme: *τὸ ἀληθές, γνώμην ἐμήν, τοὐναντίον, τἀναντία, τἆλλα, τὸ ὅλον* (*omnino*) etc.

241. 4. La *duree du tems* de même que la *distance* se mettent à l'accusatif:

πολὺν χρόνον παρέμεινεν;
ἀπέχει ἡ πόλις δέκα σταδίους.

Remarque. Par là s'expliquent les expressions adverbiales: *νύκτα, ἡμέραν, σήμερον, αὔριον* etc.

5. *Double accusatif:* 242.

a. Quelques verbes prennent deux objets immédiats, exprimés tous les deux par l'accusatif. Tels sont ceux qui signifient: *faire ou dire du bien ou du mal* (ἀγαθὰ ou κακὰ ποιεῖν, λέγειν), *interroger* (ἐρωτᾶν), *demander, prier* (αἰτεῖν, αἰτεῖσθαι), *enseigner* (διδάσκειν, παιδεύειν), *habiller, déshabiller* (ἐνδύειν, ἀμφιεννύναι, ἐκδύειν), *enlever, priver* (ἀφαιρεῖσθαι, στερεῖν, ἀποστερεῖν), *cacher* (κρύπτειν, κρύπτεσθαι):

ὁ Σωκράτης τοὺς μαθητὰς ἐδίδαξε σωφροσύνην;
πολλὰ ἀγαθὰ τὴν πόλιν ἐποίησεν;
Θηβαίους χρήματα ᾔτησαν;
ἐνδύειν τινὰ τὸν χιτῶνα.

Remarque. Στερεῖν et ἀποστερεῖν se construisent aussi avec le génitif de la chose et l'accusatif de la personne, quelquefois aussi avec le génitif de la personne et l'accusatif de la chose. — Le verbe δεῖσθαι *prier* veut le génitif, parcequ'il signifie proprement *avoir besoin.*

b. Un double accusatif, mais d'une nature différente, se trouve souvent avec les verbes qui signifient: *faire, élire, regarder pour, appeler, croire.* L'un de ces accusatifs marque l'objet direct, l'autre l'attribut, qui s'y rapporte:

πλοῦτον καὶ τιμὴν καὶ δόξαν ἀγαθὰ νομίζουσιν οἱ πολλοί;
αἱρεῖσθαί τινα στρατηγόν.

c. ἐποτρύνειν, προκαλεῖσθαι, ἀναγκάζειν τινά τι d'après n. 3.

§. 67.

Emploi du Datif.

L'emploi du datif est plus varié que celui de l'accusatif. Il marque en général, comme en latin, le *but* auquel se rapporte une action ou un sentiment. En outre les Grecs expriment par le datif certains rapports que les Latins expriment par l'ablatif.

Ce cas s'emploie donc:

1. avec les verbes transitifs pour désigner simplement l'objet éloigné: διδόναι τί τινι — ἔδωκά σοι τὸ βιβλίον. Ce datif répond à la question: à qui? 243.

2. avec un grand nombre de verbes intransitifs, qui signifient: *secourir, être utile,* comme: ἀρήγειν, ἀμύνειν, ἀλέξειν, τιμωρεῖν, βοηθεῖν, ἐπικουρεῖν, λυσιτελεῖν, συμφέρειν etc. 244.

De là vient qu'on met en général le datif avec les verbes pour désigner l'objet à l'avantage ou au désavantage duquel se fait l'action exprimée par le verbe *(dativus commodi* ou *incommodi).* Ce datif se traduit ordinairement par la préposition *pour:*

ὀρχεῖσθαι τοῖς θεοῖς danser pour les dieux, en l'honneur des dieux;

ταῦτα ἔπραξα τῇ σῇ εὐδαιμονίᾳ pour ton bonheur,

Μενελάῳ τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν nous avons entrepris ce trajet pour Ménélas.

Ce datif se met aussi avec les adjectifs *χρήσιμος, ἀγαθός, ῥᾴδιος, χαλεπός, καλός, αἰσχρός* etc.

Remarque. C'est à cet emploi du datif qu'il faut rapporter la coutume des Grecs d'ajouter aux verbes le datif des pronoms personnels (surtout de la première et de la seconde personne), qu'on pourrait omettre sans altérer essentiellement le sens de la phrase (ce datif — *dativus ethicus* — s'emploie souvent aussi en latin et en allemand):

ἡ μήτηρ ἐᾷ σε ποιεῖν ὅ τι ἂν βούλῃ, ἵν' αὐτῇ μακάριος ᾖς votre mère vous permet de faire tout ce que vous voulez, afin de vous voir heureux. Le datif *αὐτῇ* présente la mère comme s'intéressant au bonheur du fils;

Ὀδυσσεύς ἐτύφλωσέ με καθεύδοντα, Πολύφημός φησι πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἀπ' ἐκείνου τυφλός εἰμί σοι, ὦ Πόσειδον.

245. 3. avec les verbes: *être irrité, blâmer, envier, accuser,* comme: *μέμφεσθαι, ἐπιτιμᾶν, ὀνειδίζειν, ἐνοχλεῖν, θυμοῦσθαι, κοτεῖν, χαλεπαίνειν, φθονεῖν* etc.: *τί χαλεπαίνεις τῷ θεράποντι;*

Remarque. Αἰτιᾶσθαι veut la personne à l'accusatif et *κατηγορεῖν* au génitif; *λοιδορεῖν* se construit avec l'accusatif, *λοιδορεῖσθαι* (moyen) avec le datif.

246. 4. avec tous les mots qui marquent un *rapprochement,* une *proximité,* une *réunion,* comme: *ὁμιλεῖν, κοινοῦν, κοινωνεῖν, καταλλάττεσθαι, εἰπεῖν, λέγειν, διαλέγεσθαι, εὔχεσθαι* etc.; *κοινός, σύντροφος, συγγενής* etc.:

ὁμιλεῖτε τοῖς ἀγαθοῖς;

ὁ Σωκράτης πολλάκις διελέγετο τοῖς τεχνίταις.

Remarque. Les adverbes *πλησίον, πέλας* et *ἐγγύς* se construisent plus souvent avec le génitif.

247. 5. avec tous les mots, qui désignent une *égalité,* une *ressemblance* ou le *contraire,* comme: *πλησιάζειν, πελάζειν, ἐγγίζειν, εἴκειν, ὑπείκειν, ἀπαντᾶν* etc. *ὅμοιος, ἴσος, αὐτός* etc.:

ἡ δέσποινα ὁμοίαν ταῖς δούλαις εἶχε τὴν ἐσθῆτα;

τῶν αὐτῶν ἔργων ἐκείνοις ἐπιθυμοῦμεν;

τὰ αὐτά σοι πάσχω,

248. 6. Le datif avec *εἶναι* et *γίγνεσθαι* indique la *possession:* *τῷ Κύρῳ ἦν μεγάλη βασιλεία.* Les poètes se servent souvent de ce datif aussi avec d'autres verbes, dans le sens du génitif: *ὄσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι ἐΐκτην ses* yeux (les yeux de lui)

ressemblaient à un feu étincelant. De même en français on pourrait dire: la flamme lui sort des yeux, pour: sort de ses yeux.

7. Enfin le datif grec dans le sens de l'ablatif latin exprime: 249.

a. l'instrument (le verbe *χρῆσθαι* a pour cette raison le datif):

οἱ πολέμιοι ἔβαλλον λίθοις καὶ ἔπαιον μαχαίραις.

b. la *cause* ou le *motif*: *φόβῳ ἔπραττον.* C'est pourquoi les verbes qui marquent quelque affection de l'âme, veulent le datif: comme: *χαίρειν, ἥδεσθαι, ἀγάλλεσθαι, λυπεῖσθαι, ἀλγεῖν, θαυμάζειν, ἐλπίζειν, ἀγανακτεῖν, ἄχθεσθαι, αἰσχύνεσθαι* etc.:

οἱ πολέμιοι ἀγάλλονται τῇ νίκῃ.

La plupart de ces verbes peuvent cependant aussi se construire avec le génitif et l'accusatif.

c. la *manière*:

βίᾳ εἰς τὴν οἰκίαν εἰςῆλθον;
ταῦτα ἐγένετο τῷδε τῷ τρόπῳ.

d. la *mesure*, surtout avec les comparatifs:

πολλῷ, ὀλίγῳ μείζων;
ἐνιαυτῷ πρεσβύτερος.

e. le *lieu*: *Δωδῶνι* à Dodône, *Μυκήναις* à Mycènes, *Μαραθῶνι, καὶ Σαλαμῖνι καὶ Πλαταιαῖς* à Marathon, à Salamine et à Platée. Ce datif est très usité chez les poètes, en prose on emploie ordinairement la préposition *ἐν*.

f. le *tems précis* à la question: quand?

παρῆν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ.

§. 68.

Emploi du Génitif.

Le génitif sert à exprimer une foule de rapports, surtout: *la possession, l'origine, le départ, la séparation.*

1. Si deux substantifs se suivent immédiatement, sans que 250. l'un soit l'apposition de l'autre, l'un se met au génitif. Ce génitif dépendant d'un substantif, est, en grec comme en latin, susceptible de deux acceptions bien différentes, il désigne l'objet qui agit, qui possède *(genitivus subjectivus)*, ou celui auquel se rapporte quelque action ou quelque sentiment *(genitivus objectivus)*, il est pris activement ou passivement:

οἱ τῶν Ἀθηναίων πόλεμοι;
ὁ τοῦ βασιλέως υἱός; τὸ τῆς σοφίας κάλλος;
πόθος υἱοῦ regret que cause le fils;
ἔχθρα Λακεδαιμονίων haine pour les Lacédémoniens;
ἡ τῶν Πλαταιέων ἐπιστρατεία l'expédition contre les Platéens.

C'est le raisonnement et le sens général qui doivent indiquer si le génitif est employé activement ou passivement.

251. 2. Le génitif exprime *séparation*, *départ*:

a. après les verbes qui signifient: *éloigner*, *séparer*, *commencer*, *s'abstenir*, *cesser*, *délivrer*, *être différent*, *priver* etc. (*ἄρχεσθαι, λήγειν, παύειν, παύεσθαι, ἀφιέναι τινά τινος, κωλύειν, ἀπέχεσθαι, εἴργειν, εἴργεσθαι, ἐλευθεροῦν, ἀπαλλάττειν, διαφέρειν, στερεῖν, ἐρημοῦν* etc.):

οἱ Ἕλληνες τοὺς Πέρσας εἶρξαν τῆς θαλάσσης;
τὰ δίκαια δεῖ πράττειν καὶ τῶν ἀδίκων ἀπέχεσθαι.

b. après les adjectifs qui renferment l'idée des verbes que nous venons de nommer, comme: *ἐλεύθερος, μόνος, καθαρός, κενός, ἔρημος, διάφορος, ἀλλότριος, ἕτερος* etc.:

φίλους ποιεῖσθε ἑτέρους τῶν νῦν ὄντων.

c. après les adverbes qui renferment l'idée de séparation, comme: *ἄνευ, χωρίς, πλήν, ἔξω, ἑκάς, δίχα, πέρα* etc.:

τοῦ πάσχειν αὐτοὶ κακῶς ἔξω γενήσεσθε.

252. 3. Le génitif exprime la *propriété* et la *qualité* avec les verbes *εἶναι* et *γενέσθαι*:

ὁ κύων ἐστὶ τοῦ φίλου (ou *τῷ φίλῳ* comme en latin *amico*);
ἀνοήτων ἐστὶ φλυαρεῖν;
ἀνδρός ἐστιν ἀγαθοῦ εὖ ποιεῖν τοὺς φίλους.

253. 4. Le génitif exprime la partie d'un tout (*genitivus partitivus*):

a. après les superlatifs, les noms de nombre, après les adjectifs et les pronoms, lorsqu'on veut faire ressortir un objet parmi d'autres semblables:

ἡ μεγίστη τῶν νόσων ἀναίδεια;
σὲ μόνον τῶν φίλων οὐκ εἶδον;
οὐδεὶς Ἑλλήνων.

b. après les adverbes de *lieu* et de *tems*:

ὁπότε τοῦ ἔτους;
πανταχοῦ τῆς γῆς εὑρήσεις ἀγαθούς τε καὶ πονηρούς.

c. après les verbes qui signifient: *avoir part*, *prendre part*, *faire participer*, *acquérir* (*μετέχειν, μέτεστί μοι, κοινωνεῖν, μεταλαμβάνειν, μεταδιδόναι, τυγχάνειν*), et après les adjectifs qui ont un sens analogue, comme: *κοινός, ἄμοιρος, ἴσος, ὅμοιος* etc. (*ἴσος, ὅμοιος, κοινός* se construisent cependant plus souvent avec le datif):

ὁ ἄνθρωπος μετέχει τῆς θείας φύσεως;
μέτεστί μοι τῶν τῆς πόλεως πραγμάτων;
ἐπειδὴ θνητοῦ σώματος ἔτυχες, ἀθανάτου δὲ ψυχῆς, πειρῶ τῆς ψυχῆς ἀθάνατον μνήμην καταλιπεῖν.

d. après les verbes qui signifient: *toucher*, *prendre*, *saisir* (*θιγγάνειν*, *ψαύειν*, *ἅπτεσθαι*, *λαμβάνεσθαι*, *μεταλαμβάνειν*, *ἐπιλαμβάνεσθαι*, *ἔχεσθαι*, *ἀντέχεσθαι*, *περιέχεσθαι* etc.):

λαβέσθαι τινὰ ποδός, *χειρός*;
περιέχεσθαί τινος cupide aliquid amplecti.

e. après les verbes qui signifient: *manger*, *boire*, *jouir*, *profiter de*, *goûter* (*ἐσθίειν*, *πίνειν*, *γεύεσθαι*, *γεύειν*, *κορέσασθαι*, *ἀπολαύειν*, *ὀνίνασθαι* etc.):

ὁ ἀνὴρ ἀγαθὸς οὐκ ἀεὶ ἀπολαύει τῶν τῆς ἀρετῆς καρπῶν.

Remarque. Les verbes *manger* et *boire* ont l'accusatif, lorsqu'on veut dire: manger ou boire ordinairement, beaucoup, entièrement: *τὸ κώνειον πιεῖν; πίνειν οἶνον* boire le vin, *πίνειν οἴνου* boire du vin.

f. après les verbes et adjectifs, qui expriment l'idée *d'abondance* ou *de privation* (*πλήθειν*, *πληροῦν*, *πιμπλάναι*, *γέμειν*; *ἀπορεῖν*, *πένεσθαι*, *δεῖσθαι*, *δεῖ*, *σπανίζειν*, *χρή* etc.; *πλέος*, *πλήρης*, *μεστός*, *πλούσιος*, *δασύς*, *πένης*, *ἐνδεής* etc.): *λόγων ἀπορεῖν; δεῖσθαι χρημάτων; δασὺς δένδρων; μεστὸς θορύβου.*

g. après les verbes: *sentir*, *avoir le goût de*, ex.: *ὄζειν μύρου.*

h. après les verbes: *entendre*, *apprendre*, *remarquer*, *comprendre* (*ἀκούειν*, *ἀκροᾶσθαι*, *πυνθάνεσθαι*, *αἰσθάνεσθαι*, *μανθάνειν*, *συνιέναι* etc.):

ἀκούω παιδίου κλαίοντος;
αἰσθάνεσθαι κραυγῆς, θορύβου.

Remarque. Les verbes qui signifient: *entendre*, *remarquer* se construisent souvent avec l'accusatif de la chose, quelquefois aussi de la personne. Souvent aussi on les construit avec le génitif de la personne et l'accusatif de la chose:

ὁ Ἀρμένιος ὡς ἤκουσε τοῦ ἀγγέλου τὰ παρὰ τοῦ Κύρου, ἐξεπλάγη.

i. après les verbes: *se souvenir*, *faire mention*, *oublier* (*μιμνήσκειν*, *μνημονεύειν*, *μνᾶσθαι*, *ἐπιλανθάνεσθαι* etc.):

φίλων καὶ παρόντων καὶ ἀπόντων μέμνησο.

k. après les adjectifs qui expriment une *faculté*, une *aptitude* (*ἔμπειρος*, *ἄπειρος*, *ἐπιστήμων*, *ἀνεπιστήμων*, *ἀδαής*, *ἀπαίδευτος*, etc.

οὐκ ἂν καλῶς μάχοιτο ὁ τῶν πολεμικῶν ἀνεπιστήμων;
ἔμπειρός εἰμι τῆς τέχνης; ἀπαίδευτος μουσικῆς.

5. Le *tems* se met au génitif à la question: *depuis quand?* 254. *pendant quel tems? quand?*:

τρίτῳ ἔτει τούτων;
βασιλεὺς οὐ μαχεῖται δέκα ἡμερῶν,
οἱ πολέμιοι ἀπεχώρησαν νυκτός.

255. 6. Le génitif désigne la *matière* dont une chose est faite: *τὰ ἀγάλματα ἢ χαλκοῦ πεποίηται, ἢ λίθου, ἢ χρυσοῦ.*

256. 7. Le génitif désigne la *cause* c. à. d. l'objet qui produit, qui cause l'action du sujet:

a. après les verbes qui désignent une affection de l'âme, comme ceux qui signifient: *désirer, avoir soin, avoir pitié, être irrité, envier, admirer, louer, blâmer* (*ἐπιθυμεῖν, ἐρᾶν, ἱμείρειν, ἱμείρεσθαι, ποθεῖν; ἐπιμέλεσθαι* ou *ἐπιμελεῖσθαι, φροντίζειν, κήδεσθαι, ἀμελεῖν, φείδεσθαι, φυλάττεσθαι; οἰκτείρειν, ὀδύρεσθαι; χολοῦσθαι, μηνίειν, κοτεῖν, ἄχθεσθαι, χαλεπαίνειν; φθονεῖν* (*τινί τινος* dat. de la pers., gén. de la chose); *ἄγασθαι, θαυμάζειν, εὐδαιμονίζειν, ἐπαινεῖν, μέμφεσθαι* (*τινά τινος* acc. de la pers., gén. de la chose):

φθονεῖν τινι τῆς σοφίας;
ἄγαμαί σε τῆς ἀνδρείας;
ζηλῶ σε τοῦ πλούτου;
οἱ πατέρες προνοοῦσι τῶν παίδων;
μὴ μεγάλων δεῖ ἐπιθυμεῖν παρὰ τὸ δίκαιον.

b. après les verbes: *accuser, condamner, absoudre* (*αἰτιᾶσθαι, διώκειν, γράφεσθαι, προςκαλεῖσθαι, ἐγκαλεῖν, φεύγειν, δικάζειν, κρίνειν* etc.):

Ἀναξαγόρας ἀσεβείας ἐκρίθη;
ὁ μὲν θανάτου ἐκρίθη, ὁ δὲ ἀφέθη τῶν ἐγκλημάτων.

257. 8. On met au génitif le mot qui après le comparatif et quelques adjectifs d'un sens analogue (comme les subst. numéraux en *άσιος* et *πλοῦς; δεύτερος, ὕστερος* etc.) sert de terme à la comparaison:

ἀναρχίας μεῖζον οὐκ ἔστι κακόν;
μείζων ἐμοῦ (ou *ἢ ἐγώ quam ego*);
τὸ Ἑλληνικὸν στράτευμα φαίνεται πολλαπλάσιον ἔσεσθαι τοῦ ἡμετέρου;
οὐδενὸς δεύτερος.

De là vient que les verbes qui renferment l'idée du comparatif ou du superlatif veulent leur complément au génitif, tels sont ceux qui signifient: *être le premier, gouverner, l'emporter, vaincre, surpasser, se distinguer, être vaincu,* etc. (*ἄρχειν, κρατεῖν, τυραννεῖν, τυραννεύειν, βασιλεύειν, ἡγεῖσθαι; προέχειν, περιγίγνεσθαι, πρωτεύειν; ἡττᾶσθαι, ὑστερεῖν, ὑστερίζειν, κρατεῖσθαι* etc.):

οἱ Ἕλληνες ἐκράτησαν τῶν βαρβάρων;
Ἀστυάγης Μήδων ἦρξε.

258. 9. Le génitif désigne le *prix:*

a. après les verbes *acheter, vendre, échanger* (*ὠνεῖσθαι, ἀγοράζειν, πρίασθαι; πωλεῖν, ἀποδίδοσθαι, διδόναι; ἀμείβειν, ἀμείβεσθαι, ἀλλάττειν, ἀλλάττεσθαι* etc.):

οἱ Θρᾶκες ὠνοῦνται τὰς γυναῖκας παρὰ τῶν γονέων χρημάτων πολλῶν;
τὰς δωρεὰς τῶν δωρεῶν ἀμείβεσθαι οὐκ ἔστι φίλων.

b. après les verbes qui signifient: *priser*, *estimer* (*τιμᾶν, τιμᾶσθαι, ποιεῖσθαι, ἀξιοῦν, ἀξιοῦσθαι*) et les adjectifs qui signifient *digne*, *indigne* (*ἄξιος, ἀνάξιος, ἀντάξιος*):

ἀξιοῦν τινα τιμῆς; ἄξιος τιμῆς.

Chapitre III.

Le Verbe.

A. Voix.

La construction de l'actif, n'offrant rien de particulier, et étant la même qu'en français, nous nous bornerons à traiter du *passif* et du *moyen*.

§. 69.

Le verbe passif.

1. Si l'on change la construction active en passif, le mot qui a été objet dans la première devient sujet, celui qui a été sujet se met ordinairement au génitif avec la préposition *ὑπό*; ex.: *ὁ Ἀχιλλεύς κτείνει τὸν Ἕκτορα — Ἕκτωρ κτείνεται ὑπὸ τοῦ Ἀχιλλέως (ab Achille).* 259.

Remarque. Au lieu de *ὑπό* on trouve aussi: *πρός*, *παρά* et *ἐξ* avec le génitif. Enfin les Grecs emploient aussi souvent pour ces constructions le simple datif sans préposition, surtout avec le parfait passif: *ταῦτα λέλεκται ἡμῖν* (*par nous* — mais aussi *à nous*); *οὐκ εἰς περιουσίαν* (à leur avantage) *ἐπράττετο αὐτοῖς* (par eux) *τὰ τῆς πόλεως.*

2. Dans les autres langues, les verbes qui gouvernent l'accusatif sont les seuls qui aient un passif personnel, tandis que les verbes qui gouvernent un autre cas sont impersonnels au passif; en grec au contraire le génitif ou datif régi par l'actif peut devenir sujet du passif; ex.: 260.

πιστεύειν τινί — πιστεύομαι — ὁ ψεύστης οὐ πιστεύεται;
ἀμελεῖν τινος — τὰ τούτου πράγματα ἀμελεῖται ὑπὸ τῶν θεῶν;
ἐπιβουλεύειν τινί — ἡμεῖς ὑπ' Ἀθηναίων ἐπιβουλευόμεθα.

3. Les verbes qui à l'actif se construisent avec deux accusatifs, conservent au passif l'accusatif de la chose, tandis que l'accusatif de la personne devient nominatif: 261.

ὁ παῖς διδάσκεται τὰς τέχνας (on dit de même en latin: *docetur artes*);
ἐγὼ ἐπείσθην ταῦτα ὑπὸ σοῦ;
Κροῖσος ἀφαιρεθεὶς τὴν ἀρχὴν διέτριβε παρὰ τῷ Κύρῳ.

Le passif conserve même l'accusatif de la chose, lorsque l'actif a la personne au datif; ce datif devenant (d'après 2) sujet du passif:

ἐπιτρέπειν τῷ Σωκράτει τὴν δίαιταν — *ὁ Σωκράτης ἐπιτρέπεται τὴν δίαιταν;*

Προμηθεὺς ὑπ' ἀετοῦ ἐκείρετο τὸ ἧπαρ.

Remarque. Quelquefois l'accusatif mis avec le passif peut être expliqué d'après §. 66, 2 ou 3: *πλήττομαι τὴν κεφαλήν; τύπτομαι πληγὰς πολλάς.*

262. 4. L'*adjectif verbal en τέος* tient au passif par sa signification. S'il dérive d'un verbe transitif, gouvernant l'accusatif, il se construit personnellement ou impersonnellement (dans ce dernier cas il se met au neutre sing. ou plur. — *τέον* ou *τέα*); s'il dérive d'un verbe intransitif, il ne se construit qu'impersonnellement.

L'adjectif verbal employé impersonnellement régit le cas du verbe dont il est tiré:

ἀσκητέον (ou *έα*) *ἐστὶ τὴν ἀρετήν;*
ἐπιθυμητέον (ou *έα*) *ἐστὶ τῆς ἀρετῆς;*
ἐπιχειρητέον (*έα*) *ἐστὶ τῷ ἔργῳ.*

Le nom de la personne, à laquelle on attribue l'action exprimée par l'adjectif verbal, se met au datif (§. 69, 1. *Rem.*);

ἀσκητέον ἐστί σοι τὴν ἀρετήν ou personnellement: *ἀσκητέα ἐστί σοι ἡ ἀρετή;*

ὠφελητέα σοι ἡ πόλις ἐστίν;

ἐπιθυμητέον ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀρετῆς.

Quelquefois on met pour ce datif aussi l'accusatif, parceque l'adjectif verbal en *τέος* renferme l'idée de *δεῖ:*

τὸν βουλόμενον εὐδαίμονα εἶναι σωφροσύνην ἀσκητέον, c'est comme si l'on disait: *δεῖ τὸν βουλόμενον εὐδαίμονα εἶναι σωφροσύνην ἀσκεῖν.*

§. 70.

Le verbe moyen.

263. 1. Le moyen exprime en général *un retour de l'action vers le sujet* c. à. d. le sujet fait l'action et la reçoit tout à la fois.

Or l'action retourne vers le sujet:

264. *a.* lorsqu'il en est *l'objet direct.* Ce rapport est marqué en français par *se;* ex.: *λούειν* laver, *λοῦσθαι* se laver; *ἐπείγειν* presser (quelqu'un), *ἐπείγεσθαι* se presser, se hâter; *ἀπάγχειν* étrangler (quelqu'un), *ἀπάγχεσθαι* s'étrangler.

Souvent un verbe moyen, sans perdre sa signification réfléchie, peut néanmoins se traduire en français par un simple

verbe neutre ou actif; ex.: *παύειν τινά* faire cesser quelqu'un, *παύεσθαι* se faire cesser soi-même c. à. d. cesser; *στέλλειν* envoyer, *στέλλεσθαι* s'envoyer soi-même quelque part, voyager; *περαιοῦν τινα* faire passer quelqu'un (un fleuve), *περαιοῦσθαι* passer; *φοβεῖν* effrayer, *φοβεῖσθαι* s'effrayer, craindre; *εὐωχεῖν* régaler (quelqu'un), *εὐωχεῖσθαι* faire bonne chère.

Remarque. Les verbes moyens dont le sens est directement réfléchi sont très peu nombreux; on met ordinairement la forme active avec l'accusatif du pronom réfléchi: *ἐπαινεῖν ἑαυτόν, ἀποκτείνειν ἑαυτόν*. Les formes *ἐπαινεῖσθαι, ἀποκτείνεσθαι* n'ont que le sens passif: *laudari, interfici*, et prennent aussi leur futur et aoriste du passif. — Comparez encore les exemples suivants: *ἀναρτᾶσθαι* s'attacher quelqu'un, *ἀποκρύπτεσθαι* cacher ce que l'on possède (pour soi [v. b.] — pas se cacher), *ἀναρτᾶν, ἀποκρύπτειν ἑαυτόν* s'attacher à quelqu'un, se cacher.

b. lorsqu'il en est *l'objet indirect* (le datif de l'actif devient nominatif, l'accusatif se conserve) ou lorsqu'une action se fait pour le sujet, à son avantage. Ce rapport est marqué en français par: *se, à soi, de soi, pour soi* etc., et en latin par le datif *sibi*, ou l'ablatif *se* avec une préposition; ex.: *καταστρέφεσθαι γῆν (sibi subjicere), ἀμύνεσθαι τοὺς πολεμίους (propulsare a se hostes)*; *ἑλέσθαι τι (sibi sumere)*; *ποιήσασθαι εἰρήνην (sibi facere, ποιεῖν alii)*; *παρασκευάσασθαι (sibi parare)*; *πορίσασθαι (sibi comparare)*. 265.

Outre cela le moyen s'emploie:

c. pour marquer quelque relation particulière entre l'objet du verbe et le sujet, surtout celle de possession; ex.: *ἐκλαυσάμην τὰ πάθη* je pleurai *mes* malheurs; *οἱ Ἀθηναῖοι ἐσεκομίζοντο ἐκ τῶν ἀγρῶν παῖδας καὶ γυναῖκας* les Athéniens transportaient des champs dans la ville *leurs* femmes et *leurs* enfants; *τύψασθαι, ἐγκαλύψασθαι τὴν κεφαλήν (suum caput).* 266.

d. lorsque plusieurs sujets exercent une action l'un sur l'autre: *βουλεύειν* conseiller, *βουλεύεσθαι* délibérer; *διαλύειν* réconcilier (d'autres), *διαλύεσθαι* se réconcilier. Les verbes *rivaliser, combattre*, renfermant aussi l'idée de réciprocité, l'on dit en grec: *ἀγωνίσασθαι, μαχέσασθαι.* 267.

e. pour exprimer que le sujet fait faire quelque action: *κείρω* je rase, *κείρομαι* je me rase ou je me fais raser; *μισθόω* je loue *(loco), μισθοῦμαι* je me fais louer *(locare)* c. à. d. *conduco*; *δανείζω* je prête; *δανείζομαι* je me fais prêter c. à. d. j'emprunte; *διδάσκω* j'instruis, *διδάσκομαι τὸν υἱόν* je fais instruire mon fils. 268.

Remarque 1. Dans beaucoup de cas le moyen n'exprime qu'un rapport très éloigné avec le sujet, de sorte que souvent il n'existe presque plus de différence entre l'actif et le moyen;

ex.: *σκοπεῖν* et *σκοπεῖσθαι; ἀποφαίνειν* et *ἀποφαίνεσθαι; πολιτεύειν* et *πολιτεύεσθαι*, etc.

269. *Remarque* 2. Dans beaucoup de verbes *l'aoriste passif* a aussi la signification *moyenne*, tels sont: *κατακλίνεσθαι* se coucher, Aor. *κατεκλίθην; ἀπαλλάττεσθαι* s'éloigner, Aor. *ἀπηλλάγην;* de même: *ἀσκηθῆναι, εὐωχηθῆναι, πεϱαιωθῆναι, φοβηθῆναι, πεισθῆναι, ἐναντιωθῆναι, κοιμηθῆναι, καταπλαγῆναι* etc.; ex.: *κατεπλάγη τὸν Φίλιππον* il craignit Philippe; si *κατεπλάγη* était passif, il faudrait dire: *κατεπλάγη ὑπὸ τοῦ Φιλίππου.* L'aoriste moyen de tous ces verbes n'est point usité ou il a une signification particulière: ex.: *στέλλεσθαι* voyager, *σταλῆναι; στέλλεσθαι* se vêtir, faire venir, *στείλασθαι.*

Nous avons vu (§. 53, *a.*) qu'au contraire le futur moyen prend souvent la signification du futur actif; quelquefois il a aussi le sens du futur passif, comme dans *ὠφελεῖν, ἀμφισβητεῖν, ὁμολογεῖν, ἀπαλλάττειν, φυλάττειν, γυμνάζειν, ἀδικεῖν, ζημιοῦν* etc.

270. *Remarque* 3. Il faut enfin bien distinguer du moyen un grand nombre de *verbes déponents*, qui manquant tout-à-fait de la *forme* active, ont un *sens* actif: *αἰσθάνομαι* je sens, *ἀφικνοῦμαι* je viens, *δέχομαι* je reçois, *ἔϱχομαι* je vais.

On les divise en *déponents-moyens*, et en *déponents-passifs*, suivant qu'ils forment l'aoriste moyen ou passif. Au futur ils suivent pour la plupart la forme moyenne, quelques-uns conservent aussi dans ce tems la forme passive: *ἔϱαμαι, ἠϱάσθην, ἐϱασθήσομαι* etc. Quelques-uns de ces verbes ont les deux formes de l'aoriste, alors l'aoriste passif a ordinairement aussi le sens passif; ex.: *δέχομαι* je reçois, *ἐδεξάμην* je reçus, *ἐδέχθην exceptus sum; βιάζομαι cogo, ἐβιασάμην coëgi, ἐβιάσθην coactus sum; ἐκτησάμην mihi comparavi, ἐκτήθην comparatus sum* etc.

Enfin on trouve le parfait de quelques déponents employé au sens passif: *μιμέομαι* imiter, *μεμιμημένος ad imitationem expressus.*

271. 2. Nous avons fait voir que §. 69, 3. se rapporte aussi au moyen; ajoutez-y que le moyen, en vertu de sa signification, peut même prendre deux accusatifs; ex.: *αἰτῶ σε τοῦτο* je te demande cela, *αἰτοῦμαι σε τοῦτο* je te demande cela *pour moi.*

B. Tems.

§. 71.

Valeur des tems en général.

272. Il n'y a proprement que trois tems: le *présent*, qui exprime qu'une action se fait, ou qu'un état existe, dans le tems même où l'on en parle; le *futur*, qui exprime qu'une action se fera après le moment même, où l'on en parle; le *passé* qui exprime qu'elle s'est faite avant le moment, où l'on en parle.

Cependant l'action pouvant, par rapport à chacun de ces
›is tems, être envisagée de deux manières: comme *continue* et
n achevée, ou comme *achevée*, nous aurons six tems, savoir:

1. pour le *présent*:
   a. l'action étant continue: le *présent*.
   b. - - achevée: le *parfait*.
2. pour le *futur*:
   a. l'action étant continue: le *futur*.
   b. - - acheveé: le *futur antérieur*.
3. pour le passé:
   a. l'action étant continue: l'*imparfait*.
   b. - - achevée: le *plusqueparfait*.

Outre ces six tems, qui ont en général la même significa-
›n qu'en français, les Grecs ont encore un tems qui leur est
rticulier et dont il faut traiter spécialement: l'*aoriste*.

Emploi de l'aoriste.

1. Pour bien saisir la signification de ce tems, comparons- 273.
avec les autres tems qui ont rapport au passé.

Le *parfait* ne raconte pas du tout, il appartient au tems
ésent, exprime seulement qu'une action est accomplie au mo-
ent où l'on en parle; mais puisque cette action a duré pendant
ι certain tems passé on peut dire que le parfait met le passé
. liaison avec le présent; de plus on joint souvent à l'action
complie l'idée qu'elle subsiste, qu'elle dure dans son effet; ex.:
ἠσκήκατε μὲν τὰ εἰς τὸν πόλεμον πολὺ μᾶλλον τῶν πολεμίων, συντέτραφθε δὲ καὶ συντέταχθε ἐν τῷ αὐτῷ πολὺ πλείω ἤδη χρόνον ἢ οἱ πολέμιοι, καὶ συννενικήκατε μετ' ἀλλήλων.

L'*aoriste* n'a aucun rapport au tems présent, il énonce 274.
mplement l'action comme tombant dans un moment indéter-
iné du passé, sans aucun rapport secondaire: *ἐκτίσθη ἡ πόλις*
:ut se dire de toute ville, *ἔκτισται ἡ πόλις* d'une ville qui est
:hevée au moment où l'on parle. Dans la phrase suivante
parfait exprime des états durables, l'aoriste (*ἠνάγκασε*) s'ap-
ique à une action passagère:
ὁ μὲν πόλεμος ἁπάντων ἡμᾶς τῶν εἰρημένων ἀπεστέρηκε· καὶ γὰρ πενεστέρους πεποίηκε, καὶ πολλοὺς κινδύνους ὑπομένειν ἠνάγκασε, καὶ πρὸς τοὺς Ἕλληνας διαβέβληκε, καὶ πάντα τρόπον τεταλαιπώρηκεν ἡμᾶς.

Lorsque dans le récit on veut marquer les circonstances, 275.
ıns lesquelles l'action que l'on raconte a eu lieu, on se sert
e l'*imparfait* et du *plusqueparfait*. L'imparfait exprime une
:tion qui durait quand une autre s'est faite ou une simultanéïté
:lativement à un point quelconque dans le passé. Le plusque-
arfait exprime une action qui était achevée quand une autre

a eu lieu ou antériorité relativement à un point quelconque dans le passé; ex.:

πορευόμενοι ἐπλανῶντο, καὶ οὐ πρόσθεν ἀφίκοντο εἰς τὸ τοῦ Κύρου στράτευμα (mot à mot: en marchant ils erraient c. à. d. ils s'égarèrent en chemin);

ὅτε ἔγραφον παραγέγονέ τις — ὅτε ἐγεγράφειν παραγέγονέ τις.

276. *Remarque* 1. Le parfait exprimant souvent une action accomplie, dont l'effet subsiste, on le rend quelquefois par le présent:

ἐκεῖνο χρὴ γνῶναι, ὅτι οὐδέν ἐστι κερδαλεώτερον τοῦ νικᾶν· ὁ γὰρ κρατῶν ἅμα πάντα συνήρπακε, καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας καὶ τὰ χρήματα.

Quelques parfaits s'emploient toujours dans ce sens, tels sont: *κέκτημαι* j'ai acquis — je possède; *οἶδα intellexi — scio; μέμνημαι* je me suis souvenu — *memor sum; κέκλημαι* j'ai été appelé — je m'appelle.

277. *Remarque* 2. L'aoriste ne précisant pas l'époque de l'action, mais exprimant seulement qu'elle s'est faite dans un moment quelconque du passé, les Grecs s'en servent *dans des sentences générales* pour exprimer ce qui se fait *ordinairement, souvent.* Nous rendons cet aoriste par le présent:

μικρὸν πταῖσμα ἀνεχαίτισε καὶ διέλυσε (détruit et renverse souvent) *πάντα.*

οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀδικοῦντα καὶ ἐπιορκοῦντα καὶ ψευδόμενον δύναμιν βεβαίαν κτήσασθαι, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα εἰς μὲν ἅπαξ καὶ βραχὺν χρόνον ἀντέχει καὶ σφόδρα γε ἤνθησεν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν, ἂν τύχῃ· τῷ χρόνῳ δὲ φωρᾶται καὶ περὶ αὑτὰ καταῤῥεῖ.

Dans le dernier exemple les présents: *ἀντέχει, φωρᾶται, καταῤῥεῖ* désignent ce qui a lieu dans toutes les circonstances, l'aoriste *ἤνθησεν* exprime ce qui a lieu quelquefois.

278. 2. Le parfait renferme donc l'idée du tems présent, l'imparfait et le plusqueparfait marquent une action passée mais rapportée à un point quelconque pris dans le passé, l'aoriste au contraire exprime simplement le passé sans rapport secondaire. On met cependant fort souvent l'aoriste pour le parfait et le plusqueparfait, lorsque les rapports dont nous venons de parler sont suffisamment marqués dans la phrase:

Socrate dit: *τοὺς θησαυροὺς τῶν πάλαι σοφῶν, οὓς ἐκεῖνοι κατέλιπον ἐν τοῖς βιβλίοις γράψαντες, σὺν τοῖς φίλοις διέρχομαι* je passe en revue les trésors des sages de l'antiquité, trésors qu'ils nous ont laissés dans leurs écrits.

Xénophon après avoir dit qu'Abradate était allé en ambassade chez le roi de Bactriane, ajoute: *ἔπεμψε δὲ αὐτὸν ὁ*

Ἀσσύριος περὶ συμμαχίας le roi d'Assyrie l'avait envoyé pour solliciter l'alliance du prince *).

3. L'imparfait exprimant proprement une action qui durait, pendant qu'une autre a eu lieu, s'emploie souvent aussi quand on veut simplement joindre à l'énonciation du fait passé l'idée de *durée*, sans qu'il y ait rapport à un autre fait — l'aoriste au contraire présente toujours le fait comme un seul point historique sans rapport à l'idée de durée: 279.

τοὺς πελταστὰς ἐδέξαντο οἱ βάρβαροι καὶ ἐμάχοντο· ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἦσαν οἱ ὁπλῖται ἐτράποντο, καὶ οἱ πελτασταὶ εὐθὺς εἵποντο.

De là vient qu'on met aussi l'imparfait pour exprimer une action qui se fesait *souvent, ordinairement:*

Μίλων ὁ Κροτωνιάτης ἤσθιε (avait coutume de manger) *μνᾶς κρεῶν εἴκοσι.*

οἱ πάλαι Ἀθηναῖοι ἁλουργῆ ἠμπείχοντο ἱμάτια, ποικίλους δὲ ἐνέδυνον χιτῶνας.

4. Ce que nous venons de dire de l'aoriste s'applique particulièrement à l'indicatif. Quant aux autres modes on trouve souvent l'aoriste employé pour le présent, à moins qu'on ne veuille exprimer précisément la durée de l'action, ce qui se fait par le présent; au contraire on emploie l'aoriste de préférence pour exprimer une action qui passe rapidement; Démosthène dit: 280.

τριήρεις πεντήκοντα παρασκευάσασθαί (sur le champ) *φημι δεῖν, εἶτ' αὐτοὺς οὕτω τὰς γνώμας ἔχειν* (toujours) etc.

Cependant le participe de l'aoriste a toujours la signification du passé, et ne diffère presque point du parfait: *ἀποβαλών* (proprement: qui perdit un jour) qui a perdu et ne possède par conséquent plus; *μαθών* (qui apprit un jour) qui a appris, qui sait; *οἱ πεσόντες* (qui tombèrent un jour) ceux qui sont tombés, les morts.

Remarques sur le Futur III.

1. Le *futur III.*, tant par rapport à sa forme que par rapport à sa signification, est composé du parfait et du futur. Il exprime une action qui à une époque déterminée sera déjà faite: 281.

ἡ πολιτεία τελέως ἡμῖν κεκοσμήσεται, ἐάν.... notre république sera complétement organisée, si.... (*disposita erit; κοσμηθήσεται* signifierait *disponetur*, s'organisera);

μάτην ἐμοὶ κεκλαύσεται j'aurai pleuré en vain.

2. A la signification du futur III. se joint quelquefois l'idée 282.

*) Le mot **aoriste** vient du grec *ἀόριστος*, et signifie: **indéfini, indéterminé**. Dans les paradigmes nous avons traduit l'aoriste par le parfait défini français, qui étant le tems historique par excellence y répond en général.

accidentelle de continuité de l'action dans ses effets ou dans ses suites, c'est pourquoi il sert de futur simple aux parfaits, qui ont la signification du présent: κέκτημαι je possède, fut.: κεκτήσομαι; μέμνημαι je me souviens, fut.: μεμνήσομαι; ἕστηκα — ἑστήξομαι (ou ἑστήξω); τέθνηκα — τεθνήξομαι (ou τεθνήξω).

283. 3. Quelquefois le futur III exprime une action qui se fera dans peu de tems, l'action est en quelque sorte représentée comme déjà accomplie dans ce tems futur, où elle doit se faire: φράζε καὶ πεπράξεται parlez et la chose sera faite sur le champ, vous n'aurez pas plus tôt parlé qu'elle sera déjà faite. De là est venu à ce tems la dénomination de *Paulopostfuturum*.

C. Modes.

§. 72.

Valeur des modes en général.

Chaque verbe contient l'idée de l'existence et celle d'un attribut (§. 61, 1). L'attribut peut, par rapport à son sujet, être envisagé de *deux manières différentes*, désignées par les *modes* (*modus* manière).

284. 1. L'attribut est désigné comme existant réellement — par l'*indicatif*.

285. 2. L'attribut est représenté comme existant seulement dans l'idée d'un sujet — par le *conjonctif*, si l'on veut indiquer que l'attribut peut se réaliser; — par l'*optatif*, si l'on ne veut pas indiquer ce rapport; — par l'*impératif*, si ce rapport prend la forme d'un ordre, adressé à une personne.

Le conjonctif ayant quelque rapport à l'existence réelle, se lie avec les tems principaux, tandis que l'optatif sert de conjonctif aux tems secondaires (§. 74, II.); ex.:

οὐκ ἔχω ὅποι τράπωμαι *non habeo, quo me vertam.*

ἐπαγγέλλω, ἐπαγγελῶ, ἐπήγγελκα ἵν' εἰδῇς *nuncio, nunciabo, nunciavi* (regardé comme véritable parfait) *ut scias.*

οὐκ εἶχον, ὅποι τραποίμην *non habebam, quo me verterem.*

ἐπήγγελλον, ἐπηγγέλκειν, ἐπήγγειλα, ἵν' εἰδείης *nunciabam, nunciaveram, nunciavi* (dans le sens de l'aoriste), *ut scires.*

286. L'*infinitif* et le *participe* ne sont point réellement des modes, l'infinitif (c. à. d. indéfini, indéterminé) exprimant simplement l'idée du verbe et se rapprochant ainsi du substantif, le participe étant un adjectif qui ne tient au verbe, que parcequ'il marque une *action* de certaine qualité (achevée ou non achevée).

287. *Remarque.* La *particule* ἄν *) se lie si fréquemment à tous

*) Lorsque ἄν est le premier mot d'une proposition, il signifie si, et a la même valeur que la conjonction ἐάν (εἰ ἄν) dont il est une abréviation. Le potentiel ἄν n'est jamais le premier mot de la proposition.

les modes qu'il est utile d'en connaître la force avant de considérer les modes en particulier.

Ἄν (à la place duquel les poètes épiques et lyriques se servent aussi de *κέ, κέν*) prête en général aux formes, auxquelles il se lie, une idée accessoire de *condition*, il marque que l'état ou l'action exprimés par le verbe dépendent de telles ou telles circonstances. Si donc cette particule se joint avec des formes qui renferment l'idée d'une existence réelle et certaine, elle sert à adoucir cette idée, si au contraire elle se joint avec des formes qui déjà par elles-mêmes n'expriment qu'une simple représentation, comme l'optatif, elle y ajoute l'idée de vraisemblance.

1) *Ἄν avec l'indicatif.* 288.

Ἄν ne pourra point se joindre avec le *présent* et le *parfait*, parceque ces deux tems, exprimant l'existence réelle relativement au moment où l'on parle, excluent toute idée de condition. Le *futur* n'exprimant qu'une existence à venir, laisse plus de liberté à la pensée, c'est pourquoi on le trouve quelquefois avec *ἄν*: *θαῤῥήσουσιν ἄν* ils oseront bien.

Avec l'*imparfait*, le *plusqueparfait* et l'*aoriste*, auxquels *ἄν* se joint souvent, il indique:

a. que sous certaines conditions quelque action ou quelque état aurait lieu ou aurait eu lieu, mais qu'en effet elle n'a pas eu lieu ou qu'elle est même impossible:

εἰ τοῦτο ἔλεγες, ἡμάρτανες ἄν si hoc diceres, errares (at hoc non dicis, ergo non erras).

ἐχάρης ἄν laetatus fuisses (sc. *si vidisses*).

b. qu'une action n'a pas eu lieu une fois, mais aussi souvent que telles ou telles circonstances (exprimées ou sousentendues) l'ont amenée:

εἶπεν ἄν il avait coutume de dire (c. à. d. aussi souvent que telle ou telle chose arrivait).

ὁ δὲ, ὅπως ἀπελαυνόμενος ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰκίαν, ἀπελαύνετ' ἂν καὶ ἀπὸ ταύτης il fut ordinairement chassé.

2) *Ἄν avec le conjonctif.* 289.

En prose *ἄν* ne se lie au conjonctif que dans des phrases directement ou indirectement interrogatives, ou dans des propositions subordonnées à une autre par un relatif ou quelque conjonction (propositions dépendantes §. 74, II.). Dans le dernier cas *ἄν* se lie avec la conjonction de manière à ne former avec elle qu'un seul mot (*ἐάν, ὅταν, ὁπόταν* etc.) Ces propositions expriment toutes une supposition avec l'idée qu'elle se réalisera sous les conditions énoncées.

3) *Ἄν avec l'optatif.* 290.

Avec l'optatif *ἄν* indique qu'une supposition pourrait, sous telles ou telles conditions, se réaliser:

οὐκ ἂν ἀνασχοίμην je ne supporterais pas (c. à. d. les circonstances ne seraient pas telles qu'elles pourraient me faire supporter).

τί ἂν φαίης; que pourrais-tu dire?

291. 4) *Ἄν* ne peut se lier avec l'*impératif*, puisqu'il indique nécessité.

292. 5) Avec l'*infinitif* et le *participe* la particule *ἄν* peut avoir toutes les significations que nous venons d'énoncer. Car tous les autres modes peuvent dans certains cas se convertir en infinitif ou en participe:

οἴονται ἀναμαχέσασθαι ἄν, συμμάχους προςλαβόντες ils pensent qu'ils rétabliraient leurs affaires, s'ils avaient des alliés.

οἱ ῥαδίως ἀποκτιννύντες καὶ ἀναβιωσκόμενοι γ' ἄν, εἰ οἷοί τ' ἦσαν qui font mourir sans réflexion et qui rappelleraient à la vie, s'ils le pouvaient *).

§. 73.

Emploi de l'indicatif, du conjonctif et de l'optatif dans la proposition simple.

293. 1. L'emploi de l'*indicatif* dans la proposition simple est le même que dans toutes les langues.

294. 2. Le *conjonctif* et l'*optatif* s'emploient principalement dans les propositions complexes, cependant il y a quelques cas où l'on s'en sert aussi dans les *propositions simples*, savoir:

du *conjonctif*

a. à la première personne du pluriel pour exprimer une *exhortation*, un *encouragement*, à la seconde du sing. et du pluriel de l'aoriste avec *μή* pour marquer une *défense*: *ἴωμεν eamus*; *μὴ ὀμόσῃς* ne jure pas; *μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς.*

b. dans les questions dubitatives, principalement à la première personne: *ἐγὼ τί ποιῶ; εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν;*

de l'*optatif*

a. employé seul ou avec les particules: *εἰ, εἴθε, εἰ γάρ, ὡς* pour exprimer un *désir* (la négation s'exprime par *μή*):

καλήν σοι θεοὶ διδοῖεν τύχην.
εἴθε ἀφανισθείη τὸ κακὸν ἐξ ἀνθρώπων.
Χαλύβων ὡς ἀπόλοιτο γένος.

b. pour exprimer une *supposition* qui paraît possible ou même vraisemblable. Dans ce cas *ἄν* se joint ordinairement à l'optatif:

---

*) *Ἄν* se sousentend quelquefois, surtout avec les imparfaits *ἐχρῆν, ἔδει, προςῆκεν, εἰκὸς ἦν* etc. qui signifient alors: il faudrait, il conviendrait, il serait naturel. On dit de même en latin: *erat, debebam, oportuit* au lieu de: *esset, deberem, oportuisset.*

γένοιτ' ἂν πᾶν ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ.
ἴσως ἂν τινες ἐπιτιμήσειαν τοῖς εἰρημένοις.

Les Attiques se servent très-souvent de cette construction pour énoncer modestement quelque assertion d'ailleurs tout-à-fait positive:

οὐκ ἂν φεύγοις tu n'échapperas pas (tu ne saurais échapper).
λέγοις ἂν (λέγε) ἃ δεῖ λέγειν.

§. 74.

L'indicatif, le conjonctif, l'optatif dans les propositions complexes.

Plusieurs propositions simples peuvent être unies entr'elles et former une *proposition complexe.* Une proposition complexe est composée au moins de deux propositions simples. 295.

Dans ce cas les deux propositions sont:

a. coordonnées l'une à l'autre c. à. d. chacune forme à elle seule un sens achevé; ex.: le jour commença à poindre et le père partit.

b. subordonnées l'une à l'autre c. à. d. l'une (la *proposition dépendante*) ne forme pas un sens achevé sans l'autre (la *proposition principale*); ex.: le jour commença à poindre, lorsque le père partit.

I. Propositions complexes à membres coordonnés.

Dans cette espèce de propositions les membres sont: 296.

1. joints simplement l'un avec l'autre par les conjonctions *copulatives:* τέ et; καί et, aussi; τὲ — τέ, τὲ — καί, καὶ — καί et — et; οὐ μόνον — ἀλλὰ καί non seulement — mais aussi etc.

2. opposés l'un à l'autre par les conjonctions *adversatives:* δέ mais; μὲν — δέ à la vérité — mais; καίτοι, ὅμως cependant; ἀλλά mais; ἤ — ἤ ou — ou etc.

3. l'un indique la raison de l'autre par les conjonctions *causales:* γάρ, οὖν etc.

Remarques sur l'usage de quelques-unes des conjonctions que nous venons de nommer: 297.

τέ se lie souvent chez les poètes aux conjonctions et aux pronoms relatifs, pour unir plus étroitement la phrase dépendante avec la phrase principale: οἷόςτε, ὅσοςτε (= τοῖος, οἷος; τόσος, ὅσος) exactement comme, exactement aussi grand que. La prose attique admet seulement les liaisons: οἷόςτε εἰμί avec l'infinitif: je suis en état (proprement τοιοῦτός εἰμι οἷος), ὥςτε, ὡςείτε et ἔςτε (c. à. d. ἐς ὅ, τε *quoad*).

δέ n'a souvent qu'une signification adversative très-faible; cette particule ne sert souvent qu'à lier légèrement une proposition à une autre qui précède, et peut se rendre par *et, car.*

μὲν — *δέ* se mettent partout où entre deux propositions il y a une espèce d'opposition, quelque faible qu'elle soit: *τὸν μὲν θεὸν φοβοῦ, τοὺς δὲ γονεῖς τίμα* crains dieu et honore tes parents.

γάρ ne se place jamais au commencement de la proposition.

II. Propositions complexes à membres subordonnés.

298. 1. La phrase dépendante (le *subséquent*) se joint et se met en rapport avec la phrase principale (l'*antécédent*) par le moyen des *conjonctions* ou *particules relatives,* qui ont toujours leur antécédent particulier *(démonstratif) exprimé* ou *sousentendu:*

οὗτός ἐστιν ὁ ἀνήρ, ὃν εἶδες.

ἔλεξε τοῦτο, ὅτι ὁ ἄνθρωπος ἀθάνατός ἐστιν — *ἔλεξεν, ὅτι* etc.

ὡς προέλεξα, οὕτως ἐγένετο.

ἔμεινε μέχρι τούτου, οὗ ὁ βασιλεὺς ἐπῆλθεν — *ἔμεινε μέχρις οὗ* etc.

299. 2. La phrase dépendante peut servir à la phrase principale:

a. de *sujet* ou d'*objet:* il fait une grande joie aux enfants, que le père soit heureusement revenu (le retour du père fait une grande joie aux enfants); le paresseux mérite, qu'il soit puni (le paresseux mérite la punition).

b. d'*attribut:* l'espérance, qu'il y aura une vie future, est très-consolante (l'éspérance d'une vie future est très-consolante).

c. d'*adverbe:* parle de manière qu'on te comprenne (parle distinctement); le coq chante avant que le jour se lève (avant le lever du jour).

a. Propositions dépendantes servant de sujet ou d'objet.

300. 1. Dans ce cas le subséquent se joint avec l'antécédent par les conjonctions: *ὅτι* et *ὡς* (que) ou par les conjonctions finales: *ὡς, ὅπως, ἵνα* (*ὄφρα* poët.) afin que, *ὡς μή, ὅπως μή, ἵνα μή.*

301. 2. Les propositions commençant par *ὡς* ou *ὅτι* désignent l'objet (l'accusatif) des *verba sentiendi* et *declarandi*, comme: *ὁρᾶν, ἀκούειν, μανθάνειν, λέγειν, δηλοῦν, ἀγγέλλειν* etc.

Le verbe du subséquent se met à l'*indicatif*, lorsqu'on énonce un fait simplement comme tel, comme certain et positif; à l'*optatif*, lorsque le fait s'énonce sous la forme de la pensée et par cela même moins positivement, comme dans le style indirect, lorsqu'on rapporte les paroles d'un autre. Mais même

dans le style indirect on se sert souvent de l'indicatif. Ἄν se joint à l'optatif dans le même sens que dans la proposition simple; ex.:

Ind. πάντες ὁμολογοῦσιν, ὡς αἱ μάχαι κρίνονται μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς ἢ ταῖς τῶν σωμάτων ῥώμαις.

Περικλέους ἤδη διαβεβηκότος ἐς Εὔβοιαν ἀφεστῶσαν τῶν Ἀθηναίων, ἠγγέλθη αὐτῷ, ὅτι Μέγαρα ἀφέστηκε, καὶ οἱ Πελοποννήσιοι μέλλουσιν ἐςβάλλειν ἐς τὴν Ἀττικήν, καὶ οἱ φρουροὶ Ἀθηναίων διεφθαρμένοι εἰσὶν ὑπὸ Μεγαρέων.

Opt. ὅτε μὲν δὴ ταῦτα ἐνεθυμούμεθα, οὕτως ἐγιγνώσκομεν περὶ αὐτῶν, ὡς ἀνθρώπῳ πάντων τῶν ἄλλων ῥᾷον εἴη ζώων ἢ ἀνθρώπων ἄρχειν.

Κύρου τεθνηκότος οἱ στρατηγοὶ ἐθαύμαζον, ὅτι οὔτε ἄλλον πέμποι σημανοῦντα ὅ τι χρὴ ποιεῖν, οὔτ' αὐτὸς φαίνοιτο.

Ind. et Opt. οὗτοι ἔλεγον, ὅτι Κῦρος μὲν τέθνηκεν, Ἀριαῖος δὲ πεφευγὼς εἴη καὶ λέγοι, ὅτι ταύτην τὴν ἡμέραν περιμείνειεν ἂν αὐτούς.

Remarque 1. Ὅτι se place souvent au commencement d'une phrase dans laquelle on rapporte directement les paroles d'une personne:

Κῦρος ἰδὼν τὸν Τιγράνην, ἄλλο μὲν οὐδὲν ἐφιλοφρονήσατο αὐτῷ, εἶπε δ', ὅτι εἰς καιρὸν ἥκεις.

Remarque 2. Après les *verba sentiendi* et *declarandi* on peut mettre aussi l'accusatif avec l'infinitif ou le participe à la place du conjonctif.

Remarque 3. Après les verbes qui marquent une affection de l'âme (θαυμάζειν, ἄχθεσθαι, αἰσχύνεσθαι, φθονεῖν etc.) on trouve ordinairement εἰ:

θαυμάζω ὅτι ταῦτα γίγνεται et εἰ ταῦτα γίγνεται.
οὐκ ἀγαπᾷ, εἰ μὴ δίκην ἔδωκεν.

3. Après les conjonctions *finales* on met ordinairement le 302.
conjonctif ou l'optatif; le *conjonctif*, lorsque le verbe de la proposition principale est au présent, au parfait, au futur ou à l'aoriste employé pour le parfait, l'*optatif*, si ce verbe est à l'imparfait, au plusqueparfait, à l'aoriste (ou au présent historique):

ταῦτα γράφω, γέγραφα, γράψω ἵν' ἔλθῃς ut venias.
ταῦτα ἔγραφον, ἐγεγράφειν, ἔγραψα ἵν' ἔλθοις ut venires.

Après les verbes qui signifient: *délibérer*, *avoir garde*, *avoir soin*, *tâcher*, *s'efforcer*, *exhorter* (ἐπιμελεῖσθαι, φροντίζειν, φυλάττειν, σκοπεῖν, ὁρᾶν, ποιεῖν, πράττειν *curare*, παραγγέλλειν, ἀξιοῦν etc.) on met ordinairement ὅπως (plus rarement ὡς) avec le futur de l'indicatif:

ἔπρασσον, ὅπως τις βοήθεια ἥξει.

σκοπεῖσθε τοῦτο (dit Démosthène aux Athéniens) ὅπως μὴ λόγους ἐροῦσι μόνον οἱ παρ' ὑμῶν πρέσβεις, ἀλλὰ καὶ ἔργον τι δεικνύειν ἕξουσι.

On joint ἵνα et ὡς (rarement ὅπως) avec les tems historiques de l'indicatif, lorsqu'on regarde la chose comme impossible ou comme n'ayant pas eu lieu:

ἐχρῆν σε Πηγάσου ζεῦξαι πτερὸν, ὅπως ἐφαίνου τοῖς θεοῖς τραγικώτερος.

b. Propositions dépendantes servant d'attribut.

303. 1. Ces propositions se lient à leur antécédent par les pronoms relatifs: *ὅς, ὅστις, οἷος, ὅσος* etc.

304. 2. Le grec admet dans les propositions relatives certaines irrégularités, qui n'ont pas rapport aux modes, les voici:

Souvent l'antécédent du relatif se place après ce relatif, dont il prend alors aussi le cas:

οὗτός ἐστιν ὃν εἶδες ἄνδρα ou *ὃν εἶδες ἄνδρα οὗτός ἐστιν.*

Quand l'antécédent est au *génitif* ou au *datif*, le relatif se met au même cas lors même que le verbe dont il dépend gouvernerait l'accusatif *(attraction du relatif)*:

μετεδίδως αὐτῷ τοῦ σίτου, οὗπερ (*ὅνπερ*) *αὐτὸς ἔχεις* vous lui faites part de la nourriture que vous avez vous-même, ou *μετεδίδως αὐτῷ οὗπερ αὐτὸς ἔχεις σίτου.*

εὖ προςφέρεται τοῖς φίλοις, οἷς (*οὓς*) *ἔχει* il se conduit bien avec les amis qu'il a, *εὖ προςφέρεται οἷς ἔχει φίλοις*-*οἷς ἔχει φίλοις εὖ προςφέρεται.*

Avec cette sorte de construction l'antécédent se sousentend très-souvent; ex.:

μεμνημένος ὧν (*τούτων ἃ*) *ἔπραξε* se souvenant de ce qu'il a fait.

οἷς ἔχω χρῶμαι (*ἃ ἔχω τούτοις χρῶμαι*) je me sers de ce que j'ai.

Les substantifs et les adjectifs qui accompagnent le relatif souffrent également l'attraction:

ἐμὲ οὔτε καιρὸς — προςηγάγετο ὧν ἔκρινα δικαίων καὶ συμφερόντων τῇ πατρίδι οὐδὲν προδοῦναι pour *ἃ ἔκρινα δίκαια καὶ συμφέροντα.*

Quelquefois les adverbes de lieu souffrent aussi l'attraction:

διεκομίζοντο εὐθὺς (sc. *ἐντεῦθεν*) *ὅθεν* (pour *οὗ ubi*) *ὑπεξέθεντο παῖδας.*

Dans un seul cas le *nominatif du relatif* admet aussi l'attraction, savoir: lorsque le subséquent est formé par le nominatif du relatif (*οἷος, ὅσος, ἡλίκος, ὁστιςοῦν*) et le verbe *εἶναι*, on supprime non seulement l'antécédent du relatif, mais aussi le verbe *εἶναι*, et on met le relatif, de même que les nomin. qui y sont joints, au cas du démonstratif supprimé:

πάνυ ἡδέως χαρίζονται οἵῳ σοὶ ἀνδρί pour *τοιούτῳ ἀνδρὶ οἷος σὺ εἶ.*

πρὸς ἄνδρας τολμηροὺς οἵους καὶ Ἀθηναίους pour *οἷοι Ἀθηναῖοί εἰσιν.*

ἐπαινῶ οἷον σὲ ἄνδρα.

3. Quant aux modes employés dans la phrase relative, on met l'*indicatif*, même après des négations, lorsqu'on énonce un fait: 305.

ἡ πόλις, ἣ κτίζεται.

στρατηγὸς αἱροῦνται οἳ τῷ Φιλίππῳ πολεμήσουσι.

παρ' ἐμοὶ οὐδείς, ὅστις μὴ ἱκανός ἐστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοί nemo qui non possit.

On met aussi l'indicatif, comme en latin, après les pronoms relatifs généraux: *ὅστις quisquis, ὅστις δή quicunque, ὁσοσοῦν, ὅσος δή quantuscunque, ὁπόσος* etc.:

ἔθαπτον ὁπόσους ἐπελάμβανεν ἡ στρατεία.

Si la chose est énoncée comme simple supposition on met le *conjonctif* (avec *ἄν*) après les tems principaux (prés., parf., fut. et aor. employé comme parfait), et l'*optatif* (sans *ἄν*) après les tems secondaires (impf., plusquepf., aoriste dans son sens primitif.):

ἄνθρωποι ἐπ' οὐδένας μᾶλλον συνίστανται, ἢ ἐπὶ τούτους, οὓς ἂν αἴσθωνται ἄρχειν αὐτῶν ἐπιχειροῦντας.

c. *Propositions circonstancielles.*

1. Le subséquent exprimant *le lieu* commence par les adverbes relatifs: *οὗ, ὅπου, ἔνθα, ἵνα ubi*; *ὅθεν, ἔνθεν unde*; *οἷ, ὅποι quo; ᾗ, ὅπῃ qua*, et ces relatifs se rapportent aux démonstratifs: *ἐνταῦθα, ἐκεῖ, ἐκεῖσε* etc. L'usage des *modes* dans ces espèces de propositions est le même que dans celles de II, *b: ἕπεσθε (ἐκεῖσε), ὅποι ἂν τις ἡγῆται.* 306.

2. Le subséquent exprimant *le tems* commence par: *ὅτε, ὁπότε, ὡς, ἡνίκα, ἐπεί, ἐπειδή, ἕως* etc. 307.

Le subséquent exprimant *la cause* commence par: *ὅτι, διότι, οὕνεκα, ὅτε, ὁπότε, ὡς, ἐπεί, ἐπειδή quoniam, ὅπου quandoquidem.*

Après les conjonctions *de tems* on met l'indicatif, le conjonctif (avec *ἄν*: *ὅταν, ὁπόταν, ἐπειδάν* etc. v. §. 72. R. 2.) ou l'optatif selon qu'on veut indiquer un fait, une supposition qui va se réaliser ou simplement une supposition. Les conjonctions *causales* sont suivies ordinairement de l'indicatif, rarement de l'optatif avec *ἄν*:

ἐπεὶ μαχόμενοι οὐκ ἐδύναντο λαβεῖν τὸ χωρίον, ἀπιέναι ἐπεχείρουν.

Κῦρος ὑπέσχετο, ἀνδρὶ ἑκάστῳ δώσειν πέντε ἀργυρίου μνᾶς, ἐπὰν εἰς Βαβυλῶνα ἥκωσι.

ἡγούμην, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου σχολάσαις, τότε καὶ ἀμφ' ἐμὲ ἕξειν σχολήν.

Remarque 1. Dans le style indirect on met souvent l'*infinitif* après les conjonctions de tems, quand le verbe de l'antécédent est à l'infinitif:

λέγεται δὲ καὶ Ἀλκμαίωνι, ὅτε δὴ ἀλᾶσθαι αὐτὸν μετὰ τὸν φόνον τῆς μητρὸς, τὸν Ἀπόλλω ταύτην τὴν γῆν χρῆσαι οἰκεῖν.

On met également l'infinitif après les conjonctions causales, lorsqu'on indique la raison de l'opinion d'un autre.

308. 3. Parmi les propositions causales il faut ranger aussi les *propositions hypothétiques.* Dans cette espèce de propositions la phrase dépendante prend la dénomination de *protase*, la phrase principale celle d'*apodose.* La protase commence par *εἰ* ou *ἐάν* (*ἤν, ἄν*), l'apodose par les démonstratifs *τότε, τότε δή, οὕτως*, qu'on peut suppléer toujours.

Nous distinguons les cas suivants:

a. la condition est exprimée absolument, comme un fait réel et certain. Dans ce cas on met dans la protase *εἰ* avec l'indicatif de tous les tems, dans l'apodose l'indicatif ou l'impératif:

εἰ τοῦτο λέγεις, ἁμαρτάνεις (il reste indécis s'il dit ou non).
εἴ τι ἔχεις, δός.

b. la condition est indiquée comme supposition. Dans ce cas on met dans la protase le conjonctif avec *ἐάν*, quand on a l'idée que la chose se réalisera, l'optatif avec *εἰ* quand la condition est une supposition pure, sans qu'on indique si elle se réalisera ou non. On aura dans le premier cas, dans l'apodose, l'indicatif des tems principaux, surtout du futur; dans le second l'optatif avec *ἄν*; ex.:

ἐὰν τοῦτο γένηται (c. à. d. j'attends qu'il en sera ainsi), *καλῶς ἕξουσιν οἱ πολῖται.*

ἐὰν τοῦτο λέγῃς, ἁμαρτάνεις. — ἐάν τι ἔχωμεν, δώσομεν.

εἴ τις ταῦτα πράττοι (mais je ne sais, si on le fera) *μέγα μ' ἂν ὠφελήσειε.*

εἰ τοῦτο λέγοις, ἁμαρτάνοις ἂν erraveris.

c. la condition est regardée comme n'ayant pas lieu. Alors on aura dans la protase *εἰ* avec l'indicatif de l'impf., du plusqpf., de l'aoriste, dans l'apodose *ἄν* avec l'indicatif des prétérits, ex.:

εἰ τοῦτο ἔλεγες, ἡμάρτανες ἂν si hoc diceres, (at, ut scio, hoc non dicis, ergo non erras).

εἰ τοῦτο ἔλεξας, ἥμαρτες ἂν si hoc dixisses, errasses (at, ut scio, hoc non dixisti, ergo non errasti).

εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἂν s'il avait quelquechose il le donnerait.

εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἂν s'il avait eu quelquechose, il l'aurait donné (mais il n'a, mais il n'avait rien).

Remarque. *Εἰ* s'emploie aussi dans les questions indirectes (le latin *num*, *ne*) et se construit comme dans les propositions hypothétiques:

νῦν δὴ σὺ δηλώσεις, εἰ ἀληθῆ ἔλεγες.

οὐ προςήκει, εἰ μὴ προΐδοι, εἰ καιρὸς εἴη.

4. Les phrases dépendantes qui expriment *la manière* se divisent en deux classes:

a. celles qui indiquent une *suite* commençant par ὥςτε 309.
(rarement ὡς) *de sorte que*, qui se rapporte proprement au démonstratif οὕτως: οὕτω καλός ἐστιν, ὥςτε θαυμάζεσθαι (= θαυμασίως καλός ἐστιν). Cependant ces propositions servent souvent aussi de simple objet à la phrase principale: ἀνέπεισε Ξέρξη τοῦτο, ὥςτε ποιεῖν ταῦτα.

On met l'*indicatif* après ὥςτε, quand la suite est énoncée comme un fait; l'*infinitif*, quand la suite est représentée comme existant dans la pensée et résultant nécessairement de ce qui est dit dans la phrase principale; l'*optatif* (ordinairement avec ἄν) quand la suite est représentée comme simple supposition; l'*indicatif des tems historiques avec ἄν*, quand la suite est désignée comme n'ayant pu avoir lieu, ou ne pouvant avoir lieu que sous certaines conditions:

ταχὺ δὲ καὶ τὰ ἐν τῷ παραδείσῳ θηρία ἀνηλώκει, ὥςτε ὁ Ἀστυάγης οὐκέτ' εἶχεν αὐτῷ συλλέγειν θηρία.

πρὸς τὸ μετρίων δεῖσθαι πεπαιδευμένος ὁ Σωκράτης οὕτως, ὥςτε πάνυ μικρὰ κεκτημένος πάνυ ῥαδίως ἔχειν ἀρκοῦντα.

εἴ τις χρῷτο τῷ ἀργυρίῳ, ὥςτε κάκιον τὸ σῶμα ἔχοι, πῶς ἂν ἔτι τὸ ἀργύριον αὐτῷ ὠφέλιμον εἴη.

οὕτω καὶ Κύρου ἐκ τῆς πολυλογίας οὐ θράσος διεφαίνετο, ἀλλ' ἁπλότης τις καὶ φιλοστοργία, ὥςτ' ἐπεθύμει ἄν τις πλείω ἀκούειν αὐτοῦ, ἢ σιωπῶντι παρεῖναι (sc. εἰ δυνατὸν ἦν).

b. celles qui désignent une *comparaison*. La comparaison se rapporte à la *qualité*: ὡς, ὥςτε, ὅσον — οὕτως, ou à la *quantité*: ὅσῳ, ὅσον — τοσούτῳ, τοσοῦτον.

L'usage des modes est le même que dans les propositions attributives:

λέγεις οὕτως, ὡς φρόνεις.

ὅσῳ (ὅσον) σοφώτερός τίς ἐστι, τοσούτῳ (τοσοῦτο) σοφρονέστερός ἐστιν.

ὅσῳ (ὅσον) σοφώτατός τίς ἐστι, τοσούτῳ (τοσοῦτον) σωφρονέστατός ἐστιν.

τοσοῦτον διαφέρειν ἡμᾶς δεῖ τῶν δούλων, ὅσον οἱ μὲν δοῦλοι ἄκοντες τοῖς δεσπόταις ὑπηρετοῦσιν.

§. 75.

L'impératif.

310. 1. L'impératif joint à la signification du verbe l'idée d'un *commandement* fait par la personne qui parle. Pour commander d'une manière adoucie on se sert de l'optatif avec *ἄν*: *ποιήσαις ἄν* vous pourriez faire, faites je vous prie.

311. 2. Quand l'ordre est négatif, on se sert de la négation *μή* joint avec l'impératif présent ou le conjonctif de l'aoriste (les Attiques ne joignent jamais *μή* avec l'impératif de l'aoriste): *μή μοι ἀντίλεγε, μή μοι ἀντιλέξῃς.*

§. 76.

L'infinitif.

312. 1. L'infinitif n'exprime que l'état ou l'action marqués par le verbe sans déterminer le tems, ni les nombres, ni les personnes. Il se met, comme en latin et en français, après un grand nombre de verbes, tels que; vouloir, croire, pouvoir etc.

313. 2. L'infinitif désigne souvent un *but* (en latin *ad* avec le gérondif ou le participe en *dus*): *παρέχω ἐμαυτὸν ἐρωτᾶν* (afin qu'on me fasse des questions). L'infinitif se met aussi avec les adjectifs pour y ajouter quelque détermination: *οὐ δεινός ἐστι λέγειν, ἀλλ' ἀδύνατος σιγᾶν*; pour le supin des Latins: *ἡδὺ ἀκούειν suave auditu*; on se sert aussi de l'infinitif passif *αἴσχιστος ὀφθῆναι* très-laid à voir (Horace dit de même *niveus videri*).

Si ces sortes d'infinitifs ne se lient pas distinctement à ce qui précède, on les introduit par la conjonction *ὥςτε* (rarement *ὡς*); v. §. 74. II, c. 4:

φιλοτιμότατος ἦν, ὥςτε πάντα ὑπομεῖναι τοῦ ἐπαινεῖσθαι ἕνεκα.

νεώτεροί εἰσιν ἢ ὥςτε εἰδέναι οἵων πατέρων ἐστέρηνται.

314. 3. Nous avons déjà vu (§. 62, 7.) que l'infinitif prend l'article; il tient donc de la nature du substantif, sans qu'il cesse cependant d'être verbe et de se construire comme tel:

τὸ μέμφεσθαι τῇ κακίᾳ.

τὸ καλῶς χρῆσθαι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθοῖς.

315. 4. Si l'infinitif a un sujet à lui, il se met comme en latin à l'accusatif. Cette construction de l'*accusatif avec l'infinitif* peut être *sujet* ou *objet* d'une proposition.

316. *a.* elle est *sujet* avec les verbes dits impersonnels, avec des substantifs, des adjectifs neutres et des adverbes liés avec *εἶναι.*

dans ce cas l'infinitif est accompagné de quelque mot déclible, qui lui sert d'attribut, on met également ce mot à l'acsatif:

τὸ ἁμαρτάνειν ἀνθρώπους οὐ θαυμαστόν.

λέγεται τὸν Κῦρον νικῆσαι.

ἀγαθόν ἐστί σε τούς γονεῖς ἀγαπᾶν.

συντομωτάτη ὁδὸς εἰς εὐδοξίαν τὸ γενέσθαι ἀγαθόν.

Remarque. On aime mieux construire personnellement les rmes passives *λέγεται*, *ἀγγέλλεται*, *ὁμολογεῖται* etc.: *ὁ Ἀσσύ-ς εἰς τὴν χώραν ἐμβάλλειν ἀγγέλλεται.*

Cette prédilection que les Grecs ont pour les constructions rsonnelles se montre aussi dans cette construction particure, où au lieu de faire dépendre un accus. avec l'infin. d'un jectif neutre avec *εἶναι*, on met à la place de l'accus. le nomin., ec lequel l'adjectif s'accorde alors en genre, en nombre et en cas; tels adjectifs sont: *δίκαιος*, *ἄξιος*, *ἐπίδοξος*, *δυνατός*, *χαλεπός* etc.;

δίκαιός εἰμι τοῦτο πράττειν = δίκαιόν ἐστί με τοῦτο πράττειν.

δίκαιός εἰμι εἶναι ἐλεύθερος,

b. elle est *objet* après les *verba sentiendi* et *declarandi*: 317.

ᾤμην σε παρεῖναι μόνον.

ἅπαντες νομίζομεν τὴν γῆν σφαῖραν εἶναι.

Le sujet de l'infinitif se supprime, lorsqu'il se trouve déjà primé avec le verbe principal, soit comme sujet, soit comme jet; ex.:

οἴομαι, οἴει, οἴεται ἁμαρτεῖν pour *οἴομαι ἐμαυτὸν, οἴει σαυτὸν, οἴεται ἑαυτὸν ἁμαρτεῖν* *credo me, credis te, credit se errasse.*

ὁ φίλος ἔφη σπουδάζειν se festinare.

Si dans ce cas on ajoute des attributs au sujet de l'infinitif 318. se mettent au cas où se trouve ce sujet sousentendu dans proposition principale *(attraction de l'infinitif)*. On aura cette manière des nominatifs, des génitifs et des datifs avec nfinitif; si l'attribut est attiré à l'accusatif, la construction ntre dans la règle:

Nominatif avec l'infinitif:

Ὁ Ἀλέξανδρος ἔφασκεν εἶναι Διὸς υἱός (dicebat se esse Jovis filium).

οὐκ ἐπὶ τῷ δοῦλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λειπομένοις εἶναι ἐκπέμπονται οἱ ἄποικοι les colons sont envoyés non pour être les esclaves, mais pour être les égaux de ceux qui restent.

L'attraction au nominatif a lieu aussi dans la construction *ὥστε* avec l'infinitif:

οὐδεὶς τηλικοῦτος ἔστω παρ' ὑμῖν, ὥςτε τοὺς νόμους παραβὰς μὴ δοῦναι δίκην.

Génitif avec l'infinitif:

δέομαί σου προθύμου εἶναι.

Datif avec l'infinitif:

συμβουλεύω σοι προθύμῳ εἶναι.
ἔξεστί μοι γενέσθαι εὐδαίμονι (c'est ainsi qu'on dit en latin *licet mihi esse beato).*

ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὸ ἐπιεικέσι καὶ φαύλοις εἶναι.

Accusatif avec l'infinitif:

κελεύω σε εἶναι πρόθυμον.

ἐπέδειξε τὰς πολιτείας προεχούσας τῷ δικαιοτέρας εἶναι.

Remarque. Au lieu du nominatif avec l'infinitif on trouve aussi, quoique très-rarement, la construction complète, surtout lorsqu'on veut relever le sujet de l'infinitif:

οἱ Αἰγύπτιοι ἐνόμιζον ἑαυτοὺς πρώτους γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων (se, non alios homines).

§. 77.
Le participe.

319. 1. Le *participe* s'appelle ainsi, parcequ'il tient à la fois de l'adjectif et du verbe. Il tient de l'adjectif en ce qu'il sert à qualifier un substantif, avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas. Il tient du verbe en ce qu'il marque une action de certaine qualité (achevée ou non achevée).

320. 2. Quant à sa construction, le participe tient la place d'une phrase dépendante, dont le sujet est un des noms de la phrase principale, et avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas: *πολλάκις σφάλλονται ἄνθρωποι κρίνοντες lorsqu'ils portent un jugement,* ou il a un sujet particulier qui se met alors au génitif de même que le participe *(génitif absolu).*

321. 3. Quant à l'usage du participe, il sert:

a. de complément à un verbe ou à un adjectif: *χαίρω τῷ πατρὶ ἐλθόντι* je me réjouis de l'arrivée du père (du père venant).

b. il exprime les différents rapports de tems, de manière etc.:

ἀδικεῖ Σωκράτης οὐ νομίζων (parcequ'il ne croit pas) *οὓς ἡ πόλις νομίζει θεούς.*

τοῦ ἔαρος ἐλθόντος τὰ ἄνθη θάλλει.

a. Le participe servant de complément à un verbe ou à un adjectif.

1. Les verbes qui ont leur complément au participe sont ceux qui signifient: *voir*, *comprendre*, *entendre*, *sentir*, *savoir*, *se souvenir*, *oublier*, *se fâcher*, *se réjouir*, *se repentir*, *expliquer*, *montrer*, *paraître*, *commencer*, *continuer*, *cesser*, *permettre* etc. 322.

Le participe se met au cas exigé par le verbe auquel il sert de complément:

χαίρω σοι ἐλθόντι.
ὁρῶ ἄνθρωπον τρέχοντα.
οἱ Ἀθηναῖοι ἔπαυσαν αὐτὸν στρατηγοῦντα.
ᾐσθόμην αὐτῶν οἰομένων εἶναι σοφωτάτων.
ὑμῖν δὲ οὖσιν Ἀθηναίοις οὐ πρέπει.

Mais si le sujet du verbe en est en même tems l'objet, comme dans *οἶδα* (*ἐγὼ*) *ἐμὲ θνητὸν ὄντα* — on supprime ordinairement le pronom personnel qui désigne l'objet, et le participe se met par attraction au cas du sujet c. à. d. au nominatif:

οἶδα θνητὸς ὤν.
ἑώρων οὐ κατορθοῦντες (se rem non prospere gerere) καὶ τοὺς στρατιώτας ἀχθομένους.

Si le verbe est accompagné d'un pronom réfléchi, on fait accorder le participe, soit avec le sujet, soit avec ce pronom:

σύνοιδα ἐμαυτῷ σοφὸς ὤν ou *σοφῷ ὄντι.*
ἑαυτὸν οὐδεὶς ὁμολογεῖ κακοῦργος ὢν ou *κακοῦργον ὄντα.*

Si dans la construction de *σύνοιδα*, *συγγιγνώσκω*, le sujet n'est pas en même tems l'objet, l'objet avec son participe se met au datif ou à l'accusatif:

σύνοιδά σοι εὖ ποιήσαντι ou *σύνοιδά σε εὖ ποιήσαντα.*

Il en est de même pour *ἐοικέναι*, *ὅμοιον εἶναι.*

Remarque. Plusieurs des verbes que nous venons de citer ont dans quelques acceptions leur complément à l'*infinitif*, comme *δεικνύναι* dans la signification de *enseigner*; *φαίνεσθαι* dans le sens de *videri* se met avec l'infinitif, dans celui de *apparere* avec le participe: *κατεφαίνετο εἶναι νωθέστερος; ἐφαίνετο ἀνὴρ ἀγαθὸς ὤν.*

Les verbes *entendre* et *apprendre* ont pour complément le *participe*, lorsque le sujet a entendu, a appris par lui-même, l'*infinitif* lorsqu'on indique ce qu'on sait par ouï-dire:

ἤκουσα τὸν Δημοσθένη λέγοντα ou *τοῦ Δημοσθένους λέγοντος* j'ai entendu moi-même etc.,
ἀκούω τὸν Δημοσθένη λέγειν j'entends c. à. d. on me raconte.

323. 2. Le participe sert encore de complément aux verbes: *τυγχάνω je suis par hazard, λανθάνω je suis caché, διατελῶ je demeure, φθάνω je préviens, χαίρω je me réjouis.* En français ces verbes se traduisent par un adverbe, et le participe qui leur sert de complément se rend par un tems de l'indicatif; ex.:

ὡς δὲ ἦλθον, ἔτυχεν ἀπιών (il s'en alla *justement*).

ἔλαθε πάντα καταφλεχθέντα (tout fut brûlé *à son insu*).

διατελεῖ με ἀγαπῶν (il m'aime *toujours*).

οὐκ ἂν φθάνοις λέγων; que ne dis-tu *sur le champ?*

χαίρουσιν ἐπαινοῦντες (ils louent *volontiers*, ils aiment à louer).

b. Le participe exprimant les circonstances de tems, de manière, de cause.

324. Le participe désignant des relations adverbiales (se traduisant en français par: *lorsque, parceque, quoique, après que* etc.) a ou *le même sujet* que le verbe principal de la proposition ou *un sujet différent.* Dans le premier cas le participe s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le sujet du verbe, et se construit entièrement comme dans (a); dans le second cas il se met avec son sujet au génitif *(génitif absolu)*:

ὁ Κῦρος γελῶν εἶπε — οἱ παῖδες γελῶντες εἶπον.

ἐπεσκεψάμην τὸν ἑταῖρον νοσοῦντα parcequ'il était malade.

τοῦ παιδὸς γελῶντος ὁ Κῦρος εἶπεν.

ἐμοῦ καθεύδοντος ταῦτα ἐγένετο.

325. Le *génitif absolu* des Grecs répond exactement à l'ablatif absolu des Latins, car cette construction se rapporte principalement au *tems* qui à la question *quand?* se met en grec au génitif, en latin à l'ablatif.

Si le sujet du participe peut être sousentendu, le participe se trouve seul au génitif: *παρόντα τὸν ἡγεμόνα ἥδοντο, ἀπόντος δὲ ἠσέλγαινον.* Tous les verbes dits impersonnels peuvent ainsi se trouver au génitif du participe sans sujet: *σαλπίζοντο;* le trompette donnant le signal (§. 61, 1. R.).

Pour préciser la relation temporelle on met souvent devant le génitif absolu la préposition *ἐπί*, cependant seulement lorsque le participe est au *présent;* ex.: *ἐπὶ Κύρου βασιλεύοντος.*

Remarque 1. Quelquefois les Grecs emploient les participes *ἔχων, ἄγων, φέρων, λαβών* à la place de la préposition *avec*:

ὥρμησεν ἔχων διακοσίους ὁπλίτας.

ἱππέας λαβὼν τοὺς πολεμίους κατεδίωξεν.

ὁ Κῦρος ξίφος φέρων προσήλασε.

Remarque 2. On trouve aussi quelquefois des *nominatifs*, *accusatifs* et *datifs absolus*. Pour le participe de ἔξεστι, πρέπει et d'autres impersonnels, le cas absolu est toujours l'accusatif neutre, à moins qu'il n'y ait rapport à l'idée du tems:

διὰ τί μένεις, ἐξὸν ἀπιέναι;

ἄπειμι πάλιν, ἐκείνῳ δοκοῦν (sc. ἐμὲ ἀπιέναι).

On se sert de ὡς ou ἅτε *puisque*, ὥςπερ ou ὡς ἂν *comme si* avec le *génitif* ou l'*accusatif absolu*, pour exprimer une raison qui est dans l'esprit d'un autre:

ἐσιώπα, ὡς πάντας εἰδότας ou πάντων εἰδότων (puisque, comme il pensait, tous savaient).

ηὔχετο πρὸς τοὺς θεοὺς ἁπλῶς τἀγαθὰ διδόναι, ὡς τοὺς θεοὺς κάλλιστα εἰδότας ὁποῖα ἀγαθά ἐστιν.

Chapitre IV.
Particules.

§. 78.

1. Les *prépositions* ne sont proprement que des adverbes 326. ayant un régime. Ainsi certaines particules sont tantôt adverbes, tantôt prépositions; ὁμοῦ et ἅμα, sans régime, signifient *ensemble*, avec le datif ils ont la signification de σύν. Souvent le régime d'une préposition n'est pas exprimé, alors elle devient un véritable adverbe: κατά en bas. L'union des prépositions avec le verbe est souvent aussi plutôt une juxtaposition, qu'une composition: περιφέρειν sans régime *porter ça et là*. Voilà pourquoi on met entre deux l'augment et le redoublement. De là vient aussi qu'on trouve si souvent chez les poètes les prépositions séparées des verbes *(Tmesis)*.

2. *Usage de quelques particules:* 327.

ὡς devant εἰς, πρός, ἐπί, indique un *but*, une *intention*:

ἐπορεύετο ὡς ἐπὶ τὸν ποταμὸν il marchait vers le fleuve; proprement: il marchait comme pour aller au fleuve.

ὥς (avec l'accent) pour οὕτως ne s'emploie en prose que dans ces façons de parler: καὶ ὥς *sic quoque*, même de cette manière, οὐδὲ ὥς *ne sic quidem*, pas même ainsi.

δή est une abréviation pour ἤδη et ne se met en prose jamais à la tête de la proposition, il se rapporte au tems comme le latin *jam:* νῦν δή *nunc jam*, enfin, τοῦτο δὴ δηλώσω je vais donc expliquer, ἄγε δή *agedum*, ἐπειδή *quoniam (cum*

jam). Il sert ensuite aussi à préciser, à renforcer la signification du mot auquel il se joint: *σκόπει δή* vois seulement, *μόνος δή* tout seul, *ἐκεῖνος δή* cet homme connu, *ὅστις δή* qui que ce soit.

πέρ (abréviation pour *περί très*) signifie proprement *entièrement*, et se joint en prose toujours avec des conjonctions et des relatifs: *ὅςπερ* entièrement le même, *οἷόςπερ* entièrement comme

γέ est une particule restrictive, et peut souvent se rendre par le latin *quidem*: *ἔγωγε equidem*.

τοί relève aussi l'idée du mot auquel il se joint, a cependant quelquefois aussi une signification adversative: *καίτοι tamen* (aussi *quanquam*), *μέντοι tamen*.

οὐ, *μή* (tout ce qui sera dit de ces deux négations doit s'appliquer aussi à leurs composés respectifs: *οὐδέ*, *μηδέ*; *οὐ-*
328. *δείς*, *μηδείς*; *οὐδέποτε*, *μηδέποτε* etc.)

1. *οὐ* nie d'une manière positive et absolue; la négation tombe alors sur un fait, soit certain, soit incertain ou possible. En conséquence *οὐ* se joindra avec l'indicatif ou l'optatif (sans et avec *ἄν*):

οὐ γίγνεται, οὐκ ἐγένετο, οὐ γενήσεται τοῦτο.
οὐκ ἄν γίγνοιτο ταῦτα — οὐκ ἄν βουλοίμην.

Οὐ se joindra encore avec *ἐπεί*, *ἐπειδή*, et dans les phrases dépendantes avec *ὡς* et *ὅτι (que)*:

οἶδα ὅτι τοῦτο οὐχ οὕτως ἔχει.
ἔλεγεν ὅτι οὐχ ἥμαρτεν.

Dans une question directe *οὐ* équivaut au latin *nonne*, il attend pour réponse *oui*:

οὐ καὶ καλόν ἐστι τὸ ἀγαθόν; le bon n'est-il pas beau en même tems?

329. *οὐ δράσεις τοῦτο; nonne facies?*

2. *Μή* nie d'une manière conditionelle et dépendante, la négation ne porte pas sur un fait, mais sur une simple supposition. En conséquence *μή* s'emploie après les conjonctions, qui marquent une condition, un but, un motif: *εἰ*, *ἐάν*, *ἤν*, *ὅταν*, *ἐπειδάν*, *ἕως ἄν*, *ἵνα*, *ὡς*, *ὅπως*, *ὥςτε* suivi de l'infinitif (*ὥςτε* avec l'indicatif prend *οὐ*):

εἰ μὴ ὀρθῶς λέγω σὸν ἔργον λαμβάνειν λόγον καὶ ἐλέγχειν.

Μή se met aussi dans les optations négatives: *μὴ γένοιτο* puisse-t-il ne pas arriver!

On le joint, pour défendre quelque chose, au présent de l'impératif ou à l'aoriste du conjonctif: *μὴ κλέπτε* (exhortation générale), *μὴ κλέψῃς* (par rapport à un certain cas).

Après les verbes: *désirer, craindre, défendre, prendre garde, douter, nier,* qui contiennent déjà une négation, on ajoute encore en grec la négation *μή*:

δέδοικα μή τι γένηται je crains qu'il n'arrive quelque-chose, *ne quid eveniat.*

Dans ce cas le verbe s'omet quelquefois devant *μή*:

οὐ μὴ γένηται non vereor, ne hoc fiat, cela ne se fera certainement pas.

Dans les questions directes *μή* équivaut au latin *num*, il attend pour réponse *non: μὴ δράσεις τοῦτο; num hoc facies?* Dans les questions indirectes il équivaut aussi au latin *num*,

3. *Οὐ* et *μή*, placés entre l'article et le nom, font de ce dernier une espèce de composé négatif: 330.

ἡ οὐ διάλυσις τῶν γεφυρῶν la non-rupture des ponts.

Il en est de même de certains verbes:

οὔ φημι je nie, *nego*, *οὐχ ὑπισχνοῦμαι* je refuse;

οὐκ ἔφασαν τοῦτο εἶναι ne signifie pas: *non dixerunt illud esse;* mais, *dixerunt illud non esse*, ils nièrent que cela fût.

4. *Négations redoublées.*

Quand on ajoute à une phrase négative des circonstances 331.
le nature générale, comme par les mots: quelque part, quelqu'un etc., ces derniers se composent avec la négation contenue dans la phrase, de sorte que deux ou plusieurs négations au lieu de se détruire, comme en latin, nient plus forement:

οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδαμοῦ οὐδείς personne n'a fait cela nulle part.

Si deux négations se rapportent à deux verbes différents, elles s'entredétruisent et valent une affirmation:

οὐ δυνάμεθα μὴ λαλεῖν nous ne pouvons nous empêcher de parler.

Dans la locution *οὐδεὶς ὅστις οὐ* il faut suppléer *ἔστι* à la première négation:

οὐδεὶς ὅστις οὐ γελάσεται il n'y aura personne qui ne rie (pour *οὐδείς ἐστιν ὅστις* etc.) *nemo non ridebit.*

Μὴ οὐκ avec l'indicatif et le conjonctif après les verbes 332.
craindre, douter et autres semblables répondent au latin: *ne non:*

φοβοῦμαι μὴ οὐ καλὸν ᾖ je crains qu'il ne soit pas beau, *ne non honestum sit;*

δέδοικα μὴ οὐκ ἀποθάνῃ ne non moriatur.

Μὴ οὐ avec l'infinitif répond au latin *quominus, quin:*

a. après les verbes: *empêcher, nier* etc. précédés de *οὐ.*

b. après les locutions: *δεινὸν εἶναι, αἰσχρόν, αἰσχύνην εἶναι, αἰσχύνεσθαι.*

c. après toutes les expressions négatives, où les Latins mettent *quin* avec le conjonctif:

οὐδὲν κωλύει μὴ οὐκ ἀληθὲς εἶναι τοῦτο nihil impedit, quominus id verum sit;

οὐκ ἀπεσχόμην μὴ οὐ ταῦτα λέγειν mihi non temperabam, quin haec dicerem;

οὐ δύναμαι, ἀδύνατός εἰμι μὴ οὐ λέγειν non possum non dicere, non possum quin dicam.

Exercices de traduction.

Gr. §. 10.

Ἡ ἀρετή ἐστι τῆς φιλίας στήλη — Ἡ παιδεία ἐν ταῖς εὐ-
ʼχίαις κόσμος ἐστίν, ἐν ταῖς ἀτυχίαις καταφυγή — Ἡ σωφροσύνη
ἱονῶν καὶ ἐπιθυμιῶν ἐγκράτειά ἐστιν — Ἡ μέθη τῆς φθορᾶς
ɔχή ἐστιν — Ἐπὶ κορυφῇ τῆς ἄκρας Σουνίου ναός ἐστιν Ἀθη-
ːς — Αἱ θεράπαιναί εἰσι περὶ τὴν δέσποιναν — Ἡ ἀναίδεια
ʃτηρ ἐστὶ τῆς κακίας — Οἱ δικασταί εἰσιν ἐν τῇ ἀγορᾷ — Ἡ
ʼέρνα ἐστὶ πρὸς θαλάσσῃ — Ἡ φιλαργυρία ῥίζα ἐστὶ τῆς κα-
ας — Ἐπιστήμη χωρὶς δικαιοσύνης πανουργία, οὐ σοφία, ἐστίν —
ː Συβαρῖται τρυφηταί ἦσαν.

Gr. §. 13.

Ἡ Αἴγυπτος δῶρόν ἐστι τοῦ Νείλου — Ὁ πλοῦτος θνητὸς,
δόξα ἀθάνατός ἐστιν — Ἡ ὀργὴ καὶ ἡ ἀσυνεσία δύο μεγίστω
ːκω — Ἡ πεῖνα ὄψον ἐστὶ τοῦ δείπνου — Ἀρχὴ μὲν φιλίας
αινος, ἔχθρας δὲ ψόγος — Οὐ μόνον τοῖς Συβαρίταις, ἀλλὰ καὶ
ῖς Κολοφωνίοις καὶ τοῖς Κορινθίοις ἡ τρύφη ἦν αἰτία τοῦ ὀλέ-
ɔου — Ὁ χρόνος ἐστὶν ὀργῆς φάρμακον — Ὁ ὕπνος ἐστὶν ὁ
ἰελφὸς τοῦ θανάτου — Κάτοπτρον μορφῆς χαλκός ἐστιν, οἶνος
νοῦ — Ἡ παραμυθία φαρμακόν ἐστιν ἀνίας — Πτολεμαῖος
ːτεσκεύασεν Ὁμήρῳ νεών.

Gr. §. 17.

Ὁ δειλὸς τῆς πατρίδος προδότης ἐστίν — Οἱ λέοντές εἰσιν
ἰκιμοι — Ἥφαιστος τὼ πόδε χωλὸς ἦν — Ἄργος ὁ πανόπτης
ϕθαλμοὺς εἶχεν *) ἐν παντὶ τῷ σώματι — Τοῖς Κύκλωψι ἦν ὁ

*) 3. p. Sing. Impf. de ἔχω j'ai (§. 54.).

ὀφθαλμὸς ἐν τῷ μετώπῳ — Ἀγαθὸς υἱὸς τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ χαρά — Ἀγαθῶν οἱ θεοὶ δοτῆρές εἰσιν — Ῥινοκέρωσιν ἐπὶ τῇ ῥινὶ κέρας ἐστίν — Ἡ φιλοχρημοσύνη μήτηρ κακότητος — Ὡς οἱ ἀστέρες εἰσὶ τοῦ οὐρανοῦ κόσμος, οὕτως οἱ οἰκήτορες τῆς χώρας — Εἰσὶν Ἀθηναίοις εἰκόνες ἐν τῷ θεάτρῳ καὶ τραγῳδίας καὶ κωμῳδίας ποιητῶν.

Gr. §. 18, 19.

Πόλεως ψυχὴ οἱ νόμοι — Ἡ ὑδραυλίς ἐστιν εὕρημα Κτησιβίου, Ἀλεξανδρέως, κουρέως τὴν τέχνην — Ὁ Νεῖλος ἔχει *) παντοῖα γένη ἰχθύων — Ὁ χαλκὸς κάτοπτρόν ἐστι τοῦ εἴδους, ὁ οἶνος τῆς ψυχῆς — Σημεῖον τῆς εὐπορίας χρημάτων παρὰ τοῖς πολίταις ἐστὶν ἡ ἐν τῇ πόλει ἀσέλγεια — Τοῖς βουσὶν ἀλκή ἐστιν ἐν τοῖς κέρασιν — Τοῖς βασιλεῦσι καὶ ἱερεῦσι καὶ κήρυξι σκῆπτρον ἦν σημεῖον τῆς ἀρχῆς — Ἡ Καρχηδὼν κτίσμα ἐστὶ Διδοῦς — Κόσμος πόλει μὲν εὐανδρία, σώματι δὲ κάλλος, ψυχῇ δὲ σοφία, πράγμασι δὲ ἀρετή, λόγῳ δὲ ἀλήθεια — Τῶν τῆς ψυχῆς ἀῤῥωστημάτων καὶ παθῶν ἡ φιλοσοφία φάρμακόν ἐστι — Ὁ θάνατός ἐστι δυοῖν πραγμάτοιν διάλυσις, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος — Οἱ ἀγαθοὶ ἄνδρες θεῶν εἰκόνες εἰσίν — Οἱ ὄφεις τὸν ἰὸν ἐν τοῖς ὀδοῦσιν ἔχουσιν **) — Αἰακὸς τὰς κλεῖς τοῦ ᾅδου ἔχει — Σωφροσύνη ἐστὶν ἀρετὴ τῶν πρεσβέων — Ὁ Ἑρμῆς ἄγγελος ἦν Διός — Γυναικὶ κόσμος ὁ τρόπος, οὐ τὰ χρυσία — Οἱ Διόσκουροι σωτῆρες νεῶν καὶ ἀνθρώπων εἰσίν — Ὦτα ἀνθρώποις ἀπιστότερα ὀφθαλμῶν.

*) 3. p. Sing. Prés. de ἔχω. — **) 3. p. Pl. Prés. de ἔχω.

Gr. §. 22 — 26.

Ἐγγὺς Ἰταλίας ἐστὶν ἡ Σικελία, νῆσος εὐδαίμων καὶ πολυάνθρωπος — Βραχὺς ὁ βίος, ἡ δὲ τέχνη μακρά — Κακῆς ἀπ' ἀρχῆς γίγνεται *) τέλος κακόν — Τὸν ἀμαθῆ πλούσιον Διογένης πρόβατον εἶπε **) χρυσόμαλλον — Τυραννὶς χρῆμα μὲν σφαλερόν, πολλοὶ δὲ αὐτῆς ἐρασταί εἰσιν — Οὐδὲν ὀργῆς ἀδικώτερον — Πόλεμος ἔνδοξος εἰρήνης αἰσχρᾶς αἱρετώτερος — Σοφία πλούτου κτῆμα τιμιώτερον — Δόξα ἀσθενὴς ἄγκυρα, πλοῦτος ἔτι ἀσθενεστέρα — Ἀρετῆς οὐδὲν χρῆμα σεμνότερον, οὐδὲ βεβαιότερόν ἐστιν — Οὐδὲν γλύκιον τῆς πατρίδος — Ἡ Βακτριανὴ χώρα εὐ-

*) 3. p. Sing. Prés. de γίγνομαι (§. 54.) — **) 3. p. S. Aor. (v. λέγω §. 54.).

ιμονεστάτη ἐστὶ καὶ εὐφορωτάτη — Ἐπαμινώνδας πατρὸς ἦν ιανοῦς — Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστιν, ἀεὶ τἀληθῆ λέγειν — Ἐν ν ναῷ Διὸς τρίκερω καὶ τετράκερω πρόβατα ἦν — Τὰ ὅμοια οίοις φίλα — Ἐν ταῖς ἀοικήτοις τῆς Λιβύης χώραις πολλά τιν ἄγρια θηρία — Τὸ μὲν ἀληθὲς τοῖς ἀνοήτοις πικρὸν καὶ δὲς, τὸ δὲ ψεῦδος ἡδὺ καὶ προςηνές — Ἁπλόα τὰ τῆς ἀλή-ιας ἔπη — Αἱ γυναῖκες φιλοπευθέστεροί εἰσι τῶν ἀνδρῶν — ἱ λαλίσταται γυναῖκες ἐπαχθέσταται — Ἡ πατρὶς πόλις πᾶσιν λτάτη — Εὐθεῖα ὁδὸς ταχίστη — Οὐδὲν ἔχθιον βουλῆς κακῆς — πλεονεξία μέγιστον τοῖς ἀνθρώποις κακόν — Πρεσβύτατον ὁ ὀς, μέγιστον ὁ τόπος, κάλλιστον ὁ κόσμος, τάχιστον ὁ νοῦς, χυρότατον ἀνάγκη — Ἡ μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Σικελίας θάλασσα ςπλοῦς — Ἀριστείδης ὁ ἄριστος τῶν Ἀθηναίων πενέστατος ἦν — λοῦς μὲν ὁ παρὰ γῆν, περίπατος δὲ ὁ παρὰ θάλατταν ἥδιστός τιν — Ὁ θάνατος κοινὸς καὶ τοῖς χειρίστοις καὶ τοῖς βελτίστοις — κροκόδειλος ἐξ ἐλαχίστου γίγνεται μέγιστος· τὸ μὲν γὰρ ᾠὸν οὐ ιζόν ἐστι χηνείου, αὐτὸς δὲ γίγνεται καὶ ἑπτακαιδεκάπηχυς.

Gr. §. 29.

Πολλὰ τῶν ζώων ἄναιμά ἐστι, καθόλου δὲ, ὅσα πλείους πό-ας ἔχει τεττάρων — Οὐδεὶς ἐλεύθερος ἑαυτοῦ μὴ κρατῶν*) — ὐδὲν οὕτως ἡμέτερόν ἐστιν ὡς ἡμεῖς ἡμῖν αὐτοῖς — Ἡ γῆ τρο-ὸς τε καὶ μήτηρ ἐστὶν ἡμῶν — Οὐδὲν οὕτως ἄκουσμα φορτικὸν, ; ὁ καθ' αὐτοῦ ἔπαινος — Ἕκαστος αὐτὸς αὑτῷ μάλιστα φί-ς — Τί χρησιμώτερον πυρός; — Τίς ὄρνις εὐφωνοτέρα ἐστὶν ηδόνος; — Ἐκεῖνός ἐστιν ὀλβιώτατος, ὅτῳ κατ' ἦμαρ γίγνεται ηδὲν κακόν.

*) Part. Prés. de κρατέω.

Gr. §. 33 — 40.

Ἀγαθὸν εἶναι κελεύει τὸν ἄνθρωπον ὁ νόμος ὁ τοῦ θεοῦ — ργῆς κρατοίην — Μὴ φθόνει τοῖς εὐτυχοῦσιν — Θεοὶ οὔτε ὧν ἀσεβούντων, οὔτε τῶν ἀνόσια ποιούντων ἀμελοῦσι — Τῷ στυχοῦντι μὴ ἐπιγέλα — Τοῦ ζῆν οὐδεὶς ὡς ὁ γέρων ἐρᾷ — ρόνος ἀμαυροῖ πάντα — Ζήλου τὸν ἐσθλὸν ἄνδρα καὶ τὸν σώ-ρονα — Ἡ συνήθεια κόρον γεννᾷ, οἰκοῦντες γῆν ζητοῦμεν θά-σσαν καὶ πλέοντες πάλιν περισκοποῦμεν τὸν ἀγρόν — Συμβού-υε μὴ τὰ ἥδιστα ἀλλὰ τὰ βέλτιστα τοῖς πολίταις — Τέρας τὶν, εἴ τις εὐτύχηκε διὰ βίου — Ῥᾴδια πάντα θεῷ τελέσαι —

Πομπίλιος, ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς, πάντα τὸν τοῦ βίου χρόνον ἐν εἰρήνῃ διετέλεσεν — Ὁ πλούτῳ καὶ χρήμασι δουλεύων καταφρονείσθω ὡς μικρόψυχος ὢν καὶ ἀνελεύθερος — Μηδέποτε φρονήσῃς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα, ἀλλὰ μηδὲ καταφρονήσῃς σεαυτοῦ — Οἱ ἄνθρωποι οὐδὲ τὸν ἀέρα τοῖς ὄρνισιν εἴων ἐλεύθερον — Ὀδυσσεὺς τὸν Κύκλωπα μεθύσαντα ἐξετύφλωσεν — Οἱ Ταραντῖνοι ἐβουλεύοντο ποιεῖσθαι Πύῤῥον ἡγεμόνα, καὶ καλεῖν ἐπὶ τὸν πόλεμον — Ἐπαινείσθωσαν καὶ εὐδοκιμείσθωσαν, ὅσοι ἂν, ὄντες εὔποροι, τοῖς ἐνδεεστέροις ἐπαρκῶσιν — Οἱ ἀδολέσχαι, εἰ ἠνιῶντο ὡς ἀνιῶσιν, οὐκ ἂν ἐμακρηγόρουν — Οἱ Πυθαγορικοὶ ἔλεγον) ἐνδεδέσθαι τῷ σώματι τὰς ἀνθρώπων ψυχὰς, τιμωρίας χάριν.*

*) 3. p. Sing. de *λέγω.*

Gr. §. 40 — 43.

Οἱ πονηροὶ εἰς τὸ κέρδος μόνον ἀποβλέπουσιν — Ὀρφεὺς ᾄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα — Μὴ κακοῖς ὁμίλει, θεοὺς τίμα, τὰ σπουδαῖα μελέτα, μὴ σπεύδου — Ἡ πόλις τῶν Συρακουσίων λιμέσιν ἐκεκόσμητο μεγίστοις· τεθησαύριστο δ' ἐν αὐτῇ καὶ σῖτος εἰς ἑκατὸν μεδίμνων μυριάδας — Πόνου μεταλλαχθέντος οἱ πόνοι γλυκεῖς — Ὁ τῶν Ἀθηναίων δῆμος ὑπὸ Ξέρξου τῆς πόλεως κατασκαφθείσης μετ' ὀλίγον) κἀκεῖνον ἐνίκησε καὶ τῆς Ἑλλάδος τὴν ἡγεμονίαν ἐκτήσατο — Θησεὺς τὴν Ἀριάδνην ἐν Νάξῳ κατέλιπε καὶ ἐξέπλευσεν· Διόνυσος δὲ αὐτὴν ἀπήγαγεν — Ἥφαιστος ἐῤῥίφη ὑπὸ τοῦ Διὸς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν χωλὸς ἐγένετο**) — Ὁ Σαρδανάπαλλος ἐκεῖνος, ὁ τὸ σῶμα ἐντετριμμένος καὶ τὴν χαίτην διαπεπλεγμένος καὶ ἐν πορφυρίσι κατορωρυγμένος καὶ ἐν βασιλείοις κατακεκλεισμένος, οὐδὲν ἄλλο ἐδίωκεν ἢ εὐδαιμονίαν καὶ ἡδονήν — Ὅστις μὴ κολάζει τὰ πάθη, αὐτὸς ὑπ' αὐτῶν κολάζεται — Τῷ Κύρῳ τὴν ἀρχὴν ὥριζεν πρὸς ἕω μὲν ἡ ἐρυθρὰ θάλαττα, πρὸς ἄρκτον δὲ ὁ Εὔξεινος πόντος, πρὸς ἑσπέραν δὲ Κύπρος καὶ Αἴγυπτος, πρὸς μεσημβρίαν δὲ Αἰθιοπία — Διογένης ἐθαύμαζε τοὺς ῥήτορας τὰ δίκαια μὲν ἐσπουδακέναι λέγειν, πράττειν δὲ οὐδαμῶς — Μὴ δίκην δικάσῃς, πρὶν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς — Ἐν τοῖς Δράκοντος νόμοις μία ἅπασιν ὥρισται τοῖς ἁμαρτάνουσι ζημία, θάνατος — Πυθαγόρας πρῶτον ἑαυτὸν φιλόσοφον ὠνόμασεν, οἱ δὲ παλαιότεροι σοφοὶ ὠνομάσθησαν — Πλάτων πολλάκις διψῶν ἐκ τοῦ φρέατος ἀνιμᾶτο τὸ ὕδωρ καὶ ἐξέχει, κολάζων τὴν ἐπιθυμίαν — Φίλιππος τοὺς Ἀθηναίους εἴκαζε τοῖς*

---

*) sc. *χρόνον.* — **) 3. p. Sing. Aor. II. de *γίγνομαι.*

Ἑρμαῖς στόμα μόνον ἔχουσιν — Μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς, κοινὴ γὰρ ἡ τύχη, καὶ τὸ μέλλον ἀόρατον — Ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς ἀνὴρ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ὑποτέταχε τῷ διοικοῦντι τὰ ὅλα, καθάπερ οἱ ἀγαθοὶ πολῖται τῷ νόμῳ τῆς πόλεως — Λεύκουλλος, ὁ Ῥωμαίων στρατηγὸς, ὁ τὸν Μιθριδάτην καὶ Τιγράνην καταγωνισάμενος, πρῶτος διεκόμισεν εἰς Ἰταλίαν τὸν κέρασον — Οἱ Γίγαντες ἠκόντιζον εἰς οὐρανὸν πέτρας καὶ δρῦς ἡμμένας.

§. 43.

Ὁ Θησεὺς μετὰ τὴν Αἰγέως τελευτὴν συνοικίσας τοὺς τὴν Ἀττικὴν κατοικοῦντας εἰς ἓν ἄστυ, ἕνα δῆμον ἀπέφηνεν — Οὔτε πῦρ ἱματίῳ περιστεῖλαι δυνατὸν, οὔτε αἰσχρὸν ἁμάρτημα χρόνῳ — Κάδμος ἀποκτείνει δράκοντα, τῆς Ἀρείας κρήνης φύλακα, καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπείρει· τούτων δὲ σπαρέντων ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἔνοπλοι — Χαλεπόν ἐστι διακρῖναι τὸν κόλακα καὶ τὸν φίλον — Οἱ περὶ τὸν Θεμιστοκλέα Ἕλληνες διεσπαρμένοις τοῖς Πέρσαις συνεπλέκοντο — Πτολεμαῖος, ὁ Μακεδονίας βασιλεὺς, ὑπὸ Γαλατῶν ἐσφάγη καὶ πᾶσα ἡ Μακεδονικὴ δύναμις κατεκόπη καὶ διεφθάρη — Συγκρινομένων τῶν τριῶν ἠπείρων πρὸς ἀλλήλας μεγίστη μὲν φανείη ἂν ἡ Ἀσία, εἶτα ἡ Λιβύη, τελευταία δὲ ἡ Εὐρώπη — Δημοσθένους εἰπόντος πρὸς τὸν Φωκίωνα, ἀποκτενοῦσί σε Ἀθηναῖοι ἐὰν μανῶσι, ναί, εἶπεν, ἐμὲ μὲν ἐὰν μανῶσι, σὲ δὲ ἐὰν σωφρονῶσιν — Λεωνίδας ἐν Θερμοπύλαις τοῖς στρατιώταις παρήγγειλεν ἀριστοποιεῖσθαι, ὡς ἐν ᾅδου*) δειπνοποιησομένους — Ἄγις ἐρωτηθεὶς, πῶς ἄν τις ἐλεύθερος διαμένοι, θανατοῦ καταφρονῶν, ἔφη — Περικλῆς πρὸς Κίμωνα διενείματο τὴν δύναμιν, αὐτὸν μὲν ἄρχειν ἐν ἄστει, τὸν δὲ, πληρώσαντα τὰς ναῦς, τοῖς βαρβάροις πολεμεῖν.

*) sc. δώματι.

(Les verbes irréguliers qu'on trouve au §. 54, sont indiqués au bas du texte.)

1. Γῆ καὶ Οὐρανὸς ἐθεσπιῴδουν τῷ Κρόνῳ, λέγοντες[1]), ὑπὸ παιδὸς ἰδίου τῆς ἀρχῆς στερηθήσεσθαι. Διότι κατεβρόχθιζε τὰ τέκνα. Καὶ πρώτην μὲν γεννηθεῖσαν Ἑστίαν κατεβρόχθιζεν, εἶτα Δήμητραν καὶ Ἥραν, μεθ' ἃς Πλούτωνα καὶ Ποσειδῶνα. Ὀργισθεῖσα δὲ ἐπὶ τούτοις Ῥέα, ἡ αὐτοῦ γαμετὴ, τὸν Δία κομίζει πρὸς Κούρητας καὶ τὰς Μελισσέως παῖδας Νύμφας, Ἀδραστείαν καὶ Ἴδην. Αὗται μὲν οὖν τὸν παῖδα ἔτρεφον[2]) τῷ τῆς Ἀμαλθείας αἰγὸς γά-

[1]) λέγω. — [2]) v. 124 et 139.

λακτι· οἱ δὲ Κούρητες ἔνοπλοι ἐν τῷ ἄντρῳ τὸ βρέφος φυλάσσοντες, τοῖς δόρασι τὰς ἀσπίδας συνέκρουον, ἵνα μὴ τῆς τοῦ παιδὸς φωνῆς ὁ Κρόνος ἀκούσῃ. Ῥέα δὲ λίθον σπαργανώσασα δίδωσι [1]) Κρόνῳ καταβροχθίζειν.

2. Ἡβῶντος δὲ τοῦ Διός, Μῆτις, ἡ αὐτοῦ σύνεργος δίδωσι Κρόνῳ φάρμακον, ὑφ' οὗ ἐκεῖνος ἀναγκασθεὶς, πρῶτον μὲν ἐξεμεῖ τὸν λίθον, ἔπειτα τοὺς παῖδας, οὓς κατεβρόχθισε· μεθ' ὧν Ζεὺς τὸν πρὸς Κρόνον καὶ Τιτᾶνας ἐπολέμησε πόλεμον. Πολεμησαμένων δὲ αὐτῶν ἐνιαυτοὺς δέκα, ἡ Γῆ τῷ Διῒ ἔχρησε [2]) τὴν νίκην, τοὺς καταταρταρωθέντας Κύκλωπας ἂν ποιῆται συμμάχους· ὁ δὲ τὴν φρουροῦσαν αὐτῶν τὰ δεσμὰ Κάμπην θανατώσας, ἔλυσε· καὶ Κύκλωπες τότε Διῒ μὲν διδόασι βροντὴν καὶ ἀστραπὴν καὶ κεραυνὸν, Πλούτωνι δὲ κυνέην, Ποσειδῶνι δὲ τρίαιναν. Οἱ δὲ τούτοις ὁπλισθέντες κρατοῦσι Τιτάνων καὶ καθεῖρξαν αὐτοὺς ἐν τῷ Ταρτάρῳ· αὐτοὶ δὲ διακληροῦνται περὶ τῆς ἀρχῆς καὶ λαγχάνει [3]). Ζεὺς μὲν τὴν ἐν οὐρανῷ δυναστείαν, Ποσειδῶν δὲ τὴν ἐν θαλάσσῃ, Πλούτων δὲ τὴν ἐν ᾅδῃ.

3. Προμηθεὺς ἐξ ὕδατος καὶ γῆς ἀνθρώπους πλάσας [4]), ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πῦρ, λάθρα Διός, ἐν νάρθηκι κρύψας. Ὡς δὲ ᾔσθετο [5]) Ζεύς, ἐπέταξεν Ἡφαίστῳ τῷ Καυκάσῳ ὄρει τὸ σῶμα αὐτοῦ προσηλῶσαι. Τοῦτο δὲ Σκυθικὸν ὄρος ἐστίν. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν ἀετὸς ἐφιπτάμενος [6]), τὸ ἧπαρ αὐτοῦ ἐνέμετο [7]), αὐξανόμενον [8]) διὰ νυκτός. Καὶ Προμηθεὺς μὲν πυρὸς κλαπέντος [9]) δίκην ἔτινε [10]) ταύτην, μέχρις Ἡρακλῆς αὐτὸν ἔλυσεν.

4. Προμηθέως δὲ παῖς Δευκαλίων ἐγένετο [11]). Οὗτος βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Φθίαν τόπων, γαμεῖ [12]) Πύῤῥαν, τὴν Ἐπιμηθέως καὶ Πανδώρας, ἣν ἔπλασαν οἱ θεοὶ πρώτην γυναῖκα. Ἐπεὶ δὲ ἀφανίσαι Ζεὺς τὸ χαλκοῦν γένος ἠθέλησεν [13]), ὑποθεμένου [14]) Προμηθέως, Δευκαλίων τεκτηνάμενος λάρνακα, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐνθέμενος [15]), εἰς ταύτην μετὰ Πύῤῥας εἰσέβη [16]). Ζεὺς δὲ πολὺν ὑετὸν ἀπ' οὐρανοῦ χέας [17]), τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος κατέκλυσεν· ὥστε διαφθαρῆναι πάντας ἀνθρώπους, ὀλίγων χωρὶς, οἳ συνέφυγον [18]) εἰς τὰ πλησίον ὑψηλὰ ὄρη. Δευκαλίων δὲ ἐν τῇ λάρνακι διὰ τῆς θαλάσσης φερόμενος [19]) ἐφ' ἡμέρας ἐννέα καὶ νύκτας ἴσας, τῷ Παρνασσῷ προσίσχει [20]), κἀκεῖ τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων [21]), ἐκβὰς [22]) ἔθυσε Διΐ. Ζεὺς δὲ πέμψας [23])

[1]) v. 155. — [2]) v. 122. — [3]) λαγχάνω. — [4]) v. 128. — [5]) αἰσθάνομαι. — [6]) ἐφ-ίπταμαι. — [7]) νέμω. — [8]) αὐξάνω. — [9]) v. 139. — [10]) τίνω. — [11]) γίγνομαι. — [12]) γαμέω. — [13]) ἐθέλω. — [14]) ὑποτίθημι. — [15]) ἐν-τίθημι v. 155. — [16]) εἰς-βαίνω. — [17]) χέω; 122. — [18]) συμ-φεύγω. — [19]) φέρω. — [20]) προς-ίσχω. — [21]) λαμβάνω. — [22]) ἐκ-βαίνω. — [23]) v. 124 et 139.

Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν, ἐπέτρεψεν [1]) αἰτεῖσθαι ὅ τι βούλεται [2])· ὁ δὲ αἱρεῖται [3]) ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι. Καὶ, Διὸς εἰπόντος [4]), ὑπὲρ κεφαλῆς αἴρων ἔβαλε [5]) λίθους, καὶ οὓς μὲν ἔβαλε Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο· οὓς δὲ Πύῤῥα, γυναῖκες.

5. Βῆλος, ὁ Αἰγύπτου βασιλεὺς, παῖδας εἶχε διδύμους, Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Αἰγύπτῳ μὲν ἐγένοντο παῖδες πεντήκοντα, θυγατέρες δὲ Δαναῷ πεντήκοντα. Στασιασάντων δὲ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἀρχῆς ὕστερον, Δαναὸς τοὺς Αἰγύπτου παῖδας δεδοικὼς [6]), ὑποθεμένης Ἀθηνᾶς αὐτῷ, ναῦν κατεσκεύασε πεντηκόντορον, καὶ τὰς θυγατέρας ἐνθέμενος ἔφυγεν εἰς Ἄργος. Οἱ δὲ Αἰγύπτου παῖδες καὶ αὐτοὶ εἰς Ἄργος ἐλθόντες [7]), παρεκάλουν [8]) τὸν Δαναὸν, τῆς τε ἔχθρας παύσασθαι [9]), καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ γαμεῖν ἠξίουν. Δαναὸς δὲ, ἅμα μὲν ἀπιστῶν αὐτῶν τοῖς ἐπαγγέλμασιν, ἅμα δὲ μνησικακῶν περὶ τῆς φυγῆς, ὡμολόγει τοὺς γάμους, καὶ διεκλήρου τὰς κόρας. Ὡς δὲ ἐκληρώσαντο τοὺς γάμους, ἑστιάσας [10]) ἐγχειρίδια δίδωσι ταῖς θυγατράσιν· αἱ δὲ κοιμωμένους τοὺς νυμφίους ἀπέκτειναν, πλὴν Ὑπερμνήστρας. Αὕτη δὲ Λυγκέα διέσωσε· διὸ καθείρξας αὐτὴν Δαναὸς ἐφρούρει. Αἱ δὲ ἄλλαι τῶν Δαναοῦ θυγατέρων τὰς μὲν κεφαλὰς τῶν νυμφίων ἐν τῇ Λέρνῃ κατώρυξαν, τὰ δὲ σώματα πρὸ τῆς πόλεως ἐκήδευσαν. Δαναὸς δὲ ὕστερον Ὑπερμνήστραν Λυγκεῖ συνῴκισε· τὰς δὲ λοιπὰς θυγατέρας εἰς γυμνικὸν ἀγῶνα τοῖς νικῶσιν ἔδωκεν.

6. Ὁ Ἡρακλῆς παῖς ὢν Διὸς τετραπηχυαῖον μὲν εἶχε τὸ σῶμα, πυρὸς δὲ ἐξ ὀμμάτων ἔλαμπεν αἴγλην, οὐκ ἠστόχει δὲ οὔτε τοξεύων, οὔτε ἀκοντίζων. Συνέβη [11]) δὲ αὐτῷ κατὰ ζῆλον Ἥρας μανικὸν γενέσθαι καὶ τοὺς ἰδίους παῖδας εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν. Διὸ καταδικάσας ἑαυτοῦ φυγὴν, παραγίγνεται εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθάνεται [12]) τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει. Ἡ δὲ Πυθία τότε πρῶτον Ἡρακλέα αὐτὸν προςηγόρευσε· τὸ δὲ πρῶτον Ἀλκείδης προςηγορεύετο. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν εἶπεν ἐν Τίρυνθι, Εὐρυσθεῖ λατρεύοντα ἔτη δώδεκα, καὶ τοὺς ἐπιτασσομένους ἄθλους δώδεκα ἐπιτελεῖν [13]), καὶ οὕτω, ἔφη, τῶν ἄθλων συντελεσθέντων, ἀθάνατον αὐτὸν ἔσεσθαι. Τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἡρακλῆς, εἰς Τίρυνθα ἦλθε, καὶ τὸ προςταττόμενον ὑπὸ Εὐρισθέως ἐτέλει.

7. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπέταξεν αὐτῷ τοῦ Νεμέου λέοντος τὴν δορὰν κομίζειν. Δεύτερον δὲ ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Λερναίαν ὕδραν κτεῖναι· τρίτον τὴν Κερυνῖτιν ἔλαφον εἰς Μυκήνας ἔμπνουν ἐνεγκεῖν· τέταρτον τὸν Ἐρυμάνθιον κάπρον ζῶντα [14]) κομίζειν·

---

[1]) v. 124 et 139. — [2]) βούλομαι. — [3]) αἱρέω. — [4]) λέγω. — [5]) βάλλω. — [6]) δείδω. — [7]) ἔρχομαι. — [8]) v. 122. — [9]) v. 122. — [10]) v. 112. — [11]) συμ-βαίνω. — [12]) πυνθάνομαι. — [13]) v. 122. — [14]) 122.

πέμπτον τῶν Αὐγέου βοσκημάτων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον ἐκφορῆσαι τὴν ὄνθον· ἕκτον τὰς Στυμφαλίδας ὄρνιθας ἐκδιῶξαι· ἕβδομον τὸν Κρῆτα ἀγαγεῖν [1]) ταῦρον· ὄγδοον τὰς Διομήδους τοῦ Θρᾳκὸς ἵππους εἰς Μυκήνας κομίζειν· ἔνατον ζωστῆρα κομίζειν τὸν Ἱππολύτης. Αὕτη δὲ ἐβασίλευεν Ἀμαζόνων, αἳ κατῴκουν περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμόν. Δέκατον δὲ ἐτάγη Ἡρακλῆς ἆθλον τὰς Γηρυόνου βοῦς ἐξ Ἐρυθείας κομίζειν· ἑνδέκατον παρ' Ἑσπερίδων χρύσεα μῆλα κομίζειν· δωδέκατον Κέρβερον ἐξ Ἅιδου ἄγειν.

8. Ταῦτα δὲ διαπραξάμενος, ἐστράτευσεν ὁ Ἡρακλῆς εἰς τὴν Οἰχαλίαν ἐπὶ τοὺς Εὐρύτου παῖδας, ὅτι τὴν Ἰόλην μνηστεύσας ἀπέτυχε [2]). Συναγωνιζομένων δ' αὐτῷ τῶν Ἀρκάδων, τήν τε πόλιν εἷλε [3]) καὶ τοὺς Εὐρύτου παῖδας ἀπέκτεινε. Λαβὼν δὲ καὶ τὴν Ἰόλην αἰχμάλωτον, ἀπῆλθε τῆς Εὐβοίας ἐπὶ τὸ ἀκρωτήριον τὸ καλούμενον Κηναῖον. Ἐνταῦθα δὲ θυσίαν ἐπιτελῶν, ἀπέστειλε Λίχαν τὸν ὑπηρέτην εἰς Τραχῖνα πρὸς τὴν γυναῖκα Δηϊάνειραν· τούτῳ δὲ προστεταγμένον ἦν αἰτῆσαι χιτῶνα καὶ ἱμάτιον, οἷς εἰώθει [4]) χρῆσθαι [5]) πρὸς τὰς θυσίας. Ἡ δὲ Δηϊάνειρα πυθομένη [6]) τοῦ Λίχα τὴν πρὸς Ἰόλην φιλοστοργίαν, καὶ βουλομένη πλεῖον ἑαυτὴν ἀγαπᾶσθαι, τὸν χιτῶνα ἔχρισε [7]) τῷ παρὰ τοῦ Κενταύρου δεδομένῳ πρὸς ἀπώλειαν φίλτρῳ. Ὁ μὲν οὖν Λίχας, ἀγνοῶν περὶ τούτων, ἀπήνεγκε τὴν ἐσθῆτα πρὸς τὴν θυσίαν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐνδὺς [8]) τὸν κεχρισμένον χιτῶνα, καὶ κατ' ὀλίγον τῆς τοῦ φαρμάκου δυνάμεως ἐνεργούσης, περιέπεσε [9]) συμφορᾷ τῇ μεγίστῃ. Περιαλγὴς δὲ γενόμενος ὁ Ἡρακλῆς τὸν μὲν Λίχαν ἀπέκτεινε, τὸ δὲ στρατόπεδον ἀπολύσας, ἐπανῆλθεν εἰς τὴν Τραχῖνα. Ἀεὶ δὲ μᾶλλον τῇ νόσῳ βαρυνόμενος, αὐτὸς μὲν ἀπέστειλεν εἰς Δελφοὺς Λικύμνιον καὶ Ἰόλαον, ἐπερωτήσοντας τὸν Ἀπόλλωνα τί χρὴ [10]) περὶ τῆς νόσου πράττειν. Δηϊάνειρα δὲ ἀγχόνῃ τὸν βίον κατέστρεψεν [11]). Ὁ δὲ θεὸς ἔχρησε κομισθῆναι τὸν Ἡρακλέα μετὰ τῆς πολεμικῆς διασκευῆς εἰς τὴν Οἴτην, κατασκευάσαι δὲ πλησίον αὐτοῦ πυρὰν εὐμεγέθη· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἔφησε [12]) Διὶ μελήσειν [13]). Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἰόλαον ποιησάντων τὸ προστεταγμένον, ὁ μὲν Ἡρακλῆς παρελθὼν εἰς τὴν πυράν, παρεκάλει ὑφάπτειν. Οὐδενὸς δὲ τολμῶντος ὑπακοῦσαι, μόνος Φιλοκτήτης ἐπείσθη. Λαβὼν δὲ τῆς ὑπουργίας χάριν τὴν τῶν τόξων δωρεάν, ἧψε πυράν. Εὐθὺς δὲ καὶ κεραυνῶν πεσόντων [14]), ἡ πυρὰ πᾶσα κατεφλέχθη.

---

[1]) ἄγω; 115. — [2]) ἀπο-τυγχάνω. — [3]) αἱρέω. — [4]) ἔθω; §. 54. R. — [5]) χράομαι. — [6]) πυνθάνομαι. — [7]) v. 122. — [8]) ἐν-δύνω; 174. — [9]) περι-πίπτω. — [10]) χράω, χρή. — [11]) v. 124. — [12]) v. 164. — [13]) μέλει. — [14]) πίπτω.

1. Τῆς Σεμιράμιδος ἐπιγάμου οὔσης [1]) καὶ τῷ κάλλει πασῶν τῶν ἄλλων παρθένων πρωτευούσης, ἔπεμψεν [2]) ὁ βασιλεὺς ἔπαρχον, ἐπισκεψόμενον τὰ βασιλικὰ κτήνη. Οὗτος δ' ἐκαλεῖτο [3]) Μενόνης, πρῶτος δὲ ἦν τῶν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ συνεδρίου καὶ τῆς Συρίας ἁπάσης ἔπαρχος. Ὃς καταλύσας παρὰ τῷ Σίμμᾳ, καὶ θεωρήσας τὴν Σεμίραμιν, ἐθηρεύθη τῷ κάλλει· διὸ καὶ τοῦ Σίμμα κατανεύοντος ἤγαγεν [4]) αὐτὴν εἰς γάμον. Τῆς δὲ Σεμιράμιδος ἐχούσης [5]) καὶ τἄλλα ἀκόλουθα τῇ περὶ τὴν ὄψιν εὐπρεπείᾳ, ὁ ἀνὴρ τελέως ὑπ' αὐτῆς ἐδουλώθη, ὥςτε μηδὲν ἄνευ τῆς ἐκείνης γνώμης πράττοντα κατευστοχεῖν ἐν πᾶσι. Κατὰ τοῦτον δὲ χρόνον ὁ βασιλεὺς (Νῖνος), ἐπειδὴ τὰ περὶ τὴν κτίσιν τῆς ὁμωνύμου πόλεως συνετέλεσε [6]), στρατεύειν ἐπὶ Βακτριανοὺς ἐνεχείρησεν. Εἰδὼς [7]) δὲ τά τε πλήθη καὶ τὴν ἀλκὴν τῶν ἀνδρῶν, ἔτι δὲ τὴν χώραν ἔχουσαν τόπους πολλοὺς ἀπροςίτους διὰ τὴν ὀχυρότητα, κατέλεξεν [8]) ἐξ ἁπάντων τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐθνῶν στρατιωτῶν πλῆθος. Ἠριθμήθησαν δὲ πεζῶν μὲν ἑκατὸν ἑβδομήκοντα μυριάδες, ἱππέων δὲ εἴκοσι μυριάδες.

2. Ὁ δ' οὖν Νῖνος μετὰ τοσαύτης δυνάμεως στρατεύσας εἰς τὴν Βακτριανήν, ἠναγκάζετο, δυσκόλων τῶν τόπων καὶ στενῶν ὄντων, μερίζειν τὴν δύναμιν. Ἡ γὰρ Βακτριανὴ χώρα πολλαῖς καὶ μεγάλαις οἰκουμένη πόλεσι, μίαν μὲν εἶχεν ἐπιφανεστάτην, ἐν ᾗ ἦν τὰ βασίλεια· αὕτη δ' ἐκαλεῖτο μὲν Βάκτρα, μεγέθει δὲ καὶ τῇ κατὰ ἀκρόπολιν ὀχυρότητι πολὺ πασῶν ἐπρώτευε. Βασιλεύων δ' αὐτῆς Ὀξυάρτης κατέγραψεν ἅπαντας τοὺς ἐν ἡλικίᾳ στρατείας ὄντας· καὶ ἠθροίσθησαν εἰς τετταράκοντα μυριάδας. Ἀπαντήσας οὖν τοῖς πολεμίοις περὶ τὰς εἰςβολάς, εἴασε [9]) μέρος τῆς τοῦ Νίνου στρατιᾶς εἰςβαλεῖν [10]). Ἐπεὶ δ' ἔδοξεν [11]) ἱκανὸν ἀποβεβηκέναι [12]) τῶν πολεμίων πλῆθος εἰς τὸ πεδίον, ἐξέταξε τὴν ἰδίαν δύναμιν. Γενομένης [13]) δὲ μάχης ἰσχυρᾶς, οἱ Βακτριανοὶ τοὺς Ἀσσυρίους τρεψάμενοι [14]), διέφθειραν τῶν πολεμίων εἰς δέκα μυριάδας.

3. Μετὰ δὲ ταῦτα πάσης τῆς τοῦ Νίνου δυνάμεως εἰςβαλούσης, κρατούμενοι τοῖς πλήθεσι οἱ Βακτριανοὶ κατὰ πόλεις ἀπεχώρησαν, ἕκαστοι ταῖς ἰδίαις πατρίσι βοηθήσοντες. Τὰς μὲν οὖν ἄλλας πόλεις ὁ Νῖνος ἐχειρώσατο ῥᾳδίως, τὰ δὲ Βάκτρα, διά τε τὴν ὀχυρότητα καὶ τὰς ἐν αὐτῇ παρασκευάς, ἠδυνάτει κατὰ κράτος ἑλεῖν [15]). Πολυχρονίου δὲ τῆς πολιορκίας γενομένης, ὁ τῆς Σεμιράμιδος ἀνὴρ συστρατευόμενος τῷ βασιλεῖ, μετεπέμψατο τὴν

[1]) εἰμί; 162. — [2]) v. 139. — [3]) v. 122. — [4]) ἄγω; 115. — [5]) ἔχω. [6]) v. 122. — [7]) v. 166. — [8]) κατα-λέγω. — [9]) v. 122. — [10]) εἰς-βάλλω. — [11]) δοκέω. — [12]) ἀπο-βαίνω. — [13]) γίγνομαι. — [14]) v. 124 et 139. — [15]) αἱρέω.

γυναῖκα. Ἡ δὲ καιρὸν ἔλαβεν [1]) ἐπιδείξασθαι τὴν ἰδίαν ἀρετήν. Πρῶτον μὲν οὖν πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν μέλλουσα [2]) διαπορεύεσθαι, στολὴν ἐπραγματεύσατο, δι' ἧς οὐκ ἦν διαγνῶναι [3]) τὸν περιβεβλημένον [4]) πότερον ἀνήρ ἐστιν ἢ γυνή. Παραγενομένη δ' εἰς τὴν Βακτριανὴν καὶ κατασκεψαμένη τὰ περὶ τὴν πολιορκίαν, ἑώρα [5]) κατὰ μὲν τὰ πεδία καὶ τοὺς εὐεφόδους τῶν τόπων προςβολὰς γινομένας, πρὸς δὲ τὴν ἀκρόπολιν οὐδένα, διὰ τὴν ὀχυρότητα· καὶ τοὺς ἔνδον ἀπολελοιπότας τὰς ἐνταυθοῖ φυλακὰς, καὶ παρεπιβοηθοῦντας τοῖς ἐπὶ τῶν κάτω τειχῶν κινδυνεύουσι. Διόπερ παραλαβοῦσα τῶν στρατιωτῶν τοὺς πετροβατεῖν εἰωθότας [6]), καὶ μετὰ τούτων διά τινος χαλεπῆς φάραγγος προςαναβᾶσα [7]), κατέλαβε τὸ μέρος τῆς ἀκροπόλεως, καὶ τοῖς πολιορκοῦσι τὸ κατὰ τὸ πεδίον τεῖχος ἐσήμηνεν.

4. *Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἁλούσης [8]) τῆς πόλεως, ὁ βασιλεὺς θαυμάσας τὴν ἀρετὴν τῆς γυναικὸς, τὸ μὲν πρῶτον αὐτὴν μεγάλαις δωρεαῖς ἐτίμησε, μετὰ δὲ ταῦτα, ἐπεχείρησε τὸν ἄνδρα πείθειν ἑκουσίως αὐτῷ παραχωρῆσαι. Δυσχερῶς δ' αὐτοῦ φέροντος [9]), ἠπείλησεν ἐκκόψειν τὰς ὁράσεις, μὴ προχείρως ὑπηρετοῦντος τοῖς προστάγμασιν· ὁ δὲ Μενόνης ἅμα μὲν τὰς τοῦ βασιλέως ἀπειλὰς δείσας [10]), ἅμα δὲ διὰ τὸν ἔρωτα περιπεσὼν [11]) λύσσῃ τινὶ καὶ μανίᾳ, βρόχον ἑαυτῷ περιθεὶς [12]) ἀνεκρέμασε [13]). Σεμίραμις οὖν διὰ τοιαύτας αἰτίας εἰς βασιλικὸν ἦλθε [14]) πρόσχημα. Τελευτῶν δὲ ὁ Νῖνος, τὴν γυναῖκα ἀπέλιπε βασίλισσαν καὶ ἔθαψεν αὐτὸν ἡ Σεμίραμις ἐν τοῖς βασιλείοις καὶ κατεσκεύασεν ἐπ' αὐτῷ χῶμα παμμέγεθες, οὗ τὸ μὲν ὕψος ἐννέα ἦν σταδίων, τὸ δὲ εὖρος δέκα. Διὸ καὶ τῆς πόλεως παρὰ τὸν Εὐφράτην ἐν πεδίῳ κειμένης [15]), ἀπὸ πολλῶν σταδίων ἐφαίνετο τὸ χῶμα, καθαπερεί τις ἀκρόπολις.*

5. *Ζεὺς ἐρασθεὶς Εὐρώπης, τῆς τοῦ Ἀγήνορος θυγατρὸς, ἐκόμισεν αὐτὴν εἰς Κρήτην. Ἀφανοῦς οὖν Εὐρώπης γενομένης, Ἀγήνωρ ἐπὶ ζήτησιν ἐξέπεμψε τὸν υἱὸν Κάδμον, εἰπὼν μὴ πρότερον ἀναστρέφειν, πρὶν ἂν ἐξεύρῃ [16]) τὴν παρθένον. Μὴ δυνάμενος [17]) δὲ ἀνευρεῖν ἦλθεν ὁ Κάδμος εἰς Δελφούς. Ὁ δὲ θεὸς εἶπε, περὶ μὲν Εὐρώπης μὴ πολυπραγμονεῖν, χρῆσθαι [18]) δὲ καθοδηγῷ βοΐ, καὶ πόλιν κτίζειν ἔνθα ἂν αὐτὴ πέσῃ [19]) καμοῦσα [20]). Τοιοῦτον λαβὼν χρησμὸν, διὰ Φωκέων ἐπορεύετο. Εἶτα βοῒ συν-*

---

[1]) *λαμβάνω.* — [2]) *μέλλω.* — [3]) *δια-γιγνώσκω.* — [4]) *περι-βάλλω.* — [5]) *ὁράω.* — [6]) *ἔθω*; §. 54. R. — [7]) *προςανα-βαίνω.* — [8]) *ἁλίσκομαι.* — [9]) *φέρω.* — [10]) *δείδω.* — [11]) *περι-πίπτω.* — [12]) *περι-τίθημι.* — [13]) *ἀνα-κρεμάννυμι.* — [14]) *ἔρχομαι.* — [15]) v. 165. — [16]) *ἐξ-ευρίσκω.* — [17]) *δύναμαι.* — [18]) *χράομαι.* — [19]) *πίπτω.* — [20]) *κάμνω.*

τυχὼν [1]), ταύτῃ κατόπισθεν εἵπετο [2]). Ἡ δὲ ἐκλίθη, πόλις ἔνθα νῦν εἰσι Θῆβαι. Βουλόμενος [3]) δὲ Ἀθηνᾷ καταθῦσαι τὴν βοῦν, πέμπει τινὰ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ ληψόμενον ἀπὸ τῆς Ἀρείας κρήνης ὕδωρ· φρουρῶν δὲ τὴν κρήνην δράκων τοὺς πλείονας τῶν πεμφθέντων διέφθειρεν. Ἀγανακτήσας δὲ Κάδμος, κτείνει τὸν δράκοντα, καί, τῆς Ἀθηνᾶς ὑποθεμένης, τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπείρει. Τούτων δὲ σπαρέντων, ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἔνοπλοι, οὓς ἐκάλεσαν Σπάρτους. Οὗτοι δὲ ἀπέκτειναν ἀλλήλους ἀγνοοῦντες.

6. Τοῦ Κρέοντος βασιλεύοντος οὐ μικρὰ συμφορὰ κατέσχε [4]) Θήβας. Ἔπεμψε γὰρ Ἥρα Σφίγγα, ἣ εἶχε πρόσωπον μὲν γυναικός, στῆθος δὲ καὶ βάσιν καὶ οὐρὰν λέοντος καὶ πτέρυγας ὄρνιθος· μαθοῦσα [5]) δὲ αἴνιγμα παρὰ Μουσῶν, ἐπὶ τὸ Φίκειον ὄρος ἐκαθέζετο [6]) καὶ τοῦτο προὔτεινε Θηβαίοις. Ἦν δὲ τὸ αἴνιγμα· τί ἐστιν, ὃ μίαν ἔχον φωνήν, τετράπουν καὶ δίπουν καὶ τρίπουν γίνεται; Χρησμοῦ δὲ Θηβαίοις ὑπάρχοντος, τηνικαῦτα ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς Σφιγγός, ἡνίκα ἂν τὸ αἴνιγμα λύσωσι, καὶ συνιόντες [7]) εἰς αὐτὸ πολλάκις, ἐζήτει τί τὸ λεγόμενόν ἐστιν. Μὴ δὲ εὑρισκόντων, ἁρπάσασα ἕνα, κατεβίβρωσκε. Πολλῶν δὲ ἀπολλυμένων [8]), κηρύσσει Κρέων τῷ τὸ αἴνιγμα λύσοντι καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν Λαΐου δώσειν [9]) γυναῖκα. Οἰδίπους δὲ ἀκούσας ἔλυσεν, εἰπὼν τὸ αἴνιγμα, τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγὸς λεγόμενον, ἄνθρωπον εἶναι. Γεννᾶσθαι γὰρ τετράπουν βρέφος τοῖς τέτταρσιν ὀχούμενον κώλοις· τελειούμενον δὲ τὸν ἄνθρωπον δίπουν· γηρῶντα δὲ τρίτην προςλαμβάνειν βάσιν τὸ βάκτρον. Ἡ Σφὶγξ ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως ἑαυτὴν ἔρριψεν.

7. Τῶν Μίνωος υἱῶν Ἀνδρόγεως εἰς τὰς Ἀθήνας κατήντησε, Παναθηναίων συντελουμένων, Αἰγέως βασιλεύοντος· ἐν δὲ τοῖς ἀγῶσι νικήσας τοὺς ἀθλητὰς ἅπαντας, συνήθης ἐγένετο τοῖς Πάλλαντος παισίν. Διὰ τοῦτο ὁ Αἰγεὺς ἐπεβούλευσε τῷ Ἀνδρογέῳ. Βαδίζοντος οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς Θήβας ἐπί τινα θεωρίαν, ἐδολοφόνησεν αὐτὸν διά τινων ἐγχωρίων. Μίνως δὲ πυθόμενος [10]) τὴν κατὰ τὸν υἱὸν συμφοράν, ἧκεν εἰς τὰς Ἀθήνας, δίκας αἰτῶν τοῦ Ἀνδρόγεω φόνου. Δίκην δὲ οὐ τίνοντος [11]) Αἰγέως, πρὸς μὲν Ἀθηναίους συνεστήσατο [12]) πόλεμον, ἀρὰς δὲ ἐποιήσατο τῷ Διῒ γενέσθαι κατὰ τὴν πόλιν τῶν Ἀθηναίων αὐχμὸν καὶ λιμόν. Ταχὺ δὲ περὶ τὴν Ἀττικὴν καὶ τὴν Ἑλλάδα γενομένων αὐχμῶν, καὶ φθαρέντων τῶν καρπῶν, συνελθόντες [13]) οἱ τῶν πόλεων ἡγε-

---

[1]) συν-τυγχάνω. — [2]) ἕπομαι. — [3]) βούλομαι. — [4]) κατ-έχω. — [5]) μανθάνω. — [6]) καθ-ίζομαι. — [7]) σύν-ειμι; 163. — [8]) ἀπ-όλλυμι. — [9]) δίδωμι; 155. — [10]) πυνθάνομαι. — [11]) τίνω. — [12]) συν-ίστημι; 155. — [13]) συν-έρχομαι.

μόνις, ἐπηρώτησαν τὸν θεὸν πῶς ἂν δύναιντο κακῶν ἀπαλλαγῆναι. Ὁ δὲ ἔχρησεν ἐλθεῖν αὐτοὺς πρὸς Αἰακὸν καὶ κελεύειν ὑπὲρ αὐτῶν εὐχὰς ποιήσασθαι. Ὧν πραξάντων τὸ προσταχθέν, ὁ μὲν Αἰακὸς ἐπετέλεσε τὰς εὐχάς, καὶ ὁ αὐχμὸς παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις Ἕλλησιν ἐπαύσατο, παρὰ δὲ τοῖς Ἀθηναίοις μόνοις διέμεινεν. Ἠναγκάσθησαν οὖν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν θεὸν ἐπηρωτῆσαι περὶ τῆς τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆς. Εἶθ' ὁ μὲν θεὸς ἔχρησεν, ἐὰν τοῦ Ἀνδρόγεω φόνου τῷ Μινώϊ δίκας δῶσιν [1]), ἃς ἂν ἐκεῖνος δικάσῃ.

8. *Ὑπακουσάντων δὲ τῷ θεῷ τῶν Ἀθηναίων, προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Μίνως διδόναι κούρους ἑπτὰ καὶ τὰς ἴσας κόρας δι' ἐτῶν ἐννέα βορὰν τῷ Μινωταύρῳ, εἰς ὅσον ἂν χρόνον ζῇ τὸ τέρας. Τὸν δὲ Μινώταυρόν φασι [2]) διφυῆ γεγονέναι [3]), καὶ τὰ μὲν ἀνώτερα μέρη τοῦ σώματος ἄχρι τῶν ὤμων ἔχειν ταύρου, τὰ δὲ λοιπὰ ἀνθρώπου. Τῷ δὲ τέρατι τούτῳ λέγεται κατασκευάσαι Δαίδαλος λαβύρινθον, τὰς διεξόδους σκολιὰς ἔχοντα καὶ τοῖς ἀπείροις δυςευρέτους. Δόντων οὖν τῶν Ἀθηναίων τὸν δασμόν, ἀπηλλάγησαν τῶν κακῶν οἱ κατὰ τὴν Ἀττικήν, καὶ ὁ Μίνως πολεμῶν ἐπαύσατο τὰς Ἀθήνας. Διελθόντων δὲ ἐτῶν ἐννέα, πάλιν ὁ Μίνως ἦλθεν εἰς τὴν Ἀττικὴν μετὰ μεγάλου στόλου, καὶ τοὺς δὶς ἑπτὰ κούρους ἀπαιτήσας ἔλαβε. Μελλόντων δὲ ἐκπλεῖν τῶν περὶ τὸν Θησέα, ὁ Αἰγεὺς προσέταξε τῷ κυβερνήτῃ, ἐὰν μὲν ὁ Θησεὺς νικήσῃ τὸν Μινώταυρον, καταπλεῖν [4]) αὐτοὺς λευκοῖς ἱστίοις, ἐὰν δὲ ἀπόληται [5]), μέλασι, καθάπερ καὶ πρότερον ποιεῖν εἰώθεισαν [6]). Καταπλευσάντων δὲ αὐτῶν εἰς Κρήτην, Ἀριάδνη μέν, ἡ θυγάτηρ τοῦ Μίνωος, ἠράσθη τοῦ Θησέως, εὐπρεπείᾳ διαφέροντος. Θησεὺς δὲ ταύτην συνεργὸν λαβών, τόν τε Μινώταυρον ἀπέκτεινε, καὶ τὴν ἔξοδον τὴν τοῦ λαβυρίνθου παρ' αὐτῆς μαθών [7]), διεσώθη. Τὸν δὲ κυβερνήτην φασὶ ἐπιλαθόμενον [8]) τῆς Αἰγέως παραγγελίας, τοῖς μέλασιν ἱστίοις καταπλεῖν εἰς τὴν Ἀττικήν, Αἰγέα δὲ θεασάμενον τὸν κατάπλουν, καὶ δόξαντα [9]) τεθνηκέναι [10]) τὸν υἱόν, ἀναβάντα [11]) εἰς τὴν ἀκρόπολιν, ἑαυτὸν κατακρημνίσαι.*

---

1. *Ἰάσων υἱὸς μὲν ἦν Αἴσονος, ἀδελφιδοῦς δὲ Πελίου τοῦ Θετταλῶν βασιλέως. Τῷ δὲ Πελίᾳ ἐθέσπισεν ὁ θεός, τὸν μονοσάνδαλον φυλάσσεσθαι. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἠγνόει τὸν χρησμόν· ὕστερον δὲ αὐτὸν ἔγνω [12]). Τελῶν [13]) γὰρ ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ Ποσειδῶνι θυσίαν, ἄλλους τε πολλοὺς ἐπὶ ταύτῃ, καὶ τὸν Ἰάσονα*

[1]) *δίδωμι.* — [2]) *φημί;* 164. — [3]) *γίγνομαι.* — [4]) *κατα-πλέω.* — [5]) *ἀπ-όλλυμι.* — [6]) *ἔθω* §. 54.R. — [7]) *μανθάνω.* — [8]) *ἐπι-λανθάνομαι.* — [9]) *δοκέω.* — [10]) *θνήσκω.* — [11]) *ἀνα-βαίνω.* — [12]) *γιγνώσκω.* — [13]) v. 122.

μετεπέμψατο. Ὁ δὲ πόθῳ γεωργίας ἐν τοῖς χωρίοις διατελῶν, ἔσπευσεν ἐπὶ τὴν θυσίαν. Διαβαίνων [1]) δὲ ποταμὸν Ἄναυρον, ἐξῆλθε [2]) μονοσάνδαλος. Θεασάμενος δὲ Πελίας αὐτὸν καὶ τὸν χρησμὸν ἐννοήσας, ἠρώτα προςελθών, τί ἂν ἐποίησεν ἐξουσίαν ἔχων, εἰ λόγιον ἦν αὐτῷ πρός τινος φονευθήσεσθαι τῶν πολιτῶν; Ὁ δὲ ἔφη· τὸ χρυσόμαλλον δέρας προςέταττον ἂν κομίζειν αὐτῷ. Τοῦτο Πελίας ἀκούσας, εὐθὺς ἐπὶ τὸ δέρας ἐλθεῖν ἐκέλευσεν αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἐν Κόλχοις ἦν, ἐν Ἄρεος ἄλσει, ἐφρουρεῖτο δὲ ὑπὸ δράκοντος ἀΰπνου.

2. *Ἐπὶ τοῦτο πεμπόμενος [3]) Ἰάσων, Ἄργον παρεκάλεσε [4]), τὸν Φρίξου υἱόν· κἀκεῖνος πεντηκόντορον ναῦν κατεσκεύασε, τὴν προςαγορευθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Ἀργώ· ὡς δὲ ἡ ναῦς κατεσκευάσθη, ὁ θεὸς πλεῖν [5]) ἐπέτρεψε, συναθροίσαντι τοὺς ἀρίστους τῆς Ἑλλάδος. Ἦν δὲ αὐτῶν καὶ Ὀρφεὺς ὁ ἀσκήσας κιθαρῳδίαν, ὃς ᾄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα. Ἐκ δὲ τῆς Ἰωλκοῦ τὸν ἔκπλουν ποιησάμενοι οἱ Ἀργοναῦται, καὶ παραλλάξαντες τόν τε Ἄθω καὶ Σαμοθράκην, χειμῶνι περιέπεσον [6]) καὶ προςηνέχθησαν [7]) τῆς Τρῳάδος πρὸς Σίγειον. Ἐνταῦθα δὲ αὐτῶν τὴν ἀπόβασιν ποιησαμένων, εὗρον [8]) παρθένον δεδεμένην παρὰ τὸν αἰγιαλὸν διὰ τοιαύτας αἰτίας.*

3. *Λέγεται τὸν Ποσειδῶνα διὰ τὴν μυθολογουμένην τῶν Τρωϊκῶν τειχῶν κατασκευήν, μηνίσαντα Λαομέδοντι τῷ βασιλεῖ κῆτος ἀναπέμψαι ἐκ τοῦ πελάγους πρὸς τὴν χώραν· ὑπὸ δὲ τούτου τούς τε παρὰ τὸν αἰγιαλὸν διατρίβοντας, καὶ τοὺς γεωργοῦντας τὴν παραθαλάττιον παραχρῆμα συναρπάζεσθαι. Πρὸς δὲ τούτοις λοιμὸν ἐμπεσεῖν [9]) εἰς τὰ πλήθη, καὶ καρπῶν παντελῆ φθοράν, ὥςτε πάντας ἐκπλήττεσθαι τὸ μέγεθος τῆς περιστάσεως. Διὸ καὶ συντρεχόντων [10]) τῶν ὄχλων εἰς ἐκκλησίαν καὶ ζητούντων ἀπαλλαγὴν τῶν ἀτυχημάτων, λέγεται τὸν βασιλέα πέμψαι πρὸς τὸν Ἀπόλλωνα τοὺς ἐπερωτήσοντας περὶ τῶν συμβεβηκότων [11]). Χρῶντος [12]) δὲ τοῦ θεοῦ, μῆνιν ὑπάρχειν Ποσειδῶνος, καὶ τότε ταύτην λήξειν, ὅταν οἱ Τρῶες τὸ λαχὸν [13]) τῶν τέκνων ἑκουσίως παραδῶσι [14]) βορὰν τῷ κήτει, φασὶν [15]) ἐπανελθεῖν [16]) τὸν κλῆρον εἰς Ἡσιόνην τὴν τοῦ βασιλέως θυγατέρα. Διόπερ τὸν Λαομέδοντα συναναγκασθέντα παραδοῦναι τὴν παρθένον, καὶ δεσμοῖς καταλαβόμενον [17]) ἀπολιπεῖν παρὰ τὸν αἰγιαλόν· ἐνταῦθα τὸν*

---

[1]) *δια-βαίνω.* — [2]) *ἐξ-έρχομαι.* — [3]) v. 139. — [4]) v. 122. — [5]) *πλέω.* — [6]) *περι-πίπτω.* — [7]) *προς-φέρω.* — [8]) *εὑρίσκω.* — [9]) *ἐμ-πίπτω.* — [10]) *συν-τρέχω.* — [11]) *συμ-βαίνω.* — [12]) *χράω.* — [13]) *λαγχάνω.* — [14]) *παρα-δίδωμι*; 155. — [15]) *φημί*; 164. — [16]) *ἐπαν-έρχομαι.* — [17]) *κατα-λαμβάνω.*

Ἡρακλέα μετὰ τῶν Ἀργοναυτῶν τὴν ἀπόβασιν ποιησάμενον, καὶ μαθόντα [1]) παρὰ τῆς κόρης τὴν περιπέτειαν, ἀναῤῥῆξαι [2]) μὲν τοὺς περὶ τὸ σῶμα δεσμοὺς, ἀναβάντα δ' εἰς τὴν πόλιν, ἐπαγγείλασθαι τῷ βασιλεῖ διαφθερεῖν τὸ κῆτος. Τοῦ δὲ Λαομέδοντος ἀποδεξαμένου τὸν λόγον, καὶ δωρεὰν δώσειν ἐπαγγειλαμένου τὰς ἀνικήτους ἵππους, φασὶ τὸ μὲν κῆτος ὑφ' Ἡρακλέους ἀναιρεθῆναι [3]), τῇ δ' Ἡσιόνῃ δοθῆναι [4]) τὴν ἐξουσίαν, εἴτε βούλοιτο [5]) μετὰ τοῦ σώσαντος ἀπελθεῖν, εἴτε μετὰ τῶν γονέων καταμένειν [6]) ἐν τῇ πατρίδι· τὴν δὲ κόρην ἑλέσθαι [7]) τὸν μετὰ τοῦ ξένου βίον.

4. Ἔπειτα οἱ Ἀργοναῦται καταντῶσιν εἰς τὴν τῆς Θρᾴκης Σαλμυδησσὸν, ἔνθα ᾤκει Φινεὺς μάντις, ὃς ἐμήνυσεν αὐτοῖς τὸν πλοῦν, καὶ περὶ τῶν Συμπληγάδων ὑπέθετο [8]) πετρῶν τῶν κατὰ τὴν τοῦ Πόντου εἴσοδον. Ἦσαν δὲ ὑπερμεγέθεις αὗται, συγκρουόμεναι δὲ ἀλλήλαις, ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας, τὸν διὰ θαλάσσης πόρον ἀπέκλειον. Ἐφέρετο [9]) δὲ πολλὴ μὲν ἀπ' αὐτῶν ὁμίχλη, πολὺς δὲ πάταγος· ἦν δὲ ἀδύνατον καὶ τοῖς πετεινοῖς δι' αὐτῶν ἐλθεῖν. Εἶπεν [10]) οὖν αὐτοῖς ἀφεῖναι [11]) πελειάδα διὰ τῶν πετρῶν, καὶ ταύτην ἐὰν μὲν ἴδωσι [12]) σωθεῖσαν, διαπλεῖν [13]), ἐὰν δὲ ἀπολομένην [14]), μὴ πλεῖν. Ταῦτα ἀνήγοντο [15]) ἀκούσαντες, καὶ, ὡς πλησίον ἦσαν τῶν πετρῶν, ἀφιᾶσιν [16]) ἐκ τῆς πρώρας πελειάδα· τῆς δὲ ἱπταμένης [17]), τὰ ἄκρα τῆς οὐρᾶς ἡ σύμπτωσις τῶν πετρῶν ἀπεθέρισεν. Ἀναχωρούσας οὖν ἐπιτηρήσαντες τὰς πέτρας, μετ' εἰρεσίας ἐντόνου διῆλθον, τὰ ἄκρα τῶν ἀφλάστων τῆς νηὸς περικοπείσης. Αἱ μὲν οὖν Συμπληγάδες ἔκτοτε ἔστησαν [18])· χρεὼν γὰρ ἦν αὐταῖς, νηὸς περαιωθείσης, στῆναι παντελῶς.

5. Παραπλεύσαντες δὲ Θερμώδοντα οἱ Ἀργοναῦται καὶ Καύκασον, ἐπὶ Φᾶσιν ποταμὸν ἦλθον. Οὗτος τῆς Κολχικῆς ἐστι γῆς. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νηὸς, ἧκε πρὸς Αἰήτην Ἰάσων, καὶ τὰ ἐπιταγέντα ὑπὸ Πελίου λέγων, παρεκάλει δοῦναι τὸ δέρας αὐτῷ· ὁ δὲ δώσειν ὑπέσχετο [19]), ἐὰν τοὺς χαλκόποδας ταύρους μόνος καταζεύξῃ [20])· ἦσαν δὲ ἄγριοι παρ' αὐτῷ οὗτοι ταῦροι δύο, μεγέθει διαφέροντες, δῶρον Ἡφαίστου, οἳ χαλκοῦς μὲν εἶχον πόδας, πῦρ δὲ ἐκ στομάτων ἔφύσων.

6. Ἀποροῦντος δὲ τοῦ Ἰάσονος, πῶς ἂν δύναιτο [21]) τοὺς ταύρους καταζεῦξαι, Μήδεια αὐτοῦ ἔρωτα ἴσχει [22])· ἦν δὲ αὕτη

---

[1]) μανθάνω. — [2]) ἀναῤ-ῥήγνυμι. — [3]) ἀν-αιρέω. — [4]) δίδωμι; 155. — [5]) βούλομαι. — [6]) κατα-μένω. — [7]) αἱρέω. — [8]) ὑπο-τίθημι; 155. — [9]) φέρω. — [10]) λέγω. — [11]) ἀφ-ίημι; 159. — [12]) v. ὁράω. — [13]) δια-πλέω. — [14]) ἀπ-όλλυμι. — [15]) ἀν-άγω. — [16]) ἀφ-ίημι. — [17]) ἵπταμαι. — [18]) ἵστημι; 155. — [19]) ὑπισχνοῦμαι. — [20]) κατα-ζεύγνυμι. — [21]) δύναμαι. — [22]) ἴσχω.

θυγάτηρ Αἰήτου, φαρμακίς. Δεδοικυῖα [1]) δὲ, μὴ πρὸς τῶν ταύρων διαφθαρῇ, κρύφα τοῦ πατρὸς συνεργήσειν αὐτῷ πρὸς τὴν κατάζευξιν τῶν ταύρων ἐπηγγείλατο, καὶ τὸ δέρας ἐγχειριεῖν [2]), ἐὰν ὀμόσῃ [3]) αὐτὴν ἕξειν γυναῖκα, καὶ εἰς Ἑλλάδα σύμπλουν ἀγάγηται [4]). Ὀμόσαντος δὲ Ἰάσονος, φάρμακον δίδωσιν, ᾧ ἐκέλευσεν αὐτὸν χρίσαι τήν τε ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ καὶ τὸ σῶμα· τούτῳ γὰρ χρισθέντα, ἔφη, πρὸς μίαν ἡμέραν μήτε ὑπὸ πυρὸς ἀδικηθήσεσθαι, μήτε ὑπὸ σιδήρου. Ἰάσων δὲ τοῦτο ἀκούσας καὶ χρισάμενος τῷ φαρμάκῳ, παραγενόμενος εἰς τὸ τοῦ νεὼ ἄλσος, ἐμάστευσε τοὺς ταύρους καὶ σὺν πολλῷ πυρὶ ὁρμήσαντας αὐτοὺς κατέζευξε.

7. Καταζευγμένων δὲ τῶν ταύρων, οὐκ ἐδίδου [5]) τὸ δέρας Αἰήτης, ἐβούλετο [6]) δὲ τήν τε Ἀργὼ καταφλέξαι, καὶ κτεῖναι τοὺς ἐμπλέοντας. Φθάσασα [7]) δὲ Μήδεια, τὸν Ἰάσονα νυκτὸς ἐπὶ τὸ δέρας ἤγαγε, καὶ τὸν φυλάσσοντα δράκοντα κατακοιμίσασα τοῖς φαρμάκοις, μετὰ Ἰάσονος, ἔχουσα τὸ δέρας, ἐπὶ τὴν Ἀργὼ παρεγένετο· συνείπετο [8]) δὲ αὐτῇ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἄψυρτος. Οἱ δὲ νυκτὸς ἀνήχθησαν [9]). Αἰήτης δὲ ἐπιγνοὺς [10]) ταῦτα, ὥρμησε τὴν ναῦν διώκειν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν πλησίον ὄντα Μήδεια, τὸν ἀδελφὸν φονεύει· καὶ μελίσασα, κατὰ βυθοῦ ῥίπτει. Συναθροίζων δὲ Αἰήτης τὰ τοῦ παιδὸς μέλη, τῆς διώξεως ὑστέρησε· διόπερ ὑποστρέψας [11]), καὶ τὰ σωθέντα τοῦ παιδὸς μέλη θάψας, τὸν τόπον προσηγόρευσε Τόμους.

---

1. Ἡ Αἴγυπτος, ὀχυρότητι φυσικῇ καὶ κάλλει χώρας, οὐκ ὀλίγῳ δοκεῖ [12]) προέχειν [13]) τῶν εἰς βασιλείαν ἀφωρισμένων τόπων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς δύσεως ὠχύρωκεν αὐτὴν ἡ ἔρημος τῆς Λιβύης, διὰ τὴν ἀνυδρίαν καὶ τὴν σπάνιν τῆς ἁπάσης τροφῆς ἔχουσα τὴν διέξοδον οὐ μόνον ἐπίπονον, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἐπικίνδυνον. Ἐκ δὲ τῶν πρὸς νότον μερῶν οἵτε καταράκται τοῦ Νείλου καὶ τὰ ὄρη συνορίζοντα τούτοις. Ἀπὸ γὰρ τῆς Τρωγλοδύτιδος καὶ τῶν ἐσχάτων τῆς Αἰθιοπίας μερῶν ἐντὸς σταδίων πεντακισχιλίων καὶ πεντακοσίων, οὔτε πλεῦσαι [14]) διὰ τοῦ ποταμοῦ ῥᾴδιον, οὔτε πεζῇ πορευθῆναι. Τῶν δὲ πρὸς τὴν ἀνατολὴν νευόντων μερῶν τὰ μὲν ὁ ποταμὸς ὠχύρωκε, τὰ δὲ ἔρημος περιέχει καὶ πεδία τελματώδη, τὰ προσαγορευόμενα βάραθρα.

---

[1]) δείδω. — [2]) v. 122. — [3]) ὄμνυμι. — [4]) v. 115. — [5]) δίδωμι. — [6]) βούλομαι. — [7]) φθάνω. — [8]) συν-έπομαι. — [9]) ἀν-άγω. — [10]) ἐπιγίγνωσκω. — [11]) v. 122, 139. — [12]) δοκέω. — [13]) προ-έχω. — [14]) πλέω.

2. Ἔστι γὰρ ἀνὰ μέσον τῆς τε κοίλης Συρίας καὶ τῆς Αἰγύπτου λίμνη, τῷ μὲν πλάτει στενὴ παντελῶς, τῷ δὲ βάθει θαυμάσιος, τῷ δὲ μήκει ἐπὶ διακοσίους παρήκουσα σταδίους· ἣ προςαγορεύεται μὲν Σέρβωνις, τοῖς δὲ ἀπείροις τῶν προςπελαζόντων ἀνελπίστους ἐπιφέρει [1]) κινδύνους. Στενοῦ γὰρ τοῦ ῥεύματος ὄντος, θινῶν τε μεγάλων πάντη περικεχυμένων [2]), ἐπειδὰν νότοι συνεχεῖς πνεύσωσιν, ἐπισείεται πλῆθος ἄμμου. Αὕτη δὲ τὸ μὲν ὕδωρ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν ἄσημον ποιεῖ, τὸν δὲ τῆς λίμνης τύπον συμφυῆ τῇ χέρσῳ καὶ κατὰ πᾶν ἀδιάγνωστον. Διὸ καὶ πολλοὶ τῶν ἀγνοούντων τὴν ἰδιότητα τοῦ τόπου, μετὰ στρατευμάτων ὅλων ἠφανίσθησαν, τῆς ὁδοῦ διαμαρτόντες [3]). Ἡ μὲν γὰρ ἄμμος κατ᾽ ὀλίγον πατουμένη τὴν ἔνδοσιν λαμβάνει [4]), καὶ τοὺς ἐπιβάλλοντας [5]) ὥςπερ προνοίᾳ τινὶ πονηρᾷ παρακρούεται· μέχρις ἂν ὅτου λαβόντες ὑπόνοιαν τοῦ συμβησομένου [6]), βοηθήσωσιν ἑαυτοῖς, οὐκ οὔσης ἔτι φυγῆς, οὐδὲ σωτηρίας. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ τέλματος καταπινόμενος [7]), οὔτε νήχεσθαι δύναται, παραιρουμένης τῆς ἰλύος τὴν τοῦ σώματος κίνησιν· οὔτ᾽ ἐκβῆναι κατισχύει, μηδὲν ἔχων στερέμνιον εἰς ἐπίβασιν.

3. Ἡ Περσέπολις, μητρόπολις οὖσα τῆς Περσῶν βασιλείας, πλουσιωτάτη ἦν τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον πόλεων. Οὐκ ἀνοίκειον δὲ εἶναι νομίζομεν, περὶ τῶν ἐν ταύτῃ τῇ πόλει βασιλείων, διὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς κατασκευῆς, βραχέα διελθεῖν [8]). Οὔσης γὰρ ἄκρας ἀξιολόγου, περιείληφεν [9]) αὐτὴν τριπλοῦν τεῖχος, οὗ τὸ μὲν πρῶτον ὕψος εἶχε πηχῶν ἑκκαίδεκα ἐπάλξεσι κεκοσμημένον· τὸ δὲ δεύτερον ὕψος ἔχει διπλάσιον. Ὁ δὲ τρίτος περίβολος τῷ σχήματι μέν ἐστι τετράπλευρος, τὸ δὲ τούτου τεῖχος ὕψος ἔχει πηχῶν ἑξήκοντα. Ἑκάστη δὲ τῶν πλευρῶν ἔχει πύλας χαλκᾶς. Ἐν δὲ τῷ πρὸς ἀνατολὰς μέρει τῆς ἄκρας τέτταρα πλέθρα διεστηκὸς [10]) ὄρος ἐστὶ, τὸ καλούμενον [11]) βασιλικὸν, ἐν ᾧ τῶν βασιλέων ὑπῆρχον οἱ τάφοι. Πέτρα γὰρ ἦν κατεξαμμένη καὶ κατὰ μέσον οἴκους ἔχουσα πλείονας, ἐν οἷς σηκοὶ τῶν τετελευτηκότων ὑπῆρχον. Κατὰ δὲ τὴν ἄκραν ταύτην ἦσαν καταλύσεις βασιλικαὶ πλείους, καὶ θησαυροὶ πρὸς τὴν τῶν χρημάτων παραφυλακὴν εὐθέτως κατεσκευασμένοι. Ταῦτα τὰ βασίλεια ὁ Ἀλέξανδρος ἐνέπρησε [12]), τιμωρῶν τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι κἀκείνων ἱερὰ καὶ πόλεις οἱ Πέρσαι πυρὶ καὶ σιδήρῳ διεπόρθησαν.

4. Φασὶ Αἰνείαν μετὰ τοῦ πατρὸς Ἀγχίσου καὶ τοῦ παιδὸς Ἀσκανίου, κατάραντα [13]) εἰς Λαύρεντον, πλησίον τῶν Ὠστίων καὶ

---

[1]) ἐπι-φέρω. — [2]) περι-χέω. — [3]) δι-αμαρτάνω. — [4]) λαμβάνω. — [5]) ἐπι-βάλλω. — [6]) συμ-βαίνω. — [7]) κατα-πίνω. — [8]) δι-έρχομαι. — [9]) περι-λαμβάνω. — [10]) δι-ίστημι; 155, 158. — [11]) v. 122. — [12]) ἐμ-πίπρημι. — [13]) κατ-αίρω.

τοῦ Τιβέρεως κτίσαι πόλιν· ἐπελθόντα δὲ Λατῖνον τὸν τῶν Ἀβοριγινέων βασιλέα, τῶν οἰκουμένων τὸν τόπον τοῦτον, ὅπου νῦν ἡ Ῥώμη ἐστὶ, συμμάχοις χρήσασθαι [1]) τοῖς περὶ τὸν Αἰνείαν ἐπὶ τοὺς γειτονεύοντας Ῥουτύλους, τοὺς Ἀρδέαν κατέχοντας, νικήσαντα δὲ, ἀπὸ τῆς θυγατρὸς Λαουϊνίας ἐπώνυμον κτίσαι πλησίον πόλιν· πάλιν δὲ Ῥουτύλων συμβαλόντων [2]) εἰς μάχην, τὸν μὲν Λατῖνον πεσεῖν [3]), τὸν δὲ Αἰνείαν νικήσαντα βασιλεῦσαι καὶ Λατίνους καλέσαι [4]) τοὺς ὑφ' αὐτοῦ· καὶ τούτου τελευτήσαντος καὶ τοῦ πατρὸς, τὸν Ἀσκάνιον Ἄλβαν κτίσαι ἐν τῷ Ἀλβάνῳ ὄρει. Ὕστερον δὲ τετρακοσίοις ἔτεσιν ἱστορεῖται τὰ περὶ Ἀμούλιον καὶ τὸν ἀδελφὸν Νουμήτορα, τὰ μὲν μυθώδη, τὰ δὲ ἐγγυτέρω πίστεως. Διεδέξαντο γὰρ τὴν τῆς Ἄλβης ἀρχὴν ἀμφότεροι παρὰ τῶν ἐπιγόνων τοῦ Ἀσκανίου, διατείνουσαν [5]) μέχρι τῆς Τιβέρεως. Παραγκωνισάμενος δὲ ὁ νεώτερος τὸν πρεσβύτερον, ἦρχεν ὁ Ἀμούλιος, υἱοῦ δὲ ὄντος καὶ θυγατρὸς τῷ Νουμήτορι, τὸν μὲν ἐν κυνηγίᾳ δολοφονεῖ, τὴν δὲ, ἵνα ἄτεκνος διαμείνῃ [6]), τῆς Ἑστίας ἱέρειαν κατέστησε [7]), παρθενίας χάριν. Καλοῦσι δὲ αὐτὴν Ῥέαν Σιλβίαν. Διδύμων δὲ αὐτῇ παίδων γενομένων [8]), τὴν μὲν εἷρξεν ἀντὶ τοῦ κτείνειν, χαριζόμενος τῷ ἀδελφῷ· τοὺς δὲ ἐξέθηκε [9]) πρὸς τὸν Τίβεριν. Μυθεύονται μὲν οὖν ἐξ Ἄρεος γενέσθαι τοὺς παῖδας, ἐκτεθέντας δὲ ὑπὸ λυκαίνης ὁραθῆναι [10]) σκυλακευομένους, Φαύστυλον δέ τινα τῶν περὶ τὸν τόπον συφορβῶν ἀνελόμενον [11]) ἐκθρέψαι [12]), καλέσαι δὲ τὸν μὲν Ῥώμυλον, τὸν δὲ Ῥῶμον.

5. Τὴν μὲν Λακωνικὴν Εὐριπίδης φησὶν [13]) ἔχειν πολλὴν μὲν ἄροτον, ἐκπονεῖν δ' οὐ ῥᾳδίαν· κοίλη γὰρ, ὄρεσι περίδρομος, τραχεῖά τε, δυςείςβολός τε πολεμίοις· τὴν δὲ Μεσσηνιακὴν καλλίκαρπον ὁ αὐτὸς λέγει, καὶ κατάῤῥυτον, καὶ βουσὶ καὶ ποίμναισιν εὐβοτωτάτην. Λακεδαιμονίοις τέχνας μανθάνειν [14]) ἄλλας ἢ τὰς εἰς πόλεμον, αἰσχρόν ἐστιν. Ἑστιῶνται [15]) δὲ πάντες ἐν κοινῷ· τοὺς δὲ γέροντας αἰσχύνονται, οὐδὲν ἧττον ἢ πατέρας· γυμνάσια δ' ὥςπερ ἀνδρῶν ἐστιν οὕτω καὶ παρθένων. Ξένοις δ' ἐμβιοῦν [16]) οὐκ ἔξεστι ἐν Σπάρτῃ, οὔτε Σπαρτιάταις ξενιτεύειν. Χρηματίζεσθαι αἰσχρὸν Σπαρτιάτῃ· νομίσματι δὲ χρῶνται σκυτίνῳ· ἐὰν δὲ παρά τινι εὑρεθῇ χρυσὸς ἢ ἄργυρος, θανάτῳ ζημιοῦνται. Μακαρίζονται δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῖς οἱ γενναίως ἀποθνήσκοντες [17]) ἢ οἱ εὐτυχῶς ζῶντες [18]). Οἱ δὲ παῖδες νομίμως περὶ τὸν τῆς Ὀρθίας βωμὸν περιϊόντες [19]) μαστιγοῦνται. Αἰσχρὸν δέ ἐστι δειλῶν

---

[1]) χράομαι. — [2]) συμ-βάλλω. — [3]) πίπτω. — [4]) v. 122. — [5]) v. 134. [6]) δια-μένω. — [7]) καθ-ίστημι; 155. — [8]) γίγνομαι. — [9]) ἐκ-τίθημι; 155. [10]) ὁράω. — [11]) ἀν-αιρέω. — [12]) v. 124, 139. — [13]) φημί; 164. — [14]) μανθάνω. — [15]) v. 122. — [16]) ἐμ-βιόω. — [17]) ἀπο-θνήσκω. — [18]) v. 122. [19]) περί-ειμι; 163.

σύσκηνον ἢ συγγυμναστὴν ἢ φίλον γενέσθαι. Μάχονται [1]) δὲ ἐστεφανωμένοι. Ὑπανίστανται βασιλεῖ πάντες, πλὴν Ἐφόρων. Ὀμνύει δὲ πρὸ τῆς ἀρχῆς ὁ βασιλεὺς κατὰ τοὺς τῆς πόλεως νόμους βασιλεύσειν.

6. Ἡ Καρχηδὼν ἐπὶ χεῤῥονήσου τινὸς ἵδρυται, περιγραφούσης κύκλον, τριακοσίων ἑξήκοντα σταδίων ἔχοντα τεῖχος. Κατὰ μέσην δὲ τὴν πόλιν ἡ ἀκρόπολις, ἣν ἐκάλουν Βύρσαν, ὀφρὺς ἱκανῶς ὀρθία, κύκλῳ περιοικουμένη, κατὰ δὲ τὴν κορυφὴν ἔχουσα Ἀσκληπιεῖον, ὅπερ κατὰ τὴν ἅλωσιν τῆς πόλεως ἡ γυνὴ τοῦ Ἀσδρούβα συνέπρησεν [2]) αὐτῇ. Ὑπόκεινται [3]) δὲ τῇ ἀκροπόλει οἵτε λιμένες καὶ ὁ Κώθων, νησίον περιφερὲς Εὐρίπῳ περιεχόμενον, ἔχον τε νεωσοίκους ἑκατέρωθεν κύκλῳ. Κτίσμα δ᾽ἐστὶ Διδοῦς, ἀγαγούσης [4]) ἐκ Τύρου λαόν.

7. Γένοιτο δ᾽ἂν εὔδηλος ἡ δύναμις τῶν Καρχηδονίων ἐκ τοῦ ὑστάτου πολέμου, ἐν ᾧ κατελύθησαν ὑπὸ Σκηπίωνος, τοῦ Αἰμιλιανοῦ, καὶ ἡ πόλις ἄρδην ἠφανίσθη. Ὅτε γὰρ ἤρξαντο πολεμεῖν, πόλεις μὲν εἶχον τριακοσίας ἐν τῇ Λιβύῃ, ἀνθρώπων δ᾽ἐν τῇ πόλει μυριάδας ἑβδομήκοντα· πολιορκούμενοι δὲ καὶ ἀναγκασθέντες τραπέσθαι [5]) πρὸς ἔνδοσιν, πανοπλιῶν μὲν ἔδοσαν [6]) μυριάδας εἴκοσι, καταπελτικὰ δὲ ὄργανα τρισχίλια, ὡς οὐ πολεμηθησόμενοι. Κριθέντος δὲ πάλιν τοῦ ἀναπολεμεῖν, ἐξαίφνης ὁπλοποιΐαν συνεστήσαντο, καὶ ἑκάστης ἡμέρας ἀνεφέροντο [7]) θυρεοὶ μὲν ἑκατὸν καὶ τετταράκοντα· μάχαιραι δὲ τριακόσιαι, καὶ λόγχαι πεντακόσιαι, χίλια δὲ βέλη καταπελτικά· τρίχα δὲ τοῖς καταπέλταις αἱ θεράπαιναι παρεῖχον. Ἔτι τοίνυν ναῦς ἔχοντες δώδεκα, τότε, καίπερ ἤδη συμπεφευγότες εἰς τὴν Βύρσαν, ἐν διμήνῳ κατεσκευάσαντο ναῦς εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, καὶ τοῦ στόματος τοῦ Κώθωνος φρουρουμένου, διώρυξαν ἄλλο στόμα, καὶ προῆλθεν αἰφνιδίως ὁ στόλος· ὕλη γὰρ ἦν ἀποκειμένη παλαία, καὶ τεχνιτῶν πλῆθος προσεδρεῦον καὶ σιταρκούμενον δημοσίᾳ. Τοιαύτη δ᾽οὖσα Καρχηδὼν, ὅμως ἑάλω [8]) καὶ κατεσκάφη.

---

[1]) μάχομαι. — [2]) συμ-πίπρημι. — [3]) ὑπό-κειμαι; 165. — [4]) ἄγω; 115. — [5]) v. 124, 139. — [6]) δίδωμι; 155. — [7]) ἀνα-φέρω. — [8]) ἁλίσκομαι.

Vocabulaire.

A.

γινεῖς, έων, οἱ n. pr.
3. bon, brave; sage; utile.
έω s'indigner, s'affliger, se
re.
aimer, se contenter.
ου, ὁ, le messager.
ορος, ὁ, n. pr.
ος, ὁ, n. pr.
ας, ἡ, l'ancre de vaisseau;
le secours.
ignorer, ne pas connaître.
ς, ἡ, le marché; l'assemblée.
κ, ον, sauvage.
ῦ, ὁ, le champ; pays.
ου, ὁ, n. pr.
ῆς, ἡ, la corde, l'action d'é–
er.
duire.
νος, ὁ, le combat.
νῦς, οῦ, ὁ, le neveu, cousin.
οῦ, ὁ, le frère.
, ὁ, les enfers.
στος, ὁ, ἡ, qui ne peut être
ué, discerné.
aire du mal, nuire.
. injuste.
ς, οῦ, ὁ, le bavard.
ne pas pouvoir, être inca–
, ὁ, ἡ, impossible, incapable.
α, ας, ἡ, n. pr.
nter.
urs.
, ὁ, l'aigle.
désagréable.

ἀηδών, όνος, ἡ, le rossignol.
ἀήρ, έρος, ἡ, ὁ, l'air.
ἀθάνατος 2. immortel.
Ἀθηνᾶ, ᾶς, ἡ, Minerve.
Ἀθῆναι, ῶν, αἱ, Athènes.
Ἀθηναῖος, ὁ, l'Athénien.
ἀθλητής, οῦ, ὁ, l'athlète, le combat–
tant.
ἆθλος, ου, ὁ, le combat.
ἀθροίζω assembler.
Ἄθως, ω, ὁ, le mont Athos (***Monte Santo***).
Αἴακος, ου, ὁ, n. pr.
Αἰγεύς, έως, ὁ, n. pr.
αἰγιαλός, οῦ, ὁ, le bord de la mer.
αἴγλη, ης, ἡ, la splendeur.
Αἴγυπτος, ου, ἡ, 1. l'Egypte 2. n. pr.
le frère de Danaus.
Αἰήτης, ου, ὁ, n. pr.
Αἰθιοπία, ας, l'Ethiopie.
Αἰμιλιανός, de la famille ***Aemilia***.
Αἰνείας, ου, ὁ, n. pr.
αἴνιγμα, ατος, τό, l'énigme.
αἴξ, γός, ἡ, la chèvre.
αἱρετός 3. désirable.
αἱρέω prendre, conquérir; ***Moyen*** choi–
sir, élire.
αἴρω élever, mettre en haut; ôter;
saisir.
αἰσθάνομαι comprendre, entendre,
apprendre.
αἰσχρός 3. laid, difforme; honteux.
αἰσχύνομαι avoir honte.
Αἴσων, ονος, ὁ, n. pr.
αἰτέω demander, supplier.
αἰτία, ας, ἡ, la cause; l'accusation.
αἰφνιδίως tout–à–coup, subitement.

αἰχμάλωτος 2. pris, prisonnier de guerre.
ἀκόλουθος 2. suivant, convenable, semblable.
ἀκοντίζω lancer des traits.
ἄκουσμα, ατος, τό, ce que l'on entend dire, le bruit.
ἀκούω entendre, écouter.
ἄκρα, ας,, ἡ, le sommet, l'extrémité, le promontoire.
ἀκρόπολις, εως, ἡ, la citadelle.
ἄκρος 3. haut, extrême.
ἀκρωτήριον, ου, τό, le promontoire.
Ἄλβα, ης, une ville du Latium.
Ἀλβανός 3. albanien, d'Albe.
Ἀλεξανδρεύς, έως, ὁ, un Alexandrien.
Ἀλέξανδρος, ου. n. pr.
ἀλήθεια, ας, ἡ, la vérité.
ἀληθής 2. vrai, véritable.
ἁλίσκομαι être pris.
Ἀλκείδης, ου, surnom d'Hercule de son grand père Alcée.
ἀλκή, ῆς, ἡ, la force.
ἄλκιμος 2. robuste, vaillant.
ἀλλά mais, cependant.
ἀλλήλων les uns des autres, *πρὸς ἀλλήλους* réciproquement.
ἄλλος, η, ο, autre.
ἄλσος, εος, τό, la forêt, le bois sacré.
ἅλωσις, εως, ἡ, la prise.
ἅμα ensemble, en même tems; *ἅμα μὲν* ... *ἅμα δέ* et ... et.
Ἀμαζών, όνος, l'Amazone.
ἀμαθής 2 ignorant.
Ἀμάλθεια, ας, nom d'une chèvre.
ἁμαρτάνω pécher.
ἁμάρτημα, ατος, τό, la faute, le péché.
ἀμαυρόω obscurcir, effacer.
ἀμελέω négliger.
ἄμμος, ου, ἡ, le sable.
Ἀμούλιος, ου, n. pr.
ἀμφότερος 3. l'un et l'autre, tous les deux.
ἄμφω, οῖν, tous les deux.
ἄν p. *ἐάν* ou *ἤν* si.
ἄν donne à la phrase le sens de l'incertitude (v. §. 72.).
ἀνά Prépos.
ἀνα-βαίνω monter.
ἀναγκάζω forcer, contraindre.
ἀνάγκη, ης, ἡ, la nécessité.
ἀν-άγω lever; emmener; ramener; *ἀνάγεσθαι* mettre à la voile.
ἀναίδεια, ας, l'impudence.
ἄναιμος 2. qui n'a point de sang.
ἀν-αιρέω enlever; détruire, tuer.
ἀνα-κρεμάννυμι suspendre.
ἀνα-πέμπω envoyer.
ἀνα-πολεμέω renouveler la guerre.
ἀναῤ-ῥήγνυμι rompre, briser.
ἀνα-στρέφω retourner.
ἀνα-τέλλω se lever, naître.
ἀνατολή, ῆς, ἡ, l'orient.
Ἄναυρος, ου, ὁ, fleuve en Thessalie.
ἀνα-φέρω élever, soulever; produire, mettre au jour.
ἀνα-χωρέω se retirer.
Ἀνδρόγεως, ω, n. pr.
ἀνελεύθερος 2. qui n'a rien de grand, ni d'élevé.
ἀνέλπιστος 2. inattendu.
ἄνευ sans.
ἀν-ευρίσκω trouver, rencontrer.
ἀνήρ, ἀνδρός, ὁ, le mâle, mari.
ἄνθρωπος, ου, ὁ, l'homme.
ἀνία, ας, ἡ, la tristesse, le chagrin.
ἀνιάω chagriner.
ἀνίκητος 2. invincible.
ἀντλάω puiser.
ἀνόητος 2. insensé.
ἀνοίκειος 2. hors de propos.
ἀνόσιος 2. criminel, coupable.
ἄντρον, ου, τό, la caverne, l'antre.
ἀνυδρία la sécheresse, disette d'eau.
ἀνώτερος 3. *superior* — Adv. *τέρω*.
ἀξιόλογος 2. considérable.
ἀξιόω juger digne; demander, vouloir.
ἀοίκητος 2. inhabité, inculte.
ἀόρατος 2. invisible.
ἀπ-άγω emmener.
ἀπ-αιτέω demander, redemander.
ἀπαλλαγή, ῆς, ἡ, la délivrance.
ἀπ-αλλάσσω éloigner, délivrer.
ἀπ-αντάω aller au-devant, rencontrer.
ἅπας, ασα, αν, tout.
ἀπειλέω menacer.
ἀπειλή, ῆς, ἡ, la menace.
ἄπειρος, 2. sans expérience, inhabile.
ἀπ-έρχομαι s'en aller.
ἀπιστέω ne pas croire, se défier.

ος 2. trompeur.
ς, ἁπλοῦς, ῆ, οῦν, simple.
'rép.
αίνω descendre.
άλλω rejeter; perdre.
ασις, εως, ἡ, la descente, sortie.
λέπω regarder.
έχομαι recevoir, admettre; ap-
uver.
ερίζω couper.
νήσκω mourir.
ειμαι être placé à part, mis
côté.
λείω fermer; exclure.
τείνω tuer.
είπω laisser, abandonner.
λυμι détruire, faire périr —
υμαι périr.
ων, ωνος, n. pr.
ύω séparer; renvoyer.
ω ne pas savoir quel parti
ndre, hésiter; ignorer.
τέλλω envoyer.
υγχάνω ne pas obtenir, essuyer
refus.
αίνω faire voir.
έρω transporter.
ωρέω s'éloigner, partir.
ιτος 2. inaccessible.
allumer — ομαι toucher.
ια, ας, ἡ, la destruction, la
te.
ῆς, ἡ, la prière.
αῦται, ῶν, les Argonautes.
, ους la ville d'Argos.
, ου, n. pr.
ος, ου, ὁ, l'argent.
, οῦς, ἡ, le vaisseau des Ar-
autes.
, ας, la ville d'Ardée.
entièrement, de fond en
ble.
ῆς, ἡ, la bonté; la vertu; le
rage.
εως, le dieu Mars.
νη, ης, ἡ, n. pr.
είδης, ου, ὁ, Aristide.
ιποιεῖσθαι déjeuner.
ος Superlatif de ἀγαθός bon,
ve, utile.

Ἀρκάς, άδος, l'Arcadien.
ἄρκτος, ου, ὁ, ἡ, l'ours; le septentrion.
ἀροτός, οῦ, ἡ, la terre labourable.
ἁρπάζω enlever, prendre.
ἀῤῥώστημα, ατος, τό, la maladie, la douleur.
ἀρχή, ῆς, ἡ, le commencement, le principe; le commandement, le gouvernement, la domination.
ἄρχω, ομαι, commencer, être le premier, commander.
Ἀσδρούβας, α, Asdrubal.
ἀσεβέω se comporter avec impiété.
ἀσέλγεια, ας, ἡ, l'effronterie.
ἄσημος 2. qui ne porte aucun signe; imperceptible.
ἀσθενής 2. faible, infirme.
Ἀσία, ας, ἡ, l Asie.
Ἀσκάνιος, ου, n. pr.
ἀσκέω exercer.
Ἀσκληπιεῖον, ου, τό, le temple d'Esculape.
ἀσπίς, ίδος, ἡ, le bouclier.
Ἀσσύριος, ου, l'Assyrien.
ἀστήρ, έρος, ὁ, l'étoile.
ἀστοχέω manquer le but.
ἀστραπή, ῆς, ἡ, l'éclair.
ἄστυ, εος, τό, la ville.
ἀσυνεσία, ας, ἡ, l'ignorance.
ἄτεκνος 2. qui n'a point d'enfants, privé d'enfants.
Ἀττική, ῆς, ἡ, l'Attique.
ἀτύχημα, ατος, τό, le malheur.
ἀτυχία, ας, ἡ, la misère, l'infortune.
Αὐγείας, ου, n. pr.
αὐξάνω augmenter, donner de l'accroissement, — ομαι croître.
ἄυπνος 2. qui ne dort point.
αὐτός, ή, ό, (§. 29. Rem.).
αὐχμός, οῦ, ὁ, la sécheresse.
ἀφανής 2. obscur — γίγνεσθαι disparaître.
ἀφανίζω soustraire à la vue, cacher, détruire — ομαι disparaître.
ἀφ-ίημι renvoyer, lâcher.
ἄφλαστον, ου, τό, l'extrémité de la poupe.
ἀφ-ορίζω limiter, séparer.
ἄχρι et ἄχρις jusqu'à.
Ἄψυρτος, ου, n. pr.

B.

βαδίζω aller, marcher.
βάθος, εος, τό, la profondeur.
Βάκτρα, ων, τά, capitale de la Bactriane.
Βακτριανή, ῆς, ἡ, la Bactriane.
Βακτριανός, οῦ, le Bactrien.
βάκτρον, ου, τό, le bâton.
βάλλω jeter.
βάραθρον, ου, τό, l'ouverture de terre, le gouffre.
βάρβαρος 2. qui n'est pas grec; étranger.
βαρύνω charger, accabler, opprimer.
βασιλεία, ας, ἡ, le règne, la puissance royale.
βασίλειος 2. royal, *τὸ βασίλειον* et *τὰ βασίλεια, ων,* la maison royale, le palais.
βασιλεύς, έως, ὁ, le roi.
βασιλεύω régner.
βασιλικός 3. royal.
βασίλισσα, ης, ἡ, la reine.
βάσις, εως, ἡ, la base; le pas, la démarche.
βέλος, εος, τό, le javelot, la flèche.
Βῆλος, ου, n. pr.
βία, ας, ἡ, la force, violence.
βοηθέω aider, venir au secours.
βίος, ου, ὁ, la vie, le genre de vie.
βορά, ᾶς, ἡ, la nourriture.
βόσκημα, ατος, τό, le troupeau.
βουλεύομαι résoudre.
βουλή, ῆς, ἡ, le conseil.
βούλομαι vouloir, désirer; aimer mieux.
βοῦς, οός, ὁ, ἡ, le boeuf, la vache.
βραχύς, εῖα, ύ, court, bref, peu.
βρέφος, εος, τό, l'enfant qui vient de naître.
βροντή, ῆς, ἡ, le tonnère.
βρόχος, ου, ὁ, la corde.
βυθός, οῦ, τό, la profondeur.
βύρσα, ης, ἡ, 1. la peau, 2. nom de la citadelle de Carthage.
βωμός, οῦ, ὁ, l'autel.

Γ.

γάλα, γάλακτος, τό, le lait.
Γαλάται, ῶν, οἱ, les Galates.
γαμετή, ῆς, ἡ, l'épouse, la femme.
γαμέω se marier, prendre une femme — *οῦμαι nubo.*
γάμος, ου, ὁ, le mariage; les noces.
γάρ car.
γειτονεύω être voisin.
γενναῖος 3. noble, courageux.
γεννάω produire; enfanter.
γένος, ους, τό, le genre, la race.
γέρων, οντος, ὁ, le vieillard.
γεωργέω cultiver la terre.
γεωργία, ας, ἡ, l'agriculture.
γῆ, γῆς, ἡ, la terre, le pays 2. n. pr.
γηράω vieillir.
Γηρυόνης, ου, ὁ, n. pr.
γίγας, ντος, ὁ, le géant.
γίγνομαι (*γίνομαι*) être, devenir, naître.
γιγνώσκω(*γινώσκω*) connaître, penser.
γλυκύς, εῖα, ύ, doux, agréable.
γνώμη, ης, ἡ, la pensée, l'opinion, le conseil.
γονεύς, έως, ὁ, le père; *οἱ γονεῖς* les parents.
γυμνάσιον, ου, τό, le gymnase, lieu d'exercice.
γυμνικός 3. qui concerne les exercices, gymnique.
γυνή, αικός, ἡ, la femme.

Δ.

Δαναός, οῦ, n. pr.
δασμός, οῦ, ὁ, le tribut, l'impôt.
δέ mais.
δείδω craindre.
δειλός 3. lâche.
δεῖπνον, ου, τό, le souper; le manger.
δειπνοποιοῦμαι souper.
δέκα dix.
δέκατος 3. le dixième; *δέκατον* dixièmement.
Δελφοί, ῶν, la ville de Delphes.
δένδρον, ου, τό, l'arbre.
δέρας, ατος, τό, la peau.
δεσμός, οῦ, ὁ, (pl. *τὰ δεσμά*) le lien, la chaîne.
δέσποινα, ης, ἡ, la maîtresse.
Δευκαλίων, ωνος, n. pr.
δεύτερος 3. le second.
δέω avoir besoin, manquer.

er.
ιρα, ας n. pr.
ηρ, τερος et Δήμητρα, ας Cérès.
, ου, ὁ, le peuple.
θένης, ους, ὁ, Démosthène.
ιος 3. public; δημοσίᾳ à frais
lics.
rép.
ίνω passer, traverser.
γνώσκω connaître parfaite-
nt; discerner, démêler.
έχομαι recevoir des mains d'un
e; succéder.
μίζω transporter.
ληρόω distribuer au sort; tirer
sort.
σιοι 3. deux cents.
ίνω discerner.
σις, εως, ἡ, la dissolution.
αρτάνω faire une faute, se trom
, manquer le but.
ένω rester.
έμω partager.
λέκω entrelacer.
λέω passer avec un vaisseau.
ορεύομαι passer, traverser.
ορθέω ravager, saccager.
ράσσω accomplir, achever.
ευή, ῆς, ἡ, l'arrangement; la
ure, l'ornement.
πείρω disperser.
ώζω conserver, sauver.
είνω étendre.
λέω achever; persister, sé-
rner, être.
ρίβω séjourner, demeurer, rester.
έρω tirer en sens contraire;
eller, l'emporter sur.
θείρω détruire, faire périr.
ιος 2. jumeau, jumelle.
, οῦς n. pr.
μι donner, livrer.
ιδος, ου, ἡ, la sortie.
ομαι passer outre; raconter;
couler, *du tems*).
ημι séparer; διεστηκός éloigné.
ω juger.
ος 3. juste.
οσύνη, ης, ἡ, la justice.
τής, οῦ, ὁ, le juge.

δίκη, ης, ἡ, la justice; la punition, le procès — τίνειν être puni, payer l'amende.
δίμηνος 2. de deux mois; ἐν διμήνῳ dans l'espace de deux mois.
διό c'est pourquoi.
Διογένης, ους, ὁ, n. pr.
δι-οικέω gouverner, administrer.
Διομήδης, εος n. pr.
Διόνυσος, ου, ὁ, Bacchus.
δι-όπερ c'est pourquoi.
δι-ορύσσω creuser, percer.
Διόσκουροι, ων, οἱ, les dioscures (Castor et Polydeukès).
διότι c'est pourquoi, parceque.
διπλάσιος 3. double.
δίπους, ποδος 2. bipède, qui a deux pieds.
δίς deux fois.
διφυής 2. qui a deux natures.
διψάω avoir soif.
διώκω poursuivre.
δίωξις, εως, ἡ, la persécution.
δοκέω croire; sembler.
δολοφονέω tuer par ruse et dans des embûches.
δόξα, ης, ἡ, l'opinion; la gloire, la renommée.
δορά, ᾶς, ἡ, la peau.
δόρυ, δόρατος, τό, le javelot.
δοτήρ, ῆρος, ὁ, celui qui donne.
δουλεύω être esclave, servir.
δουλόω réduire en servitude.
δράκων, οντος, ὁ, le dragon.
Δράκων, οντος, ὁ, n. pr.
δρῦς, υός, ἡ, le chêne.
δύναμαι pouvoir.
δύναμις, εως, ἡ, la puissance; l'armée.
δυναστεία, ας, ἡ, l'empire.
δυνατός 3. possible.
δύο (δύω) deux.
δυσείσβολος difficile à envahir.
δυσεύρετος 2. difficile à trouver.
δύσις, εως, ἡ, le coucher du soleil, l'occident.
δύσκολος 2. difficile.
δύσπλους difficile à naviguer.
δυστυχέω être malheureux.
δυσχερής inhabile; chagrinant, odieux.

— Adv. — ρῶς avec peine (φέρειν *molestе ferre*).
δύω, δυοῖν et εῖν deux.
δώδεκα douze.
δωδέκατος 3. le douzième; δωδέκατον douzièmement.
δωρεά, ᾶς, ἡ, le présent, la récompense.
δῶρον, ου, τό, le don, le présent.

E.

ἐάν (avec le conjonctif) si.
ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ de lui-même, d'elle-même.
ἐάω permettre, laisser.
ἑβδομήκοντα soixante-dix.
ἕβδομος 3. le septième — ἕβδομον septièmement.
ἐγγύς (avec le *Génit.*) près, auprès, proche.
ἐγκράτεια, ας, ἡ, la continence, modération.
ἐγχειρέω entreprendre.
ἐγχειρίδιον, ου, τό, le poignard.
ἐγχειρίζω mettre dans les mains, livrer.
ἐγχώριος 2. indigène; οἱ ἐγχώριοι les habitants d'un pays.
ἐθέλω et θέλω vouloir.
ἔθνος, εος, τό, le peuple, la nation.
ἔθω avoir coutume.
εἶδος, εος, la forme; la face.
εἴδω (n. us.) je vois, Parf. οἶδα je sais.
εἰκάζω comparer.
εἴκοσι vingt.
εἰκών, όνος, ἡ, l'image, la statue.
εἰμί être.
εἰπεῖν Part. εἰπών dire.
εἴργω enchaîner, emprisonner.
εἰρεσία, ας, ἡ, l'action de ramer.
εἰρήνη, ης, ἡ, la paix.
εἰς Prép.
εἷς, μία, ἕν, un, une.
εἰς-βαίνω entrer dans.
εἰς-βάλλω se jeter dans, envahir, faire irruption dans.
εἰςβολή, ῆς, ἡ, l'invasion; le passage, le détroit, la gorge.
εἴσοδος, ου, ἡ, l'entrée.
εἶτα ensuite, après.
ἐκ et ἐξ Prép.
ἕκαστος 3. chacun, chaque.
ἑκατέρωθεν de part et d'autre.
ἑκατόν cent.
ἐκ-βαίνω sortir, débarquer.
ἐκ-διώκω chasser dehors, poursuivre.
ἐκεῖ là.
ἐκεῖνος, η, ο, celui-là.
ἑκκαίδεκα seize.
ἐκκλησία, ας, ἡ, l'assemblée du peuple.
ἐκ-κόπτω couper — τὰς ὁράσεις crever les yeux.
ἑκούσιος 2. Adv. ίως volontaire, de plein gré.
ἐκ-πέμπω envoyer.
ἐκ-πλέω se mettre en mer, sortir du port.
ἐκ-πλήττω frapper d'épouvante, étonner — ομαι être frappé d'épouvante.
ἔκπλους, ου, ὁ, l'embarquement, la sortie du port.
ἐκ-πονέω travailler avec soin, cultiver.
ἐκ-τάσσω ranger une armée en bataille.
ἐκ-τίθημι exposer.
ἐκ-τυφλόω aveugler.
ἕκτος 3. le sixième — ἕκτον sixièmement.
ἔκτοτε depuis ce tems, dès-lors.
ἐκ-τρέφω nourrir, élever.
ἐκ-φορέω exporter, transporter.
ἐκ-χέω verser, répandre.
ἔλαφος, ου, ὁ, ἡ, le cerf, la biche.
ἐλεύθερος 3. libre, d'un esprit noble.
Ἑλλάς, άδος, ἡ, la Grèce.
Ἕλλην, ηνος, ὁ, le Grec.
ἐμ-βάλλω jeter dedans; lancer sur; faire irruption.
ἐμ-βιόω vivre; passer sa vie dans.
ἐμ-πίπρημι allumer, brûler.
ἐμ-πίπτω survenir, tomber sur ou dedans; faire une invasion.
ἐμ-πλέω naviguer sur ou dans; οἱ ἐμπλέοντες les navigateurs.
ἔμπνους 2. qui respire, qui vit.
ἐν Prép.
ἐνδεής 2. qui a besoin, pauvre.
ἐν-δέω enfermer.

ατος, 3. le onzième, ἐνδέκατον
ièmement.
au-dedans.
ος 2. glorieux.
ις, εως, ἡ, le relâchement; la
dition — λαμβάνειν céder, mollir.
υ se vêtir.
ω travailler, être à l'ouvrage.
là, en ce lieu; alors, en ce
s.
ός, οῦ, ὁ, l'année.
ος 3. le neuvième.
neuf.
ω penser, méditer, rouler dans
tête.
ος 2. armé.
θα } là.
θοῖ }
ημι mettre dedans, imposer.
ος 2. tendu, roide — ῶς avec
rt.
dans, au-dedans, entre.
βω frotter dans.
ép.
νης tout-à-coup.
ίω vomir.
ομαι sortir.
il est permis.
ίσκω trouver, inventer, dé-
uvrir.
τα soixante.
ς, ου, ἡ, la sortie.
ία, ας, ἡ, la puissance.
γέλλω annoncer, promettre.
ελμα, ατος, τό, la promesse.
νέω louer.
ος, ου, ὁ, la louange, l'éloge.
ις, εως, ἡ, le mantelet d'un rem-
t, créneau.
ινώνδας, ου, ὁ, n. pr.
έρχομαι revenir.
κέω secourir, subvenir à.
ος, ου, ὁ, le gouverneur d'une
vince.
ής 2. importun, odieux.
orsque, après que.
άν (avec le conjonctif) lorsque,
ès que.
ή lorsque, après que.
α ensuite.

ἐπ-έρχομαι survenir.
ἐπ-ερωτάω consulter, demander.
ἐπί Prép.
ἐπι-βάλλω jeter sur; attaquer, fondre sur.
ἐπίβασις, εως, ἡ, la base, le fondement.
ἐπι-βουλεύω dresser des embûches.
ἐπίγαμος 2. nubile.
ἐπι-γελάω se moquer de.
ἐπι-γιγνώσκω connaître, savoir.
ἐπίγονοι, ων, οἱ, les enfants, descendants.
ἐπι-δείκνυμι montrer, indiquer.
ἐπιθυμία, ας, ἡ, le désir ardent, la concupiscence.
ἐπι-κίνδυνος 2. dangereux.
ἐπι-λήθομαι — λανθάνομαι oublier, ne pas se souvenir.
Ἐπιμηθεύς, έως, n. pr.
ἐπίπονος 2. fatigant, plein de difficultés.
ἐπι-σείω agiter, secouer.
ἐπι-σκέπτομαι examiner, observer.
ἐπιστήμη, ης, ἡ, la science.
ἐπι-τάσσω ordonner.
ἐπι-τελέω finir, achever.
ἐπιτήδειος 3 et 2. nécessaire.
ἐπι-τηρέω observer attentivement.
ἐπι-τρέπω permettre, confier, ordonner.
ἐπιφάνεια, ας, ἡ, la superficie.
ἐπιφανής 2. considérable, célèbre.
ἐπι-φέρω apporter.
ἐπι-χειρέω commencer, entreprendre.
ἔπος, εος, τό, le mot, la parole.
ἑπτά sept.
ἑπτακαιδεκάπηχυς 3. de dix-sept coudées.
ἐπώνυμος 2. convenable au nom, d'après le nom.
ἐραστής, οῦ, ὁ, l'ami, l'amant.
ἐράω aimer; ἐρασθῆναι être amoureux de.
ἔρημος 2. désert, inculte.
Ἑρμῆς, οῦ, Mercure; statue de Mercure.
Ἐρυθεία, ας, n. pr. d'une île.
ἐρυθρός 3. rouge.
Ἐρυμάνθιος 3. qui se rapporte au mont ou au fleuve Erymanthe.
ἔρχομαι aller, venir.

ἔρως, ωτος, ὁ, l'amour.
ἐρωτάω interroger, s'enquérir.
ἐσθής, ῆτος, ἡ, l'habit.
ἐσθλός 3. bon, courageux.
ἑσπέρα, ας, ἡ, le soir, l'occident.
Ἑστία, ας, la déesse Vesta.
ἑστιάω faire un festin, recevoir — άομαι manger, se régaler.
Ἑσπερίδες, ων, αἱ, les Hespérides, chargées de la garde des pommes d'or.
ἔσχατος 3. dernier, extrême.
ἔτι encore; ensuite.
ἔτος, εος, τό, l'année.
εὐανδρία, ας, ἡ, l'abondance d'hommes forts et courageux.
Εὔβοια, ας, l'île d'Eubée.
εὔβοτος 2. fertile en pâturages.
εὐδαιμονία, ας, ἡ, la félicité, le bonheur.
εὐδαίμων 2. bienheureux, riche, opulent.
εὔδηλος 2. très-clair, évident.
εὐδοκιμέω être illustre.
εὐέφοδος 2. d'un accès facile, où l'on peut entrer aisément.
εὔθετος 2. convenable, propre, bien arrangé.
εὐθύς aussitôt.
εὐμεγέθης 2. très-grand.
εὔξεινος 2. hospitalier— πόντος la mer noire.
εὐπορία, ας, ἡ, l'abondance.
εὔπορος 2. riche.
εὐπρέπεια, ας, ἡ, la beauté, les grâces.
εὕρημα, ατος, τό, l'invention.
Εὐριπίδης, ου, n. pr.
Εὔριπος, ου, ὁ, le détroit entre le continent de la Grèce et l'île d'Eubée.
Εὐρυσθεύς, έως, n. pr.
εὑρίσκω trouver, inventer.
εὖρος, εος, τό, la largeur.
Εὔρυτος, ου, n. pr.
Εὐρώπη, ης, n. pr.
εὐτυχέω être heureux.
εὐτυχής 2. Adv. ῶς heureux.
εὐτυχία, ας, ἡ, le bonheur, la prospérité.
εὔφορος, 2. fertile.
Εὐφράτης, ου, ὁ, le fleuve Euphrate.
εὔφωνος 2. qui a une voix agréable.
εὐχή, ῆς, ἡ, le voeu, la prière.
ἐφ-ίπταμαι voler vers, sur.
Ἔφοροι, ων, les éphores.
ἔχθρα, ας, ἡ, l'inimitié.
ἐχθρός 3. ennemi, odieux.
ἔχω avoir, avec des adverbes: être.
ἕως, ω, ἡ, l'aurore, l'orient.

Z.

ζάω vivre.
Ζεύς, Διός et Ζηνός Jupiter.
ζῆλος, ου, ὁ, l'émulation; l'envie, la haine.
ζηλόω imiter.
ζημία, ας, ἡ, la punition.
ζημιόω punir, châtier.
ζητέω chercher, rechercher, interroger.
ζήτησις, εως, ἡ, l'action de rechercher.
ζῶον, ου, τό, l'animal.
ζωστήρ, ῆρος, ὁ, la ceinture.

H.

ἡβάω entrer en puberté.
ἡγεμονία, ας, ἡ, la primauté.
ἡγεμών, όνος, ὁ, le chef, magistrat.
ἤδη déjà, enfin.
ἡδονή, ῆς, ἡ, l'agrément; la volupté.
ἡδύς, εῖα, ύ, doux, agréable.
ἥκω venir.
ἡλικία, ας, ἡ, le jeune âge, la jeunesse, l'âge propre à la guerre.
ἥλιος, ου, ὁ, le soleil.
ἦμαρ, ατος, τό, le jour.
ἡμέρα, ας, ἡ, le jour.
ἡνίκα quand, lorsque.
ἧπαρ, ατος, τό, le foie.
ἤπειρος, ου, ἡ, le continent.
Ἥρα, ας la déesse Junon.
Ἡρακλῆς, έους, Hercule.
Ἡσιόνη, ης, n. pr.
ἥττων, ονος, moindre (μικρός).
Ἥφαιστος, ου, le dieu Vulcain.

Θ.

θάλασσα, ης, ἡ, la mer.
θάνατος, ου, ὁ, la mort.
θανατόω tuer.

ω enterrer, ensevelir.
άζω admirer, s'étonner.
άσιος 3. admirable, étonnant.
ιαι regarder, voir.
ρον, ου, τό, le théâtre.
στοκλῆς, έους, ὁ, Thémistocle.
οῦ, ὁ, le dieu.
ταινα, ης, ἡ, la servante, l'esclave.
οπύλαι, ῶν, αἱ, les Thermopyles.
ώδων, οντος nom d'un fleuve l'Asie mineure.
ίζω } prédire, prophétiser.
ιφδέω }
ιλοί ou Θετταλοί, ῶν, les Thessiens.
ίω voir, regarder.
α, ας, ἡ, la contemplation; la ι, le spectacle.
ι, ῶν, la ville de Thèbes.
ω faire la chasse; prendre.
ν, ου, τό, la bête féroce, bête.
ιρίζω accumuler; garder.
ιρός, οῦ, ὁ le trésor.
ίς, έως, n. pr.
νός, ὁ, ἡ, le monceau de sable; age.
εω mourir, périr.
ς 3. mortel.
η, ης, ἡ, la Thrace.
, ακός, le Thrace.
τριχός, ἡ, le cheveu, le poil.
τηρ, έρος, ἡ, la fille.
ς, οῦ, ὁ, long bouclier.
, ας, ἡ, le sacrifice.
immoler, sacrifier.

I.

ν, ονος n. pr.
ης n. pr.
3. propre, particulier.
ης, ητος, ἡ, la propriéte.
ι placer, établir, élever, conduire.
, ας, ἡ, la prêtresse.
, έως, ὁ, le prêtre.
3. saint, sacré; τὸ ἱερόν le mple.
ς 3. propre, capable; suffisant;
νῶς assez, suffisamment.
ύος, ἡ, le bourbier.

ἱμάτιον, ου, τό, l'habit.
ἵνα afin que; adv. où (*ubi*).
Ἰόλη, ης, n. pr.
ἰός, οῦ, ὁ, le venin.
ἱππεύς, έως, ὁ, le cavalier.
Ἱππολύτη, ης, n. pr.
ἵππος, ου, ὁ, le cheval.
ἵπταμαι voler.
ἴσος 3. égal, pareil; νύκτας ἴσας autant de nuits.
ἵστημι mettre, placer, établir,. élever.
ἱστίον, ου, τό, la voile.
ἱστορέω rechercher, s'enquérir; raconter.
ἰσχυρός 3. fort, vigoureux, grand.
ἴσχω p. ἔχω avoir; retenir.
ἰχθύς, ύος, ὁ, le poisson.
Ἰωλκός, οῦ, la ville de Iolcos en Thessalie.

K.

Κάδμος, ου, n. pr.
καθάπερ comme, de même que.
καθαπερεί comme.
καθ-είργω renfermer.
καθ-ίζω placer — ἵζω-ομαι se placer, s'asseoir.
καθ-ίστημι établir; placer; instituer; faire, arranger.
καθοδηγός, οῦ, ὁ, le guide, conducteur.
καθόλου en général.
καθ-ορμίζομαι aborder.
καί et, aussi, même, καὶ — καί et.... et.
καίπερ quoique.
καιρός, οῦ, ὁ, le tems propre, l'occasion, la conjoncture.
κακία, ας, ἡ, la méchanceté.
κακός 3. méchant, lâche — τὸ κακόν le mal, détriment.
κακότης, ητος, ἡ, la méchanceté.
καλέω appeler, nommer.
καλλίκαρπος 2. qui porte de bons fruits, fertile.
κάλλος, εος, τό, la beauté.
κάμνω travailler, être fatigué.
Κάμπη, ης, n. pr.
κάπρος, ου, ὁ, le sanglier.
καρπός, οῦ, ὁ, le fruit.

Καρχηδόνιοι, ων, οἱ, les Carthaginois.
Καρχηδών, όνος, ἡ, la ville de Carthage.
κατα-βιβρώσκω manger, dévorer.
κατα-βροχθίζω avaler.
κατα-γράφω décrire; inscrire, enrôler.
κατ-αγωνίζομαι vaincre.
κατα-δικάζω prononcer un jugement, une peine contre quelqu'un.
κατα-ζεύγνυμι lier, joindre, atteler.
κατάζευξις, εως, ἡ, l'action d'atteler.
κατα-θύω immoler, tuer.
κατ-αίρω descendre, arriver, aborder.
κατα-κλείω renfermer.
κατα-κλύζω inonder, submerger.
κατα-κοιμίζω faire dormir.
κατα-κόπτω détruire, défaire.
κατα-κρημνίζω précipiter.
κατα-λαμβάνω prendre, se saisir.
κατα-λέγω choisir; inscrire dans la liste, enrôler.
κατα-λείπω abandonner.
κατάλυσις, εως, ἡ, la destruction; la demeure.
κατα-λύω détruire.
κατα-μένω demeurer, rester.
κατα-νεύω consentir.
κατ-αντάω arriver, venir.
κατα-ξαίνω déchirer.
καταπέλτης, ου, ὁ, la catapulte, machine de guerre.
καταπελτικός 3. lancé par la catapulte.
κατα-πίνω avaler, engloutir.
κατα-πλέω naviguer; retourner (par mer).
κατάπλους, ου, ὁ, l'action de débarquer; le retour.
καταράκτης, ου, ὁ, la cataracte.
κατάῤῥυτος 2. arrosé, bien arrosé.
κατα-σπάπτω détruire.
κατα-σκέπτομαι regarder, examiner.
κατα-σκευάζω préparer, disposer, bâtir.
κατασκευή, ῆς, ἡ, la construction.
κατα-στρέφω renverser — *τὸν βίον* mourir.
κατα-ταρταρόω précipiter aux enfers.
κατα-φέρω jeter en bas, précipiter, pousser.
κατα-φλέγω brûler.
κατα-φρονέω mépriser.
καταφυγή, ῆς, ἡ, le refuge.
κατ-ευστοχέω avoir du succès, réussir à son gré.
κατ-έχω posséder; tenir, presser.
κατ-ισχύω être fort, être en état.
κατ-οικέω habiter.
κατ-ορύσσω enfouir, enterrer.
κάτω sous, dessous, au-dessous.
Καύκασος, ου, ὁ, le mont Caucase.
κεῖμαι être couché, placé.
κελεύω ordonner.
Κένταυρος, ου, ὁ, le Centaure.
κέρας, ατος, τό, la corne.
κέρασος, ου, ὁ, le cerisier.
κεραυνός, οῦ, ὁ, la foudre.
Κέρβερος, ου, ὁ, Cerbère, chien des enfers.
κέρδος, εος, τό, le gain.
κεφαλή, ῆς, ἡ, la tête.
κηδεύω enterrer.
Κήναιον, ου, τό, promontoire de l'Eubée.
κῆρυξ, υκος, ὁ, le héraut.
κηρύσσω faire publier.
κῆτος, εος, τό, tout poisson énorme.
κιθαρῳδία, ας, ἡ, l'art de chanter sur la harpe.
Κίμων, ωνος, ὁ, Cimon.
κινδυνεύω être en danger.
κίνδυνος, ου, ὁ le danger.
κινέω mouvoir, agiter.
κίνησις, εως, ἡ, le mouvement, l'agitation.
κλέπτω dérober.
κλῆρος, ου, ὁ, le sort.
κληρόω tirer au sort, choisir au sort.
κλίνω incliner; *Pass.* se coucher.
κοῖλος 3. creux.
κοιμάω faire dormir — *άομαι* dormir.
κοινός 3. commun.
κολάζω punir, maîtriser.
κόλαξ, ακος, ὁ, le flatteur.
Κολοφώνιος, ου, ὁ, de Colophone.
Κολχική, ῆς, ἡ, la Colchide.
Κόλχοι, ων, οἱ, les Colchiens.
κομίζω porter, transporter, amener.

ης, ἡ, la jeune fille.
ϑιος, ου, ὁ, le Corinthien.
, ου, ὁ, le dégoût.
ή, ῆς, ἡ, le sommet.
ω orner.
ς, ου, ὁ, l'ordre, le monde ; l'ornent.
ύς, έως, ὁ, le barbier.
ῆτες, ων, οἱ, les Curètes.
ς, ου, ὁ, le jeune homme.
ω exceller, l'emporter, dominer.
ς, εος, τό, la force.
ν, οντος, n. pr.
ης, ἡ, la source.
ητός, ὁ, le Crétois.
juger, résoudre.
δειλος, ου, ὁ, le crocodile.
ς, ου, Saturne.
ω cacher.
en cachette, à l'insu de.
αι acquérir ; *Aor.* et *Parf.* séder.
tuer.
, ατος, τό, la possession, le bien.
, εος, τό, le bétail,
βιος, ου, ὁ, n. pr.
bâtir, fonder.
, εως, ἡ, la fondation.
α, ατος, τό, la colonie.
ήτης, ου, ὁ, le pilote.
, ου, ὁ, le cercle, circuit.
ωψ, ωπος le Cyclope.
ης, ὁ, la peau de chien; le casque.
α, ας, ἡ, la chasse.
ς, ου, ἡ, l'île de Chypre.
ν, ωνος, ὁ, nom d'un port de thage.
, ου, τό, le membre, pied.
δία, ας, ὁ, la comédie.

Λ.

νϑος, ου, ὁ, le labyrinthe.
νω obtenir par le sort, tirer sort.
clandestinement.
. ου, n. pr.
αιμόνιος, ου, ὁ, le Lacédémonien.
νική, ῆς, ἡ, la Laconie.
2. bavard.
ίνω prendre, obtenir.

λάμπω luire, jeter des rayons.
Λαομέδων, οντος n. pr.
λαός, οῦ, ὁ, le peuple.
Λαουϊνία, ας, n. pr.
λάρναξ, ακος, ἡ, la cassette.
Λατῖνος, ου, n. pr.
λατρεύω servir, être esclave.
Λαυρέντιον, ου nom d'une ville.
λέγω dire.
Λερναῖος qui concerne le lac de Lerne.
Λέρνα et Λέρνη, ης, ἡ, nom d'un lac en Argolide.
λευκός 3. blanc.
Λεύκουλλος, ου, ὁ, Lucullus.
λέων, οντος, ὁ, le lion.
Λεωνίδας, ου, ὁ, n. pr.
λήγω cesser, finir.
Λιβύη, ης, η, la Lybie.
λίϑος, ου, ὁ, la pierre.
Λικύμνιος, ου, n. pr.
λιμήν, ένος, ὁ, le port.
λίμνη, ης, ἡ, le marais, lac.
λιμός, οῦ, ὁ, la faim, famine.
Λίχας, α, n. pr.
λόγιον, ου, τό, l'oracle.
λόγος, ου, ὁ, le mot, la parole, le discours, la raison.
λόγχη, ης, ἡ, la lance.
λοιμός, οῦ, ὁ, la peste.
λοιπός 3. restant, qui reste.
Λυγκεύς, έως, n. pr.
λύκαινα, ης ἡ, la louve.
λύσσα, ης, ἡ, la fureur.
λύω délier, affranchir.

M.

μαίνω mettre en fureur — ομαι entrer en fureur.
μακαρίζω juger heureux.
Μακεδονία, ας, ἡ, la Macédoine.
Μακεδονικός 3. macédonien.
μακρηγορέω être prolixe dans ses discours.
μακρός 3. long.
μᾶλλον plus, plutôt, comp. de μάλα, superl. μάλιστα.
μανϑάνω apprendre, entendre.
μανία, ας, ἡ, la manie, fureur.
μανικός 3. insensé, furieux.
μάντις, εως, ὁ, le devin, prophète.

μαστεύω chercher, désirer.
μαστιγόω fouetter, battre de verges.
μάχαιρα, ας, ἡ, l'épée, le coutelas.
μάχη, ης, ἡ, le combat, la bataille.
μάχομαι combattre.
μέγας, άλη, α, grand.
μέγεθος, εος, τό, la grandeur.
μέδιμνος, ου, ὁ, mesure attique.
μέθη, ης, ἡ, l'ivresse.
μεθύω être ivre.
μέλας, αινα, αν, noir.
μέλει on a soin, il est à coeur.
μελετάω soigner; exercer.
μελίζω couper en morceaux.
Μελισσεύς, έως, n. pr.
μέλλω tarder, cesser; vouloir, être sur le point de faire — *τὸ μέλλον* l'avenir.
μέλος, εος, τό, le membre; le poème, la mélodie.
μὲν-δὲ à la vérité — mais.
μένω rester.
μερίζω partager, diviser.
μέρος, εος, τό, la partie.
μεσημβρία, ας, ἡ, le midi.
μέσος 3. qui est au milieu.
Μεσσηνιακή, ῆς, ἡ, la Messénie.
μετά Prép.
μεταξύ entre.
μετ-αλλάσσω changer.
μετα-πέμπομαι mander, faire venir.
μέτωπον, ου, τό, le front.
μέχρι et *μέχρις* jusque.
μή, non, ne point.
μηδέ et pas, pas même, *μηδὲ*..... *μηδέ* ni....ni.
Μήδεια, ας, n. pr.
μηδείς, εμία, έν, personne, nul.
μηδέποτε ne jamais.
μῆκος, εος, τό, la longueur.
μῆλον, ου, τό, la pomme.
μῆνις, ιος et *ιδος, ἡ,* la colère, le ressentiment.
μηνίω être fâché contre quelqu'un.
μηνύω indiquer.
μήτε....μήτε ni....ni.
μήτηρ, έρος (τρός), ἡ, la mère
Μῆτις, ιδος, ἡ, n. pr.
μητρόπολις, εως, ἡ, la ville-mère; la capitale.
Μιθριδάτης, ου, Mithridate.
μικρός 3. petit.
μικρόψυχος 2. bas.
Μίνως, ωος, n. pr.
Μινώταυρος, ου, le Minotaure.
μνησικακέω avoir de la rancune.
μνηστεύω rechercher en mariage.
μόνος 3. unique, seul, — *μόνον* seulement.
μονοσάνδαλος 2. qui n'a qu'un soulier.
μορφή, ῆς, ἡ, la forme; la beauté.
μοῦσα, ης, ἡ, la muse.
μυθεύω imaginer des fables, raconter.
μυθολογέω raconter.
μῦθος, ου, ὁ, la parole, le discours.
μυθώδης 2. fabuleux, rempli de fictions.
Μυκῆναι, ῶν, αἱ, la ville de Mycènes.
μυριάς, άδος, ἡ, un nombre de 10,000.

N.

ναί certes, assurément.
Νάξος, ου, ἡ, l'île de Naxos.
ναός, οῦ, ὁ, le temple.
νάρθηξ, ηκος, ὁ, le tuyau.
ναῦς, νηός, ἡ, le vaisseau.
Νεῖλος, ου, ὁ, le fleuve Nil.
Νεμέα, ας, ἡ, Nemée en Argolide.
νέμω mener paître; distribuer — *ομαι* paître, dévorer.
νέος 3. jeune.
νεύω faire signe de la tête pour exprimer son consentement, incliner — *πρός τι* être situé vers.
νεώσοικοι, ων, οἱ, les arsenaux maritimes.
νησίον, ου, τό, la petite île.
νῆσος, ου, ἡ, l'île.
νήχομαι nager.
νικάω être victorieux, l'emporter sur, exceller.
νίκη, ης, ἡ, la victoire.
νομίζω croire, penser.
νόμιμος 3. adv. *νομίμως* légitime, légal, suivant les lois.
νόμισμα, ατος, τό, l'usage; la monnaie.
νόμος, ου, ὁ, la loi.
νόσος, ου, ἡ, la maladie.
νότος, ου, ὁ, le vent du midi; le midi, sud.
Νουμήτωρ, ορος n. pr.

οῦ, ὁ, l'esprit, l'âme.
η, ης, ἡ, la nymphe.
ιος, ου, ὁ, le fiancé.
présent, maintenant.
κτός, ἡ, la nuit.

Ξ.

ύω parcourir les pays étrangers.
ου, ὁ, l'étranger.
ς, ου, ὁ, n. pr.

O.

ος, όη, οον, le huitième; *ὄγδοον* tièmement.
οῦ, ἡ, le chemin.
, *όντος, ὁ*, la dent.
σεύς, έως, ὁ, Ulysse.
d'où, c'est pourquoi.
ους, οδος et *που* n. pr.
habiter, arranger, gouverner.
υρ, ορος, ὁ, l'habitant.
ου, ὁ, la maison, le bâtiment.
ου, ὁ, le vin.
ης, ἡ, le mont Oeta en Thessalie.
ς 3 et 2. heureux.
ος, ου, la perte, la destruction.
ς, 3. peu.
3. tout, entier.
ος, ου, ὁ, la pluie.
ω converser, être familier avec.
η ou *ὁμίχλη, ης, ἡ*, le brouillard.
, *ατος, τό*, l'oeil.
αι / *ω* } jurer.
ς 3. semblable.
ογέω consentir, approuver, accorder.
υμος 2. de même nom.
cependant.
ίζω reprocher.
άζω nommer.
ίω armer.
τοιία, ας, ἡ, la fabrique d'armes.
où (*ubi*).
ις, εως, ἡ, la vue, l'oeil.
voir.
νον, ου, τό, l'instrument.
, *ῆς, ἡ*, la colère.
ὀργίζομαι se fâcher, être fâché contre quelqu'un.
Ὀρθία, ας, ἡ, epithète de Diane.
ὄρθιος 3. s'emporter, être irrité.
ὁρίζω borner, poser une borne.
ὁρμάω s'élancer avec impétuosité.
ὄρνις, ιθος, ὁ, ἡ, l'oiseau; la poule, le coq.
ὄρος, εος, τό, la montagne, colline.
Ὀρφεύς, έως, n. pr.
ὅς, ἥ, ὅ, qui, lequel.
ὅσος 3· combien grand.
ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ, qui, lequel.
ὅστε lequel.
ὅστις, ἥτις, ὅτι, qui, lequel.
ὅταν quand.
ὅτε lorsque, quand.
ὅτι que, parceque.
οὐδαμῶς nullement, point du tout.
οὐδέ et pas, pas non plus, non pas même, *οὐδὲ* ..... *οὐδέ* ni ..... ni.
οὐδείς, μία, έν, aucun, nul.
οὐκ, οὐ, οὐχ, ne, ne pas.
οὖν, donc.
οὐρά, ᾶς, ἡ, la queu.
οὐρανός, οῦ, ὁ, le ciel.
οὔτε ..... *οὔτε* ni ..... ni.
οὗτος, αὕτη, τοῦτο, celui-ci.
οὕτω ou *οὕτως* ainsi.
ὀφθαλμός, οῦ, ὁ, l'oeil.
ὄφις, εως, ὁ, le serpent.
ὄφρυς, υος, ἡ, la colline.
ὀχέω porter, — *ομαι* aller en voiture, à cheval etc.
ὄχλος, ου, ὁ, le peuple, la multitude.
ὀχυρότης, τητος, ἡ, la fortification, l'état d'une chose fortifiée.
ὀχυρόω fortifier, mettre en sûreté.
ὄψις, εως, ἡ, la vue, l'aspect.
ὄψον, ου, τό, l'assaisonnement.

Π.

πάθος, εος, τό, la souffrance; la passion.
παιδεία, ας, ἡ, l'instruction.
παῖς, παιδός, ὁ, l'enfant, l'esclave.
παλαιός 3. vieux, ancien.
πάλιν de nouveau, encore une fois; en arrière.
Πάλλας, άδος, ἡ, Pallas.

παμμεγέθης 2. très-grand.
Παναθήναια, ὦν, τά, une fête nationale des Athéniens.
Πάνδωρα, ας, n. pr.
πανοπλία, ας, ἡ, l'armure complète.
πανόπτης, ου, ὁ, qui voit tout.
πανουργία, ας, ἡ, la fourberie, l'adresse, l'habileté.
παντελής 2. — ῶς, entier, achevé — entièrement.
πάντη de tout côté; absolument.
παντοῖος 3. de toute espèce.
παρά Prép.
παραγγελία, ας, ἡ, l'ordre.
παρ-αγγέλλω annoncer, ordonner.
παρα-γίγνομαι être présent, arriver.
παρ-αγκωνίζω écarter, chasser.
παρα-δίδωμι livrer, donner.
παραθαλάττιος 3. situé près de la mer.
παρ-αιρέω arracher, détruire.
παρα-καλέω appeler; prier, supplier; exhorter.
παρα-κρούω renverser.
παρα-λαμβάνω prendre.
παρ-αλλάσσω alterner, changer alternativement, faire tantôt d'une façon tantôt de l'autre, se tromper; passer outre.
παραμυθία, ας, ἡ, la consolation.
παρα-πλέω naviguer au-delà.
παρα-σκευάζω préparer, faire.
παρασκευή, ῆς, ἡ, l'appareil, la préparation.
παραφυλακή, ῆς, ἡ, l'action de prendre garde, de garder.
παραχρῆμα adv. vite, sur le champ, promptement.
παρα-χωρέω céder la place; céder, accorder.
παρ-επιβοηθέω secourir, venir au secours.
παρ-έρχομαι s'approcher; passer; passer outre.
παρ-έχω donner, fournir.
παρ-ήκω s'étendre le long, jusqu'à.
παρθενία, ας, ἡ, la virginité.
παρθένος, ου, ἡ, la vierge.
Παρνασσός, οῦ, ὁ, le mont Parnasse en Phocide.
πᾶς, ἆσα, ἄν, tout, toute, tout entier.
πάταγος, ου, ὁ, le bruit.
πατέω fouler; aller, se promener.
πατήρ, έρος et τρός, ὁ, le père.
πατρίς, ίδος, ἡ, la patrie.
παῦλα, ης, ἡ, la fin, cessation.
παύω faire cesser — ομαι finir, cesser.
πεδίον, ου, τό, la plaine.
πεζός 3. qui va à pied, fantassin — adv. πεζῇ à pied.
πείθω persuader — ομαι être persuadé, croire, obéir.
πεῖνα, ης, ἡ, la faim.
πέλαγος, εος, τό, la mer.
πελειάς, άδος, ἡ, le pigeon.
Πελίας, ου, n. pr.
πέμπτος 3. le cinquième.
πέμπω envoyer.
πένης, ητος. ὁ, pauvre.
πεντακόσιοι, αι, α, cinq cents.
πεντακισχίλιοι, αι, α, cinq mille.
πεντήκοντα cinquante.
πεντηκόντορος, ἡ, vaisseau à cinquante rames.
περαιόω transporter au-delà; ***Pass.*** et ***Moyen*** passer.
περί Prép.
περιαλγής, έος, ὁ, ἡ, qui est accablé de douleur.
περι-βάλλω jeter autour, envelopper, vêtir.
περίβολος, ου, ὁ, tout ce qui entoure, haie, mur etc.
περι-γράφω décrire.
περίδρομος 2. qui court autour, qui entoure.
περί-ειμι aller autour.
περι-έχω entourer.
Περικλῆς, έους, ὁ, n. pr.
περι-κόπτω couper autour, couper.
περι-λαμβάνω entourer.
περι-οικέω habiter, demeurer autour.
περίπατος, ου, ὁ, la promenade.
περιπέτεια, ας, ἡ, le changement subit; l'accident, le malheur.
περι-πίπτω tomber dessus, dedans.
περι-σκοπέω regarder autour de soi.
περίστασις, εως, ἡ, la circonstance; l'accident, le malheur.
περι-στέλλω couvrir.
περι-τίθημι placer, mettre autour.

ρής 2. rond.
ίω répandre, verser autour.
τολις, εως, ἡ, la ville de Per-
lis.
, ου, ὁ, le Perse.
ός 3. ailé, — τὸ πετεινόν l'oiseau.
ι voler.
ας, ἡ, la pierre, le rocher.
ατέω gravir des rochers.
εως, ὁ, le coude, la coudée.
3. amère, fâcheux.
tomber.
εως, ἡ, la croyance, foi.
υ former.
, εος, τό, la largeur.
ν, ωνος, ὁ, n. pr.
ιν, ου, τό, mesure de cent pieds.
ξία, ας, ἡ, l'avidité.
, ᾶς, ἡ, le côté.
naviguer.
, εος, τό, la multitude.
adv. hormis, excepté.
remplir; équipper.
ς 3. voisin; πλησίον adv. près.
οῦ, ὁ, la navigation, la route.
ος 3. riche, opulent.
ς, ου, ὁ, la richesse.
ων, ωνος, le dieu Pluton.
, ατος, τό, le vent; l'haleine,
rit.
souffler; respirer, vivre.
ου, ὁ, le désir, souhait, amour.
faire.
ς, οῦ, le poète.
η, ης, ἡ, le troupeau.
ίω faire la guerre; combattre.
κός 3. propre à la guerre, bel-
eux, guerrier.
ος 3. ennemi; i. q. πολεμικός.
ος, ου, ὁ, la guerre.
κέω assiéger.
κία, ας, ἡ, le siège, l'attaque
e ville, d'une place.
εως, ἡ, la ville.
ς, ου, ὁ, le citoyen.
ις souvent.
θρωπος 2. abondant en hommes.
ραγμονέω se mêler de beaucoup
aires; rechercher avec avidité.
πολλή, πολύ beaucoup.

πολυτέλεια, ας, ἡ, la magnificence.
πολυχρόνιος, ου, ὁ, qui dure long-
tems, vieux,
Πομπίλιος, ου, ὁ, n. pr.
πονηρός 3. méchant.
πόνος, ου, ὁ, la peine, douleur.
Πόντος, ου, ὁ, la mer; la mer noire.
πορεύομαι aller.
πόρος, ου, ὁ, le passage.
πορφυρίς, ίδος, ἡ, l'habit de pourpre.
Ποσειδῶν, ῶνος, le dieu Neptune.
ποταμός, οῦ, ὁ, le fleuve.
πότερον si (*num*).
ποῦ où? *ubi?*
πούς, ποδός, ὁ, le pied.
πρᾶγμα, ατος, τό, la chose, l'affaire.
πραγματεύομαι faire.
πράττω faire; agir.
πρέσβυς 3. vieux, âgé.
πρίν auparavant; avant que.
πρό Prép.
πρόβατον, ου, τό, la brebis.
προδότης, ου, ὁ, le traître.
προ-έρχομαι s'avancer; paraître.
προ-έχω l'emporter sur, tenir le pre-
mier rang.
Προμηθεύς, έως, n. pr.
πρόνοια, ας, ἡ, le soin; la pré-
voyance.
πρός Prép.
προς-αγορεύω nommer, appeler.
προς-αναβαίνω monter.
προςβολή, ῆς, ἡ, l'attaque; l'avenue.
προς-εδρεύω être assidu, s'appliquer.
προς-έρχομαι s'approcher.
προς-ηλόω clouer, attacher avec un
clou.
προςηνής 2. bon, doux, agréable.
προς-ίσχω ou προσέχω approcher (tr.);
aborder.
προς-λαμβάνω recevoir en outre;
recevoir.
προς-πελάζω faire approcher; s'ap-
procher.
πρόσταγμα, ατος, τό, l'ordre.
προς-τάσσω ordonner.
πρόςχημα, ατος, τό, tout ce que l'on
tend au-devant, prétexte, orne-
ment, dehors spécieux.
πρόςωπον, ου, τό, le visage.

προ-τείνω tendre devant; proposer.
πρότερον adv. plutôt, auparavant.
προχείρως adv. vîtement, promptement.
πρώρα, ας, ἡ, la proue.
πρωτεύω tenir le premier rang, être le premier.
πρῶτος 3. le premier, la première — adv. **πρῶτον** d'abord.
Πτολεμαῖος, ου, ὁ, n. pr.
πτέρυξ, υγος, ἡ, l'aile.
Πυθαγόρας, ου, ὁ, n. pr.
Πυθία, ας, la Pythie, prêtresse d'Apollon à Delphes.
πύλη, ης, ἡ, la porte.
πυνθάνομαι apprendre (*comperire*); interroger.
πῦρ, πυρός, ὁ, le feu.
πυρά, ᾶς, ἡ, le bûcher.
Πύῤῥα, ας, n. pr.
πῶς; comment? de quelle manière?

Ρ.

ῥᾴδιος 3. facile.
ῥεῦμα, ατος, τό, le courant d'eau.
Ῥέα, ας, n. pr.
ῥήτωρ, ορος, ὁ, le rhéteur, l'orateur.
ῥίζα, ης, ἡ, la racine; la source, l'origine.
ῥίν et **ῥίς**, ῥινός, ἡ, le nez.
ῥινόκερως, ωτος, ὁ, le rhinocéros.
ῥίπτω jeter en bas, précipiter.
Ῥούτυλοι, ων, les Rutuliens.
ῥωμαῖος 3. romain — ὁ Ῥωμαῖος le Romain.
Ῥώμη, ης, ἡ, la ville de Rome.
Ῥῶμος, ου, n. pr. Rémus.
Ῥώμυλος, ου, n. pr.

Σ.

Σαλμυδησσός, οῦ, ὁ et ἡ, ville en Thrace.
Σαμοθρᾴκη, ης, nom d'une île.
Σεμίραμις, ιδος, n. pr.
σεμνός 3. grave, vénérable.
Σερβωνίς, ίδος, ἡ, nom d'un lac en Egypte.
σηκός, οῦ, ὁ, le tombeau.
σημαίνω donner le signal; signifier.
σημεῖον, ου, τό, l'indice.
Σίγαιον, ου, τό, ville et promontoire dans la Troade.
σίδηρος, ου, ὁ, le fer.
Σικελία, ας, ἡ, la Sicile.
Σίμμας, α, n. pr.
σιταρκέω fournir du blé, des provisions.
σῖτος, ου, ὁ, le blé.
Σκηπίων, ωνος, Scipion.
σκῆπτρον, ου, τό, le sceptre.
σκολιός 3. tortueux.
Σκυθικός 3. scythe.
σκυλακεύω nourrir.
σκύτινος 3. fait de cuir.
Σούνιον, ου, τό, promontoire de l'Attique.
σοφία, ας, ἡ, la sagesse.
σοφός 3. sage.
σπάνις, εως, ἡ, le manque, la rareté.
σπαργανόω emmaillotter.
Σπάρτη, ης, la ville de Sparte.
Σπαρτιάτης, ου, ὁ, le Spartiate.
σπείρω semer.
σπεύδω se hâter.
σπουδάζω avoir soin.
σπουδαῖος 3. honnête.
στάδιον, ου, τό, espace de cent vingt-cinq pas.
στασιάζω se quereller.
στενός 3. étroit.
στερέμνιος 3. solide, ferme.
στερέω priver.
στεφανόω couronner.
στῆθος, εος, τό, la poitrine.
στήλη, ης, ἡ, la colonne.
στολή, ῆς, ἡ, une robe longue.
στόλος, ου, ὁ, le départ, le voyage; la navigation, la flotte.
στόμα, ατος, τό, la bouche, l'ouverture, l'entrée.
στρατεία, ας, ἡ, l'expédition; le service militaire.
στράτευμα, ατος, τό, l'armée.
στρατεύω être militaire; faire une campagne.
στρατηγός, οῦ, ὁ, le général.
στρατιά, ᾶς, ἡ, l'armée.
στρατιώτης, ου, ὁ, le soldat.

στρατόπεδον, *ου*, *τό*, le camp; l'armée.

Στύμφαλος, *ου*, *ἡ*, ville et lac en Arcadie — *στυμφαλίδες ὄρνιθες*, *αἱ*, les oiseaux stymphalides.

Συβαρίτης, *ου*, *ὁ*, le Sybarite.

συγγυμναστής, *οῦ*, *ὁ*, compagnon d'exercice.

συγ-κρίνω comparer.

συγ-κρούω froisser l'un contre l'autre, faire sonner.

συμ-βαίνω arriver — *συμβαίνει accidit.*

συμ-βάλλω εἰς μάχην en venir aux mains

συμ-βουλεύω conseiller.

σύμμαχος, *ου*, *ὁ*, le compagnon d'armes, le confédéré.

συμ-πίπρημι brûler ensemble.

συμ-πλέκω joindre — *ομαι* en venir aux mains.

Συμπληγάδες, *ων*, *αἱ*, des rochers dans la mer noire.

σύμπλους 2. compagnon de navigation.

σύμπτωσις, *εως*, *ἡ*, la coïncidence, le choc.

συμ-φεύγω fuir ensemble.

συμφορά, *ᾶς*, *ἡ*, le malheur.

συμφυής 2. adhérent.

συν-αγωνίζομαι combattre de compagnie.

συν-αθροίζω assembler.

συν-αναγκάζω forcer.

συν-αρπάζω arracher, enlever.

συνέδριον, *ου*, *τό*, une assemblée de juges; assemblée.

σύν-ειμι être, converser avec un autre.

συν-έπομαι suivre, accompagner.

συν-εργέω coopérer, aider.

συνεργός, *οῦ*, *ὁ*, *ἡ*, l'aide, le coadjuteur.

συν-έρχομαι s'assembler.

συνεχής 2. continu; fréquent.

συνήθεια, *ας*, *ἡ*, l'habitude.

συνήθης 2. ami, familier.

συν-ίστημι établir, créer, fabriquer.

συν-οικίζω faire habiter ensemble, marier.

συν-ορίζω confiner, avoisiner.

συν-τελέω finir, achever; célébrer.

συν-τρέχω concourir.

συν-τυγχάνω rencontrer.

Συρακούσιος, *ου*, *ὁ*, le Syracusain.

Συρία, *ας*, *ἡ*, la Syrie.

σύσκηνος 2. compagnon, camarade de tente.

συ-στρατεύω faire ensemble une expédition militaire.

συφορβός, *οῦ*, *ὁ*, le porcher.

σφαλερός 3. peu stable, trompeur.

σφάττω tuer.

Σφίγξ, *γγός*, *ἡ*, le Sphinx.

σχῆμα, *ατος*, *τό*, la forme, la figure.

σώζω sauver.

σῶμα, *ατος*, *τό*, le corps.

σωτήρ, *ῆρος*, *ὁ*, le sauveur.

σωτηρία, *ας*, *ἡ*, le salut, la conservation.

σωφρονέω avoir de la sagesse.

σωφροσύνη, *ης*, *ἡ*, la sagesse.

σώφρων 2. sage, prudent.

T.

Ταραντῖνοι, *ων*, *οἱ*, les Tarentins.

Τάρταρος, *ου*, *ὁ*, le Tartare, le lieu le plus profond des enfers.

τάσσω ou *τάττω* mettre en ordre; ordonner.

ταῦρος, *ου*, *ὁ*, le taureau.

τάφος, *ου*, *ὁ*, le sépulcre.

ταχύς, *εῖα*, *ύ*, vite, — adv. *ταχύ* promptement.

τέ et, *τὲ* ... *τέ* et, *τὲ* ... *καί* et — et.

τεῖχος, *εος*, *τό*, la muraille.

τέκνον, *ου*, *τό*, l'enfant.

τεκταίνω travailler en bois, construire.

τελειόω achever.

τελευταῖος 3. le dernier.

τελευτάω finir; mourir.

τελευτή, *ῆς*, *ἡ*, la fin; la mort.

τελέω achever; consacrer.

τελέως entièrement, tout-à-fait.

τέλμα, *ατος*, *τό*, le bourbier, marais.

τελματώδης 2. bourbeux, marécageux.

χρυσίον, ου, τό, le bijou en or.
χρυσόμαλλος, ου, ὁ, qui a une toison en or — ***δέρας*** la toison d'or.
χρυσός, οῦ, ὁ, l'or.
χωλός 3. boiteux.
χῶμα, ατος, τό, monceau de terre élevée, monument.
χώρα, ας, ἡ, la région, le pays; le lieu, la place.
χωρίον, ου, τό, l'endroit; le champ, fonds de terre.
χωρίς Prép. sans, excepté.

Ψ.

ψεῦδος, εος, τό, le mensonge.
ψόγος, ου, ὁ, le blâme, le reproche.
ψυχή, ῆς, ἡ, l'âme.

Ω.

ὦμος, ου, ὁ, l'épaule.
ᾠόν, οῦ, τό, l'oeuf.
ὡς afin que; lorsque; comme, comme si; — ***avec des numéraux:*** environ; ***avec le superlatif:*** autant que possible.
ὥσπερ comme.
ὥστε de manière que; afin que.
Ὤστια, ων, τά, une ville du Latium.

Berlin, imprimé chez J. F. Starcke.

